



Les différences de modes de vie selon le lieu de résidence

Régis BIGOT, Patricia CROUTTE et Catherine DUFLOS

CAHIER DE RECHERCHE N° 259

DECEMBRE 2009

Département « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Dirigé par Georges HATCHUEL

Cette recherche a bénéficié d'un financement au titre de la subvention recherche attribuée au CREDOC.

Sommaire

	<i>Pages</i>
Introduction	3
Note de synthèse	5
CHAPITRE 1 : LES DIFFERENCES DE MODES DE VIE ET D'OPINIONS SELON LE LIEU OU L'ON RESIDE	11
1 - DESCRIPTION SOCIALE ET DEMOGRAPHIQUE DE CHAQUE TYPE D'ESPACE	11
1.1 Trois typologies des lieux de résidence	11
1.2 Evolutions de la structure sociale et démographique dans ces espaces	18
2 - ANALYSE DES MODES DE VIE ET DES OPINIONS DANS CHAQUE TYPE D'ESPACE	35
2.1 Perception de l'évolution de son niveau de vie	35
2.2 La diffusion des technologies de l'information et de la communication	37
2.3 Logement, cadre de vie et sécurité	40
2.4 Vacances, sociabilité et pratiques culturelles	48
2.5 Les opinions sur la famille	53
2.6 La santé	57
2.7 La sensibilité à l'environnement	60
2.8 Les préoccupations	61
2.9 Questions de société	65
3 - CONCLUSION PARTIELLE	68
CHAPITRE 2 : L'EFFET INTRINSEQUE DU LIEU DE RESIDENCE SUR LES MODES DE VIE ET LES OPINIONS	71
1 - QUELQUES ELEMENTS METHODOLOGIQUES	71
2 - PRINCIPAUX RESULTATS	73
3 - ANALYSE DES SPECIFICITES DE QUELQUES TYPES D'ESPACES	82
3.1 Paris intra-muros	82
3.2 Petite couronne parisienne	85
3.3 Grande couronne parisienne	87
3.4 Agglomérations de plus de 100 000 habitants (hors Paris)	89
3.5 Zones périurbaines	92
3.6 Zones rurales	94
ANNEXES	97
Annexe 1 : Graphiques complémentaires	99
Annexe 2 : Résultats des modèles généraux de régressions logistiques	107
Annexe 3 : Résultats détaillés des régressions logistiques	173
Annexe 4 : Note méthodologique	191
BIBLIOGRAPHIE	193

Introduction

Mène-t-on la même vie à Paris, dans les grandes villes de Province, dans les petites villes ou en milieu rural isolé ? Tout le monde a son idée sur la question et chacun défendra les avantages de vivre ici ou là. Une étude récente de l'INSEE révélait en 2008 que le coût de la vie est plus élevé en Ile-de-France de 13% par rapport aux autres régions¹. Oui, mais les revenus des Franciliens sont supérieurs de 18% aux revenus perçus sur le reste du territoire². Un avantage relatif des Franciliens qui disparaît, voire s'inverse en faveur des autres régions si l'on prend en compte l'importance des charges liées au logement en Ile-de-France, notamment à Paris et dans son agglomération : une récente recherche du CREDOC montre en effet que les prix d'acquisition des logements sont deux fois plus élevés en Ile-de-France que dans les autres régions (4540€/mètre carré en Ile-de-France contre 2300€/m² ailleurs pour les appartements anciens)³, et l'INSEE indique que les loyers des maisons et des appartements sont 47% plus chers⁴. Or, le logement est aujourd'hui le principal poste dépenses des ménages.

Mais il convient de sortir de cette opposition simpliste et réductrice entre l'Ile-de-France et le reste du territoire, comme si « la Province » constituait un ensemble homogène. Il importe aussi de ne pas se limiter aux seuls aspects budgétaires et financiers des modes de vie de la population. Il est beaucoup plus intéressant d'analyser la variabilité des modes de vie de nos concitoyens selon d'autres points de vue : selon la taille de l'agglomération dans laquelle on réside, selon la typologie plus fine du zonage en aire urbaine, qui permet notamment de distinguer, dans l'espace urbain, les villes centre, les zones périurbaines et les banlieues. Au-delà des questions financières et budgétaires, on peut également se poser la question des différents aspects des modes de vie et des opinions de la population, une approche qui est chère au CREDOC depuis longue date.

En 2001, le CREDOC avait conduit une recherche sur les différences d'attitudes et d'opinions entre les zones rurales et les zones urbaines. On apprenait ainsi que, malgré le développement des réseaux de transports et de télécommunications, qui ont créé les conditions d'une plus grande circulation des hommes et des idées dans un mouvement de globalisation, le lieu de résidence restait un élément structurant des opinions et des valeurs. Ce critère se révélait même aussi important que l'âge et le niveau de formation pour expliquer les différences de représentations.

¹ Maryse Fesseau, Vladimir Passeron et Martial Vérone, « Les prix sont plus élevés en Île-de-France qu'en province », INSEE Première, n°1210, octobre 2008, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1210/ip1210.pdf>

² Voir également les données de l'INSEE portant sur le revenu fiscal des ménages par unité de consommation selon les régions : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=99&ref_id=CMRSOS04235

³ Régis Bigot et Sandra Hoibian, *Le poids du logement pour les ménages*, Cahier de recherche du CREDOC, décembre 2009, à paraître.

⁴ Maryse Fesseau, Vladimir Passeron et Martial Vérone, « Les prix sont plus élevés en Île-de-France qu'en province », *op. cit.*

L'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » du CREDOC dispose d'un très grand nombre d'indicateurs des modes de vie et des comportements : pratiques culturelles, participation associative, sociabilité, loisirs, vacances, confort des résidences, sentiment de bien-être et perception de son état de santé, etc. Dans la première partie de cette recherche, nous tenterons d'esquisser un panorama des modes de vie et des opinions sur l'ensemble du territoire, à travers trois types de découpages géographiques :

- La première typologie se concentre plus particulièrement sur la région Ile-de-France, en distinguant Paris intra-muros, la petite couronne (constituée des départements ceinturant la capitale : Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne) et la grande couronne (regroupant les quatre départements périphériques de l'Ile-de-France non limitrophes de Paris : Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne et Val-d'Oise).
- La deuxième typologie distingue cinq types d'agglomérations : les unités rurales de moins de 2 000 habitants, les petites unités urbaines (entre 2 000 et 20 000 habitants), les villes intermédiaires (comprenant entre 20 000 et 100 000 habitants), les grandes villes de province (plus de 100 000 habitants) et Paris et son agglomération.
- La troisième typologie s'appuie sur le zonage en aire urbaine, décomposé en quatre catégories : les villes centre, les banlieues, les zones périurbaines et l'espace rural. Cette typologie, moins familière que les précédentes, est explicitée plus en détail dans la note méthodologique qui suit.

A travers ces trois grilles d'analyse, nous tenterons de décrire la structure sociologique et démographique des populations de chacun de ces types d'espaces : pyramide des âges, structure familiale, niveau de qualification, profession, statut professionnel, revenus et patrimoine... Puis nous étudierons les modes de vie de nos concitoyens dans plusieurs domaines : logement et cadre de vie, sentiment de sécurité dans sa vie quotidienne, appropriation des technologies de l'information et de la communication, départs en vacances, relations sociales, participation associative, pratiques culturelles, opinions et attitudes vis-à-vis de l'environnement, perception de son état de santé, attitudes vis-à-vis des politiques sociales, souhait de voir se transformer la société, etc.

Dans la deuxième partie de cette recherche, nous chercherons à savoir dans quelle mesure les disparités de modes de vie ou d'opinions ne sont pas seulement le reflet de la composition sociale ou démographique de chaque type d'espace. Nous tenterons de déterminer si, à âge égal, à profession égale, à niveau de revenu égal, à niveau de diplôme égal, les différents marqueurs géographiques ont une influence propre sur les attitudes. Nous comparerons l'impact des déterminants géographiques à l'impact des autres variables sociologiques. L'influence du lieu de résidence s'est-elle accrue au cours du temps ou s'est-elle au contraire affaiblie ? Et, parmi les trois typologies que nous allons tester pour décrire les modes de vie de la population, quelle est celle qui se révèle la plus pertinente, celle qui segmente le mieux différents espaces ?

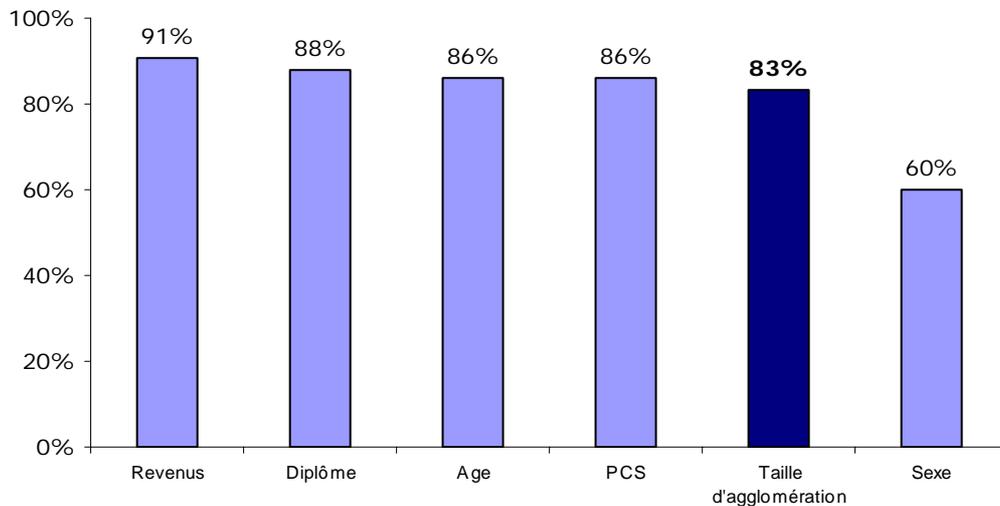
Note de synthèse

On ne vit pas et on ne pense pas de la même manière sur l'ensemble du territoire. Quel que soit le découpage géographique considéré, les aspirations et les modes de vie de nos concitoyens sont significativement différents selon le lieu où ils résident. Et ces variations ne s'expliquent pas seulement par des différences dans la structure sociale et démographique des villes ou des campagnes, des grandes ou des petites agglomérations, de l'Ile-de-France ou des autres régions. A âge égal, à profession équivalente, à niveau de qualification similaire et à niveau de vie comparable, on observe des divergences d'opinions ou de comportements selon le lieu de résidence dans plus de 68% à 83% des cas. Sur les 65 variables d'opinions et de comportements que nous avons testées, les trois découpages géographiques se révèlent pertinents dans la majorité des cas.

Lorsque l'on teste l'impact propre de la taille de l'agglomération de résidence en comparaison de l'impact spécifique des autres variables socio-démographiques, on note que la taille de l'agglomération joue dans 83% des cas. L'incidence est certes moins fréquente que celle du niveau de revenu (qui joue dans 91% des cas) ou du niveau de diplôme (88%), mais elle est néanmoins indiscutablement prégnante.

Graphique 1 – Impact des différentes variables socio-démographiques sur les modes de vie et les aspirations des Français, dans le cas où la variable géographique est la taille de l'agglomération de résidence

(2005-2009)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 83% des cas, la taille d'agglomération de résidence a une influence significative sur l'opinion ou le comportement étudié.

L'impact de la distinction Paris intra-muros / petite couronne / grande couronne / Province est moins fréquent, mais cette typologie se révèle pertinente dans 75% des cas étudiés. Quant au zonage en aire urbaine, tel que nous l'avons pris en compte (en distinguant les villes centre, les banlieues, les zones périurbaines et l'espace rural), il joue aussi dans 68% des cas.

On pourrait conclure de ces résultats que la variable géographique la plus pertinente pour décrire les attitudes et les opinions de la population est la taille de l'agglomération. C'est partiellement

vrai : notamment quand il s'agit de son niveau de vie et de la perception qu'on en a (sentiment de devoir s'imposer des restrictions, perception d'une amélioration ou d'une détérioration de ses conditions de vie, détentions d'actifs patrimoniaux) ou en matière de santé (déclarer souffrir de handicap ou de maladie chronique, de nervosité, de stress, d'insomnies, d'état dépressif...).

Mais dans certains cas, le zonage en aire urbaine se révèle plus discriminant : ça l'est en matière de modes de vie par exemple (départs en vacances, relations sociales, participation associative, pratique sportive, sorties au cinéma, fréquentation d'une bibliothèque, télévision...). Dans d'autres cas, c'est la distinction Paris intra-muros / petite couronne / grande couronne / Province qui révèle les écarts les plus grands : en matière de mœurs (la place de la famille dans sa vie quotidienne, l'opinion vis-à-vis du mariage et du divorce, les jugements vis-à-vis du mariage homosexuel ou de l'homoparentalité...), ou dans la conception que l'on peut se faire de la société (la critique du fonctionnement de la justice, le souhait de réformes progressives ou radicales de la société, la crainte des effets déresponsabilisants des aides sociales ou le souhait d'une meilleure protection des catégories défavorisées...).

Tableau 1- Influence des trois variables du lieu de résidence dans les différents thèmes abordés

	Taille d'agglomération de résidence	Distinction Paris / Province	Zonage en aire urbaine
Niveau de vie	7/8	4/8	6/8
Equipement	7/7	7/7	7/7
Logement	9/9	9/9	9/9
Modes de vie	6/9	6/9	7/9
Famille	4/6	5/6	3/6
Santé	7/8	2/8	4/8
Environnement	2/2	2/2	1/2
Société	12/16	14/16	7/16
Total	54/65	49/65	44/65

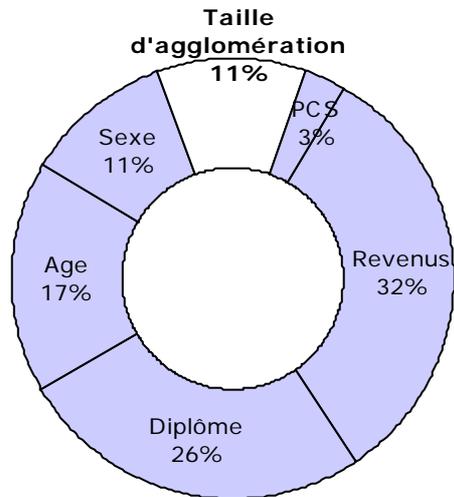
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans le modèle intégrant la taille d'agglomération, cette variable influe 7 fois sur 8 s'agissant des questions ayant trait au niveau de vie.

Une autre manière d'évaluer l'impact des variables géographiques consiste non pas à dénombrer le nombre de cas dans lesquels ces descripteurs jouent, mais plutôt « l'intensité » de leur influence. La taille de l'agglomération n'est la meilleure variable explicative des comportements et des opinions que dans 11% des cas étudiés. Ce sont, en réalité, le niveau de revenu (32%) et le niveau de diplôme (26%) qui influent le plus. L'âge intervient en troisième position dans le classement (17%).

Graphique 2 – Le pouvoir explicatif de la taille de l'agglomération de résidence comparé aux autres marqueurs socio-démographiques

(2005-2009)

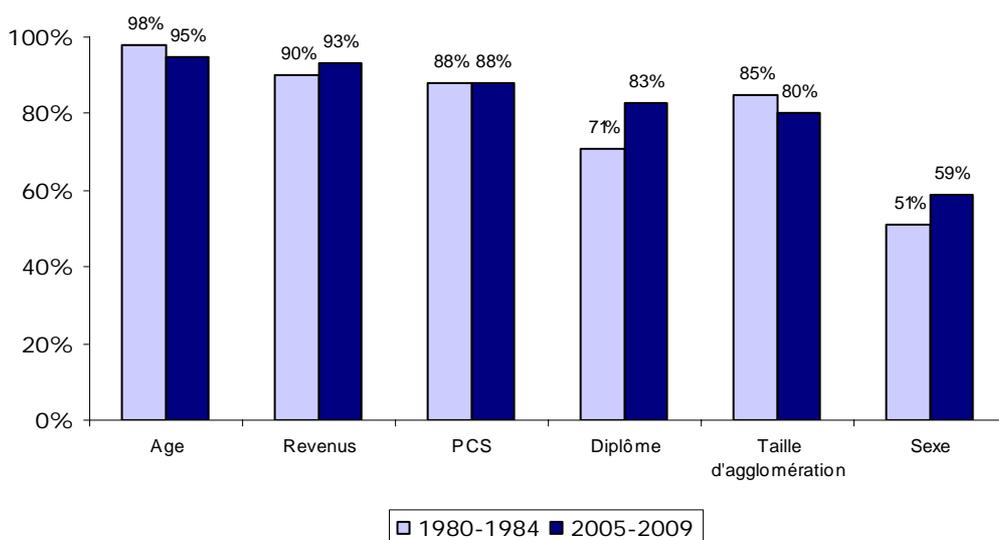


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 11% des cas, la taille d'agglomération a l'influence la plus forte sur l'opinion étudiée.

Au fil du temps, le pouvoir explicatif du lieu de résidence s'est légèrement érodé. Sur les 41 variables que nous avons étudiées depuis le début des années 1980 (les 65 variables ayant fait l'objet d'un examen au cours de la période récente n'étaient pas toutes présentes dans le dispositif d'enquête du CREDOC dès les années 1980), il apparaît que la taille de l'agglomération joue dans 80% des cas aujourd'hui, contre 85% au début des années 1980. Corrélativement, le niveau de diplôme est monté en force : il ne jouait que dans 71% des cas il y a une trentaine d'années, contre 83% aujourd'hui.

Graphique 3 - Evolution de l'influence des différentes variables dans la formation des opinions : cas du modèle explicatif intégrant la taille de l'agglomération de résidence



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : sur la période 1980-1984, la taille d'agglomération de résidence avait une influence significative sur l'opinion étudiée dans 54% des cas.

Cette note de synthèse ne reprendra pas en détail les spécificités de chaque type d'espace. Mais il peut être intéressant de passer rapidement en revue les principales évolutions constatées au cours des trente dernières années. Dans la majorité des cas, les spécificités de modes de vie et d'opinions se sont maintenues entre les différents types d'espaces. Mais très souvent, on assiste plutôt à un phénomène de convergence, à la fois entre les espaces urbains et les espaces ruraux, mais également entre l'Île-de-France et les autres régions, ou entre les petites communes et les grandes agglomérations. En tout état de cause, on n'observe quasiment aucune divergence au fil du temps.

Dans de nombreux cas, le lieu de résidence n'a jamais vraiment été un facteur discriminant des modes de vie et des opinions :

- Le vieillissement de la population, par exemple, s'est manifesté quasiment uniformément sur l'ensemble du territoire (ce qui n'empêche pas que certaines régions sont en moyenne plus âgées que d'autres).
- La plupart des indicateurs ayant trait au niveau de vie (les restrictions budgétaires, la perception de son niveau de vie) présentent également des évolutions d'une étonnante similitude.
- L'équipement en télévision couleur, en téléphone mobile ou en appareil photo numérique est sensiblement le même sur l'ensemble du territoire : la diffusion de chacun de ces produits s'est partout faite au même rythme.
- La déclaration de troubles de santé (maux de tête, de dos, insomnies, nervosité), l'état de santé ressenti ou la déclaration d'un handicap ou d'une maladie chronique sont, partout, quasiment identiques.
- Enfin, de nombreux jugements portés sur le fonctionnement de la société sont souvent partagés uniformément par les habitants des campagnes, des villes moyennes et des grandes villes, Paris compris : le sentiment que la justice fonctionne mal, l'inquiétude face au chômage, le souhait que les pouvoirs publics interviennent davantage en faveur des plus démunis.

Dans d'autres cas, les écarts liés au lieu de résidence se sont maintenus :

- Par exemple, malgré la progression globale du nombre de diplômés dans la population, la part de diplômés de l'enseignement supérieur ou de cadres supérieurs reste significativement plus élevée à Paris et dans son agglomération.
- Les caractéristiques liées au logement (le fait d'être propriétaire, d'avoir ou pas un jardin individuel, de juger suffisant le nombre de pièces de son logement) sont, toujours, étroitement liées au degré d'urbanisation. Dans les grandes agglomérations, les personnes sont plus souvent locataires et en appartement.
- L'impact du lieu de résidence est également très net sur la satisfaction vis-à-vis de son cadre de vie quotidien ou sur le sentiment de sécurité dans sa vie quotidienne. Les habitants des zones périurbaines et des zones rurales sont particulièrement satisfaits de leur environnement de vie.

- Les taux de départ en vacances sont beaucoup plus élevés dans les grandes agglomérations et notamment à Paris ; les pratiques culturelles y sont également plus fréquentes et plus variées.
- La taille de l'unité urbaine où l'on réside joue également sur la perception que l'on a de la société et du monde qui nous environne. A la campagne, on s'inquiète en particulier des maladies graves ; les habitants de Paris et de son agglomération sont particulièrement préoccupés par la pauvreté dans le monde et par les menaces qui pèsent sur l'environnement (ils sont d'ailleurs plus souvent disposés à payer des taxes affectées à la défense de l'environnement). En Ile-de-France, on est davantage qu'ailleurs persuadé qu'avec des relations et de l'argent, on est mieux soigné. Dans les grandes agglomérations, on est beaucoup moins inquiet des risques d'effets pervers des politiques sociales (désincitation au travail, notamment).

Enfin, il est important de mettre en lumière **les importants phénomènes de convergences** auxquels on a assisté ces trente dernières années :

- Les disparités de niveau de vie entre les grandes catégories d'espaces ont fortement reculé depuis les années 1970, à la fois sous l'effet des politiques redistributives de l'Etat, mais également en raison des transformations profondes de la structure de l'économie (tertiarisation de l'économie, augmentation de l'activité féminine, montée du salariat, développement sur l'ensemble du territoire des emplois publics).
- Désormais, partout sur le territoire, on compte, à peu près, la même proportion d'employés ou de professions intermédiaires. Le phénomène de péri-urbanisation a fortement contribué à transformer le paysage social des campagnes, de moins en moins marqué par la ruralité et l'agriculture.
- L'élévation du niveau général des qualifications a conduit à une forte diminution de la part de non-diplômés, en particulier dans les espaces ruraux.
- De façon anecdotique, on note que la fréquentation d'un équipement sportif a perdu ses spécificités (les ruraux ont rattrapé leur retard).
- Plus préoccupant, le sentiment que les charges de logement sont « lourdes ou très lourdes » affecte une proportion croissante d'individus, proportion très élevée sur l'ensemble du territoire. Auparavant, ce sentiment concernait principalement les habitants des grandes agglomérations.
- Enfin, on remarque une nette homogénéisation des opinions sur la famille et en matière de mœurs. La défense de l'opinion selon laquelle les femmes peuvent travailler même lorsqu'elles ont des enfants en bas-âge, la perte du caractère sacré du mariage, le fait que la famille ne soit pas le seul endroit où l'on se sente bien et détendu... sont autant de prises de position qui, il y a peu, étaient l'apanage des habitants de la capitale. Aujourd'hui, tout le monde (ou presque) souscrit à ces idées.

CHAPITRE I : LES DIFFERENCES DE MODES DE VIE ET D'OPINIONS SELON LE LIEU OU L'ON RESIDE

1 – DESCRIPTION SOCIALE ET DEMOGRAPHIQUE DE CHAQUE TYPE D'ESPACE

Afin de cibler les populations selon les trois descripteurs retenus du lieu de résidence, tels qu'ils ont été définis précédemment (Paris-province, taille d'agglomération, zonage en aire urbaine), on présentera succinctement leurs principales caractéristiques socio-démographiques. Sur la base d'un corpus d'informations prenant en compte 10 027 individus, issu du regroupement des cinq dernières années de l'enquête « *Conditions de vie et Aspirations des Français* » du CREDOC (2005-2009)⁵.

1.1 Trois typologies des lieux de résidence

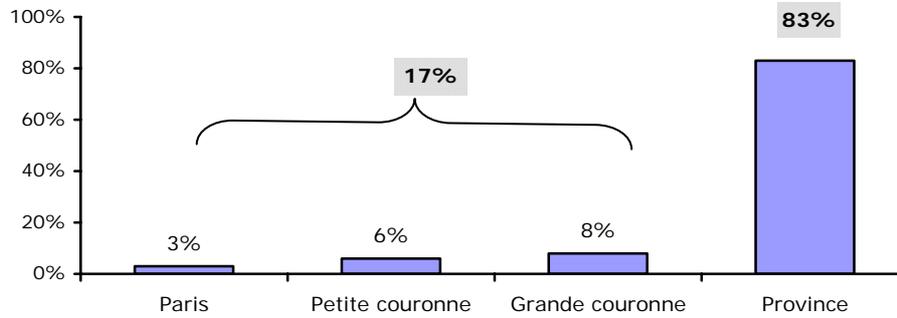
Du point de vue du cadrage structurel, l'échantillon de référence reflète la répartition de la population nationale sur le territoire, avec quelques constats généraux en fonction des trois types de localisation géographique (Graphique 4) :

- La province concentre 83% de la population résidente. Paris et le pourtour parisien en regroupent moins d'un cinquième au total, avec comme partage 3% à Paris intra-muros (département 75), 6% dans la petite couronne (départements 92, 93, 94) et 8% dans la grande couronne (départements 77, 78, 91, 95).
- La taille d'agglomération de résidence présente un découpage plus équilibré de la population sur le territoire, avec une concentration plus importante dans les grandes agglomérations (44% au total), régionales pour 29% et parisienne pour 15%. Tandis qu'un quart de la population vit, à l'inverse, dans une petite commune de moins de 2 000 habitants. Entre les deux, les petites agglomérations (2 000 à 20 000 habitants) rassemblent un peu plus de monde (17%) que les moyennes (13%, dans celles de 20 000 à 100 000 habitants).
- Le découpage selon le critère « zonage en aire urbaine » illustre, quant à lui, l'échelonnement de la densité de population allant des villes centres, lieu de peuplement le plus important (32%), suivi de la banlieue (27%) et du périurbain (25%), jusqu'à l'espace rural, le moins densifié (16%).

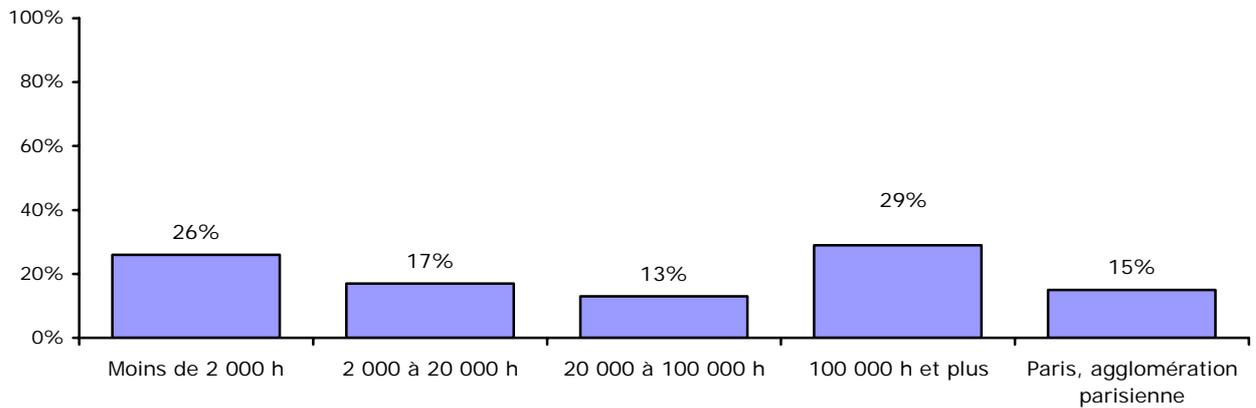
⁵ 2004 - 2008 pour la caractérisation selon le zonage en aires urbaines.

Graphique 4
STRUCTURE DE LA POPULATION

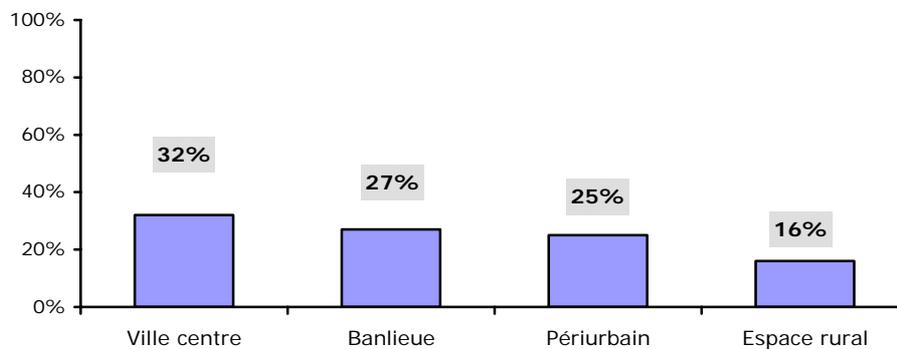
selon la distinction Paris-Province
(2005-2009)



selon la taille d'agglomération de résidence
(2005-2009)



selon le zonage en aire urbaine
(2005-2008)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (2005-2009).

Ces éléments se complètent de caractéristiques socio-démographiques propres à chacun des trois descripteurs du lieu de résidence. Avec la mise en évidence de spécificités ou de variations plus nettes, en particulier liées au niveau de formation ou aux revenus.

Caractérisation selon la distinction Paris, Petite couronne, Grande couronne, Province

Ce descripteur distingue précisément Paris et son pourtour (petite et grande couronne) du reste du territoire. Plusieurs caractéristiques dominent ici (Tableau 2) :

- * **Paris concentre les diplômés du supérieur** : 50% des Parisiens sont titulaires d'un diplôme du supérieur, contre 33% dans la petite couronne, 26% dans la grande couronne et 21% en province. Le phénomène est plus atténué au regard des possesseurs du baccalauréat : les taux sont respectivement de 23%, 20% 17% et 18%.
- * Corrélativement, **les cadres supérieurs y sont sur-représentés** (24%, contre 13% dans la petite couronne, 10% dans la grande couronne et 6% dans l'ensemble de la province). On y rencontre également davantage **d'étudiants** (13%, contre 6-9% sur le reste du territoire).
- * **Le célibat y prédomine** : on dénombre en effet dans la capitale deux fois plus de célibataires qu'en province (41%, contre 20%). Ce statut est aussi un peu plus fréquent dans la petite couronne (29%, contre 21% en moyenne), mais la vie en couple (mariage, concubinage ou PACS) prend nettement le dessus (49%), pour s'amplifier et devenir très majoritaire dans la grande couronne et en province (62 et 59%). C'est aussi à Paris que l'on rencontre le plus de divorcés ou séparés (14%, contre 9 à 11% ailleurs).

Effet direct, **Paris présente le profil typique de logements occupés par une seule personne** (46%, contre 24% en moyenne). C'est en grande couronne que la configuration d'au moins quatre personnes dans le logement est la plus fréquente (37%, contre 29% en petite couronne et 26% en province).

- * En matière de revenus, la ville de Paris n'offre pas de spécificité à elle seule. **C'est l'ensemble de la couronne parisienne qui se distingue de la province par la présence plus fréquente de revenus élevés** : le taux de ménages disposant d'au moins 3 100 € mensuels est de 25% à Paris *intra-muros*, de 23% en petite couronne et de 27% en grande couronne, contre 18% pour la province. Notons aussi que les bas revenus sont autant représentés à Paris (12%) qu'en province (11%). Tandis qu'on en dénombre un peu moins en petite et grande couronne (7-8%).

Tableau 2
Principales caractéristiques selon la distinction
PARIS, PETITE COURONNE, GRANDE COURONNE, PROVINCE (2005-2009)

	Paris	Petite couronne	Grande couronne	Province	(en %) Ensemble de la population
Sexe :					
Homme	45	44	46	48	48
Femme	55	56	54	52	52
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Age :					
Moins de 25 ans	17	14	13	12	12
25 à 39 ans	29	29	28	27	27
40 à 59 ans	31	33	36	33	34
60 à 69 ans	11	12	12	12	12
70 ans et plus	12	12	11	15	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Statut matrimonial :					
Célibataire	41	29	20	20	21
Marié, en ménage, PACS	38	49	62	59	58
Séparé, divorcé	14	11	9	11	11
Veuf(ve)	(7)	10	9	9	9
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Nombre de personnes dans le logement :					
Une seule	46	29	18	24	24
Deux	27	27	26	33	32
Trois	12	16	19	17	17
Quatre	9	15	21	16	16
Cinq et plus	(6)	14	16	10	10
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Diplôme :					
Aucun diplôme (cep)	10	19	20	22	21
Bepc (inférieur au bac)	18	28	37	39	37
Bac (niveau bac)	23	20	17	18	19
Diplôme du supérieur	50	33	26	21	23
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
PCS :					
Indépendant	(5)	(3)	(2)	6	5
Cadre supérieur	24	13	10	6	7
Profession intermédiaire	12	15	14	13	13
Employé	18	20	23	17	18
Ouvrier	(5)	10	15	16	15
Retraité	(3)	10	8	12	11
Reste au foyer	20	21	22	24	23
Autre inactif (étudiant)	13	9	6	7	7
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Revenus mensuels du foyer :					
Moins de 900 €	12	8	7	11	10
900 à 1 500 €	15	16	15	18	18
1 500 à 2 300 €	18	21	21	21	21
2 300 à 3 100 €	12	15	20	17	17
3 100 € et plus	25	23	27	18	19
Non déclaré	17	16	9	15	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (2005-2009).

Enfin, la répartition selon le sexe et l'âge ne montrent pas de variations fondamentales. On soulignera une présence féminine légèrement plus fréquente dans la petite couronne (56%, contre 52% en moyenne) et un nombre un peu plus important de moins de 25 ans à Paris (17%, contre 12% en moyenne).

Caractérisation selon la taille d'agglomération

Ce critère apparaît moins segmentant pour caractériser socio-démographiquement les populations. On retrouve au sein de « l'agglomération parisienne » les principaux particularismes liés à cette localisation (plus de diplômés du supérieur, plus de cadres supérieurs, plus de hauts revenus, plus de célibataires, plus de logements d'une seule personne). Mais de façon déjà plus atténuée, puisqu'on se réfère à l'ensemble de l'agglomération parisienne, sans isoler la ville de Paris.

Trois autres éléments sont à relever (Tableau 3) :

- * Le taux de personnes mariées (ou vivant en couple) prédomine dans les petites communes de moins de 2 000 habitants (68%, contre 58% en moyenne) ; il diminue avec l'augmentation de la taille d'agglomération, pour « tomber » à 51% dans l'agglomération parisienne. La séparation ou le divorce est un peu plus fréquent dans les moyennes agglomérations (15% dans celles de 20 000 à 100 000 habitants, contre 11% en moyenne).
- * Les petites et moyennes agglomérations recensent davantage de personnes pas ou peu diplômées. Tandis que les diplômés du supérieur sont plus implantés dans les grandes villes et *a fortiori* en agglomération parisienne (35%, contre 23% dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants et 18% sur le reste du territoire).
- * Les indépendants sont mieux représentés dans les communes rurales (monde agricole) : 9%, contre 5% dans les petites agglomérations (2 000 à 20 000 habitants) et 3% dans les grandes villes de province comme dans l'agglomération parisienne. On notera aussi une présence plus forte d'étudiants dans les grandes agglomérations régionales (11%, contre 7% en moyenne sur l'ensemble du territoire).

La taille d'agglomération de résidence ne fait en revanche apparaître aucune disparité fondamentale de revenus, mis à part une sur-représentation des revenus élevés dans l'agglomération parisienne.

Enfin, ce critère ne permet pas de différencier profondément les individus en fonction de leur sexe ou même de leur âge. Tout au plus peut-on relever que les petites communes sont les moins dotées de jeunes (9% de moins de 25 ans, contre 12% en moyenne).

Tableau 3
Principales caractéristiques selon la TAILLE D'AGGLOMERATION DE RESIDENCE
 (2005-2009)

	(en %)					
	Moins de 2000 h	2 000 à 20 000 h	20 000 à 100 000 h	100 000 h et plus	Paris, agglo. parisienne	Ensemble de la population
Sexe :						
Homme	49	48	48	48	45	48
Femme	51	52	52	52	55	52
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Age :						
Moins de 25 ans	9	11	13	15	14	12
25 à 39 ans	27	26	26	27	29	27
40 à 59 ans	35	34	33	32	33	34
60 à 69 ans	13	14	13	11	12	12
70 ans et plus	16	15	15	15	12	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Statut matrimonial :						
Célibataire	15	18	22	25	29	21
Marié, en ménage, PACS	68	61	53	53	51	58
Séparé, divorcé	8	12	15	12	11	11
Veuf(ve)	9	10	10	9	9	9
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Nombre de personnes dans le logement :						
Une seule	18	23	27	27	29	24
Deux	33	33	32	32	27	32
Trois	19	17	18	17	16	17
Quatre	19	17	14	15	15	16
Cinq et plus	11	10	9	9	13	10
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Diplôme :						
Aucun diplôme (cep)	23	24	25	18	17	21
Bepc (inférieur au bac)	41	41	39	34	29	37
Bac (niveau bac)	18	17	17	20	19	19
Diplôme du supérieur	18	18	18	28	35	23
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
PCS :						
Indépendant	9	5	4	3	3	5
Cadre supérieur	5	5	5	8	15	7
Profession intermédiaire	12	13	11	15	14	13
Employé	17	17	17	17	20	18
Ouvrier	17	18	17	13	11	15
Retraité	10	13	13	12	7	11
Reste au foyer	25	25	25	22	21	23
Autre inactif (étudiant)	5	5	7	11	9	7
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Revenus mensuels du foyer :						
Moins de 900 €	9	10	12	11	9	10
900 à 1 500 €	16	20	20	19	16	18
1 500 à 2 300 €	20	22	22	22	21	21
2 300 à 3 100 €	19	17	15	16	16	17
3 100 € et plus	19	18	16	20	24	19
Non déclaré	17	13	17	12	14	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (2005-2009).

Tableau 4
Principales caractéristiques selon le ZONAGE EN AIRE URBAINE
 (2005-2008*)

	Ville centre	Banlieue	Périurbain	Espace rural	(en %) Ensemble de la population
Sexe :					
Homme	48	46	48	50	48
Femme	52	54	52	50	52
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Age :					
Moins de 25 ans	15	13	9	11	12
25 à 39 ans	28	26	26	27	27
40 à 59 ans	31	34	37	32	34
60 à 69 ans	10	13	13	13	12
70 ans et plus	15	14	14	17	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Statut matrimonial :					
Célibataire	28	21	14	20	21
Marié, en ménage, PACS	49	58	69	59	58
Séparé, divorcé	14	11	9	9	11
Veuf(ve)	9	10	8	11	9
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Nombre de personnes dans le logement :					
Une seule	33	21	17	24	24
Deux	31	32	31	33	32
Trois	15	17	19	17	17
Quatre	13	18	20	16	16
Cinq et plus	8	13	13	10	10
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Diplôme :					
Aucun diplôme (cep)	20	21	21	27	21
Bepc (inférieur au bac)	34	34	42	43	37
Bac (niveau bac)	20	18	18	16	19
Diplôme du supérieur	27	26	20	14	23
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
PCS :					
Indépendant	4	3	7	8	5
Cadre supérieur	9	9	6	3	7
Profession intermédiaire	14	15	12	11	13
Employé	16	20	19	15	18
Ouvrier	13	13	16	20	15
Retraité	12	10	11	12	11
Reste au foyer	22	23	25	25	23
Autre inactif (étudiant)	10	7	5	6	7
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>
Revenus mensuels du foyer :					
Moins de 900 €	14	8	8	13	10
900 à 1 500 €	21	17	17	19	18
1 500 à 2 300 €	22	21	20	20	21
2 300 à 3 100 €	14	17	19	16	17
3 100 € et plus	16	23	23	11	19
Non déclaré	14	14	13	21	15
<i>Total</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (2005-2008).

* Pour des raisons techniques, la vague d'enquêtes de 2009 n'a pas été fusionnée avec les autres. Cf. note méthodologique, page 191 en annexe.

Caractérisation selon le zonage en aire urbaine

Ce découpage tend plutôt, globalement, à atténuer fortement les spécificités socio-démographiques (Tableau 4). En d'autres termes, les différences entre les catégories d'espace semblent ici moins nettes. On relèvera néanmoins les éléments suivants :

- * Plus de célibataires et de personnes vivant seules dans leur logement dans les « villes centres » ; plus de couples (mariage, concubinage ou PACS) et un nombre plus élevé d'occupants par logement en zone périurbaine (Cf définition dans la note méthodologique, page 107).
- * Plus de diplômés du supérieur dans les villes ; plus de peu ou pas diplômés en milieu périurbain et dans l'espace rural, là où sont aussi un peu mieux représentés les ouvriers.
- * Un pourcentage plus élevé de hauts revenus en banlieue et en périphérie des villes ; un peu plus de bas revenus au cœur des villes.

En réalité, ce descripteur tend à atténuer les écarts entre les différentes catégories d'espace.

1.2. Evolutions de la structure sociale et démographique dans ces espaces

Le cadrage descriptif établi, il est apparu intéressant d'analyser les différentes composantes socio-démographiques, non plus en « instantané », mais en évolution sur longue période. Afin de comparer l'impact respectif de chacun des trois descripteurs du lieu de résidence. Pour ce faire, nous avons eu recours aux données annuelles des enquêtes « *Conditions de vie et Aspirations des Français* » du CREDOC depuis 1980, en les regroupant par tranche de cinq ans.

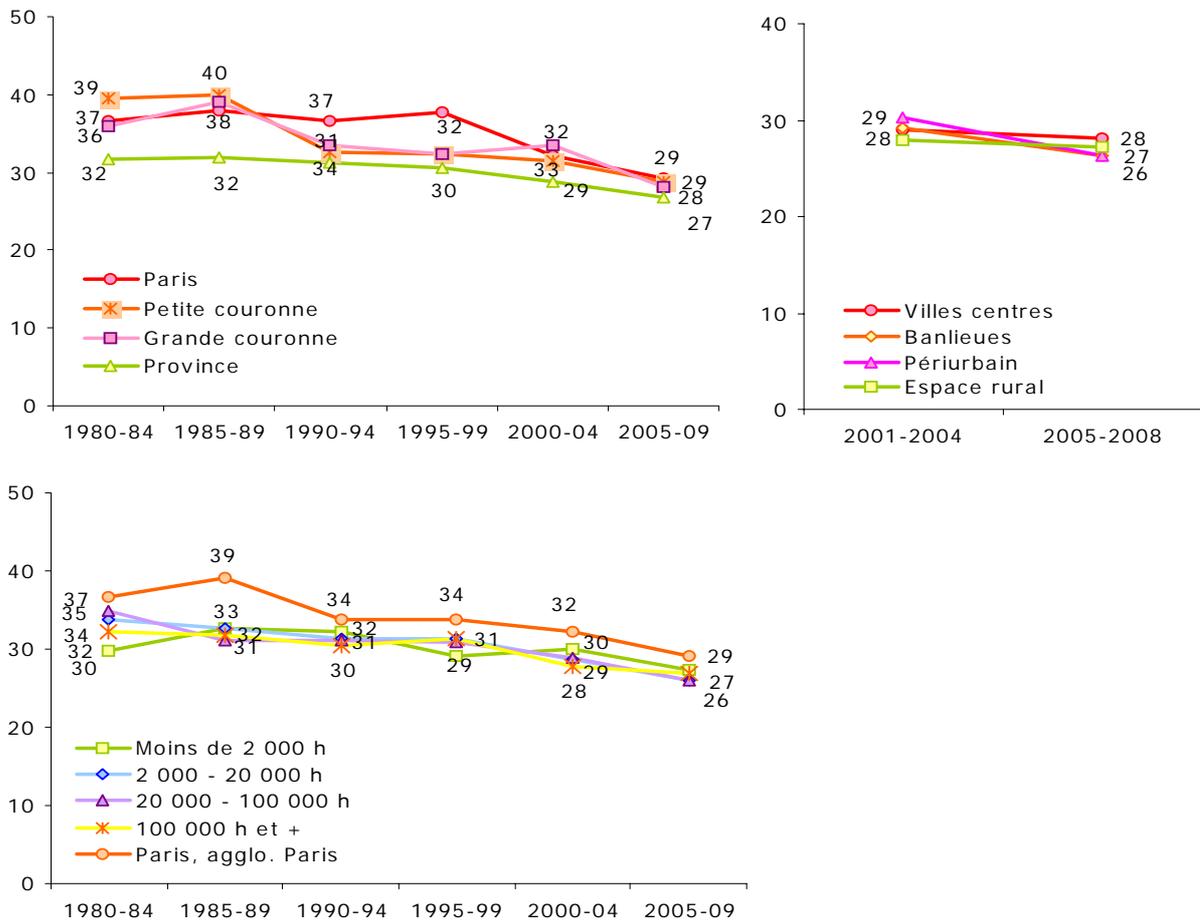
Chaque grand critère (âge, diplôme, PCS, revenus...) étant lui-même composé de différentes catégories (âge en cinq tranches, diplômes en quatre niveaux, PCS en huit postes, revenus en cinq classes...), il serait vite apparu fastidieux et dénué d'intérêt de lister systématiquement toutes les modalités. On a donc opéré une sélection des évolutions ou des phénomènes les plus « parlants », tant du point de vue du critère socio-démographique que de celui du lieu de résidence.

Les effets d'âge

Entre 1980-1984 et 2005-2009, l'évolution la plus marquante provient des effets d'âge, reflet des générations du « baby boom » : on dénombre moins de 25-39 ans qu'il y a une trentaine d'années (Graphique 5) et davantage de 40-59 ans (Graphique 6). Le constat se lit indépendamment du lieu de résidence. Avec moins de netteté toutefois quand on retient le zonage en aire urbaine, la comparaison se limitant, pour ce critère, à deux points d'ancrage relativement récents (2001-2004 et 2005-2008).

Le vieillissement de la population et la longévité accrue trouvent écho dans l'accroissement du nombre de seniors, et en particulier de celui des plus de 70 ans. Tandis que la part des jeunes (moins de 25 ans) est plutôt moins importante qu'il y a trente ans⁶.

Graphique 5
Evolution de la part des 25-39 ans
(en %)

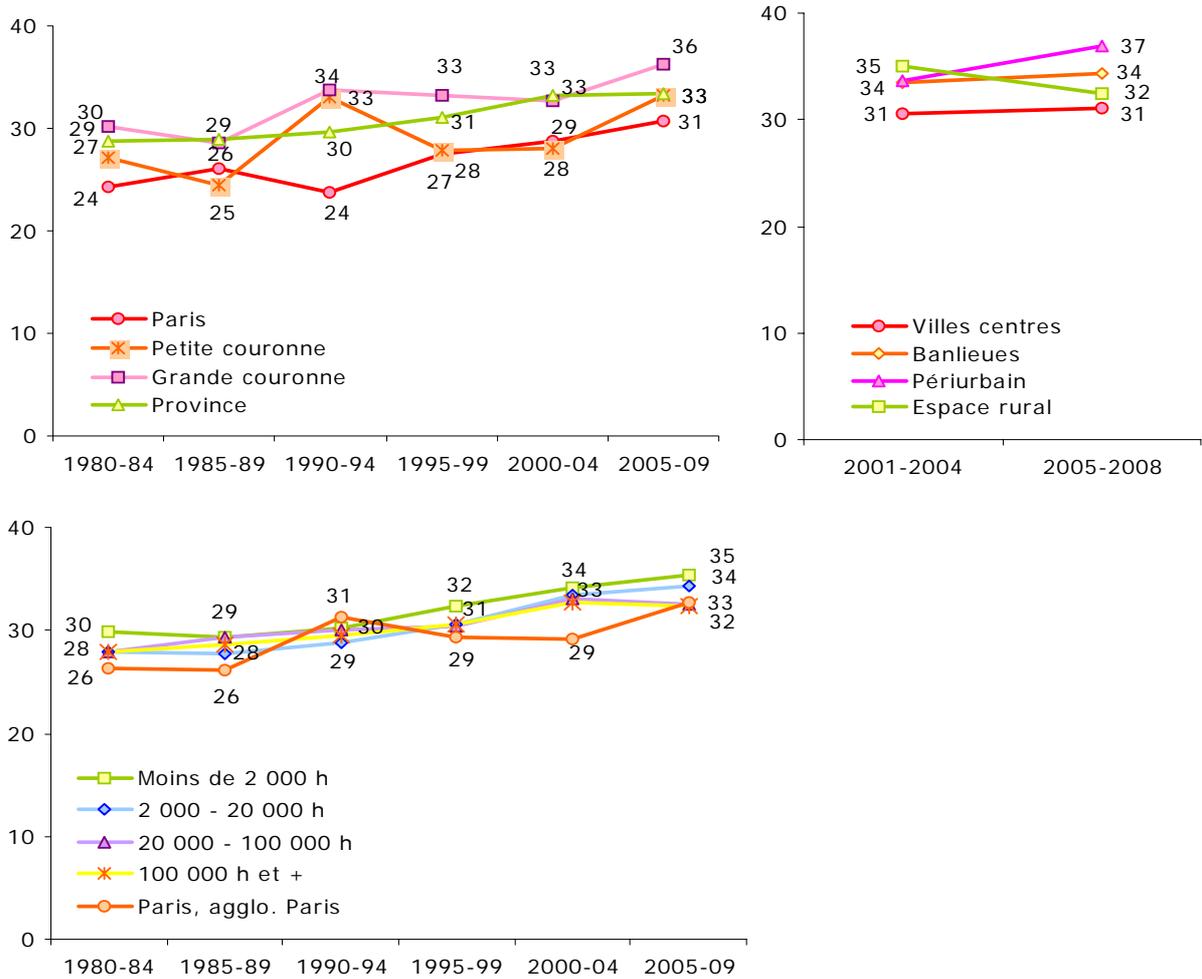


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

A vrai dire, il s'agit ici, pour l'essentiel, d'un phénomène générationnel, sans lien fondamental avec le lieu de résidence. La population vieillit, c'est attesté, et elle vieillit partout sur le territoire. Autrement dit, au-delà des écarts structurels, qui sont d'ailleurs assez voisins en début et en fin de période (avec toutefois un resserrement chez les 25-39 ans), les évolutions, elles, ont suivi le même sens.

⁶ Voir les graphiques d'évolutions en annexe 1, page 99.

Graphique 6
Evolution de la part des 40-59 ans
 (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Une population plus diplômée

L'amélioration du niveau général de qualification est particulièrement nette : le pourcentage, notamment, de diplômés du supérieur (études post bac, mais toutes filières et tous niveaux confondus) a fortement progressé, quel que soit le lieu de résidence (Graphique 7). Petites communes, villes moyennes ou grosses agglomérations, l'accès aux études supérieures s'est diffusé partout. Avec même une convergence du taux (à 18%), au point 2005-2009, dans les communes rurales de moins de 2 000 habitants (contre 6% en 1980-1984), les petites agglomérations de 2 000 à 20 000 habitants (contre 9% en début de période) et les moyennes agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants (contre 11%).

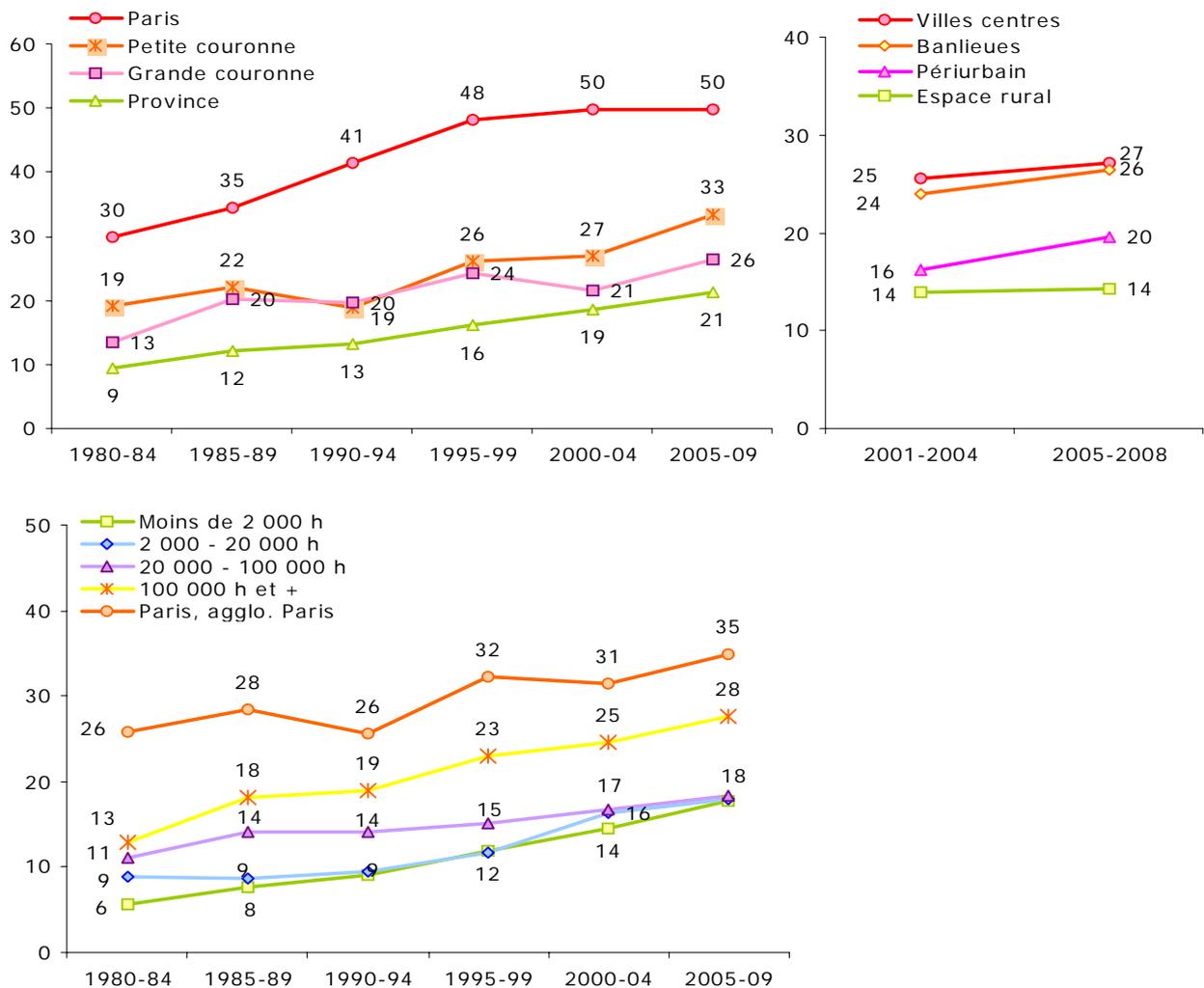
Le zonage en aire urbaine se référant à une période plus récente d'observation (2001-2008), fait aussi apparaître une montée des diplômés, peut-être un peu plus marquée en milieu périurbain, même si le taux reste inférieur à celui des villes centres ou banlieues (qui tendent à se confondre).

En revanche, à l'échelon de l'espace rural, cette évolution n'est pas visible : le taux de diplômés reste strictement identique entre les points 2001-2004 et 2005-2008.

Néanmoins, il est difficile, ici, de parler d'un phénomène de convergence générale. Les écarts entre les différents lieux de résidence se maintiennent au fil du temps. On dénombre 50% de diplômés du supérieur à Paris, contre 21% en province ; 26-27% dans les villes et les banlieues, contre 20% en zone périurbaine et 14% seulement dans l'espace rural (avec dans ce dernier cas, on l'a dit, aucun constat d'élévation du niveau de formation).

Graphique 7

Evolution de la part des diplômés du supérieur
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

En parallèle, la population « sans aucun diplôme » a considérablement diminué partout. Tandis qu'aux niveaux intermédiaires (Bepc, niveau inférieur au bac ou bac, niveau bac), les écarts sont moins spectaculaires⁷.

Autrement dit, les effets structurels demeurent (davantage de diplômés dans les grandes métropoles qu'en milieu rural ou peu urbanisé), mais l'évolution vers une population globalement plus diplômée qu'il y a trente ans est, elle, un constat général, indépendant de la localisation de résidence.

Les évolutions des PCS reflètent celles de la société

L'analyse selon la Profession Catégorie Sociale met en évidence les grands phénomènes liés à l'évolution de notre société, tant du point de vue économique que sous l'angle des mœurs. Elle traduit en particulier le déclin du secteur primaire (exploitants agricoles en forte diminution), un affaiblissement du secteur secondaire (l'industrie n'a plus le même visage, perte de la notion de « métier », tassement de la population ouvrière), une forte expansion du secteur tertiaire, englobant des domaines et des activités aussi diverses que variées, débouchant sur une multiplicité d'emplois et de fonctions (avec notamment un élargissement de la notion de cadre). Elle illustre également la forte montée du travail féminin (et l'effacement progressif du rôle statutaire de femme au foyer).

Ces courants de fond se lisent à différents niveaux de l'espace de résidence, selon la PCS retenue. On retiendra ici les principaux constats.

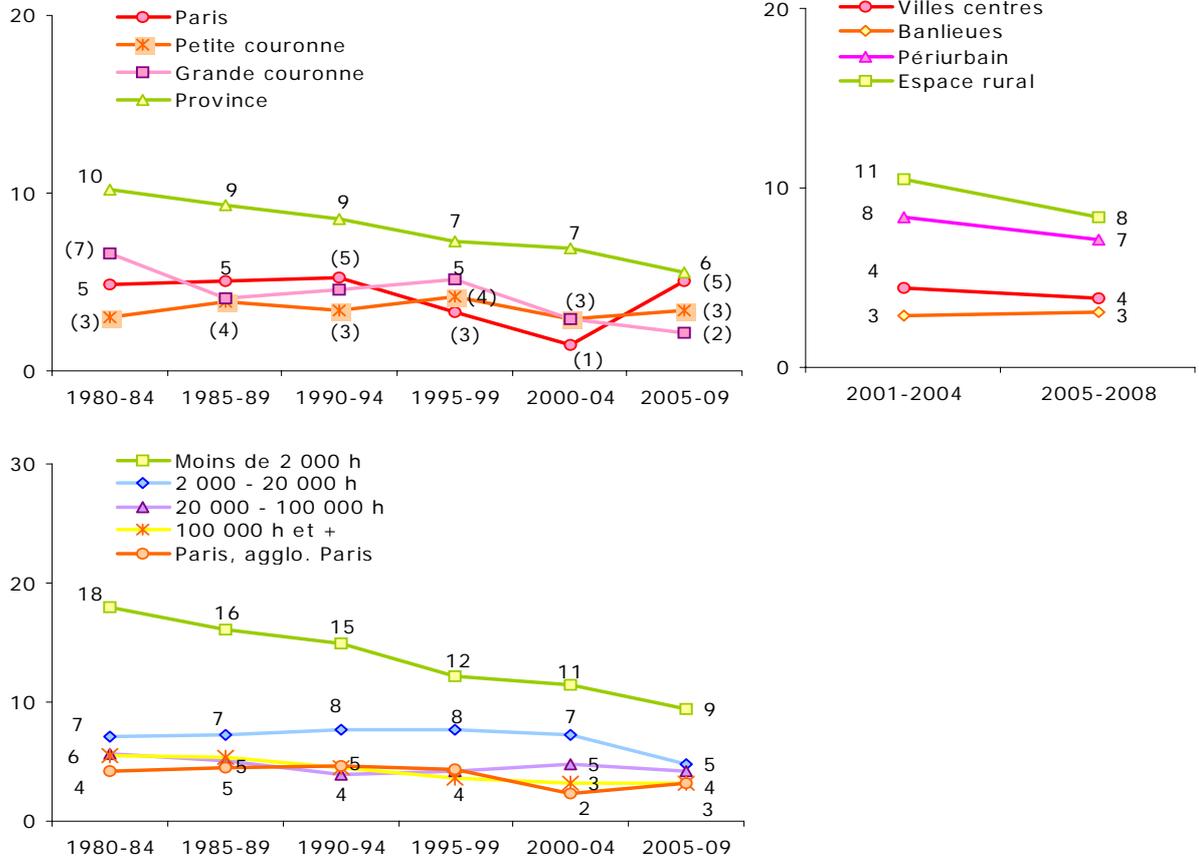
*** Une baisse sensible du nombre des travailleurs indépendants**

En trente ans, on dénombre deux fois moins d'indépendants dans les communes rurales (moins de 2 000 habitants), avec un mouvement très régulier de l'inflexion (de 18% en 1980-1984 à 9% en 2005-2009). Il s'agit là du reflet de la disparition progressive d'exploitations agricoles « traditionnelles », dont on sait qu'elles sont de plus en plus menacées, devant une autre définition du monde agricole, dans lequel l'industrie agroalimentaire occupe une place croissante. On retrouve l'expression de ce phénomène quel que soit le découpage géographique considéré (Graphique 8).

Hors les exploitants agricoles, les travailleurs indépendants regroupent aussi les artisans et les petits commerçants. Dans les agglomérations urbaines, au cœur des villes ou à Paris, leur présence ne s'est pas non plus multipliée. Leur représentation reste relativement modeste mais sans phénomène apparent de véritable amputation.

⁷ Voir les graphiques en annexe 1, page 103.

Graphique 8
Evolution de la part des travailleurs indépendants
 (en %)



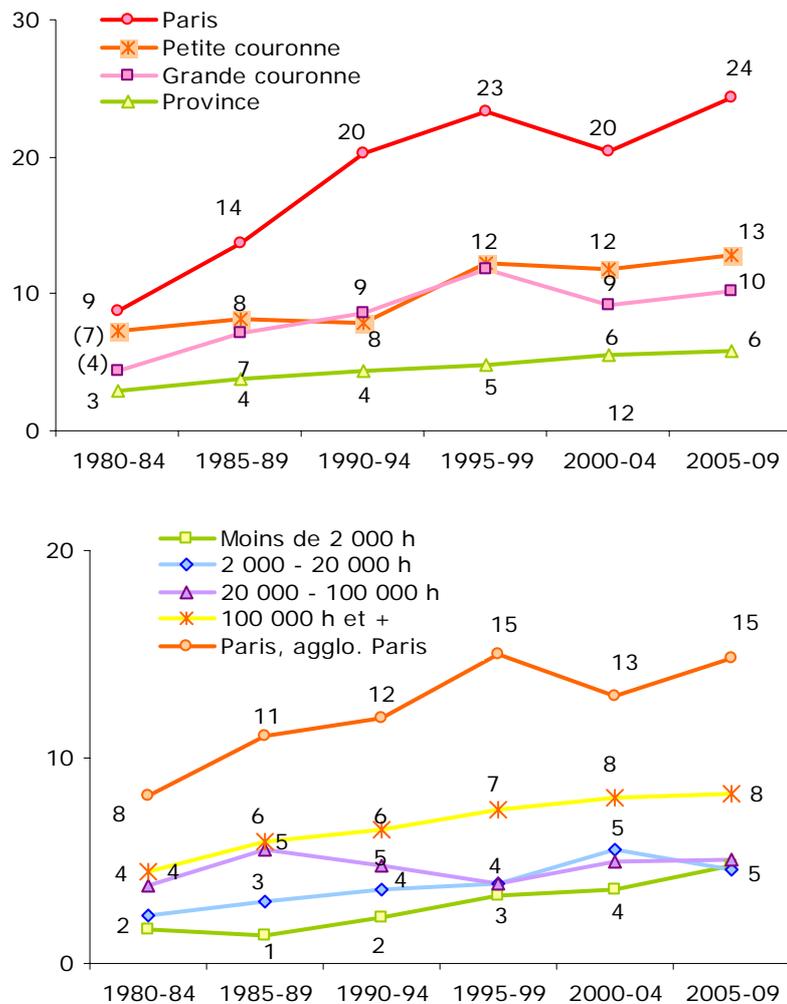
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).
 Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

* Les cadres supérieurs plus nombreux

En trente ans, la part des cadres et professions intellectuelles supérieures a presque triplé à Paris de 9% en début de période d'observation à 24% en fin). Et même si cette catégorie s'est aussi développée en couronne parisienne comme en province, « l'explosion » plus spécifique à Paris intra-muros a creusé, avec les années, l'écart qui existe entre la capitale et la province : de 6 points en 1980-1984, il est passé à 18 points en 2005-2009.

Même moins importante qu'en Ile-de-France, la présence de cadres et professions intellectuelles supérieures dans les grandes agglomérations régionales a aussi significativement progressé (Graphique 9).

Graphique 9
Evolution de la part des cadres et professions intellectuelles supérieures
(en %)

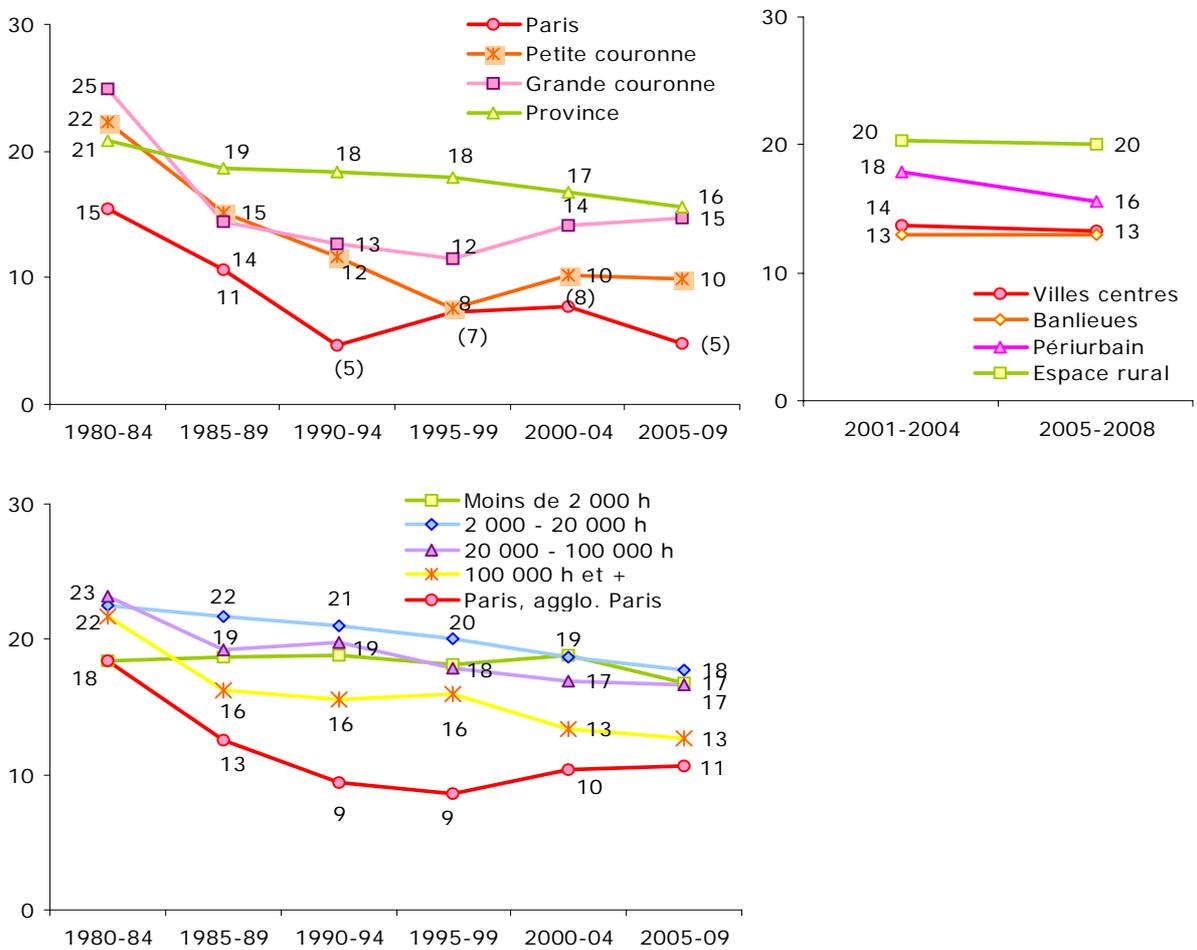


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

* Moins d'ouvriers à Paris et dans les grandes agglomérations régionales

Fin de la « grande ère industrielle », profonds bouleversements dans le secteur, autre profil des ouvriers, autant de facteurs qui ont modulé la représentation de cette catégorie sur le territoire. L'évolution touche toutes les catégories d'espace : on constate une diminution au fil du temps de la représentation ouvrière quelle que soit la taille d'agglomération du lieu de résidence (Graphique 10).

Graphique 10
Evolution de la part des ouvriers
(en %)

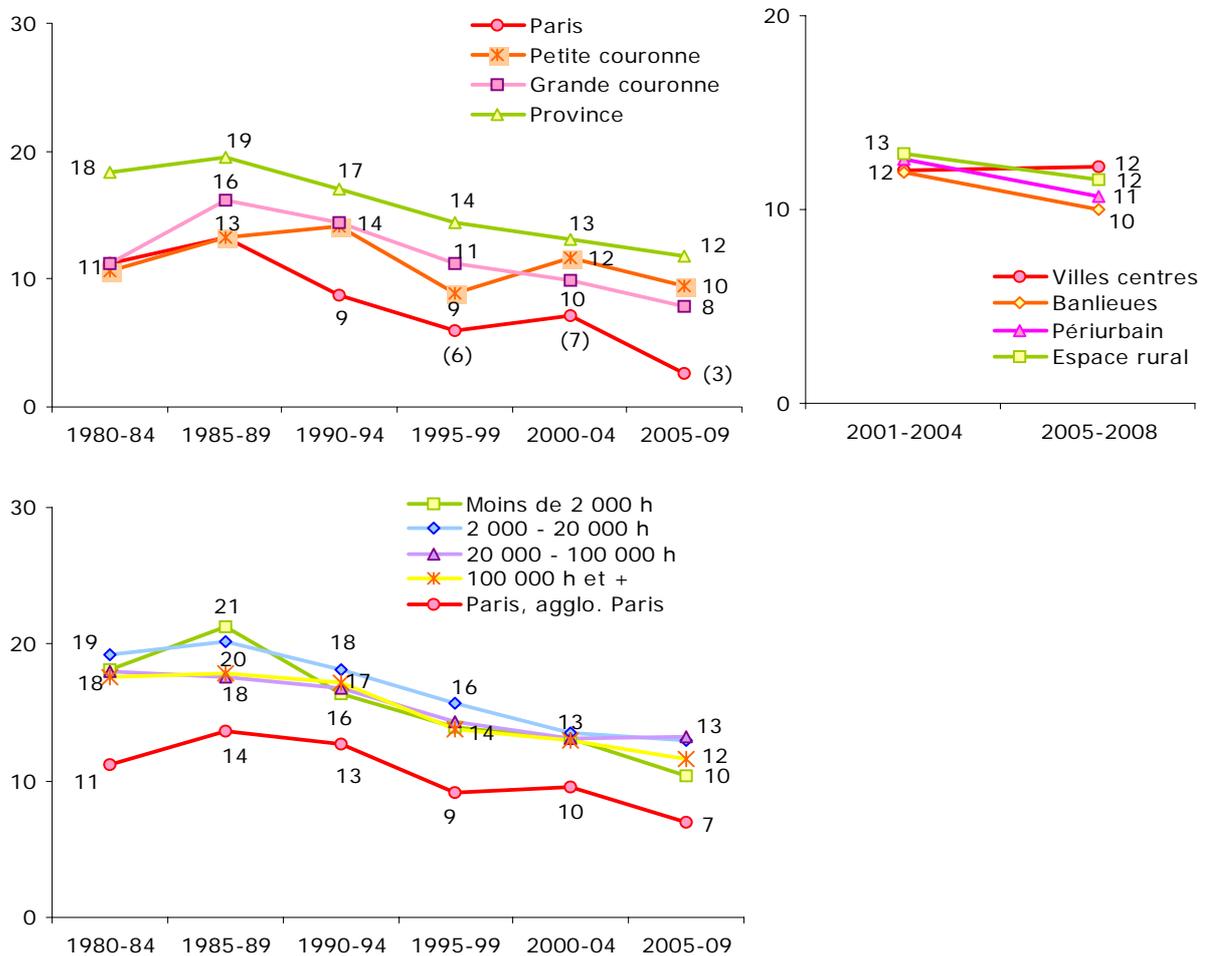


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

* De moins en moins de personnes au foyer

La diminution du nombre des personnes restant au foyer est particulièrement frappante, au sens où elle se lit à tous les échelons territoriaux, quel que soit l'espace retenu. Evolution des mœurs, féminisation du travail, autre définition de la famille, il y a de moins en moins de « femmes à la maison » et le phénomène est général. Il est encore plus accentué dans Paris intra-muros : seuls 3% de ses habitants restent au foyer, alors que pourcentage s'élève encore à 12% dans les zones rurales et en Province.

Graphique 11
Evolution de la part des femmes au foyer
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009)
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

La généralisation du salariat sur l'ensemble du territoire

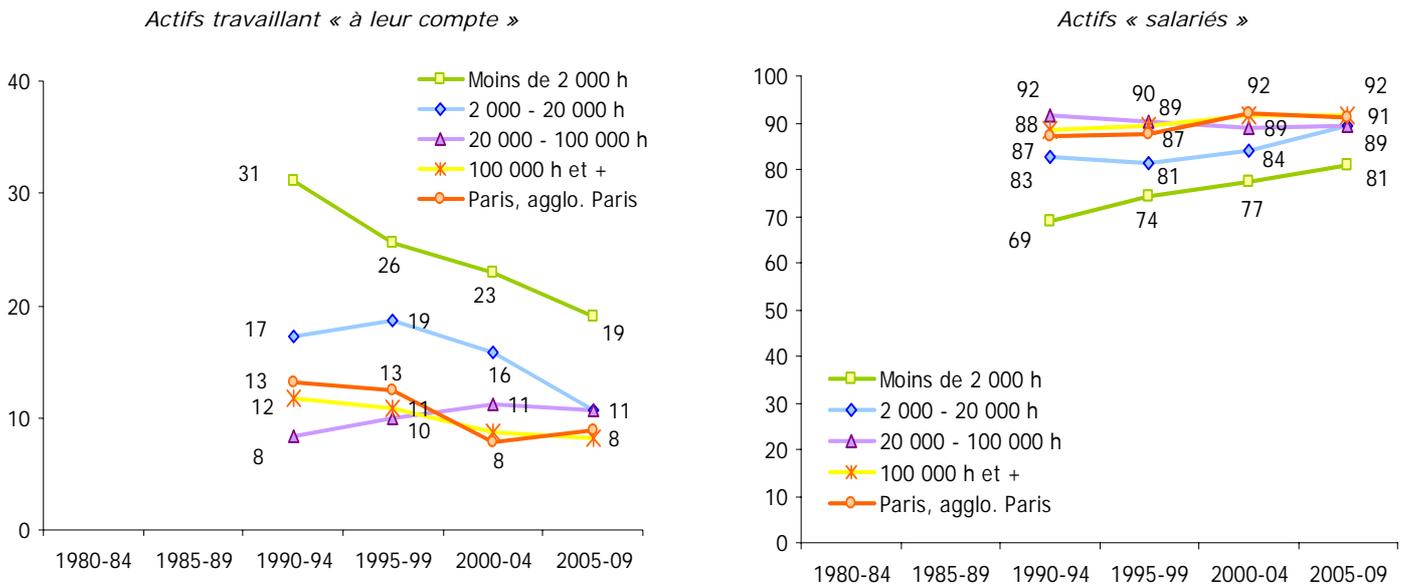
Les actifs à leur compte sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux qu'autrefois. Cette tendance est particulièrement nette en milieu rural : le taux est passé de 31% en 1990-1994, à 19% en 2005-2009 dans les communes de moins de 2 000 habitants. Mais le phénomène se lit quel que soit le descripteur du lieu de résidence : dans le monde agricole, et dans celui des artisans et petits commerçants, dans les petites agglomérations comme dans les grandes, y compris l'agglomération parisienne (Graphique 12). Dans le même temps, la population salariée s'est généralisée, avec une convergence assez nette entre les différents espaces d'habitation (Graphique 12).

Ces mouvements se lisent aussi, que l'on retienne le découpage « Paris-Province » ou celui du « zonage en aire urbaine »⁸.

Graphique 12

Evolution de la part des « actifs à leur compte » et de la part des salariés selon la taille d'agglomération de résidence

(en %)



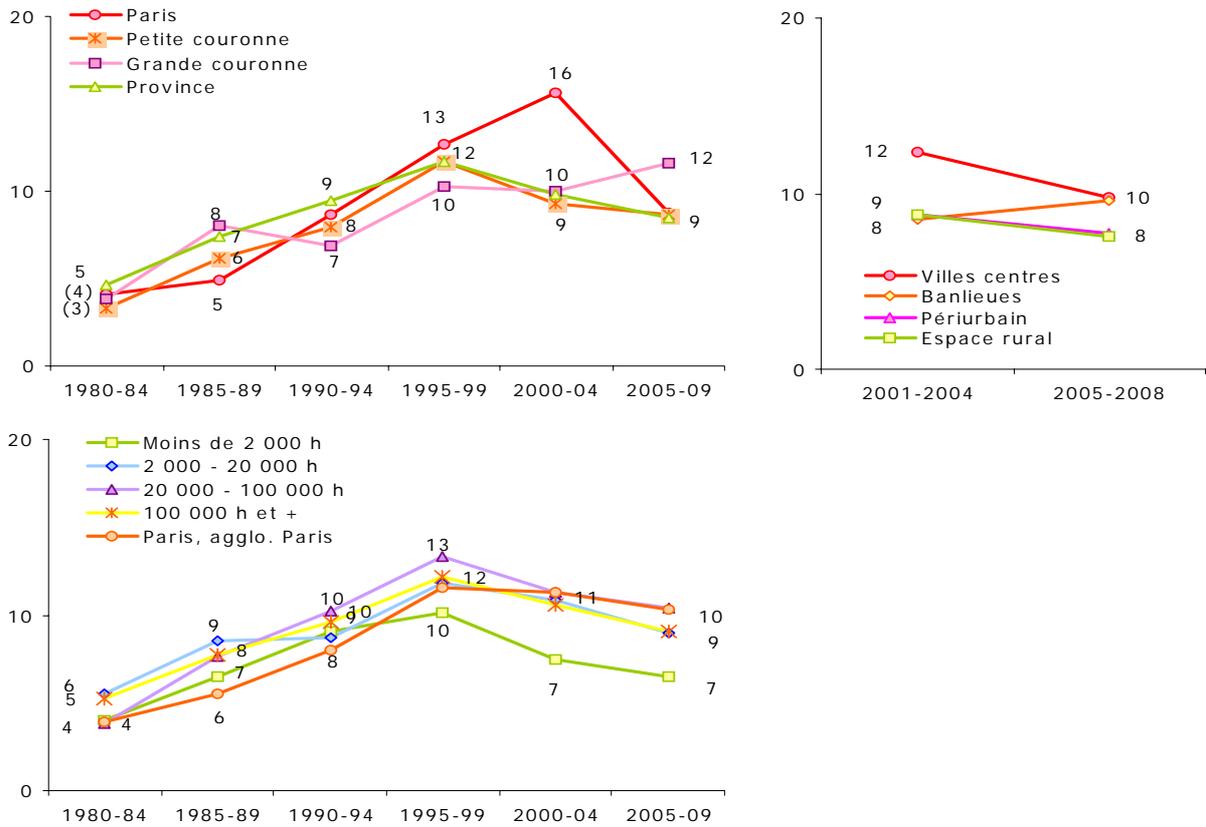
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

⁸ Cf. Graphiques complémentaires en annexe 1, page 105.

Un chômage persistant et relativement homogène selon le lieu de résidence

La montée du chômage entre le début des années 1980 et 1995-1999 se lit clairement quel que soit l'endroit de résidence. Ce que l'on peut ici retenir est une prégnance générale du chômage plus importante qu'il y a trente ans, avec là encore une certaine homogénéité entre les différents espaces (Graphique 13).

Graphique 13
Evolution de la part des « chômeurs »
 (en %)

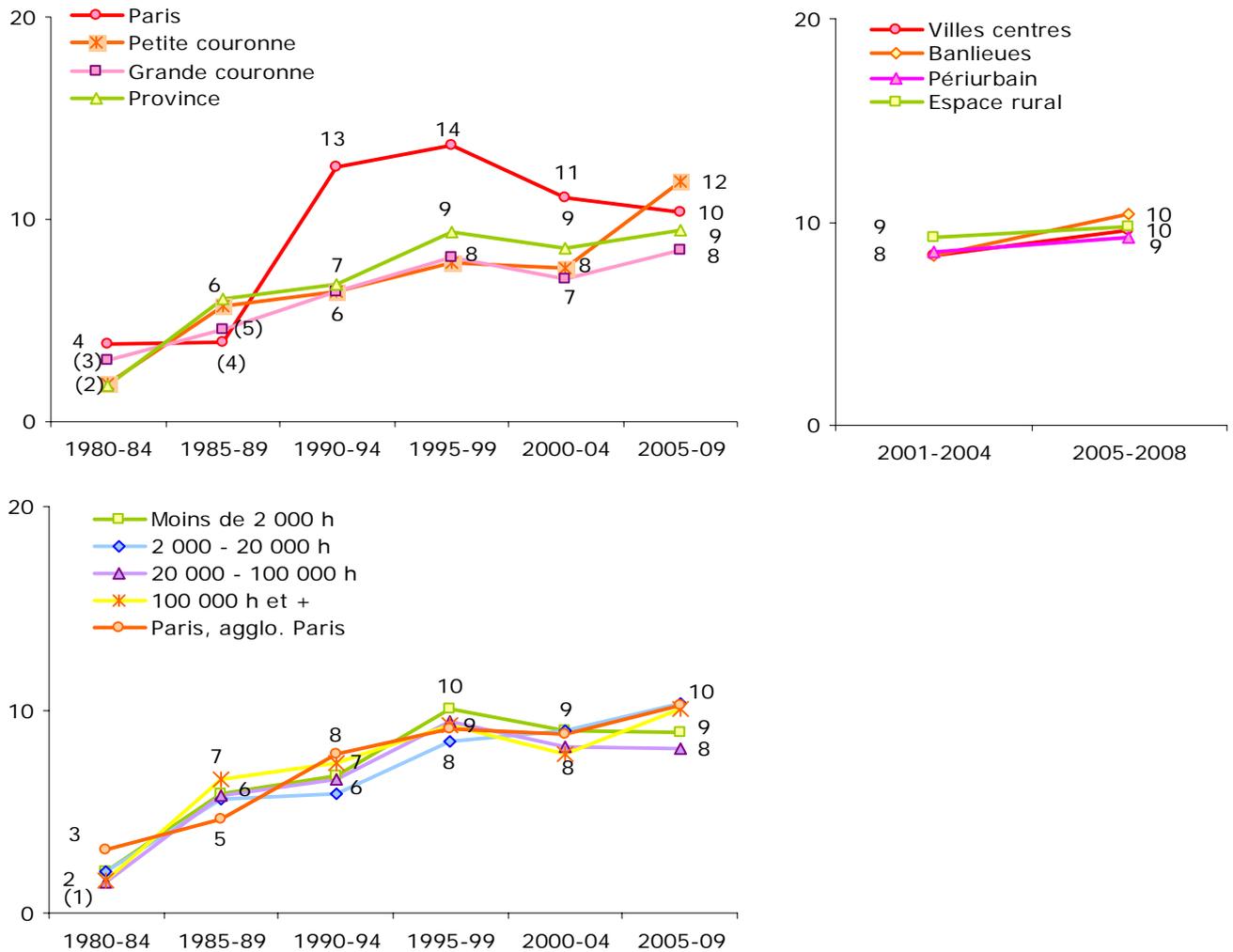


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).
 Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants

Un essor du travail à temps partiel

Le travail à temps partiel s'est également beaucoup développé en trente ans. Le phénomène est frappant et concerne l'ensemble du territoire (Graphique 14). Effet direct de l'évolution de la société : accroissement du travail féminin, contraintes familiales (garde des enfants, éducation, scolarité...), incitation des politiques publiques, demande de flexibilité des entreprises.

Graphique 14
Evolution de la part des salariés à temps partiel
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).
Les chiffres entre parenthèses concernent des effectifs peu importants.

Ces constats tendent à montrer que les mouvements enregistrés ne semblent pas véritablement dépendants des lieux de résidence. Ils apparaissent plutôt comme du ressort d'une évolution globale, générale, qui a touché l'ensemble du pays et qui se reproduit aux différents échelons territoriaux. On ne décèle d'ailleurs pas d'évolutions contradictoires ou divergentes entre les différentes localisations.

Une relative diminution des écarts de revenus

La France est l'un des rares pays de l'OCDE, avec l'Irlande et l'Espagne, où les inégalités de revenu ont diminué entre le milieu des années 1980 et le milieu des années 2000⁹. Contrairement à d'autres pays où les classes moyennes sont en déclin, la France a vu la proportion de ménages aux revenus médians s'accroître : 52% des Français ont des revenus compris entre 75% et 150% du revenu médian, c'est 4 points de plus qu'en 1981 (alors qu'aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en l'Allemagne et en Suède, les classes moyennes sont de moins en moins nombreuses)¹⁰.

Ce constat d'une diminution des disparités au niveau national trouve un certain écho à l'échelon local. Luc Behaghel (2008) constate ainsi qu'entre 1984 et 2002, l'écart entre les pôles urbains d'un côté et les espaces périurbains et ruraux de l'autre s'est en partie résorbé¹¹. L'auteur explique que le rattrapage effectué par les zones périurbaines et rurales s'explique par la convergence de la structure socio-professionnelle entre les différents types d'espace. Nous avons déjà évoqué cette tendance à l'homogénéisation des situations professionnelles sur longue période dans l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Les changements structurels de l'économie française entamés avant la Seconde guerre mondiale se sont amplifiés au cours des Trente glorieuses : le poids de l'agriculture dans l'économie a diminué, la proportion d'agriculteurs dans la population également ; la montée d'une économie majoritairement orientée vers les services et la progression de l'emploi salarié ont permis un rééquilibrage des richesses sur l'ensemble du territoire. Surtout, le développement du poids des prélèvements obligatoires (à travers le budget de l'Etat ou celui de la Sécurité sociale) dans l'économie a permis une meilleure redistribution des ressources entre les populations aisées et défavorisées : ces puissants mécanismes ont fortement contribué à réduire les disparités territoriales.

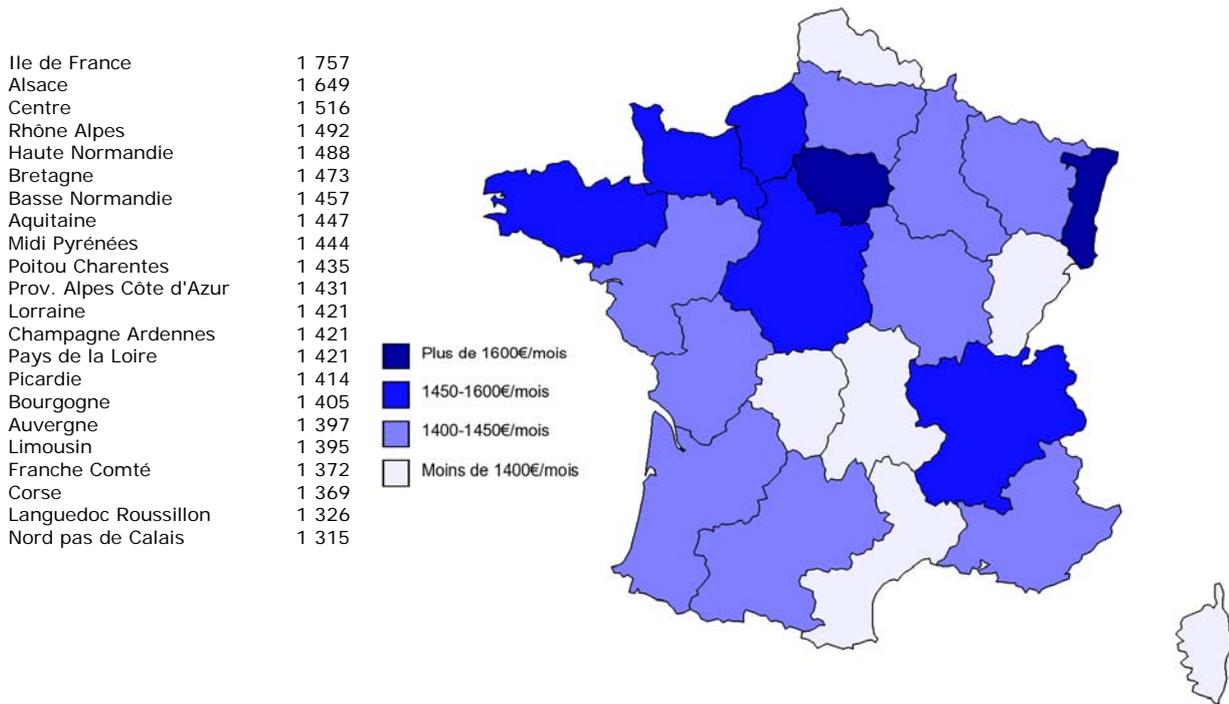
Néanmoins, ces constats doivent être relativisés. Tout d'abord, les disparités de revenu entre les différents types d'espace restent importants : en Ile-de-France, le niveau de vie médian s'élève à 1 757 € par mois, alors qu'il n'est que de 1 315 € dans le Pas-de-Calais : l'écart est de 34% (Carte 1). Le revenu imposable moyen dans les zones rurales isolées est inférieur de 19% au revenu moyen constaté à l'échelle du pays ; à Paris et dans son agglomération, le revenu imposable moyen est supérieur de 32% à la moyenne (Graphique 15). Les disparités entre grandes régions et entre grandes catégories d'espaces ou de taille d'agglomération n'ont donc pas entièrement disparu.

⁹ OCDE, *Croissance et inégalités : distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*, octobre 2008.

¹⁰ Steven PRESSMAN, « Classes moyennes en France : une perspective internationale », intervention au colloque « Classes moyennes et politiques publiques », organisé par le Centre d'analyse stratégique au Sénat, le 10 décembre 2007.

¹¹ Luc Behaghel, « La dynamique des écarts de revenu sur le territoire métropolitain (1984-2002) », *Economie et Statistique*, n°415-416, 2008, p. 97-120, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ES415-416f.pdf

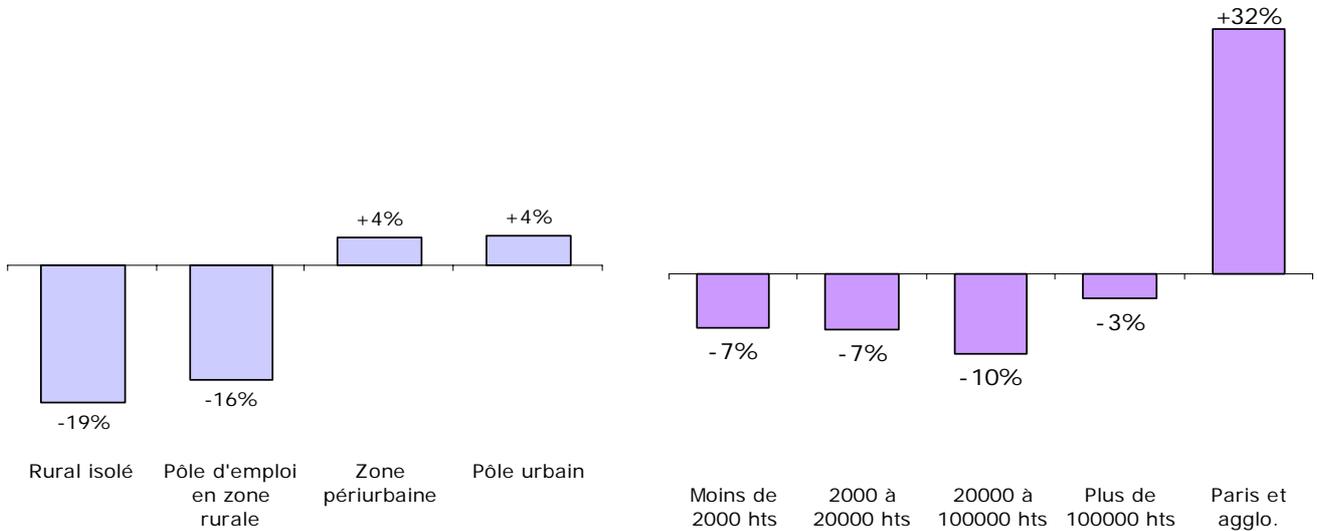
Carte 1– Niveau de vie médian mensuel (en €)



Source : CREDOC, à partir des données Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux, 2007.

Graphique 15 – Les écarts de revenus des ménages, selon le lieu de résidence

Ecart entre le revenu fiscal de l'échelon géographique considéré avec le revenu fiscal moyen en France



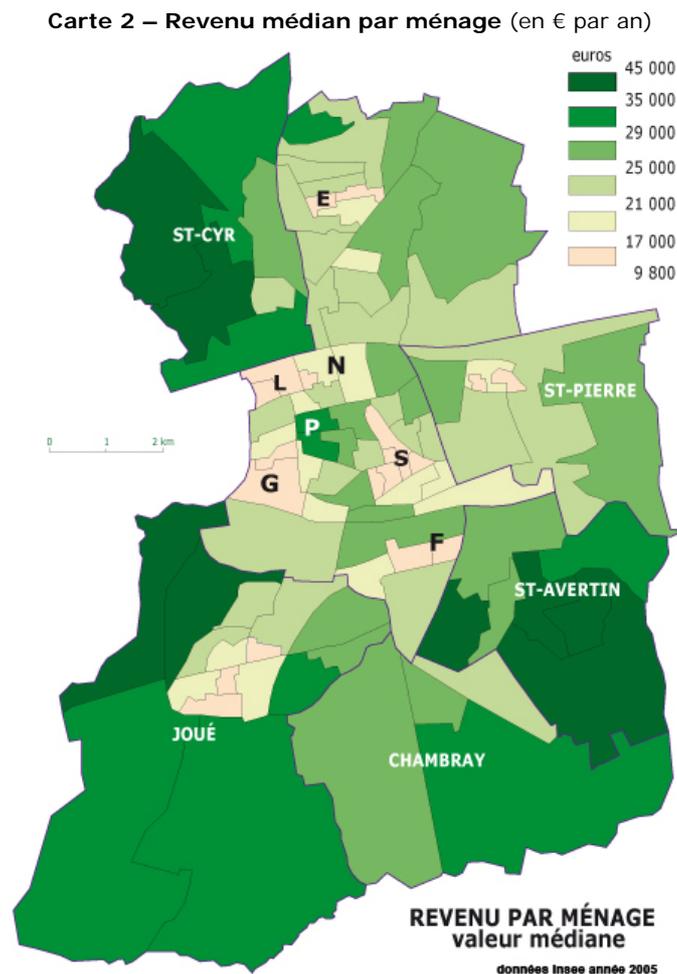
Source : CREDOC, à partir des revenus fiscaux localisés des ménages (Insee - DGI)

Lecture : les ménages qui vivent en zone rurale isolée perçoivent en moyenne un revenu inférieur de 19% au revenu moyen de l'ensemble de la population ; les habitants de Paris et de son agglomération disposent quant à eux d'un revenu supérieur de 32% à la moyenne nationale.

Deuxième limite : nos critères d'observation de la distribution des revenus ne sont peut-être pas suffisamment précis. Plusieurs travaux montrent en effet qu'à un niveau de détail plus fin, les inégalités entre les communes ou les quartiers ont parfois tendance à augmenter. Luc Bégaghel (2008) révèle ainsi que les écarts de revenus au sein des pôles urbains (en particulier à Paris) tendent à augmenter depuis plus de 20 ans. En réalité, la structure de la population en ville est de plus en plus hétérogène : les espaces urbains abritent de plus en plus de personnes aisées

occupant des métiers très qualifiés, mais également de plus en plus de personnes en situation professionnelle précaire ou au chômage.

Les travaux portant sur des analyses très fines des territoires montrent très clairement que « l'échelle départementale gomme les disparités territoriales de richesse. La mosaïque sociale traverse ces limites administratives »¹². C'est le cas en Province comme en Ile-de-France. Par exemple, on voit très clairement sur la carte de la ville de Tours et des communes avoisinantes, réalisée par Roger Brunet, que le revenu médian des ménages peut varier du simple au triple entre deux quartiers éloignés de moins d'un kilomètre.



Source : Roger Brunet (2008), *Observatoire des inégalités*¹³

¹² Mariette SAGOT, *Géographie sociale, habitat et mobilité en Île-de-France*, IAURIF, décembre 2008, http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_535/etude_geo_soc_hab.pdf

¹³ Roger Brunet, « Inégalités locales de revenus : l'exemple de l'agglomération de Tours », *Observatoire des inégalités*, 18 novembre 2008, http://www.inegalites.fr/spip.php?article951&id_mot=109

En Ile-de-France, Mariette Sagot (2009) a récemment montré, à partir des données du fichier FILOCOM du ministère de l'équipement¹⁴, que la mobilité récente des populations a creusé les écarts de revenu au cœur de l'agglomération parisienne : « *les secteurs les plus en difficultés se paupérisent et les secteurs les plus aisés tendent à l'être davantage* »¹⁵. Par exemple, en Seine-Saint-Denis, 30% des locataires du secteur privé qui ont emménagé dans les trois dernières années font partie des 10% de la population les plus pauvres de la commune ; à l'inverse, 30% des locataires du secteur privé qui ont emménagé dans Paris font partie des 10% de la population les plus riches de la capitale ; et 25% des nouveaux arrivés dans les Hauts-de-Seine font également partie des 10% de la population les plus aisés de ce département.

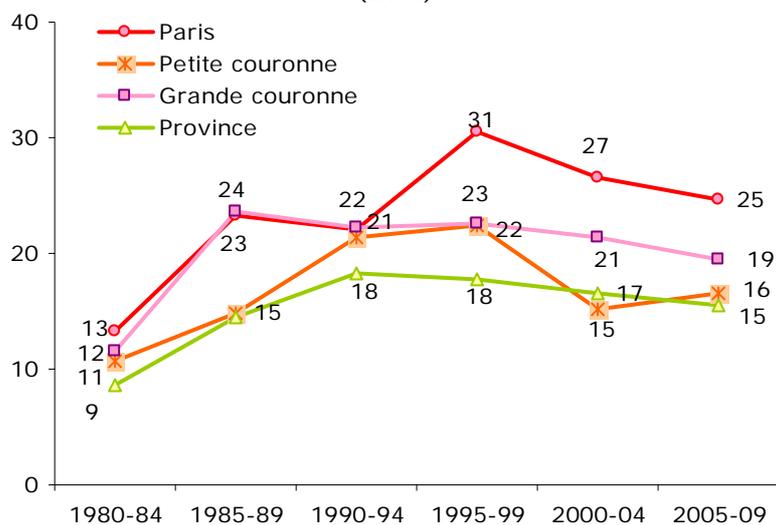
Si, d'une région à l'autre, les écarts de revenus ont nettement diminué au fil du temps, on ne peut pour autant en conclure que les disparités de niveau de vie ont complètement disparu sur l'ensemble du territoire : lorsqu'on regarde les choses d'un peu plus près, la réalité sociale et géographique révèle parfois des contrastes imperceptibles à un niveau trop global.

Une situation plus contrastée quant au patrimoine détenu

S'agissant, par exemple, des valeurs mobilières (Graphique 16), les habitants de Paris et son agglomération (et en particulier ceux de Paris intra-muros) affichent des taux de possession nettement plus élevés qu'en Province (25% à Paris-ville, contre 15% seulement en territoire régional).

Graphique 16

Evolution de la part des possesseurs de valeurs mobilières (obligations, actions...)
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

¹⁴ Le fichier FILOCOM (Fichier des LOGements par COMmunes) est élaboré par la Direction Générale des Impôts (DGI) pour les besoins du Ministère de l'Équipement (Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire ou MEEDDAT). Il ne concerne que la France métropolitaine (à l'exclusion des DOM). Il est constitué par le rapprochement du fichier de la taxe d'habitation (TH), du fichier foncier (pour ce qui concerne les propriétés bâties soumises à la TH), du fichier des propriétaires (idem) et du fichier de l'impôt sur les revenus des personnes physiques (IRPP ou IR).

¹⁵ Mariette SAGOT (2008), *idem*, p. 6.

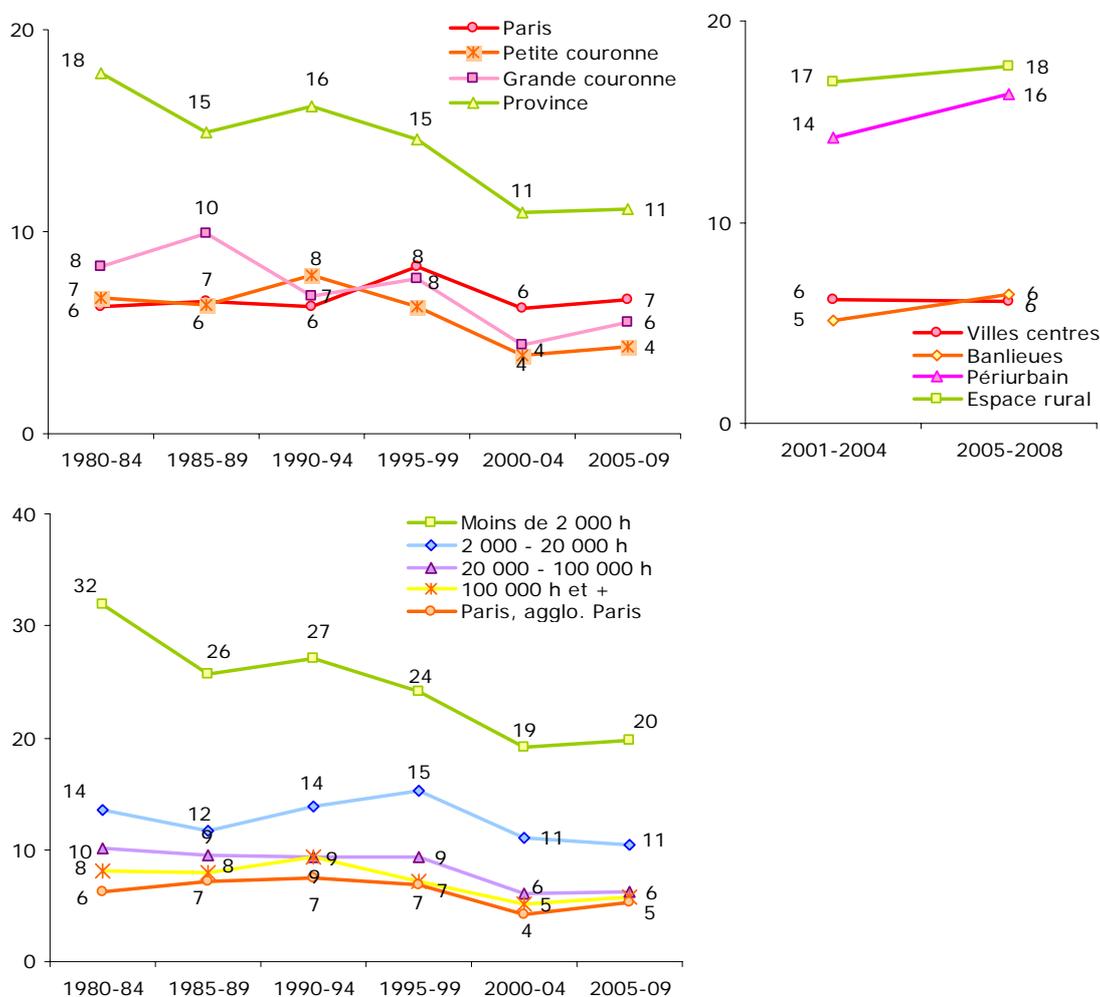
Si les habitants de Paris sont les mieux pourvus en actions ou obligations, ils sont, en revanche, **les plus faibles détenteurs de biens fonciers** (Graphique 17). Ce sont, de loin, les personnes résidant dans l'espace rural (18%) et dans les petites agglomérations (20%) qui ont le plus de chances de posséder des terres ou des bois.

En un quart de siècle, le taux de possession de biens fonciers a baissé en France, passant, pour l'ensemble de la population, de 16% à 10%. Les écarts en fonction du lieu de résidence se sont plutôt réduits sur la période, car les habitants des petites agglomérations sont ceux pour qui la baisse a été la plus forte (- 12 points, contre - 1 point seulement dans l'agglomération parisienne).

Ces évolutions sont bien évidemment à mettre sur le compte de la forte diminution du nombre d'agriculteurs en France depuis plus d'un demi-siècle.

Graphique 17

Evolution de la part des possesseurs de bien fonciers (terrains, bois)
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2 – ANALYSE DES MODES DE VIE ET DES OPINIONS DANS CHAQUE TYPE D'ESPACE

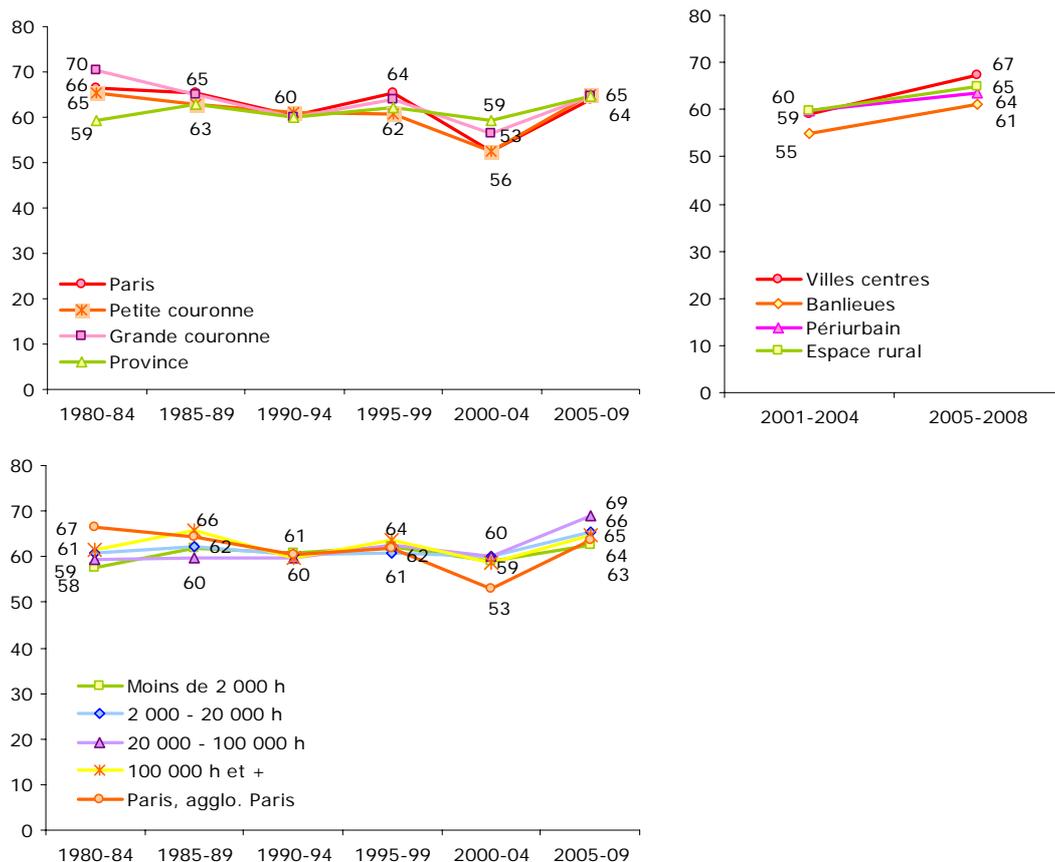
2.1 Perception de l'évolution de son niveau de vie

Les Français sont, **pour les deux-tiers** d'entre eux, amenés à **s'imposer des restrictions budgétaires**. La tendance, qui était plutôt à la baisse au début des années 2000, esquisse depuis un mouvement de hausse (+ 6 points sur l'ensemble de la population, voir Graphique 18). Sur la dernière période, 65% des personnes interrogées disent se restreindre.

Cette proportion ne varie pas en fonction de la distinction Paris / Province (Paris, petite couronne, grande couronne et Province se situent entre 64 et 65% de restrictions affichées). L'analyse selon le zonage en aire urbaine ou la taille de l'agglomération de résidence est légèrement plus opérante, faisant apparaître des écarts de 6 points (61% dans les banlieues, 67% dans les villes centres ; 63% dans les petites communes, 69% dans les villes moyennes). Cette relative unanimité peut surprendre quand on connaît les différences de prix qui existent entre la Capitale et le reste du pays¹⁶ ; mais il est vrai aussi que le niveau des revenus est plus important en région parisienne, ce qui peut amener à un certain équilibre.

Graphique 18

Evolution de la part d'individus déclarant s'imposer régulièrement des restrictions budgétaires (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

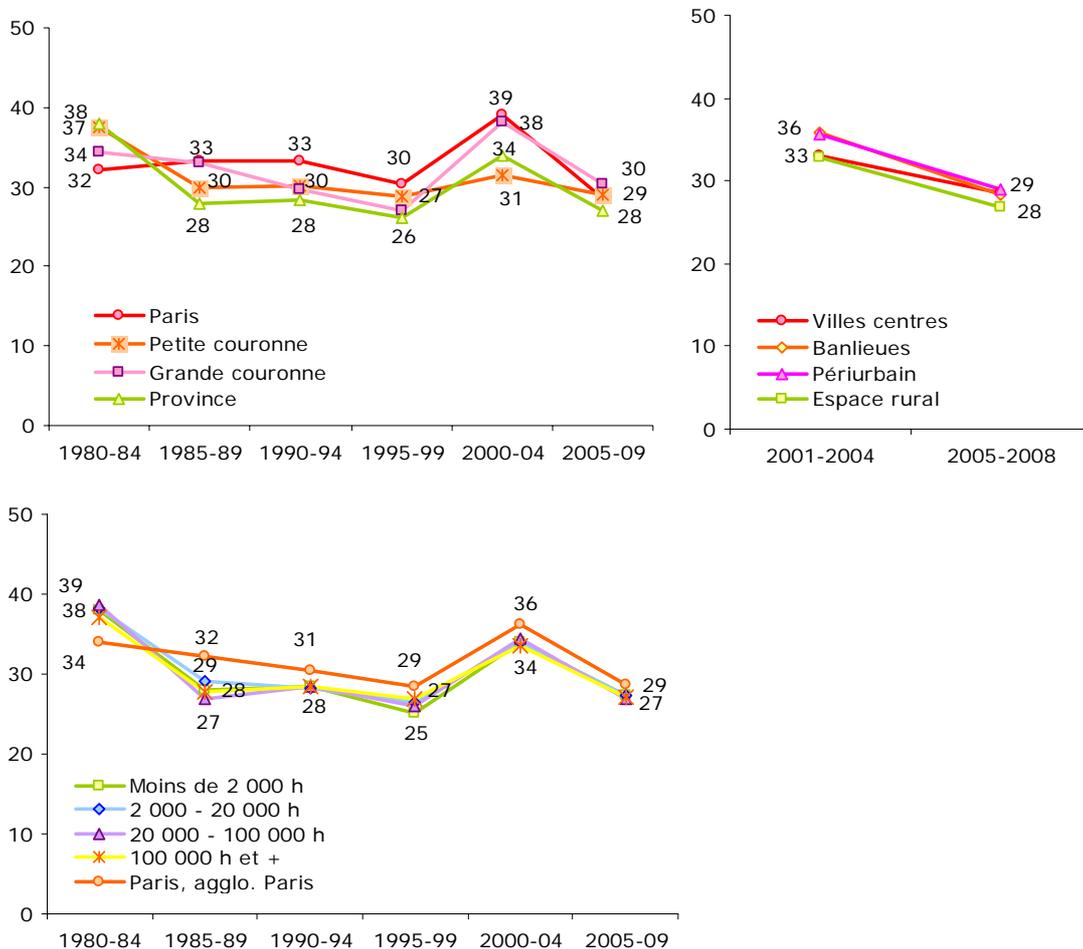
¹⁶ M Fesseau, V. Passeron et M. Vérone, « Les prix sont plus élevés en Ile-de-France qu'en province », *Insee Première* n°1210, octobre 2008, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1210/ip1210.pdf>.

Une autre façon d'appréhender cette réalité consiste à suivre le jugement porté par nos concitoyens sur l'évolution de leur niveau de vie depuis une dizaine d'années : or, **moins d'une personne sur trois dit que « ça va mieux »** (27% en moyenne dans l'ensemble de la population en 2005-2009, contre 37% en 1980-1984).

Là encore, on note très peu de différences selon l'endroit de résidence (Graphique 19). Que ce soit en fonction de la taille de l'agglomération, de la distinction Paris / Province ou du zonage en aire urbaine, **partout en France le jugement porté sur l'évolution de son propre niveau de vie est assez négatif**. Caractérisé par une forte morosité¹⁷, le sentiment de restrictions augmente et l'impression que son niveau de vie s'améliore s'atténue.

Graphique 19

Evolution de la part d'individus déclarant que, depuis une dizaine d'années, leur niveau de vie va mieux (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

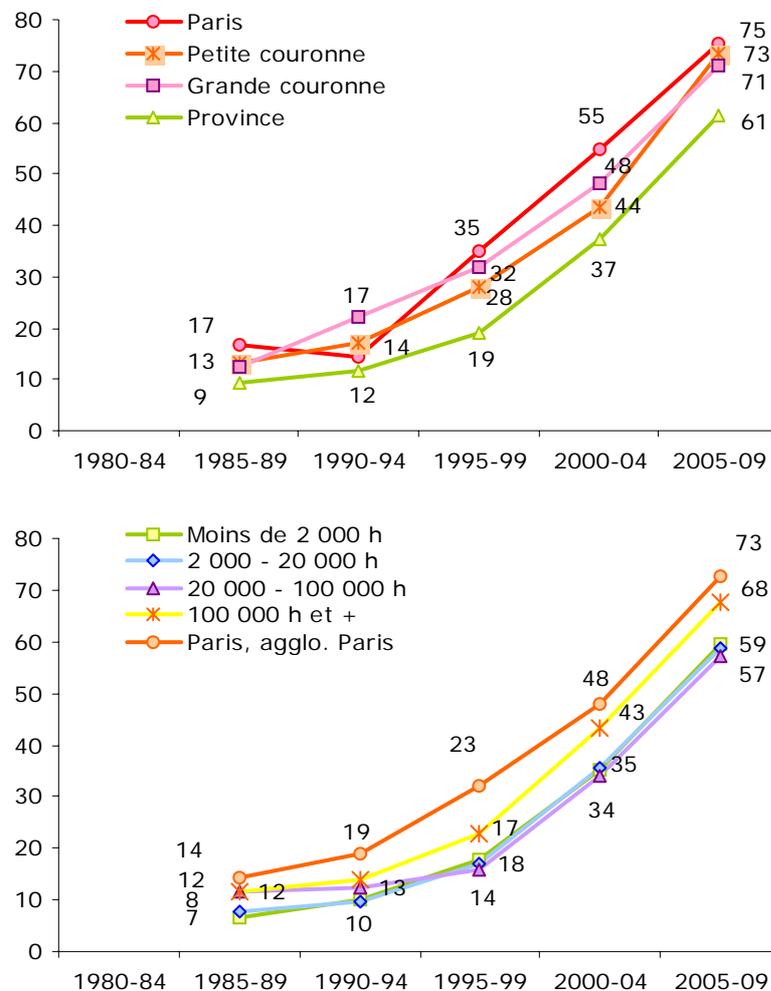
¹⁷ G. HATCHUEL, Début 2009 : Au comble de l'insatisfaction, les Français expriment un profond désarroi à l'égard de leurs conditions de vie, Note confidentielle réservée aux souscripteurs de l'enquête Conditions de vie et Aspirations des Français, CREDOC, Mars 2009.

2.2 La diffusion des technologies de l'information et de la communication

Aujourd'hui, une majorité de nos concitoyens disposent, à leur domicile, d'un **micro-ordinateur** (Graphique 20). L'envolée du taux d'équipement est spectaculaire¹⁸, quelle que soit la taille d'agglomération de résidence, le fait qu'on réside à Paris même ou dans sa petite ou sa grande couronne... Toutes les courbes connaissent une **envolée** dans les années récentes, sans qu'elles se rejoignent entre elles ; les progressions restent, pour l'instant, parallèles.

A Paris et dans son agglomération, le taux d'équipement dépasse de 10 points celui qui est mesuré en Province. Globalement, les petites agglomérations restent les moins bien loties (57% sur la dernière période) tout comme les foyers de l'espace rural s'avèrent les moins bien équipés.

Graphique 20
Evolution du taux d'équipement en micro-ordinateur à domicile
(en %)



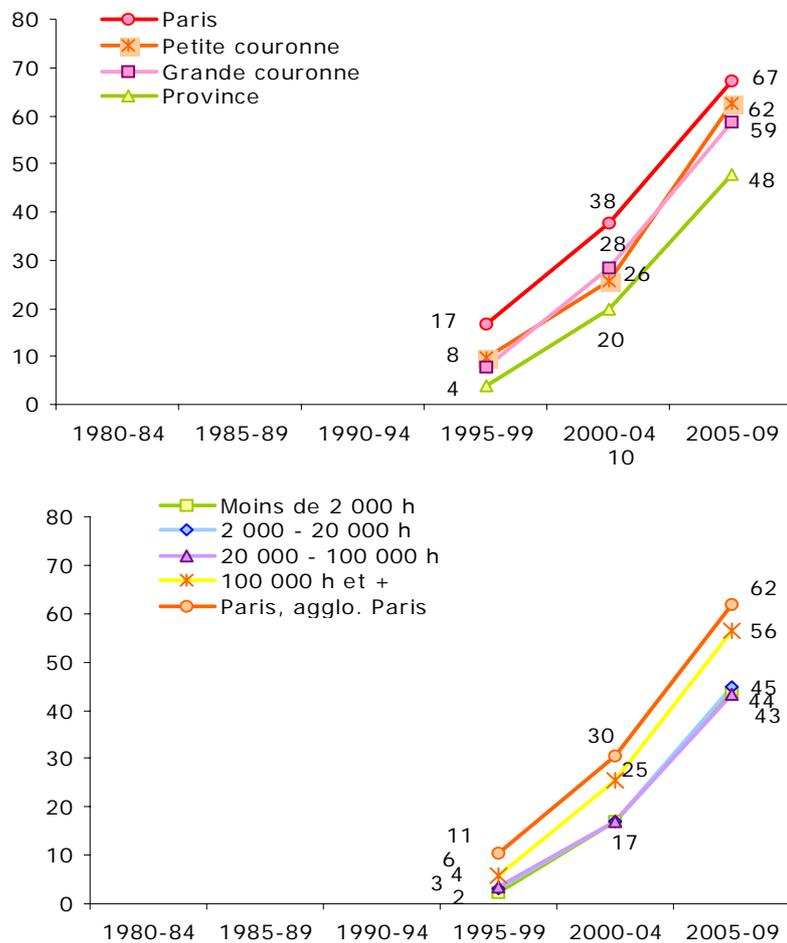
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

¹⁸ Régis Bigot et Patricia Croutte, La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française, CREDOC, novembre 2008, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R256.pdf>.

S'agissant d'une connexion domestique à **Internet**, la tendance **à la hausse** est aussi spectaculaire (Graphique 21).

Sur la période récente, l'accès à Internet au domicile s'échelonne entre 43% et 67% (à Paris intra-muros). Dans l'espace rural, il apparaît moins élevé (34% seulement, mais sur la période 2005-2008). Bref, quelle que soit la typologie retenue, une vingtaine de points séparent les mieux lotis (habitants des villes centres, de Paris intra-muros ...) de ceux dont l'équipement est moins important (espace rural, Province, agglomérations de moins de 100.000 habitants). L'écart est significatif, mais il n'est pas d'une ampleur telle qu'il justifie le qualificatif de « fracture numérique ». Les disparités d'équipement selon l'âge, le niveau de diplôme, la profession ou le niveau de revenu sont bien plus importantes¹⁹.

Graphique 21
Evolution du taux de connexion à Internet à domicile
(en %)



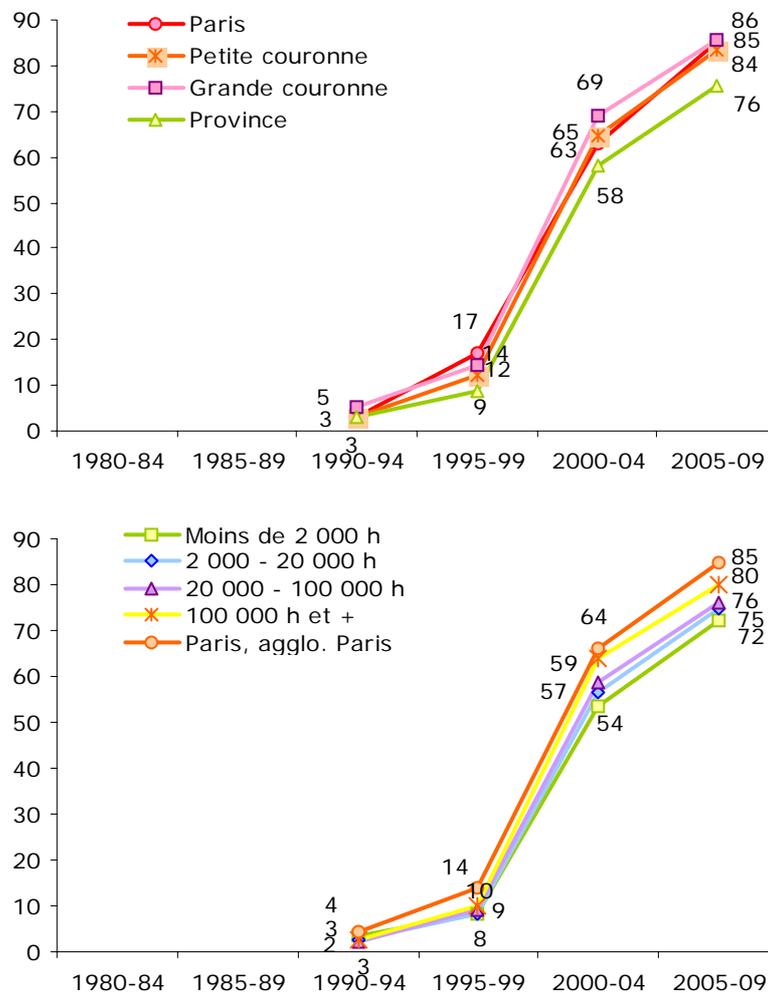
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

¹⁹ Régis Bigot et Patricia Crouette, « La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française », CREDOC, novembre 2009, http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/etude-credoc-2009-111209.pdf;

A titre de comparaison, mentionnons l'évolution de l'équipement en **téléphonie mobile** (Graphique 22). En une quinzaine d'années, le « portable » a conquis plus des trois-quarts des personnes résidant en France. Même si la progression est moins nette depuis le début 2000, chaque année, de nouveaux utilisateurs se convertissent à l'usage du mobile. La progression, très rapide entre la période 1995-1999 et 2000-2004, plus lente ensuite, est **la même** dans toutes les agglomérations.

Si l'usage varie quelque peu selon l'implantation géographique, les écarts sont encore moins flagrants qu'en ce qui concerne la micro-informatique et Internet. Une dizaine de points séparent en effet les habitants de l'espace rural de ceux des banlieues, les Parisiens des Provinciaux.

Graphique 22
Evolution du taux de possession d'un téléphone mobile
(en %)



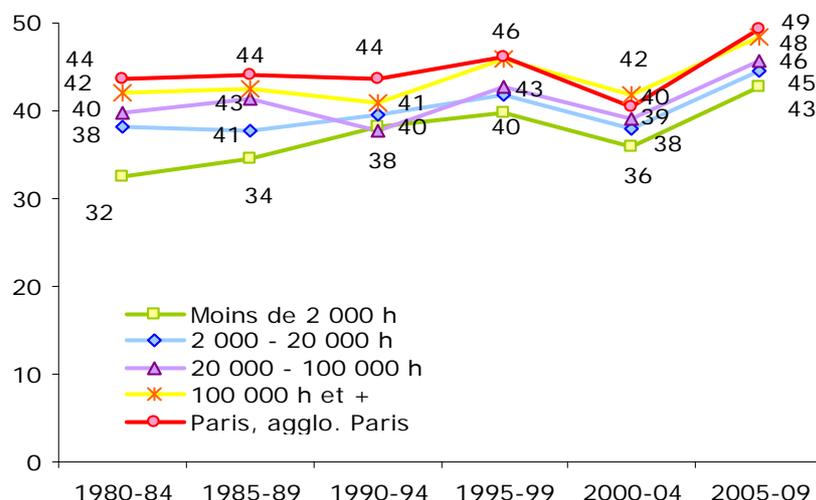
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2.3 Logement, cadre de vie et sécurité

Le logement constitue aujourd'hui le principal poste de dépense des ménages, devant l'alimentation et les transports. Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le poids des dépenses liées à l'habitation dans le budget des Français n'a cessé de croître : il représente aujourd'hui 22% de leur revenu disponible brut, contre seulement 9% en 1959²⁰. D'ailleurs, depuis une trentaine d'années, les Français déclarent de plus en plus souvent avoir des difficultés à faire face à ces dépenses. Le sentiment que le logement représente une lourde charge est en augmentation sur l'ensemble du territoire (*cf.* Graphique 23).

Graphique 23

Evolution de la part d'individus qui jugent que les dépenses de logement représentent « une lourde charge », « une très lourde charge » ou « une charge à laquelle ils ne peuvent faire face » (regroupement des 3 modalités) (en %)



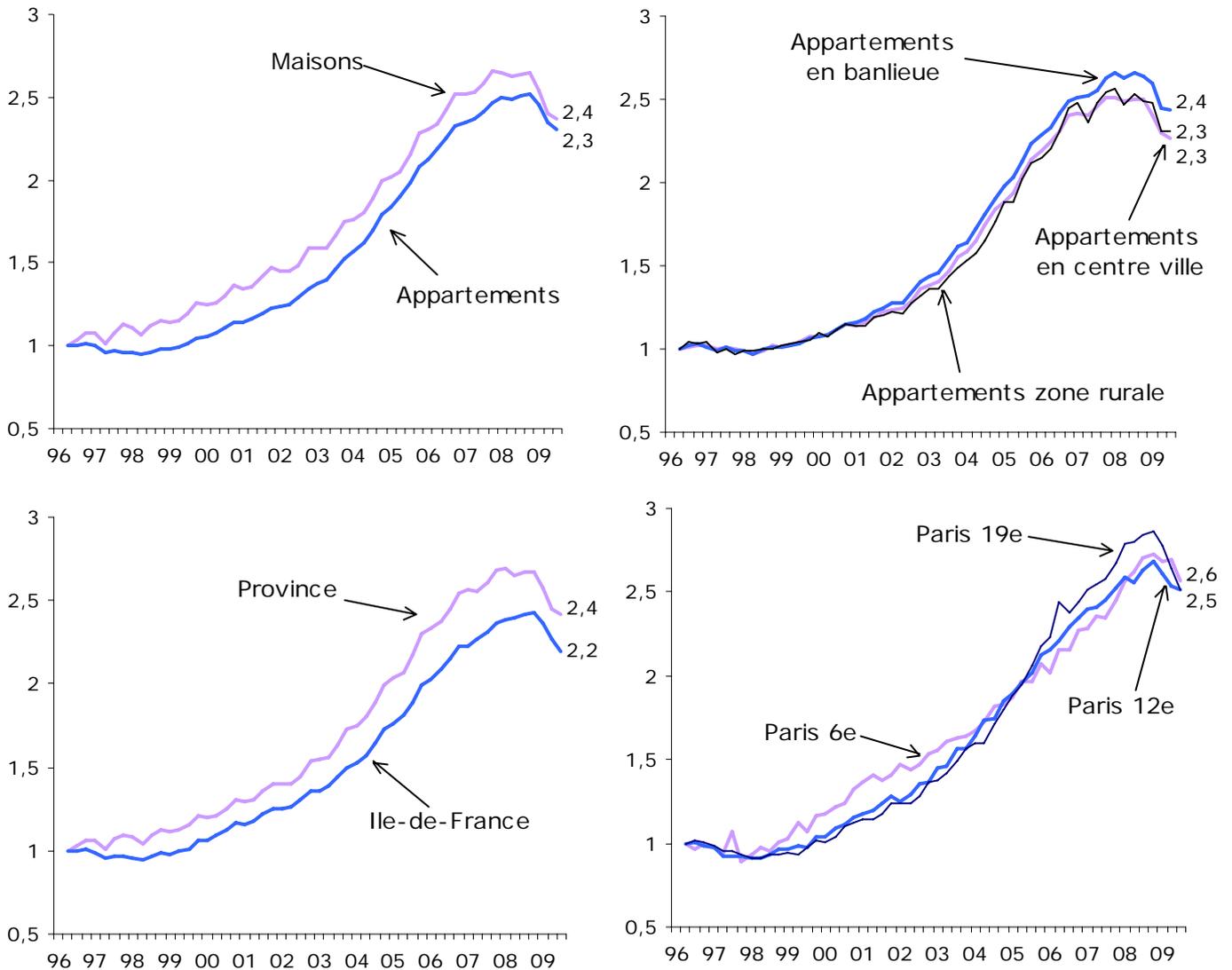
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Il faut dire que les prix de l'immobilier ont explosé ces dernières années : que ce soit en ville, en banlieue ou en zone rurale, à Paris ou en Province, dans les quartiers chics ou les quartiers populaires, à la fois pour les appartements ou les maisons, les prix ont été multipliés par 2,5 entre 1996 et 2009. Le retournement du marché qui s'opère depuis 2008 ne corrige qu'en partie l'envolée spectaculaire des prix depuis 13 ans. Corrélativement, les loyers ont fortement progressé (sur les 50 dernières années, les loyers ont augmenté deux fois plus vite que l'indice des prix à la consommation²¹).

²⁰ Voir Régis Bigot et Sandra Hoibian, *Le poids du logement pour les ménages*, *op. cit.*

²¹ *idem.*

Graphique 24 – Evolution des indices de prix selon le lieu de résidence et le type de biens
(indice 1 en 1996, données trimestrielles non-corrigées des variations saisonnières)



Source : CREDOC, à partir des bases de données INSEE-notaires

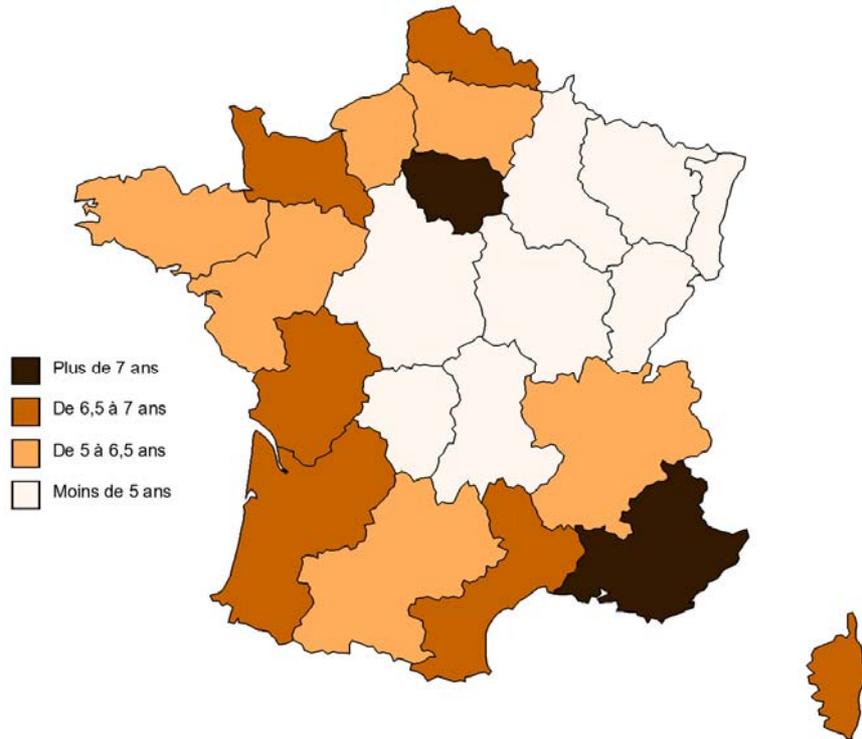
Les évolutions de prix ont été plus ou moins simultanées sur l'ensemble du territoire, mais les niveaux absolus restent très différents. Par exemple, un appartement dans le 6^e arrondissement de Paris se vend aujourd'hui 9 400 € du mètre carré alors qu'à Guéret dans la Creuse le prix du mètre carré n'est que de 1150 €²². Lorsqu'on calcule le taux d'effort nécessaire pour acheter un appartement de 60 mètres carrés (en rapportant le prix de cet appartement au revenu moyen de chaque région), on constate que les Franciliens devraient consacrer l'équivalent de 9,5 années de revenus pour devenir propriétaires, alors que les habitants du Limousin n'en consacraient que 4,2 (Carte 3).

²² *Idem.*

Carte 3 - Taux d'effort pour acquérir un logement

Nombre d'années de revenu nécessaire pour acheter un appartement de 60 mètres carrés

Ile-de-France	9,5
Prov. Alpes-Côte d'Azur	9,3
Corse	7,0
Languedoc-Roussillon	7,0
Aquitaine	7,0
Nord-Pas-de-Calais	6,8
Poitou-Charentes	6,8
Basse-Normandie	6,5
Rhône-Alpes	6,2
Picardie	6,2
Pays de la Loire	6,1
Midi-Pyrénées	6,0
Haute-Normandie	5,5
Bretagne	5,4
Bourgogne	4,9
Centre	4,9
Alsace	4,9
Champagne-Ardenne	4,8
Franche-Comté	4,4
Auvergne	4,4
Lorraine	4,3
Limousin	4,2

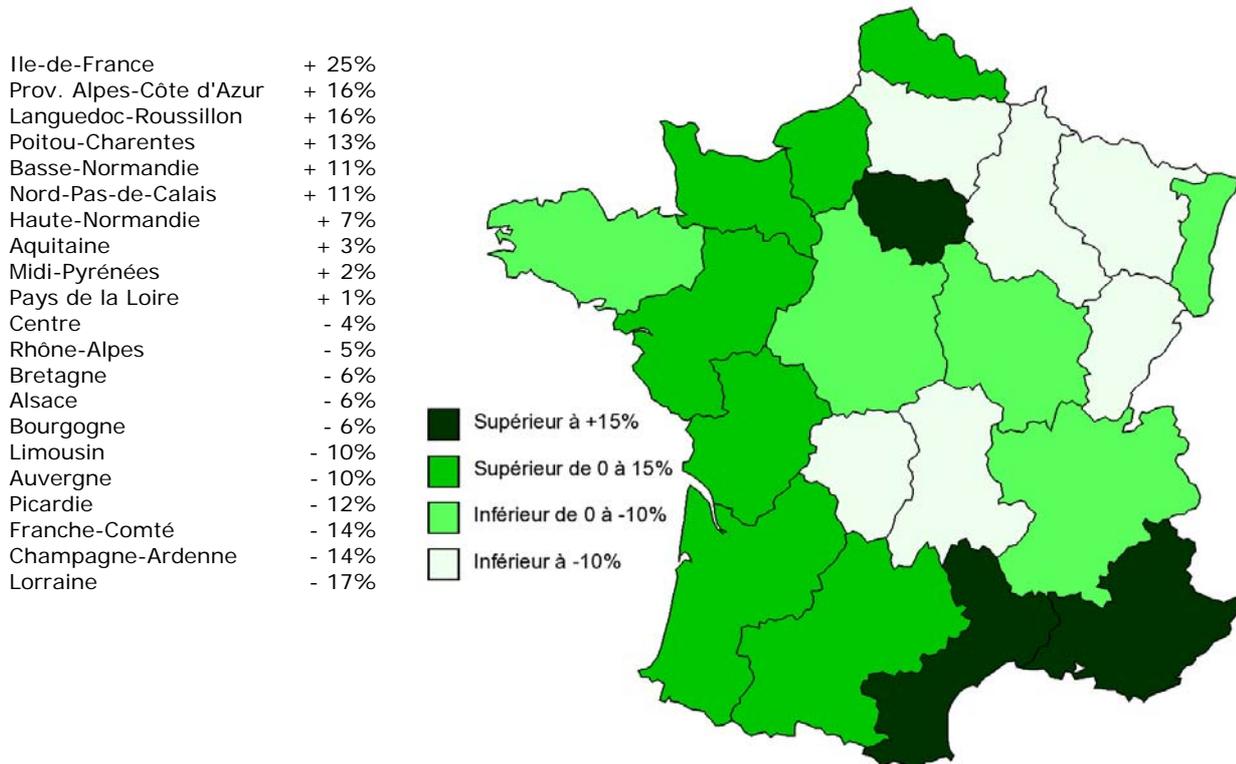


Source : CREDOC, à partir des bases de données INSEE-notaires pour les prix des appartements, et à partir des bases de données INSEE-DGI sur les revenus fiscaux des ménages localisés.

Les taux d'effort des locataires sont également très variables selon les régions : pour se loger en location, les Franciliens doivent consentir à un effort supplémentaire de 25% par rapport à la moyenne ; en Lorraine, le taux d'effort relatif moyen est inférieur de 17% à la moyenne (Carte 4). On voit que les conditions de logements sont éminemment dépendantes du lieu de résidence.

Carte 4 – Taux d'effort relatif des locataires

Rapport de l'indice des loyers (indice 100 pour la France) à l'indice des revenus (indice 100 pour la France)



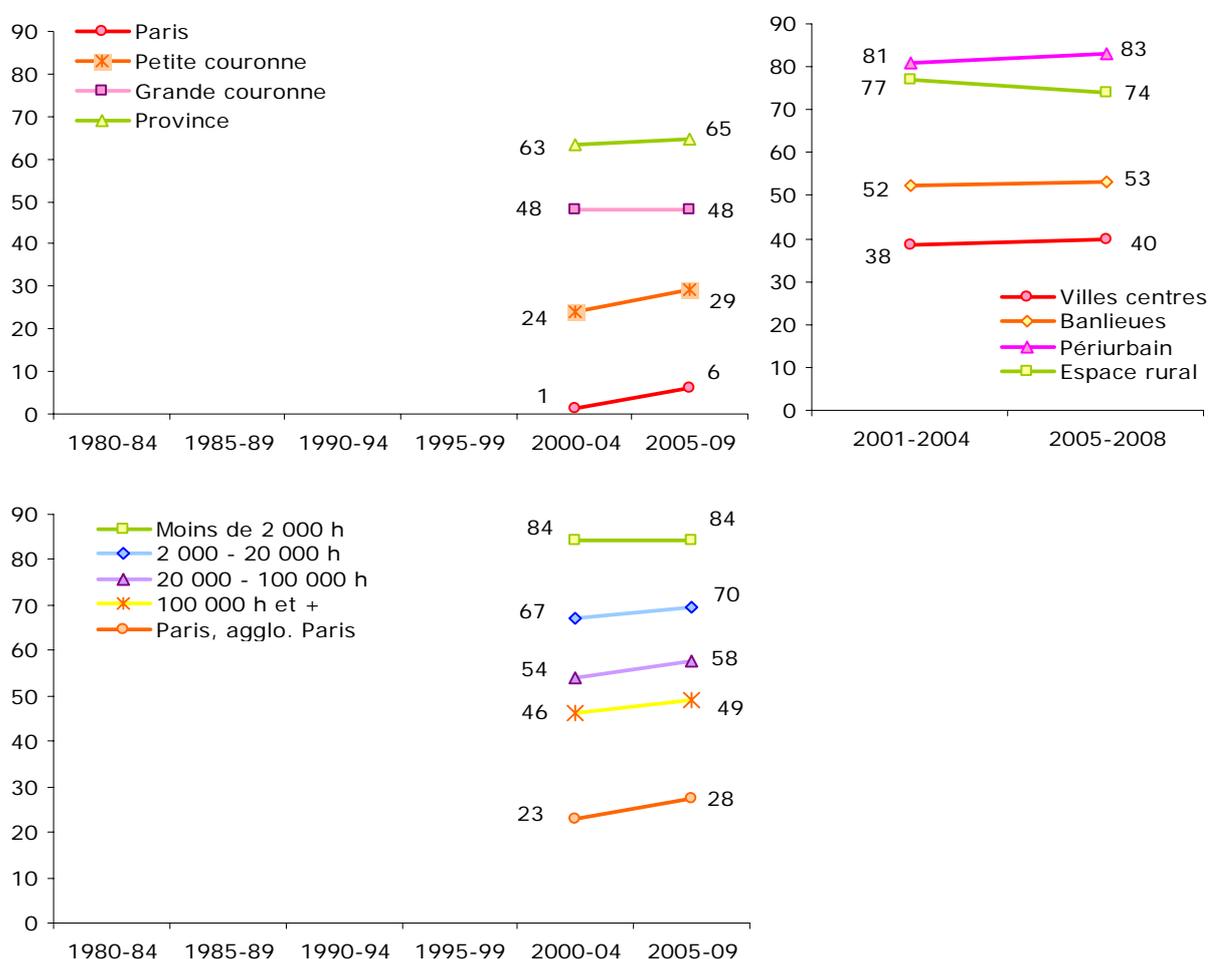
Source : CREDOC, à partir des données de CLAMEUR pour l'indice des loyers par région, et à partir des bases de données INSEE-DGI sur les revenus fiscaux des ménages localisés.

Lecture : pour louer un appartement, les Franciliens doivent consentir à un effort supérieur de 25% à la moyenne (l'effort étant mesuré par le niveau des loyers par rapport au niveau des revenus).

L'usage d'un jardin n'est recensé que depuis une dizaine d'années dans l'enquête. Entre les différentes tailles d'agglomération et le niveau d'urbanisation, les taux mesurés sont, évidemment, très différents : dans l'agglomération parisienne, seuls 28% possèdent un jardin ; en Province, deux tiers des habitants ont cette chance (Graphique 25).

Les taux les plus élevés sont mesurés dans les agglomérations de moins de 2 000 habitants (84% pour la période récente), dans la zone périurbaine (83%), et dans l'espace rural (74%). On note une légère tendance à la **hausse** : l'envie d'un jardin individuel est de plus en plus prégnante au fil du temps.

Graphique 25
Evolution de la part d'individus disposant d'un jardin individuel
(en %)

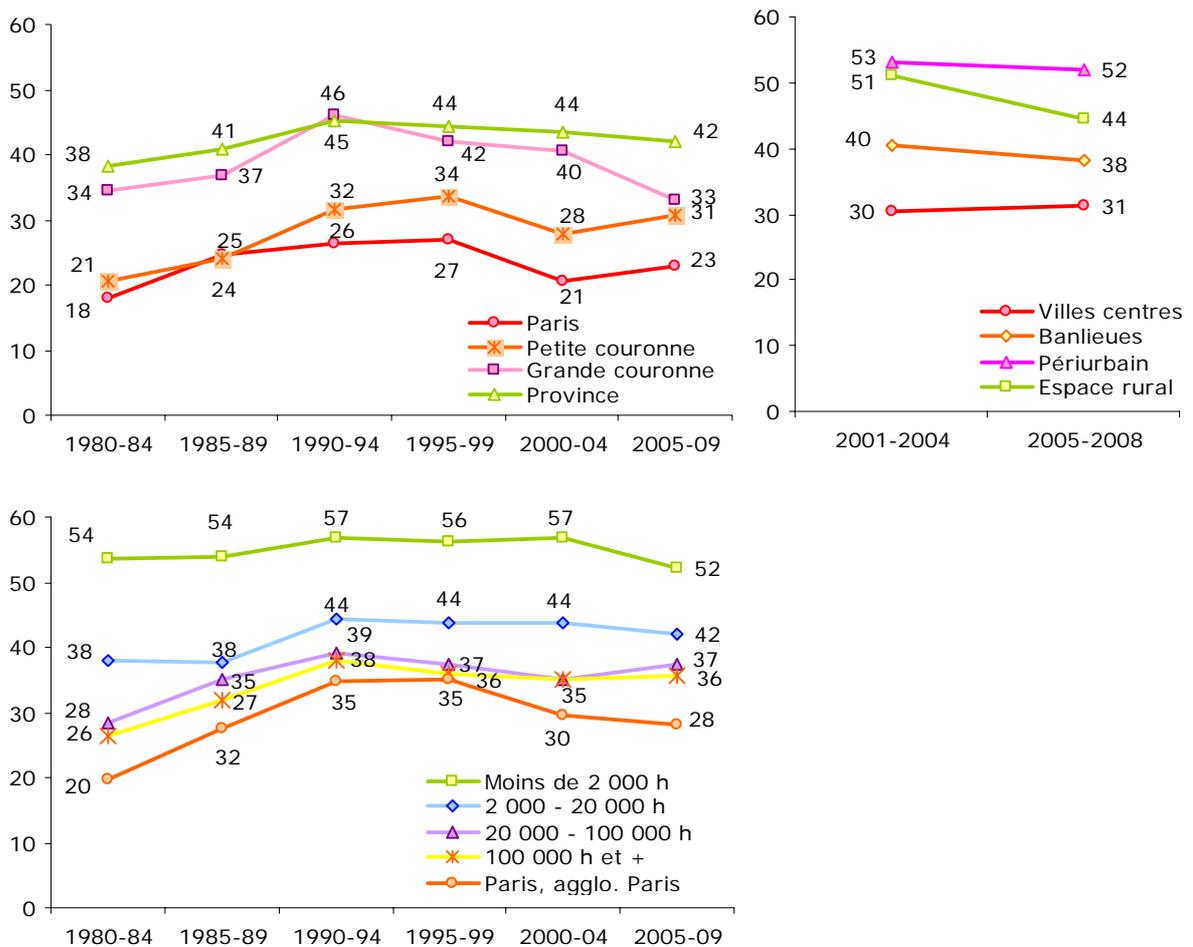


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

En France, seuls 37% de la population sont propriétaires de leur logement (on se réfère ici aux propriétaires n'ayant plus d'emprunts en cours, hors accédants, donc). Périurbain et agglomérations de moins de 2 000 habitants mis à part, **le taux de propriétaires du logement principal** (hors accédants) est toujours situé en dessous de 50% (Graphique 26).

Entre les Provinciaux et les Parisiens intra-muros, les taux de propriétaires varient du simple au double (42% en Province, 23% pour la Capitale aux dernières données disponibles). L'écart est tout aussi conséquent entre les petites communes (52%) et l'agglomération parisienne (28%) ; il est légèrement moindre entre espace rural (52%) et villes centres (31%). Les courbes se croisent rarement, les hiérarchies n'ont pas été bouleversées en un quart de siècle. On note, sur la période récente, un rapprochement de la situation entre petite (31%) et grande couronne parisienne (33%), où le taux de propriétaires s'est effondré (- 7 points). Une baisse du même ordre est enregistrée dans l'espace rural (- 7 points entre 2001-2004 et 2005-2008).

Graphique 26
Evolution de la part des propriétaires (hors accédants) du logement principal
 (en %)

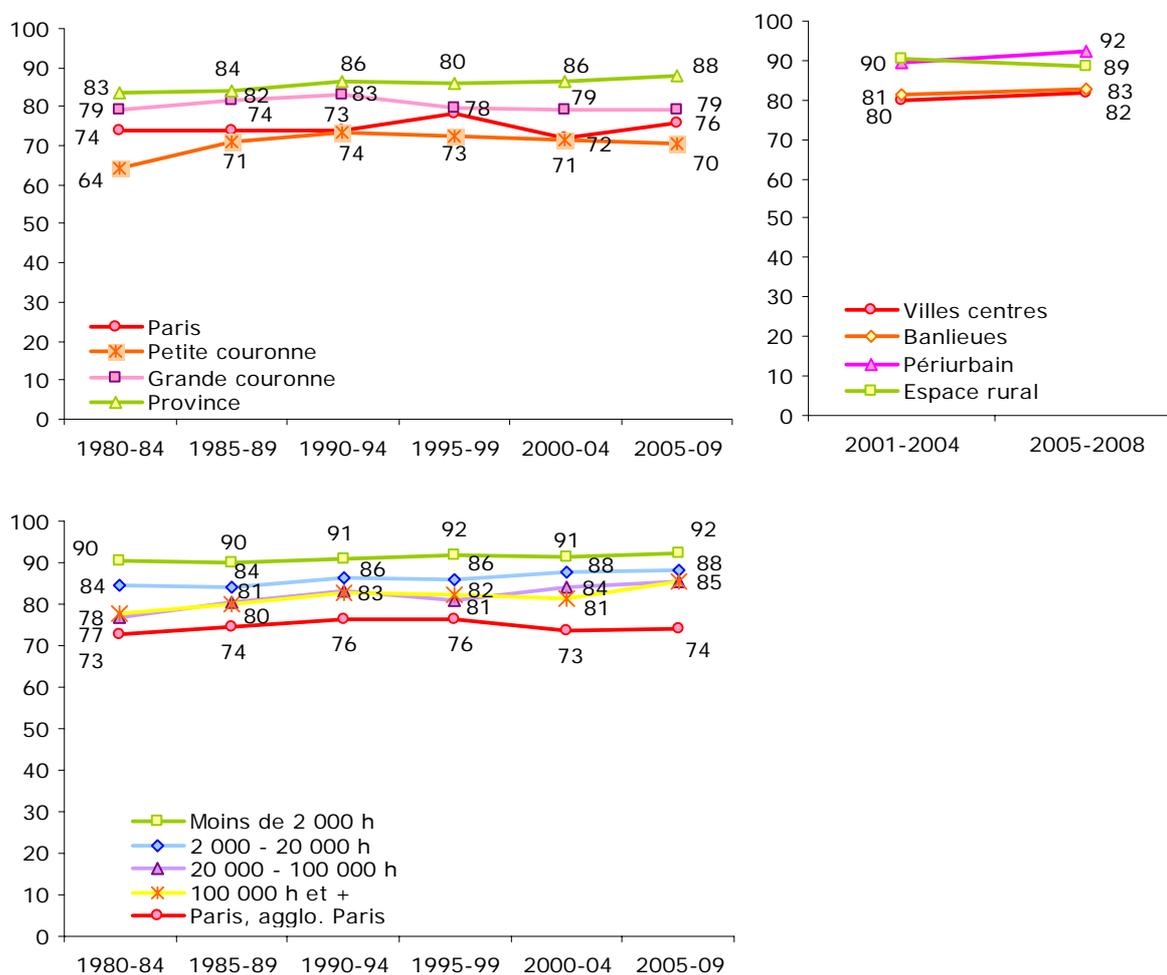


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

La plupart des Français sont satisfaits de leur cadre de vie quotidien (Graphique 27). Il semble cependant que l'élévation du degré d'urbanisation tempère ce sentiment. Le découpage en zone urbaine montre ainsi un écart de 10 points entre les habitants des villes et banlieues (82-83% de satisfaction) et ceux de l'espace rural et zones périurbaines (89-92%). En Province d'une façon générale (88% sur la dernière période), et plus particulièrement dans les petites agglomérations (92%), on affiche plus de contentement à cet égard qu'à Paris et dans son pourtour (74%). C'est en petite couronne qu'on se dit le moins satisfait de son cadre de vie (70%).

En un quart de siècle, la satisfaction a gagné quelques points, dans quasiment tous les groupes de population étudiés.

Graphique 27
Evolution de la part d'individus satisfaits de leur cadre de vie quotidien
(en %)

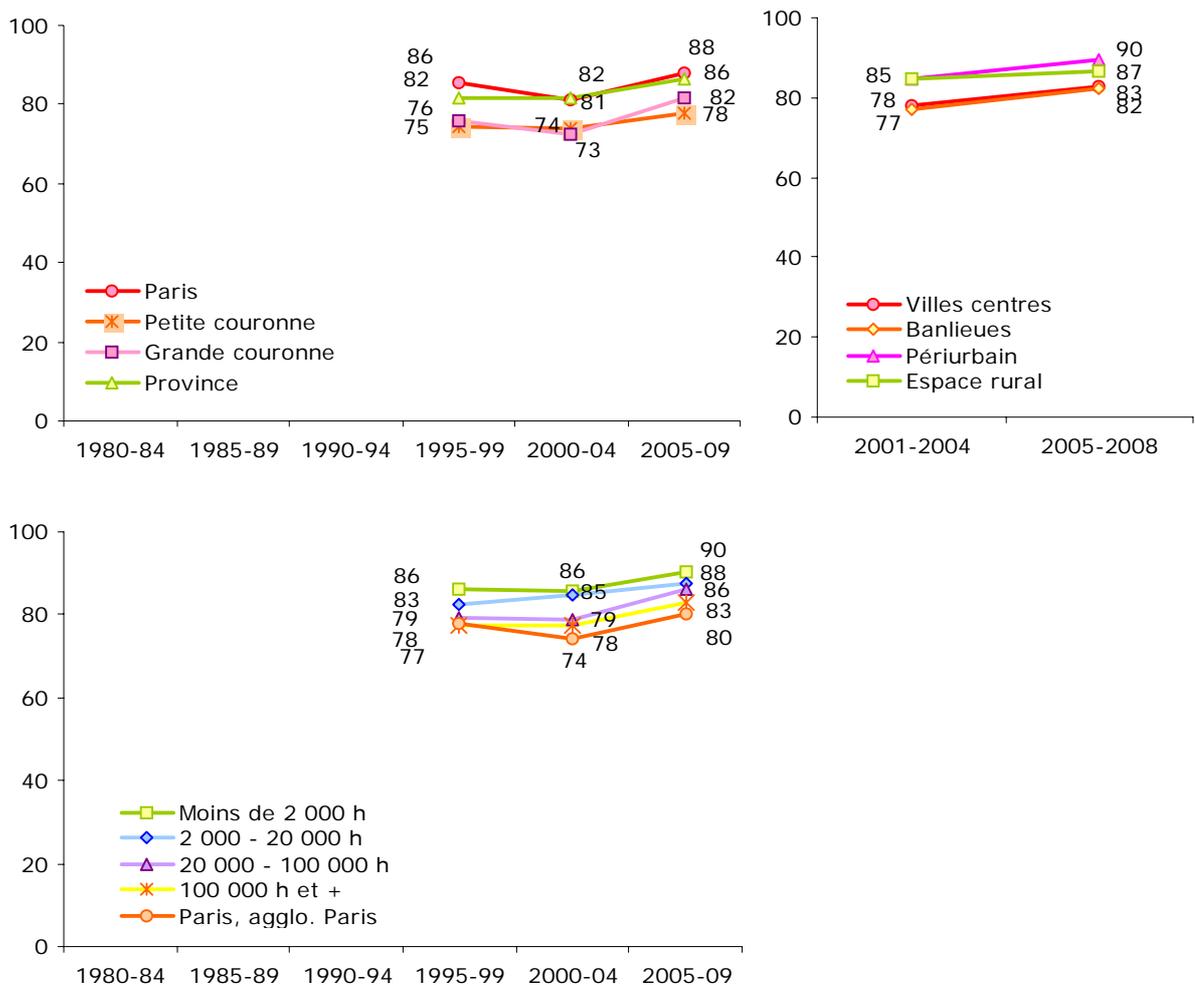


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Il existe en France un **fort sentiment sécuritaire** : entre 75% et 90% des personnes, selon les différents espaces de résidence, disent se sentir en sécurité (« tout à fait » ou « assez ») dans leur vie quotidienne. Ce sentiment se module en fonction du degré d'urbanisation : il s'atténue avec la croissance de la taille d'agglomération (un écart de 10 points sépare les petites communes, où l'on affiche le plus de quiétude, aux grands pôles urbains, où on l'est moins massivement) ; il est moins répandu dans les villes et les banlieues qu'en zone périurbaine ou dans l'espace rural (Graphique 28). En ce qui concerne le clivage Paris / Province, il s'amplifie quand on passe de la petite et grande couronne (un peu moins sécurisées) à la Province et c'est dans Paris-ville qu'il est le plus partagé. Quelle que soit la localisation sur le territoire, l'impression de vivre en sécurité s'est renforcée au cours des années récentes (2005-2009), avec maintien des écarts entre les différents échelons territoriaux.

Graphique 28

Evolution de la part d'individus se disant en sécurité dans leur vie quotidienne
(cumul des réponses « tout à fait » et « assez en sécurité »)
(en %)



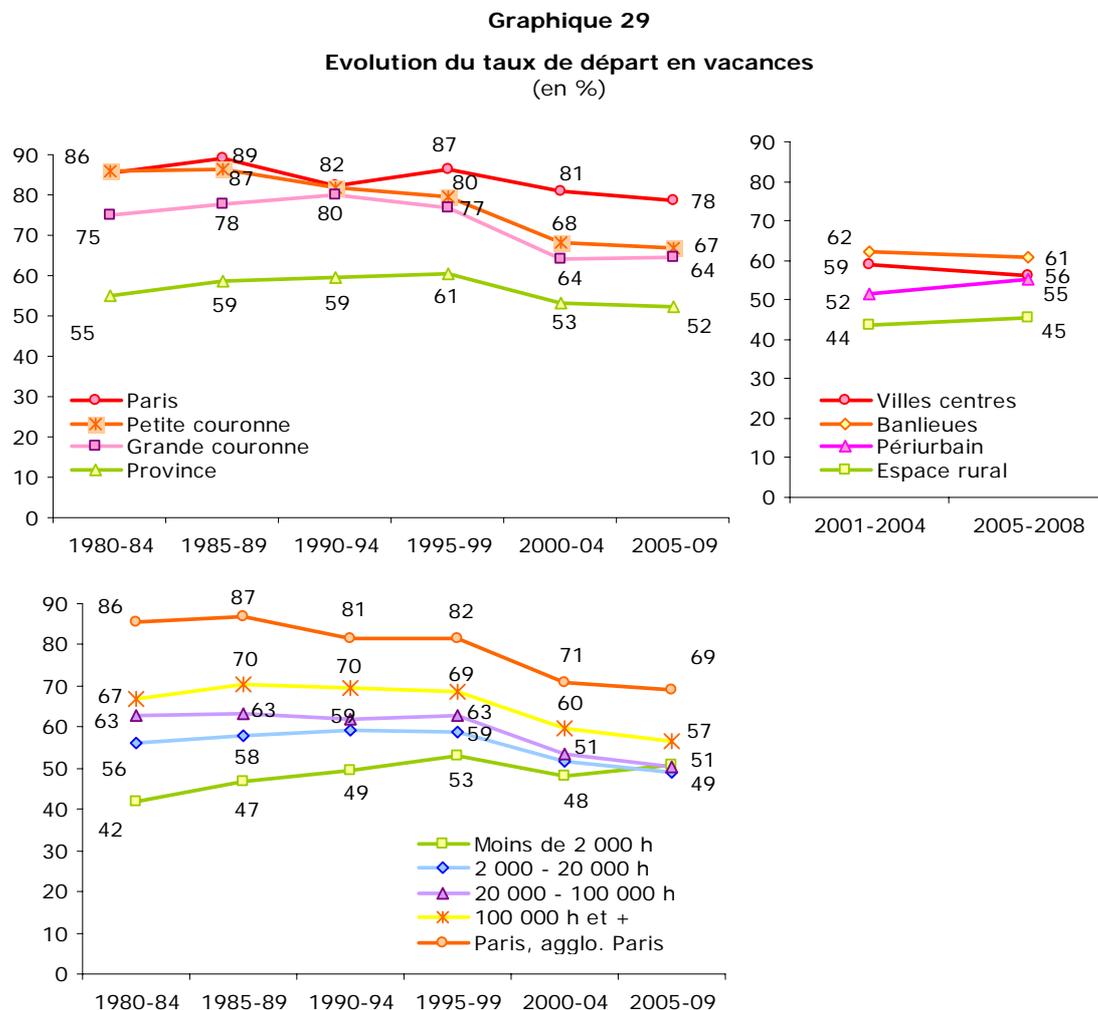
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2.4 Vacances, sociabilité et pratiques culturelles

Partir en **vacances** ne concerne pas tout le monde et il semblerait, d'ailleurs, que les taux de départ se réduisent au fil du temps (Graphique 29).

Tout d'abord, il y a, sur le sujet, **une particularité francilienne** : en agglomération parisienne (69%) et plus encore à Paris même (78%), les taux de départ (mesurés sur la période récente) sont bien plus élevés qu'en Province (52%), même au regard des grands pôles régionaux (57%).

On note une légère diminution des départs en vacances, depuis le début des années 2000. Et, depuis une trentaine d'années, l'écart entre les communes rurales (moins de 2 000 habitants) et l'agglomération parisienne s'est très sensiblement réduit (de 44 points en 1980-1984 à 20 points pour la période 2005-2009).

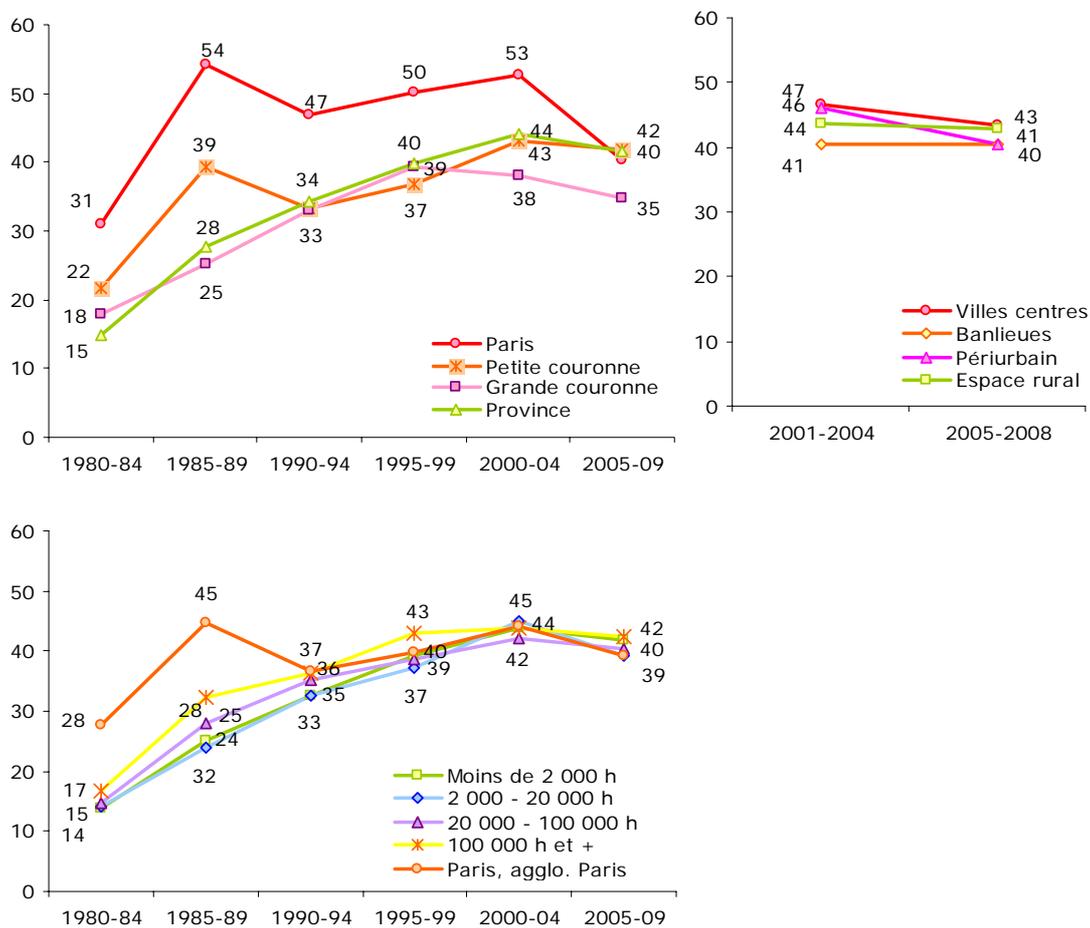


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Environ 4 Français sur 10 reçoivent aujourd'hui, chez eux, des amis ou des relations au moins une fois par semaine (Graphique 30). Cette forme de sociabilité a sensiblement progressé depuis le début des années 80.

Sur les dernières périodes, on ne note **guère de différences** selon le lieu de résidence. La pratique régulière d'invitations chez soi s'échelonne de 40 à 43% selon le zonage en aire urbaine, de 39 à 42% selon la taille de l'agglomération de résidence et de 35 à 42% selon la distinction Paris / Province (elle est un peu moins répandue en grande couronne parisienne). Jusqu'au début des années 2000, les Parisiens se distinguaient davantage (+ 10 points environ par rapport à la petite couronne) ; depuis lors, ils perdent de leur spécificité (taux en baisse de 13 points).

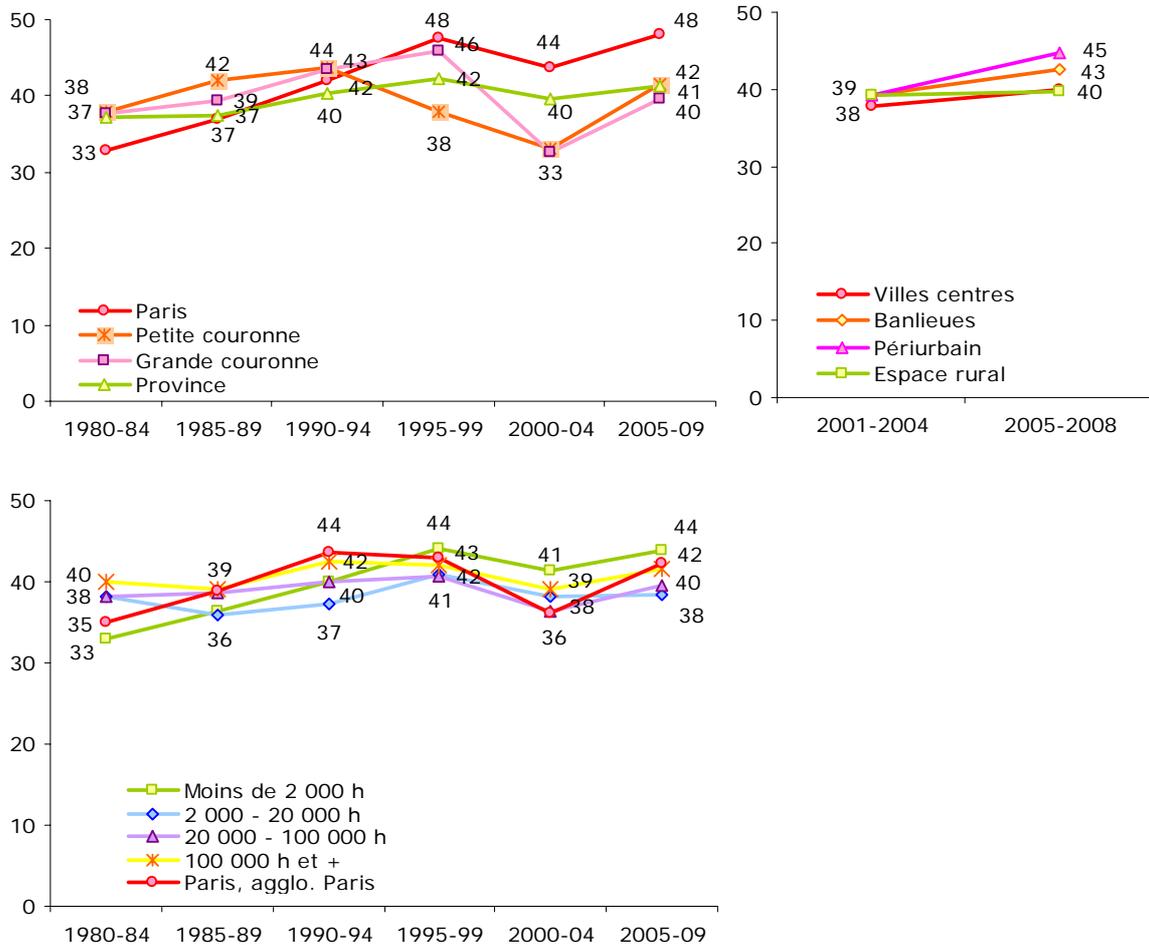
Graphique 30
Evolution de la part d'individus recevant, chez eux, au moins une fois par semaine, des amis ou des relations (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Adhérer à une association (parmi six types d'associations suivis dans l'enquête) est une pratique relativement **courante**, qui dépend finalement assez peu de l'endroit où l'on réside sur le territoire. C'est en tout cas ce que laisse penser le Graphique 31, notamment la lecture en fonction du zonage en aire urbaine et en fonction de la taille d'agglomération de résidence. Il reste que, là encore, Paris offre l'exclusivité du taux d'adhésion le plus important (48%) ; mais ce particularisme est assez récent : avant 1990, on y rencontrait à l'inverse une moindre appartenance à des associations.

Graphique 31
Evolution du taux d'adhésion à une association
(en %)

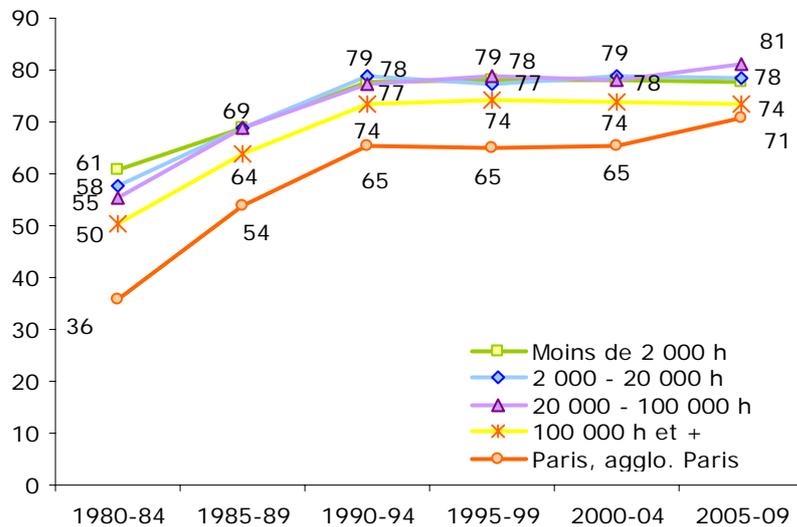
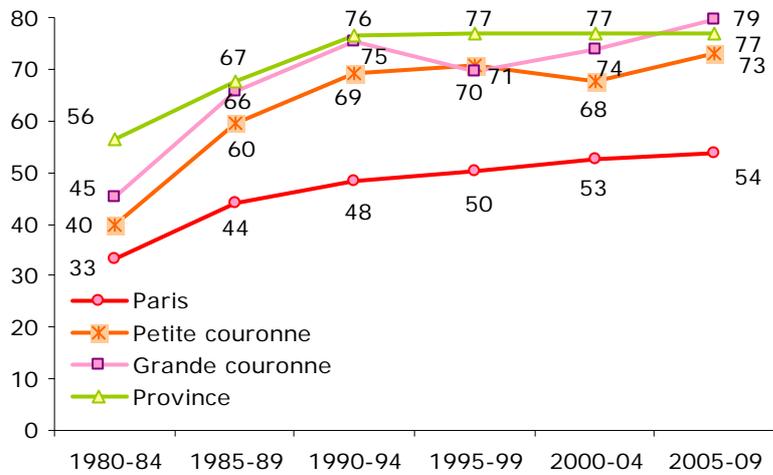


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Les Français passent plus de trois heures par jour à regarder la télévision. Le fait de **regarder quotidiennement la télé** est une habitude très répandue. Le nombre de téléspectateurs réguliers ne cesse de croître dans le pays, comme l'illustre le Graphique 32. Les zones les plus « téléphiles » sont les villes moyennes (81% dans les agglomérations de 20.000 à 100.000 habitants), les couronnes périurbaines (79%) et la grande couronne parisienne (79%).

A Paris, en revanche, on est moins accro au petit écran, même si plus d'un parisien sur deux déclare regarder la télévision tous les jours (54%).

Graphique 32
Evolution de la part d'individus qui regardent quotidiennement la télévision
(en %)



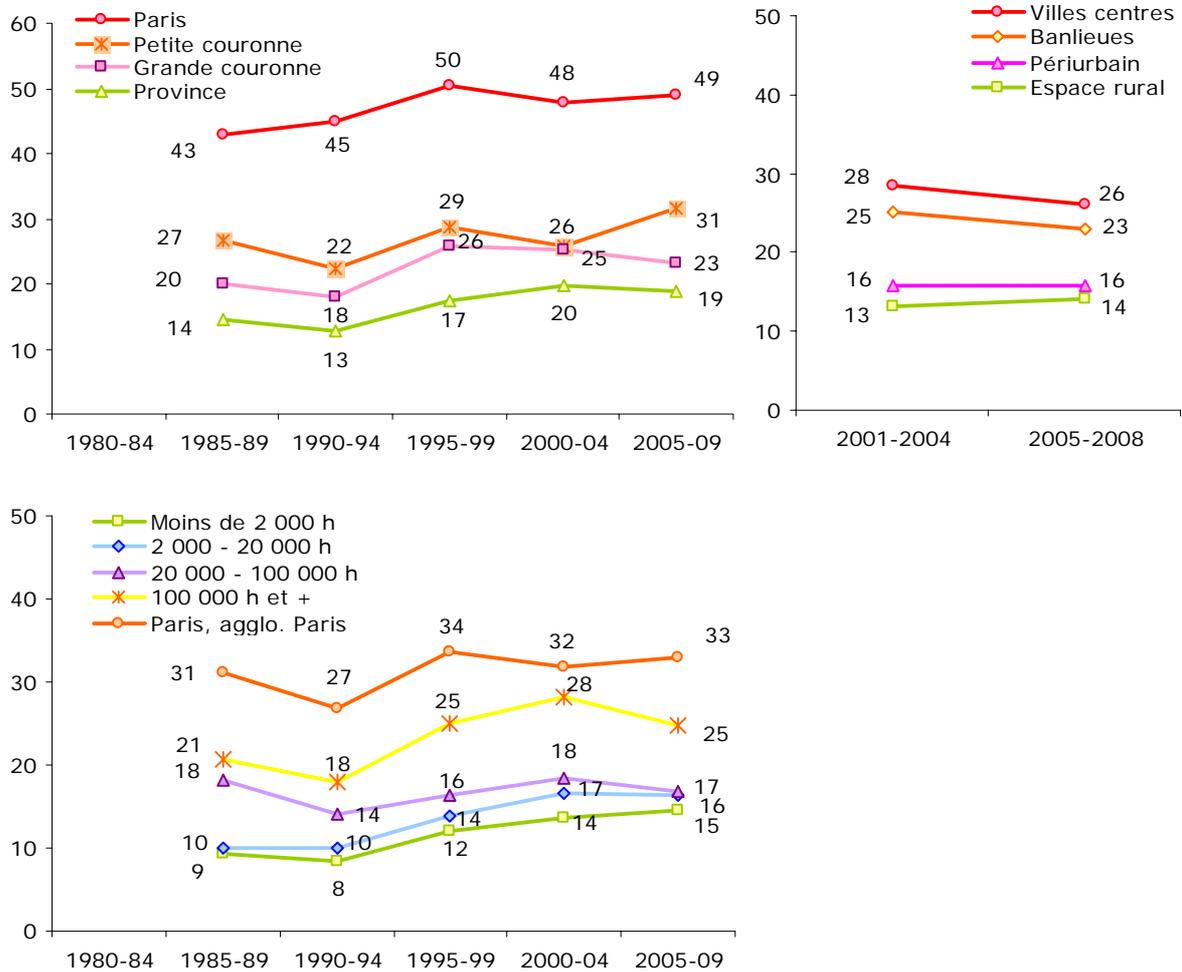
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Un Français sur cinq se rend **régulièrement au cinéma** (2005-2009). En vingt ans, la fréquentation assidue des salles obscures a plutôt augmenté + 6 points, par exemple, dans les agglomérations de moins de 20 000 habitants).

Les **Parisiens** ont, encore une fois, un comportement **atypique** : un habitant de la capitale sur deux est, en effet, « cinéphile » (49% exactement, Graphique 33). L'habitude du cinéma s'estompe d'ailleurs avec l'urbanisation décroissante (de 33% en agglomération parisienne à 15% dans les communes rurales).

Graphique 33

Evolution de la part d'individus qui fréquentent régulièrement un cinéma
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2.5 Les opinions sur la famille

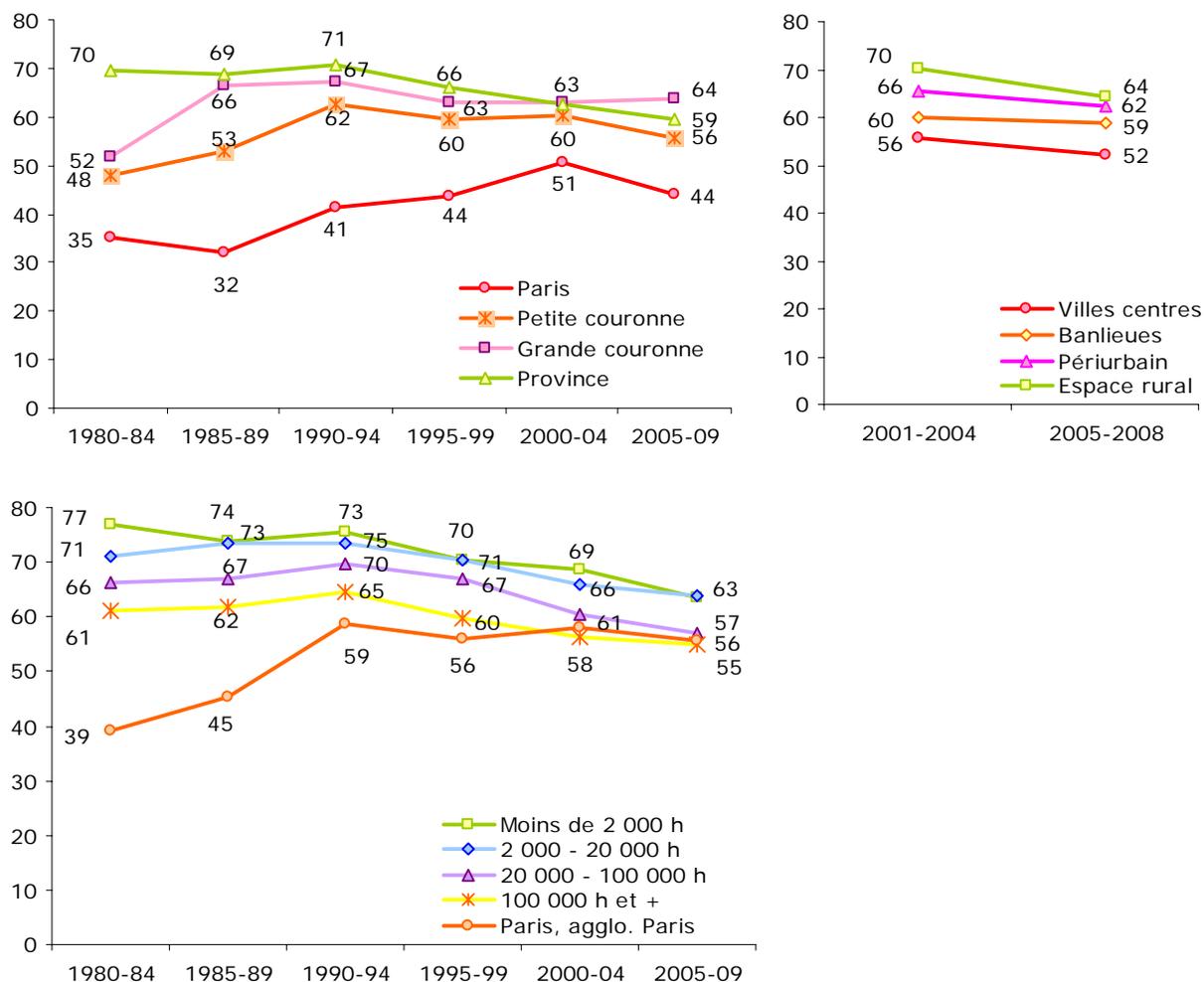
Considérer **que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu** est un sentiment largement **répandu**, même s'il a **perdu de son intensité** au fil des ans (Graphique 34).

Sur la période récente, les opinions se différencient relativement peu en fonction de la localisation géographique (8 points d'écart selon la taille d'agglomération, 12 selon le zonage en aire urbaine). C'est surtout à Paris intra-muros que l'on affiche une moindre conviction : 44% des habitants partagent cette idée de la famille « valeur-refuge » (contre 64% en grande couronne et 59% en moyenne sur le reste du territoire).

Cela étant, en vingt-cinq ans, les différences entre l'Île de France et le reste du pays se sont nettement résorbées : l'adhésion à l'idée a gagné 17 points en région parisienne prise dans sa globalité, elle en a perdu entre 5 et 14 dans les agglomérations plus petites.

Graphique 34

Evolution de la part d'individus qui pensent que la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu (en %)



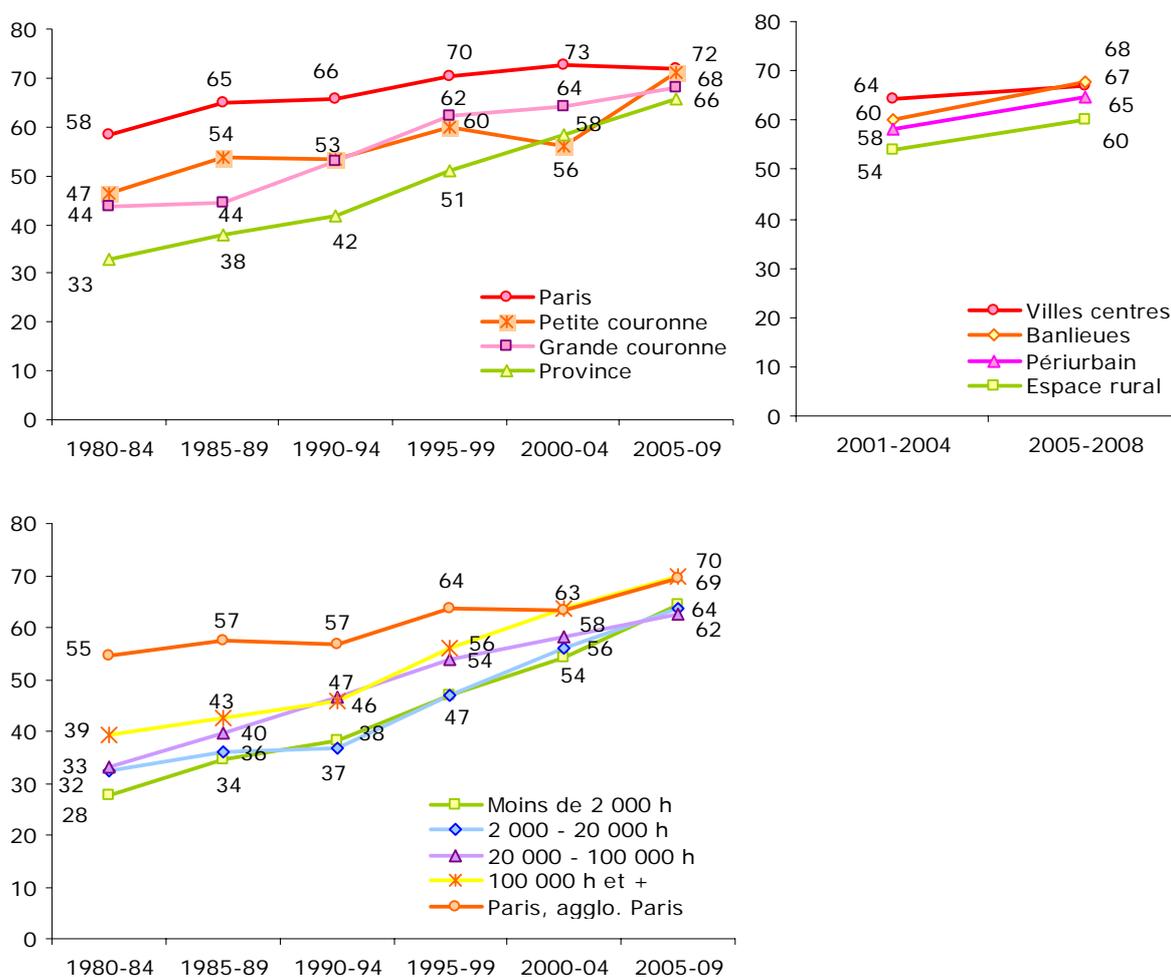
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

S'il est un point de vue qui, en revanche, a progressé, c'est l'affirmation selon laquelle les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent : les deux-tiers des Français sont désormais favorables à l'activité féminine, proposition qui semblait encore pour beaucoup incongrue il y a un quart de siècle (Graphique 35) ; une bonne partie de l'opinion considérait alors que les femmes devaient plutôt rester à la maison pour s'occuper des enfants.

Sur la période récente, au moins six personnes sur dix adhèrent au principe que les femmes doivent pouvoir travailler dans tous les cas où elles le désirent (60% dans l'espace rural, 62% dans les petites agglomérations). Les habitants de Paris et de la petite couronne (72%) en sont les plus convaincus.

Depuis le début des années 80, **un très net effet de rattrapage** a eu lieu : les Provinciaux n'étaient alors que 33% à approuver le libre choix du travail féminin. Le taux a doublé en une trentaine d'années (66%), rattrapant presque le niveau de l'agglomération parisienne.

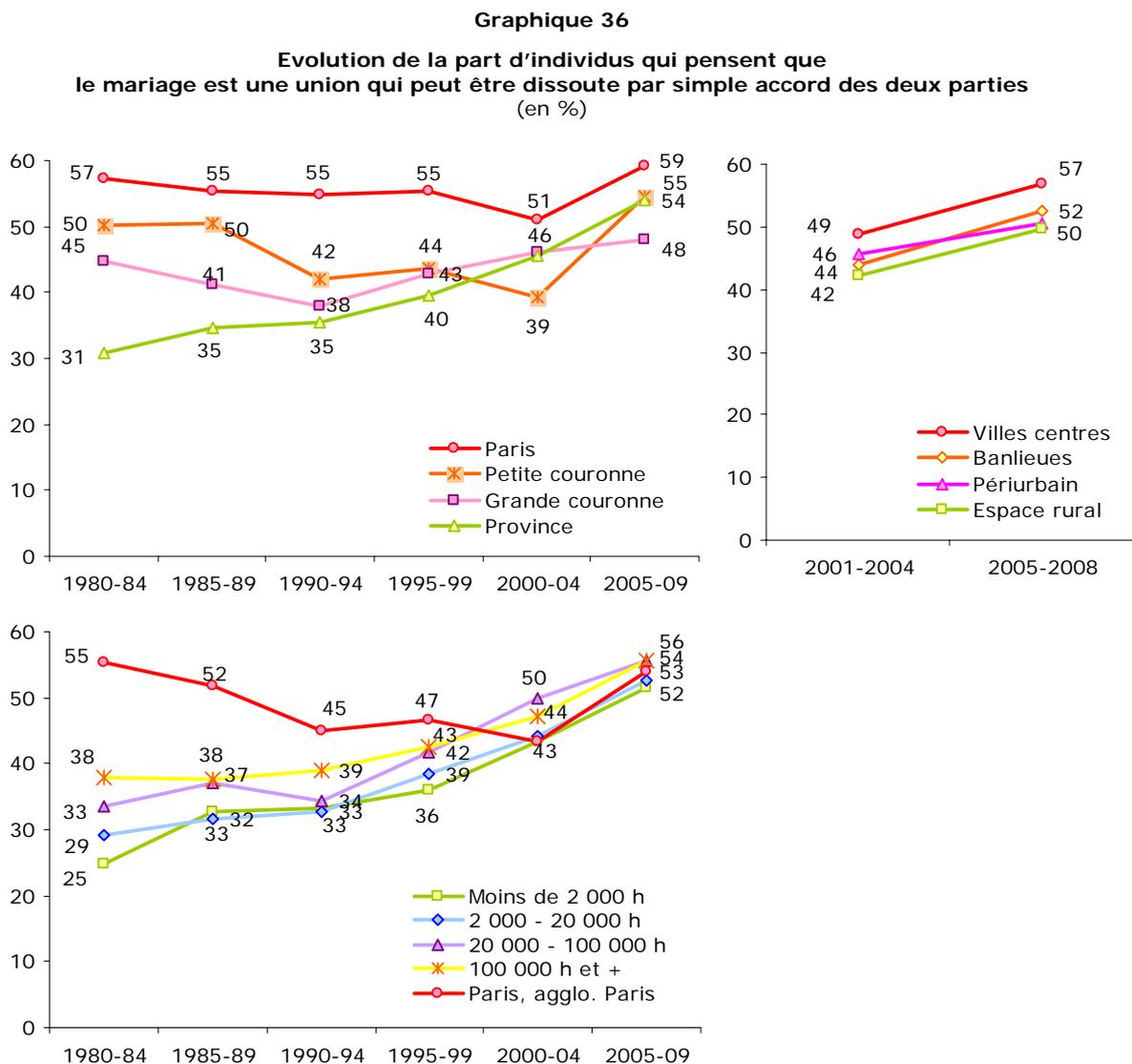
Graphique 35
Evolution de la part d'individus qui pensent que les femmes devraient travailler dans tous les cas où elles le désirent (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Autre opinion qui, autrefois, était l'apanage des Parisiens et qui s'est lentement répandue sur l'ensemble du territoire : l'idée selon laquelle le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties et non une union indissoluble (48%, Graphique 36).

Dans les années 80, seuls les Franciliens défendaient majoritairement cette vision du mariage. Et puis, l'idée a fait son chemin. Sur la période la plus récente (entre 2000-2004 et 2005-2009), la vision d'un mariage qui peut être facilement rompu si les deux personnes concernées en sont d'accord a crû dans tous les lieux de vie. Là aussi, le phénomène de convergence des idées est particulièrement net.

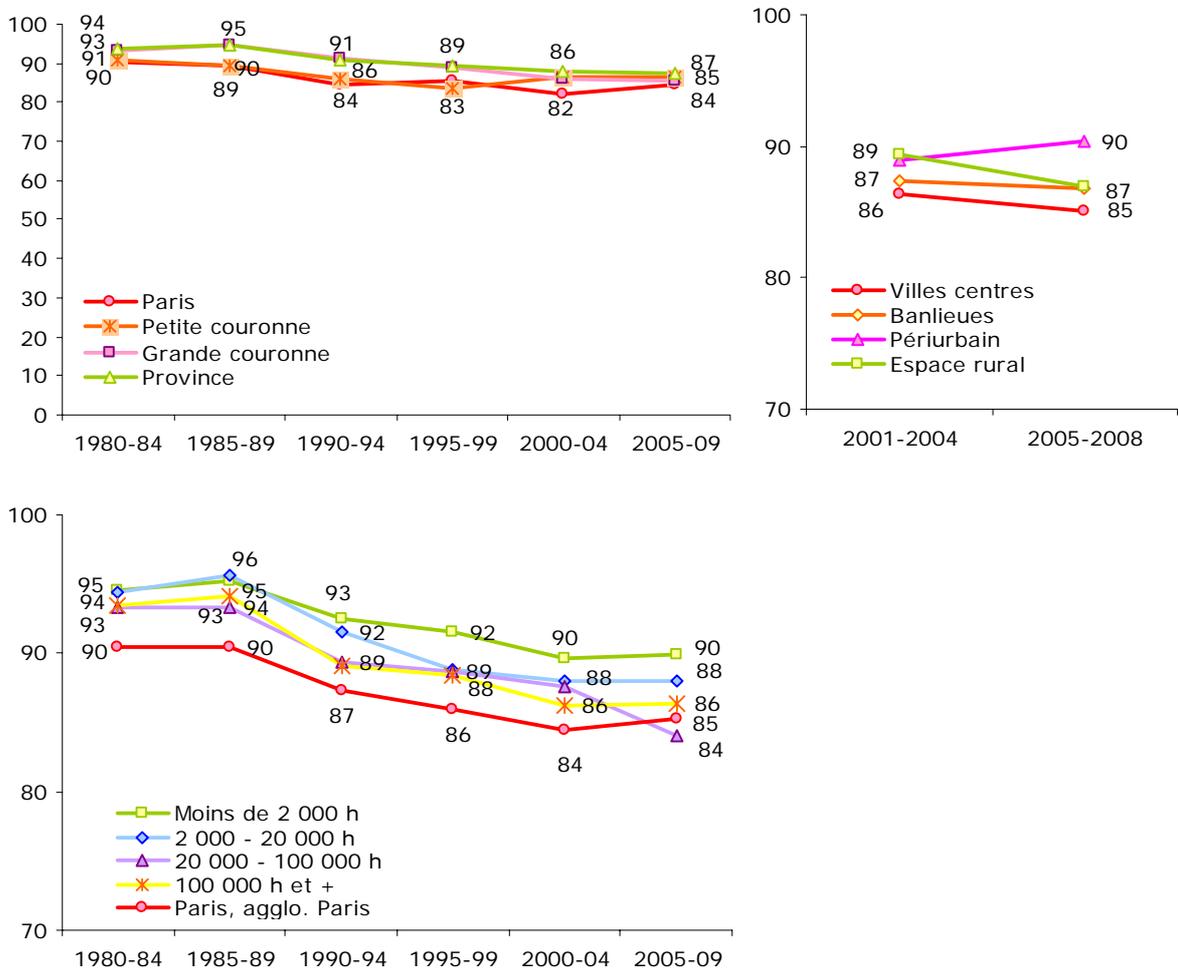


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

84% de la population disent **rencontrer régulièrement des membres de leur famille proche**. Mais cette pratique a tendance à diminuer légèrement. En un quart de siècle, selon les types d'agglomération, la baisse varie entre – 5 et – 9 points.

Une certitude cependant : côtoyer régulièrement ses proches est une pratique **peu sujette aux différences** selon les lieux de résidence. En effet, sur la période récente, on observe peu d'écart entre les habitants des villes centres (85% disent rencontrer régulièrement des proches) et les personnes qui, à l'opposé, résident en espace rural (87%). On ne note pas non plus d'écart significatifs selon la taille d'agglomération (les taux s'échelonnent de 84% à 90%) ou selon la distinction Paris / Province (84% à 87%).

Graphique 37
Evolution de la part d'individus qui rencontrent régulièrement des membres de leur famille proche (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

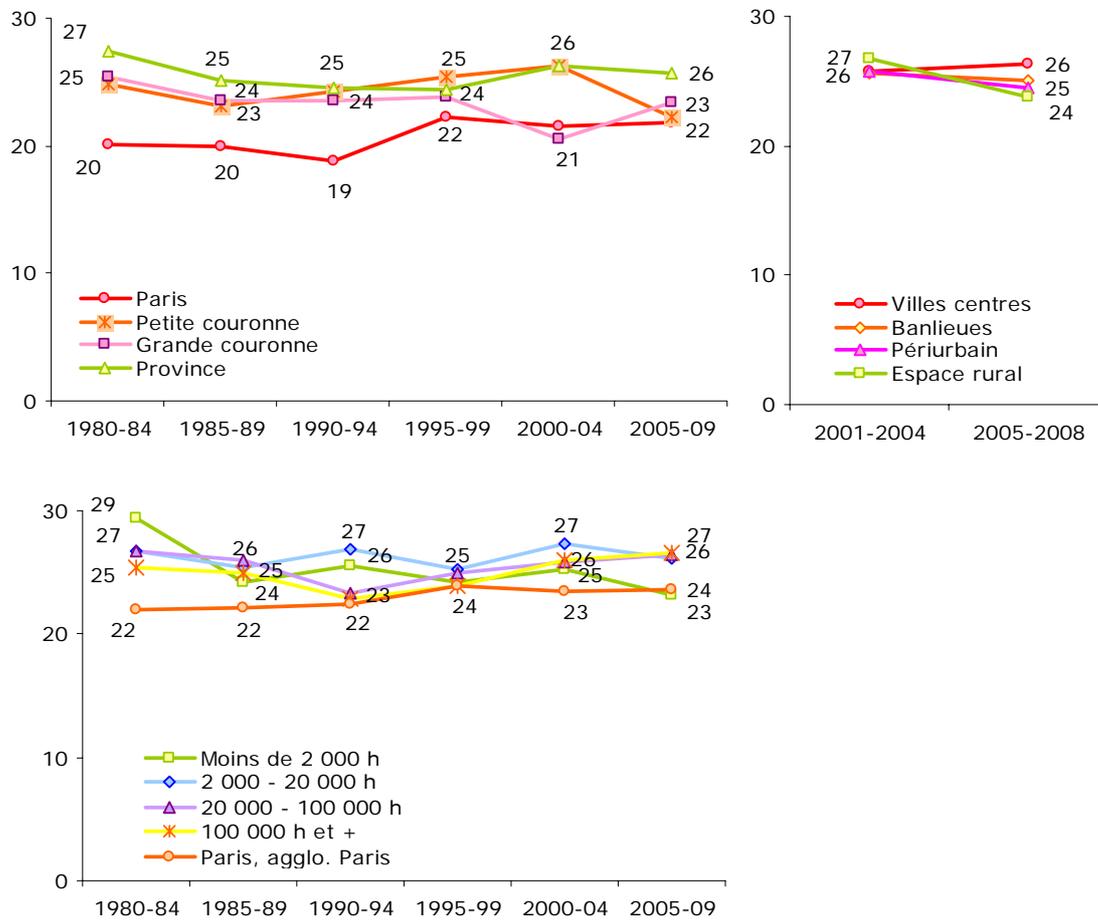
2.6 La santé

Une personne sur quatre déclare souffrir d'un handicap, d'une infirmité ou d'une maladie chronique durable : cette proportion est très stable au cours du temps.

On n'enregistre **pas de différence notable** selon le lieu de résidence. Sur la période récente, l'occurrence d'un handicap varie, selon les catégories, de 22% (à Paris intra-muros) à 27% (grandes agglomération provinciales). Les écarts, déjà faibles en début de période, se sont encore réduits (passant de 7 points en 1980-1984 à 4 points en 2005-2009 pour la distinction Paris / Province comme pour la taille d'agglomération de résidence).

Graphique 38

Evolution de la part d'individus déclarant souffrir d'un handicap, d'une infirmité ou d'une maladie chronique durable (en %)



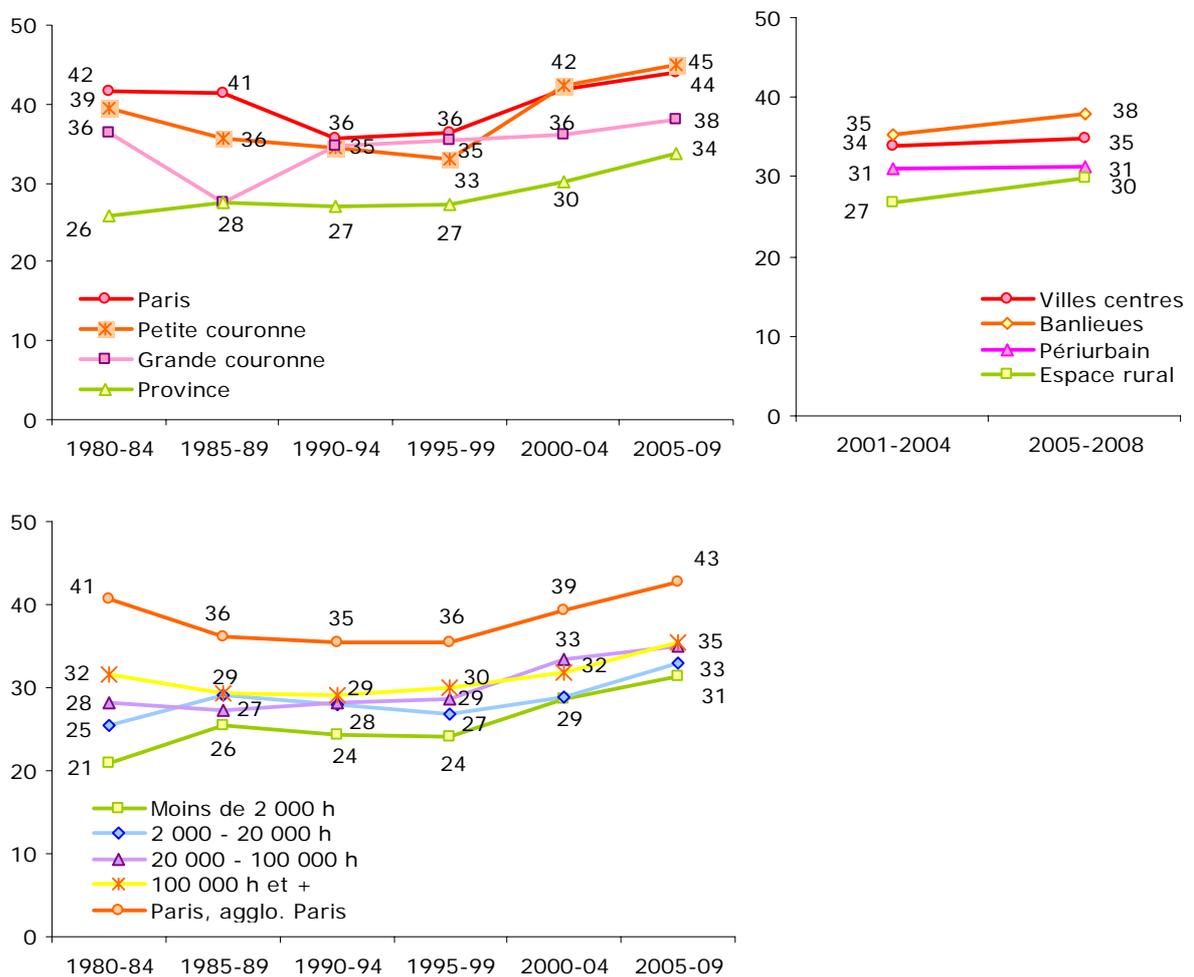
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

S'agissant toujours de la santé, il est une idée – celle selon laquelle **on est mieux soigné si on a des relations et de l'argent** – qui **progress**e dans l'opinion. Entre le début des années 1980 et aujourd'hui, on passe ainsi, en moyenne, de 28% à 35% de personnes qui y souscrivent.

Il semblerait que cette croyance soit corrélée avec la taille d'agglomération de résidence : 31% seulement des habitants des petites communes (moins de 2 000 habitants) en sont persuadés, contre 43% de ceux qui résident dans l'agglomération parisienne (voire 45% à Paris intra-muros). Les écarts semblent se maintenir avec le temps.

Graphique 39

Evolution de la part d'individus « tout à fait d'accord » avec l'idée selon laquelle on est mieux soigné si on a des relations, de l'argent (en %)



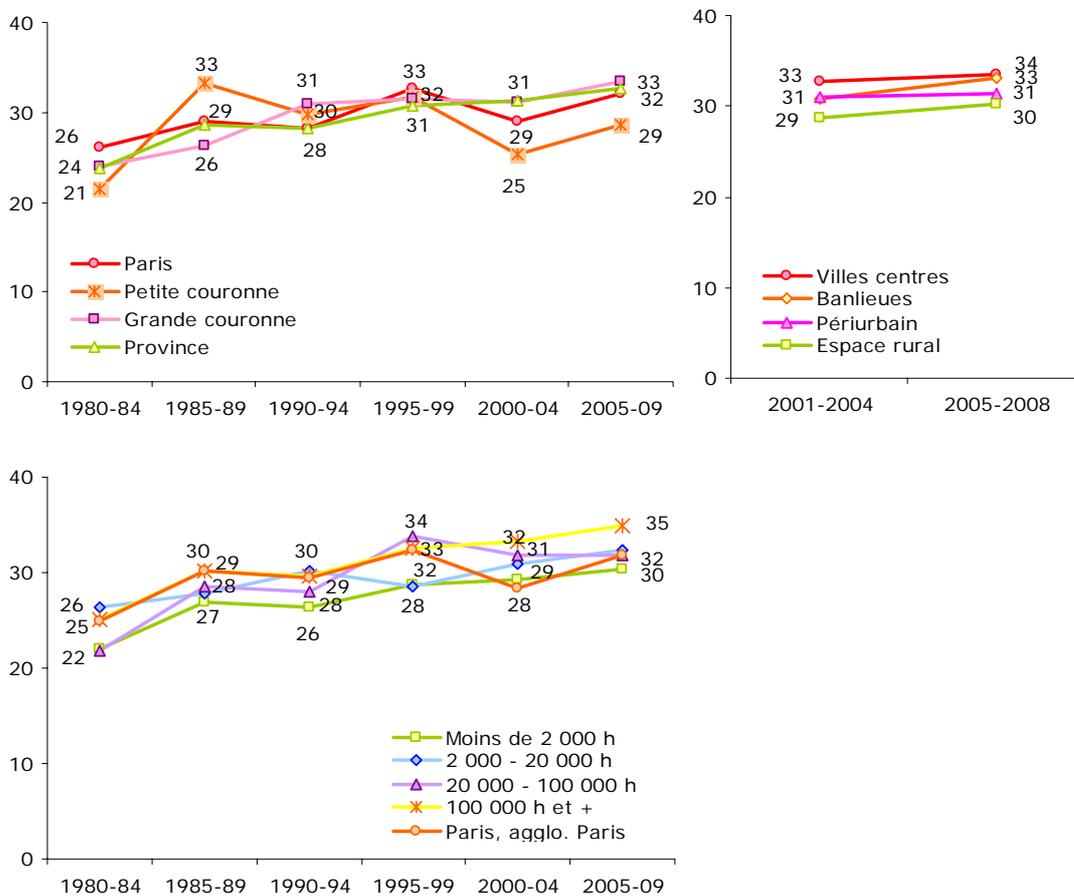
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

La propension à déclarer souffrir d'insomnies, de maux de tête, de mal de dos, de nervosité ou d'état dépressif varie peu en fonction du lieu de résidence.

Examinons, par exemple, l'occurrence des **insomnies** (Graphique 40). Elles sont plutôt en hausse (passant, en moyenne, de 24% à 32% sur la période étudiée). Aujourd'hui, les écarts sont très faibles (30% dans l'espace rural, 34% dans les villes centres ; 30% dans les petites agglomérations de moins de 2 000 habitants et 35% dans celles de plus de 100 000 habitants) et il en a toujours été ainsi.

Graphique 40

Evolution de la part d'individus déclarant avoir souffert, dans les quatre dernières semaines, d'insomnies (en %)



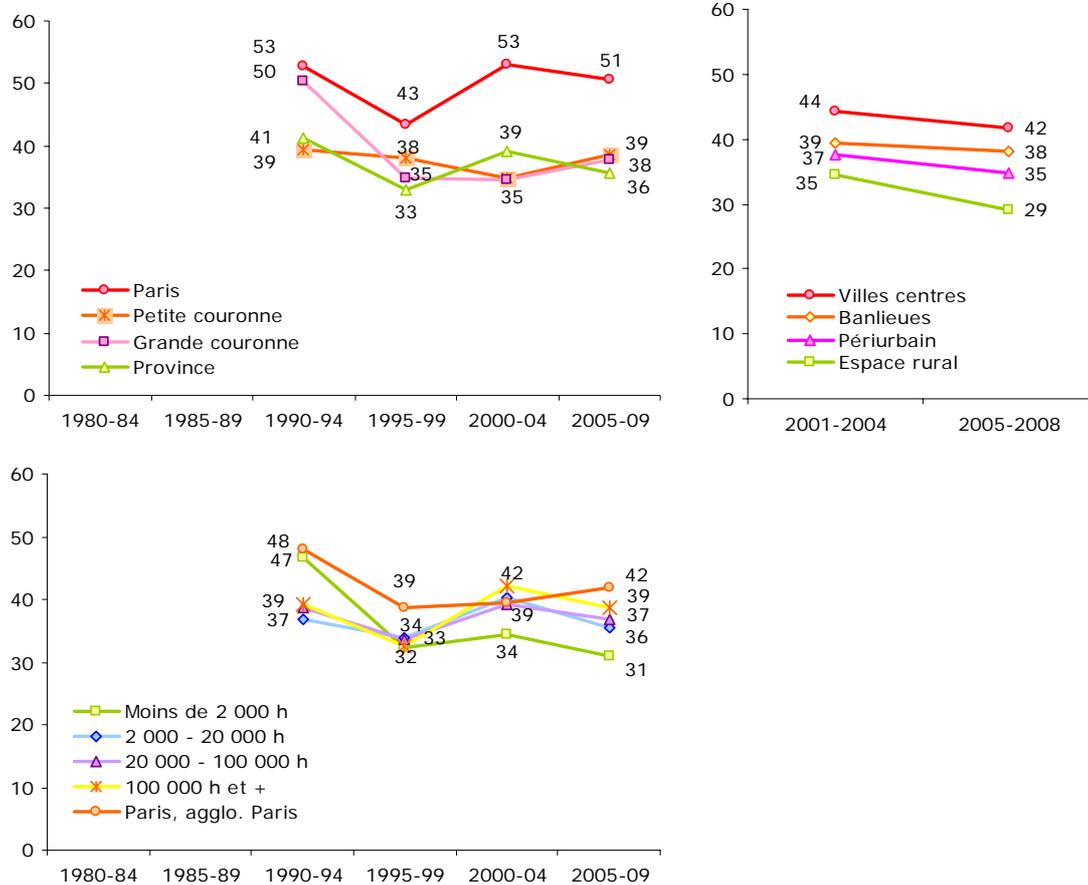
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2.7 La sensibilité à l'environnement

La **sensibilité aux problèmes d'environnement** est à peu près la même sur l'ensemble du territoire : 40% de la population déclarent être très sensibles à ces questions en ville, en banlieue, en zone rurale, à Paris ou en Province. Mais la **disposition à payer davantage de taxes pour la défense de l'environnement** est moins répandue en zone rurale qu'en zone urbaine (Graphique 41) : 29% en espace rural, contre 42% dans les villes centres. L'écart est du même ordre entre les petites communes (31%) et l'agglomération parisienne (42%). C'est dans la ville de Paris que la disposition à payer des « éco-taxes » est la plus forte (51%).

Graphique 41

Evolution de la part d'individus déclarant être prêts à payer davantage de taxes pour la défense de l'environnement (en %)



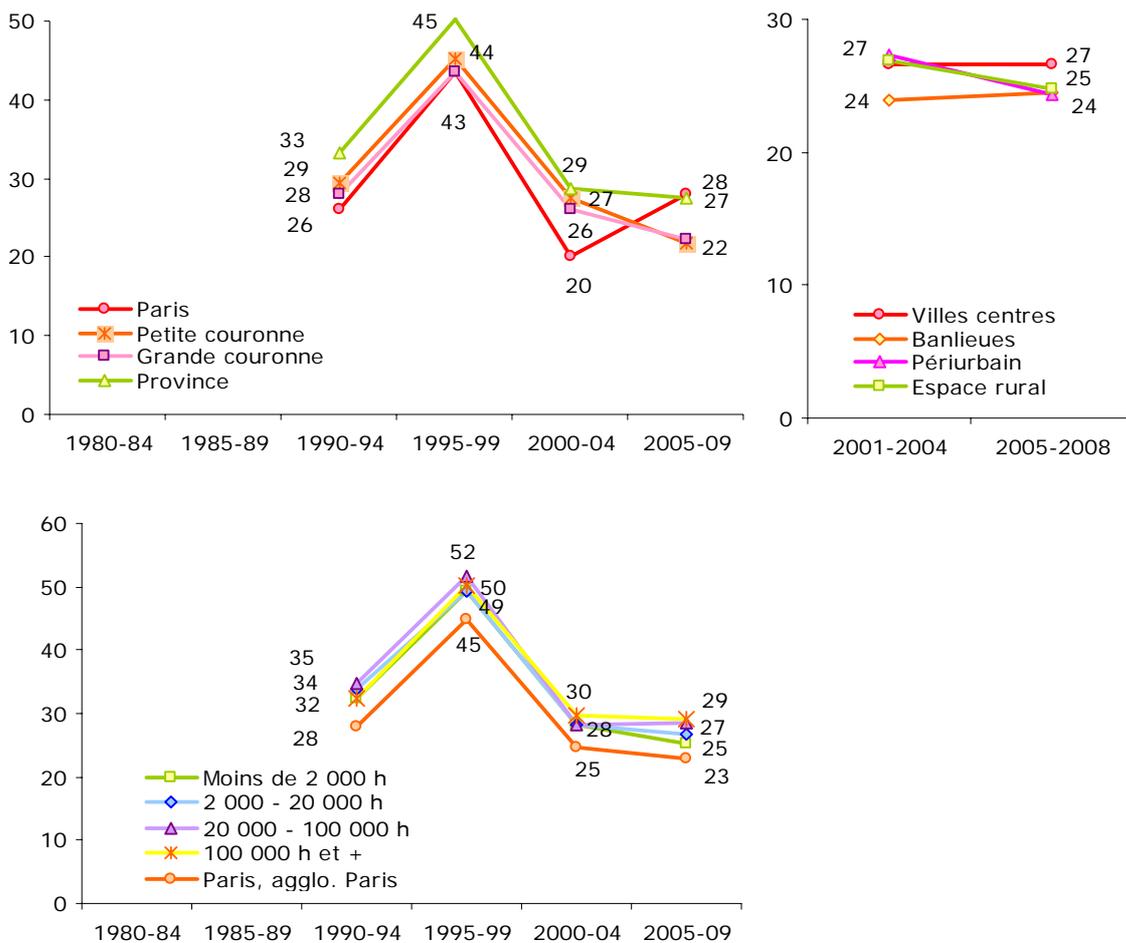
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

2.8 Les préoccupations

Le CREDOC suit, depuis près de vingt ans, l'évolution des principales préoccupations des Français (pauvreté en France et dans le monde, chômage, maladies graves, pauvreté, violence et insécurité...). Maladies, chômage, violence et insécurité arrivent souvent en tête des sujets les plus préoccupants, avec cependant quelques différences.

La citation du « **chômage** » connaît des fluctuations qui suivent les cycles de l'économie : forte progression au milieu des années 90 (+ 17 points en moyenne en cinq ans), décriée jusqu'en 2000 (- 21 points en moyenne) et relative stagnation ensuite. Les différences de citation du chômage, en fonction du lieu de résidence, ne sont pas flagrantes. A peine note-t-on que les habitants de l'agglomération parisienne sont un peu moins inquiets.

Graphique 42
Evolution de la part d'individus citant « le chômage »
comme l'un des deux sujets qui les préoccupent le plus
(en %)



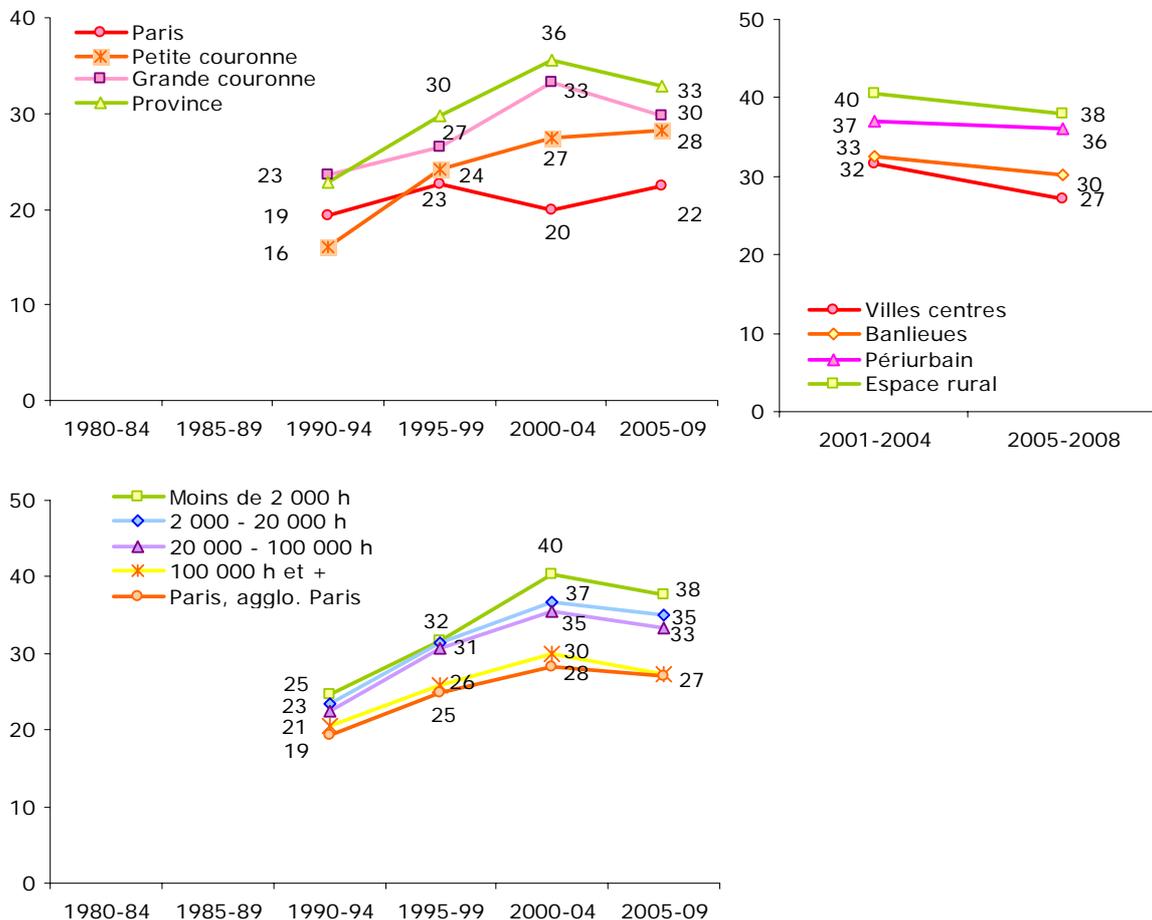
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

L'inquiétude vis-à-vis des « **maladies graves** » semble **moins conjoncturelle** que celle du chômage et elle est, globalement, **à la hausse** sur l'ensemble de la période étudiée (en moyenne, + 10 points dans l'ensemble de la population).

Les écarts selon le lieu de résidence sont, sur ce sujet, **un peu plus nets** : les maladies graves inquiètent davantage dans les campagnes (38% dans l'espace rural, sur la dernière période disponible) et dans les agglomérations de petite taille (38% également) que dans les grands centres régionaux ou en agglomération parisienne (27%). A Paris intra-muros, le niveau d'inquiétude tombe même à 22%.

Graphique 43

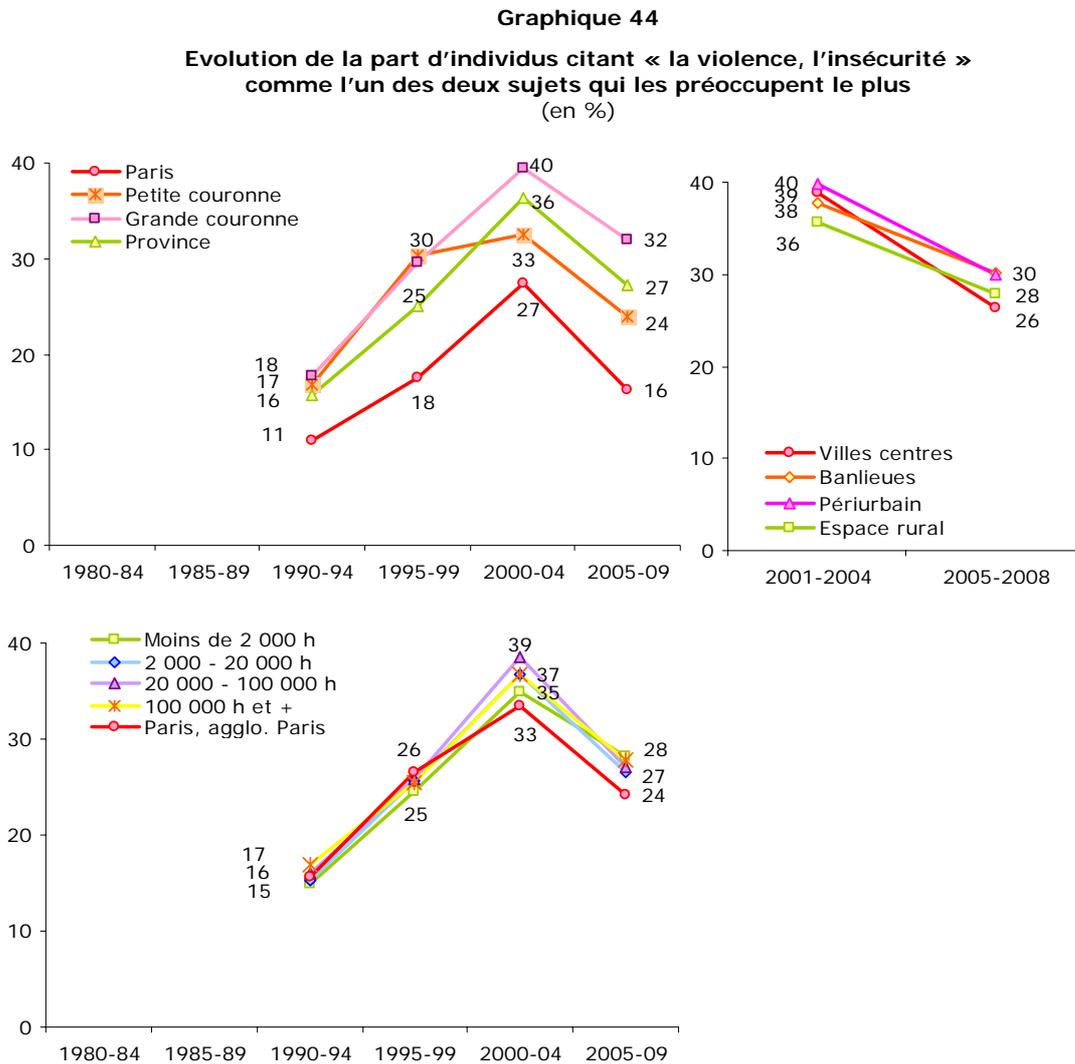
**Evolution de la part d'individus citant « les maladies graves »
comme l'un des deux sujets qui les préoccupent le plus**
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

La mention de « **la violence, l'insécurité** » a fortement crû jusqu'au début des années 2000 (en moyenne, dans l'ensemble de la population, + 20 points en dix ans), pour diminuer significativement ces dernières années (- 9 points).

Tous les groupes étudiés (Graphique 44) connaissent les **mêmes** évolutions. Le zonage en aire urbaine et la taille d'agglomération de résidence laissent apparaître, sur la période récente, très peu d'écart entre les différentes catégories. C'est la distinction Paris / Province, en isolant Paris intra-muros, qui permet de faire apparaître la position particulière des Parisiens, qui sont de loin les moins inquiets de ce sujet, alors que les habitants de la grande couronne affichent les taux de préoccupation les plus élevés.



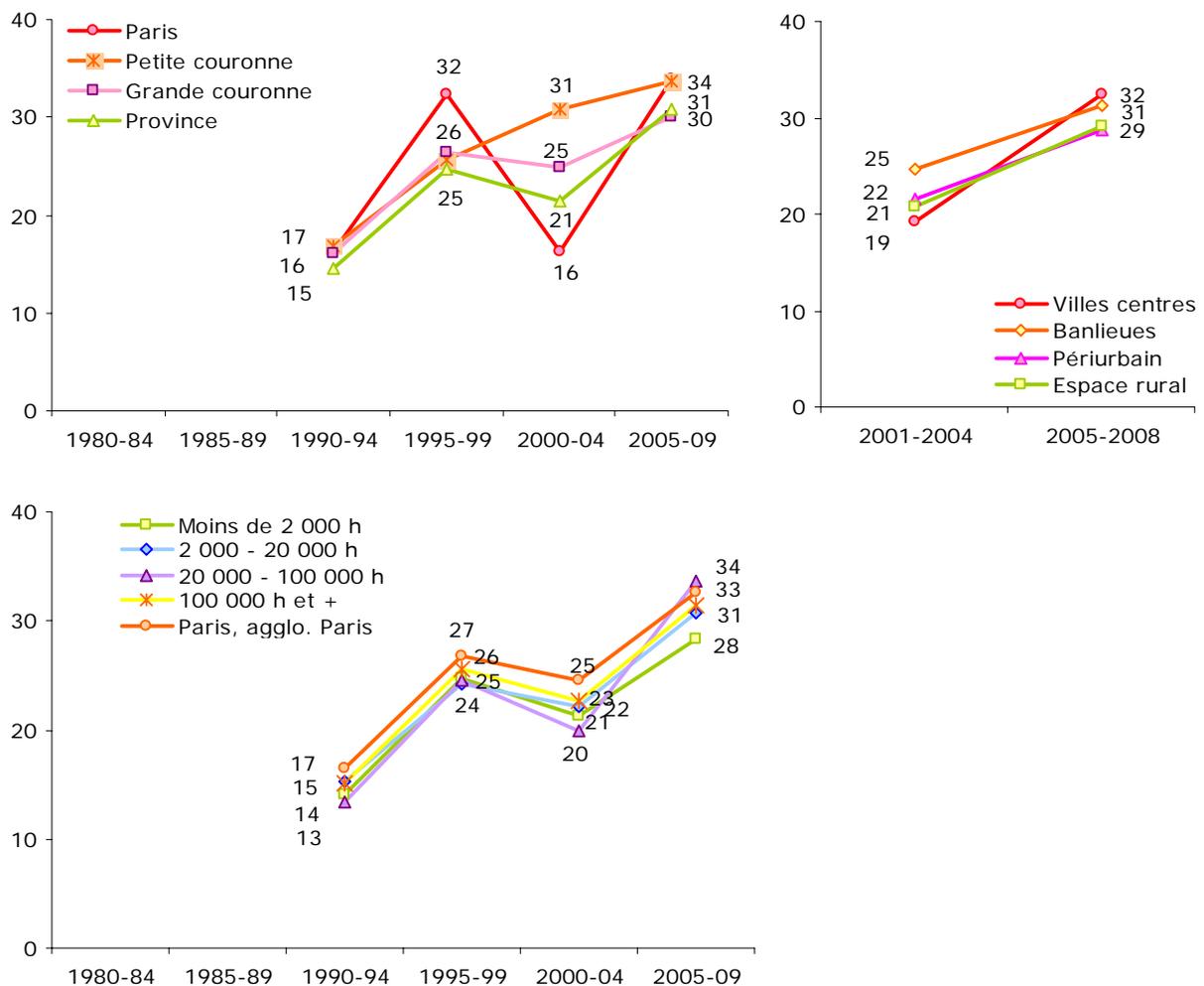
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

La préoccupation autour de « **la pauvreté en France** » apparaît liée, comme le chômage, aux aléas économiques, fluctuant entre accentuation et atténuation, avec néanmoins **un trend à la hausse** (le taux moyen de citations passant de 15% en début de période à 31% en fin de période).

Sur ce thème, les différentes courbes ne cessent de se croiser et il n'est pas possible de dire si cette préoccupation est davantage portée par un groupe de population ou par un autre. Par exemple, si l'on regarde le zonage en aire urbaine, les habitants des villes centres sont les moins inquiets en 2001-2004 et les plus préoccupés à cet égard en 2005-2008. Quand on s'intéresse au clivage Paris / Province, le taux élevé de préoccupation à Paris à la fin des années 90 (32%) tombe à 16% dans la période suivante ... Même l'analyse par taille d'agglomération montre, dans les villes moyennes, une hausse très nette sur la dernière période (+ 14 points) ; si bien qu'à ce niveau territorial (agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants), on passe ainsi du statut de moins inquiets à celui de plus inquiets.

Graphique 45

**Evolution de la part d'individus citant « la pauvreté en France »
comme l'un des deux sujets qui les préoccupent le plus
(en %)**



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

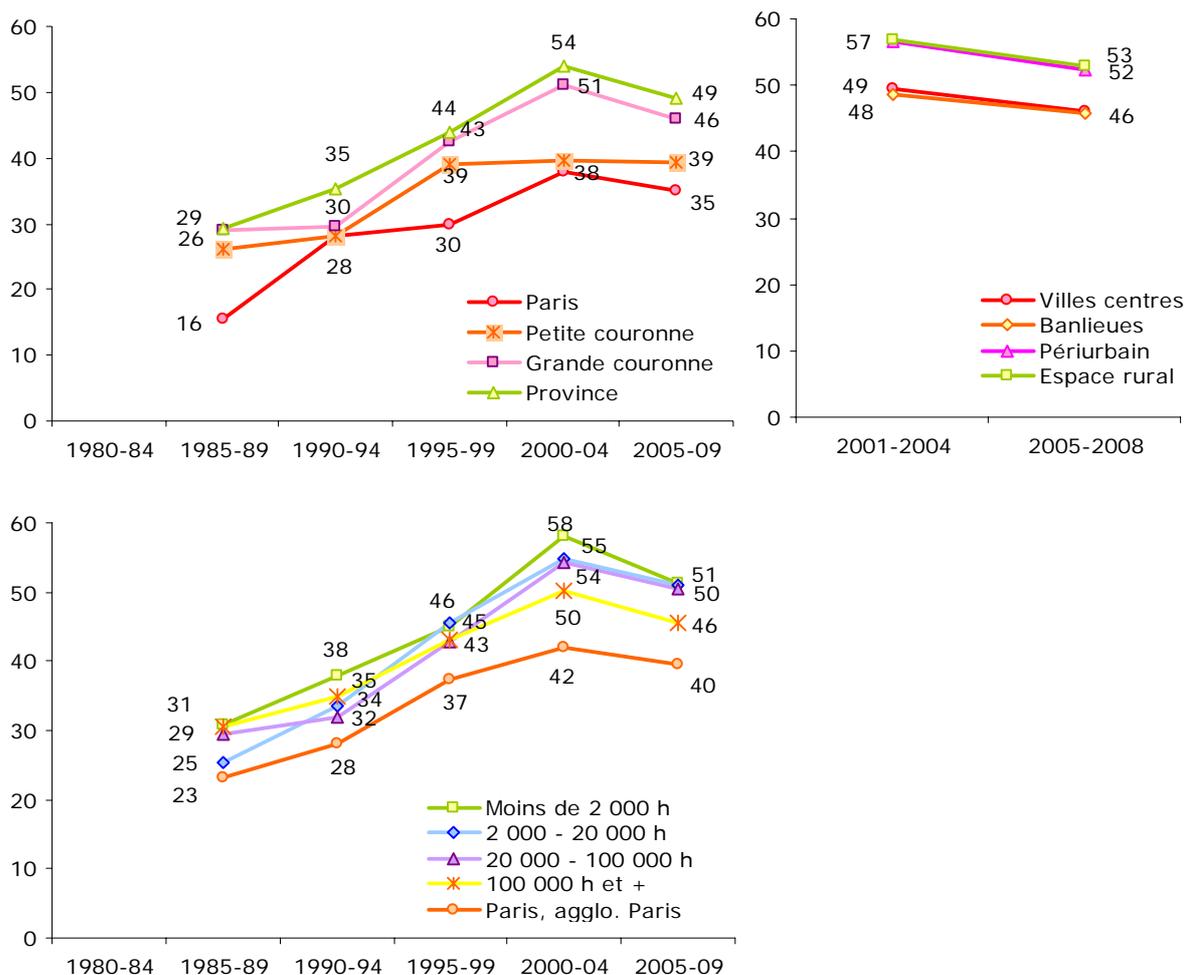
2.9 Questions de société

Depuis son instauration, le **RMI** a fait craindre à certains que la prestation versée incite les bénéficiaires à s'en contenter et à ne pas chercher de travail. **Cette crainte d'un possible effet pervers n'a cessé de prendre de l'ampleur dans l'opinion**, jusqu'au début des années 2000 (+ 23 points dans l'ensemble de la population) même si, sous l'effet de la crise, la compassion a un peu repris le dessus, mettant légèrement en sourdine les craintes de désincitation au travail (- 4 points).

Dans les villes-centres et les banlieues, on est moins pessimiste quant aux effets pervers du RMI (46%) qu'en milieu périurbain et en espace rural (52%) ; on est moins négatif dans l'agglomération parisienne (40%, voire 35% à Paris intra-muros) que dans les petites agglomérations (51%).

Graphique 46

Evolution de la part d'individus estimant que le RMI risque d'inciter les gens à s'en contenter et à ne pas chercher du travail (en %)



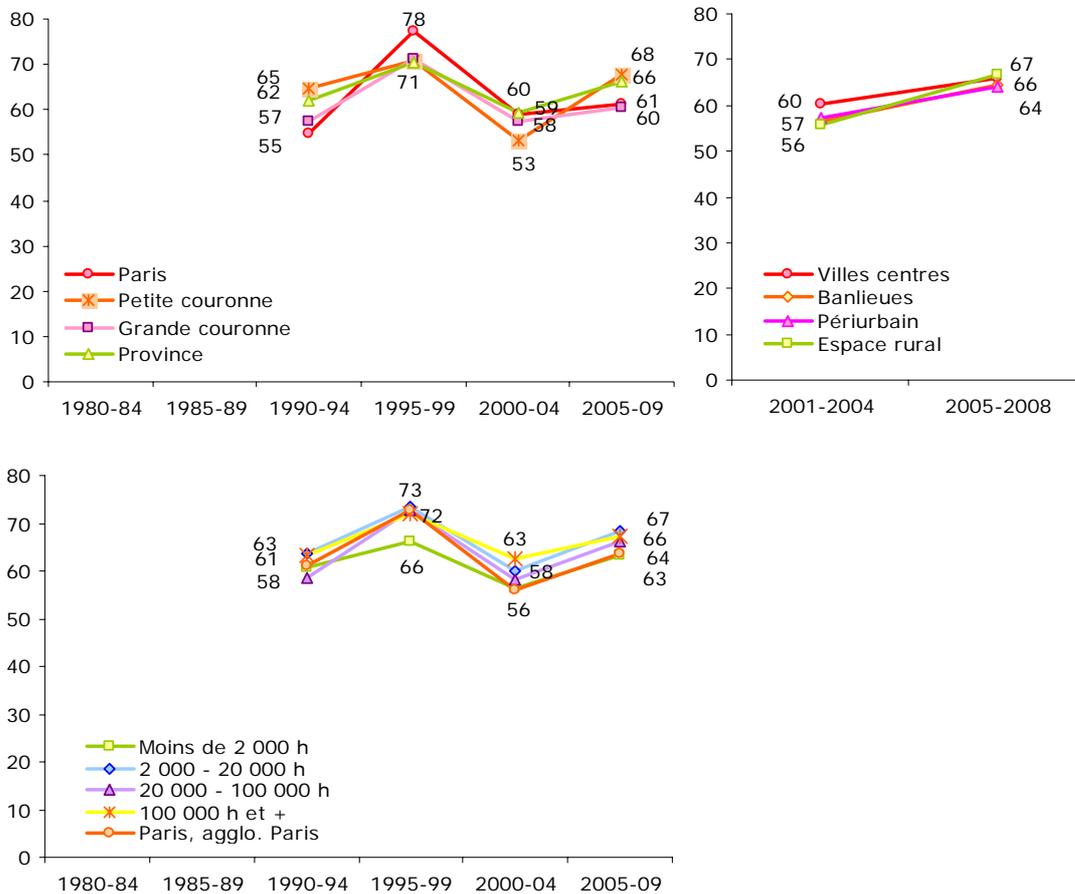
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

Cette crainte des effets pervers n'empêche pas qu'une majorité de l'opinion considère que **les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis** (environ les deux tiers le disent). Cette opinion a crû à la fin des années 90 (+ 9 points en moyenne dans l'ensemble de la population), elle a ensuite perdu des adeptes (- 12 points) pour à nouveau en gagner (+ 7 points).

Les différences selon les lieux de résidence sont, ici, minimales : **tous** les groupes, à au moins 60% et au plus à 68%, regrettent **l'insuffisance** des moyens mis en œuvre par les pouvoirs publics pour aider les pauvres et tous les groupes, sans exception, suivent les mouvements de hausse ou de baisse selon la période.

Graphique 47

Evolution de la part d'individus considérant que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis (en %)



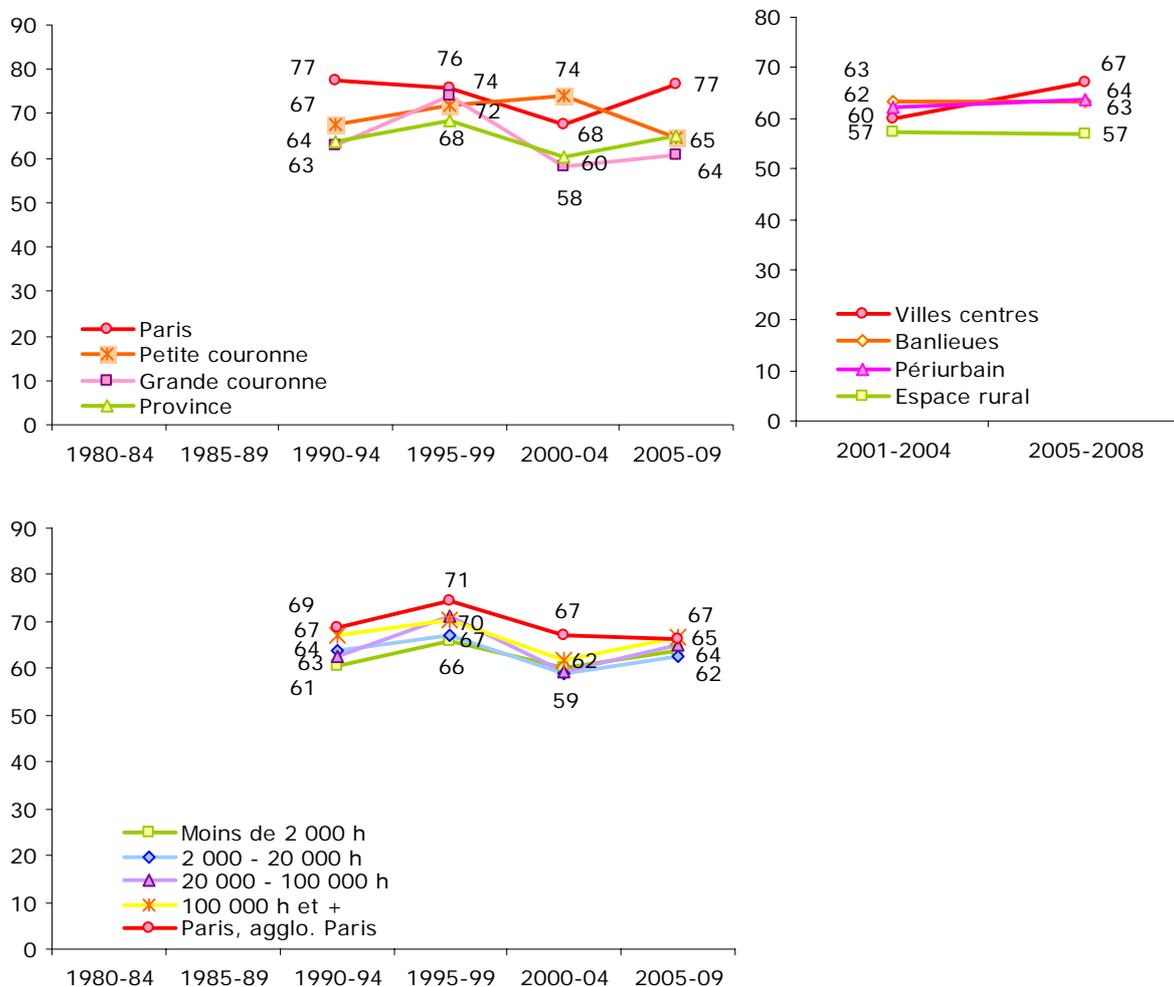
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

La plupart des personnes interrogées pensent que, si certaines personnes vivent dans la pauvreté, **c'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance**, plutôt que parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir. La population souscrit à cette opinion dans une proportion comprise entre 61 et 69%.

En espace rural, on est un peu moins indulgent (57%, contre 67% par exemple dans les banlieues). Les écarts en fonction de la taille d'agglomération de résidence sont minimes (à peine 5 points). En revanche, la distinction Paris / Province montre, en 2005-2009, **la spécificité parisienne** : 77% des habitants de la capitale expliquent la pauvreté par manque de chance, plus que par insuffisance d'effort, soit 13 points de plus que dans la grande couronne (64%).

Graphique 48

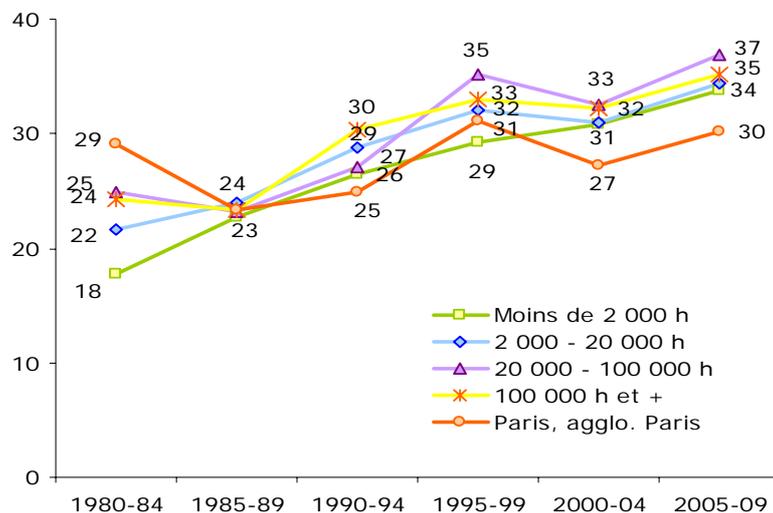
Evolution de la part d'individus estimant que si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

L'insatisfaction des Français à l'égard de l'évolution de leur pouvoir d'achat, l'impression croissante de devoir s'imposer régulièrement des restrictions, le sentiment que leur situation personnelle n'évolue pas comme elle le devrait et le sentiment de déclassement²³ sont tout autant de raisons qui expliquent qu'une part croissante de la population réclame des changements profonds du fonctionnement de la société. 85% de nos concitoyens souhaitent des changements, et dans de nombreux domaines²⁴. Un tiers souhaitent même que la société se transforme « radicalement », ils n'étaient qu'un quart dans ce cas au début des années 1980. Le phénomène est d'autant plus préoccupant qu'il touche toutes les catégories de la population et l'ensemble du territoire : la tentation du radicalisme se manifeste dans les communes rurales (34% des ruraux souhaitent des changements profonds et rapides), dans les villes moyennes (37%), dans les grandes agglomérations (35%) y compris à Paris (30%).

Graphique 49
Evolution de la part d'individus souhaitant des réformes radicales de la société française
 (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français » (1980-2009).

3 - CONCLUSION PARTIELLE

Au terme de cette première analyse, plusieurs constats simples se font jour. Tout d'abord, le lieu de résidence n'apparaît pas systématiquement comme un marqueur de différenciation des modes de vie ou des opinions de la population. On vient de voir que le souhait que la société change en profondeur est partagé par tous, partout en France. De nombreuses autres idées sont communes à l'ensemble des Français : la peur du déclassement, le sentiment que les pouvoirs publics devraient en faire plus pour les démunis, mais qu'il est important que l'aide ne se transforme pas en

²³ Régis Bigot, *Les classes moyennes sous pression*, Cahier de recherche du CREDOC, n° 249, décembre 2008, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C249.pdf>

²⁴ Georges Hatchuel, « Début 2009 : Au comble de l'insatisfaction, les Français expriment un profond désarroi à l'égard de leurs conditions de vie à venir », Note de conjoncture sociétale du CREDOC, 18 mars 2009 (Note confidentielle réservée aux souscripteurs de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français »).

« assistanat ». Les préoccupations vis-à-vis du chômage et de la pauvreté sont tout aussi répandues dans les grandes villes que dans les petites, en zone rurale comme en zone urbaine. La sensibilité à l'environnement et le souhait d'un développement durable sont aussi des préoccupations communes. Les opinions en matière de mœurs, si elles n'ont pas toujours été les mêmes, tendent à converger significativement (sur la place de la famille, le mariage ou le travail de femmes). Les pratiques associatives, les modes de sociabilité, l'appropriation des nouvelles technologies ne sont pas tellement différentes ici qu'ailleurs.

Mais cela ne signifie pas que tout est uniforme sur l'ensemble du territoire. Dans de nombreux autres domaines, des différences persistent entre les villes et les campagnes, entre les grandes agglomérations et les plus petites, entre l'Ile-de-France et les autres régions. Même si le vieillissement de la population est un phénomène général, les pyramides des âges ne sont pas identiques d'une région à l'autre, en milieu rural ou en ville. Les disparités de revenu entre les grandes régions ont diminué, de même que les écarts entre les pôles urbains et les espaces ruraux, mais on observe une augmentation des inégalités de niveau de vie au sein des agglomérations, parfois même d'un quartier à un autre. La détention d'actifs patrimoniaux, les pratiques culturelles, les départs en vacances, le niveau de diplôme, la proportion de cadres et de professions intellectuelles supérieures sont encore des éléments révélateurs de disparités territoriales.

CHAPITRE 2 : L'EFFET INTRINSEQUE DU LIEU DE RESIDENCE SUR LES MODES DE VIE ET LES OPINIONS

Dans ce deuxième chapitre, nous tenterons de déterminer plus précisément dans quelle mesure l'inscription territoriale de chacun détermine son mode de vie et ses opinions. Parmi les trois critères possibles décrivant l'implantation géographique dans notre pays, quel est celui qui se révèle le plus explicatif ? Les influences liées au lieu de résidence sont-elles plus ou moins importantes que celles observées en fonction du niveau de diplôme, de l'âge, du sexe ? Les écarts d'attitudes que l'on observe entre plusieurs types d'espaces ne sont-ils pas uniquement la résultante de structures socio-démographiques particulières ? Ce que l'on a identifié comme des effets du lieu de résidence ne sont-ils pas finalement des effets indirects de l'âge, du diplôme ou du niveau de revenu ?

1 – QUELQUES ELEMENTS METHODOLOGIQUES

Nous allons procéder à une batterie d'analyses statistiques – des régressions logistiques - visant à mesurer **l'influence intrinsèque** du lieu de résidence sur les opinions des individus, leurs attitudes et les caractéristiques des ménages.

Pourquoi mettre en œuvre de telles analyses ? Parce que de simples tris croisés ne permettent pas d'isoler les effets spécifiques à une variable. De multiples effets de structure se combinent en effet, sans qu'on sache exactement mesurer la part respective de chacun. Par exemple, si un Parisien se distingue, cela est-il dû au fait qu'il réside dans la capitale ou bien au fait qu'il est davantage diplômé ou encore que ses revenus sont supérieurs à la moyenne ? Un tri croisé ne peut le dire, alors qu'une régression logistique, parce qu'elle raisonne toutes choses égales par ailleurs, sait faire la part entre les différents effets (ici, localisation – diplôme – revenus).

En isolant et en quantifiant les effets propres de chaque variable, les régressions logistiques nous permettent de savoir sur quels thèmes la localisation spatiale a un impact spécifique et elles nous fournissent, également, un moyen de hiérarchiser les trois moyens qui s'offrent à nous pour qualifier l'inscription géographique des individus.

Nous allons, en effet, mettre en « concurrence » trois modèles de régressions, chaque modèle incluant six variables :

- ❑ un bloc de cinq descripteurs socio-démographiques, commun aux trois modèles (Tableau 5).
- ❑ auquel on ajoute l'une des trois variables qualifiant l'inscription géographique (Tableau 6).

On sait que plus le nombre de variables est important dans un modèle, plus celui-ci a mécaniquement de chances de se révéler explicatif. Ces trois modèles comportant exactement le même nombre de variables, ils ont donc tous autant de chances de se montrer pertinents.

Tableau 5
Le bloc des questions socio-démographiques commun à tous les modèles

Critères socio-démographiques	Sexe	Homme Femme (ref)
	Age	18-24 ans 25-39 ans (ref) 40-59 ans 60-69 ans 70 ans et plus
	Diplôme	Aucun, CEP BEPC (ou diplôme technique équivalent) Bac (ou diplôme technique équivalent) (ref) Diplôme de l'enseignement supérieur
	Profession – Catégorie Sociale	Travailleur indépendant Cadre supérieur, profession libérale Profession intermédiaire Employé (ref) Ouvrier Reste au foyer Retraité Etudiant
	Revenu du foyer	Moins de 900 € De 900 à 1500 € (ref) De 1500 à 2300 € De 2300 à 3100 € Plus de 3100 €

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Tableau 6
Les trois variables de lieu de résidence mise en concurrence

Les variables de lieu de résidence mises en concurrence	Taille d'agglomération de résidence	Moins de 2.000 hab. 2.000 à 20.000 hab. 20.000 à 100.000 hab. 100.000 hab. et plus (ref) Paris et agglomération
	Paris / Province	Paris Petite couronne Grande couronne Province (ref)
	Zonage en aire urbaine	Ville centre (ref) Banlieue Périurbain Espace rural

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Ces trois modèles vont, de façon systématique, être testés sur une série de 65 opinions et caractéristiques des individus, ayant trait à des domaines aussi variés que les questions de mœurs, les équipements, le niveau de vie, l'environnement, la perception de la santé, les modes de vie.

Ce large panorama va permettre un état des lieux très précis de l'influence que le lieu de résidence exerce (ou pas) sur l'opinion, en permettant, éventuellement, d'isoler des sphères où cette influence est plus grande.

Pour apprécier la pertinence globale des modèles, nous avons l'habitude d'examiner deux critères :

- ❑ le **Khi-deux général** du modèle et la probabilité qui lui est associée. Ce chiffre donne une indication de l'importance de l'explication fournie par l'ensemble des variables. Il est élevé lorsque la relation est forte. Cet indicateur est corrélé au nombre total de variables explicatives, ce qui n'est pas gênant ici car tous les modèles mis en concurrence font intervenir le même nombre de variables.
- ❑ le **critère d'Akaike**. Ce critère corrige le biais lié au nombre de variables retenues, comme c'est le cas du Khi-deux. A l'inverse du Khi-deux, le critère d'Akaike est d'autant plus faible que le modèle est pertinent.

A l'intérieur de chaque modèle, pour déterminer l'influence de chaque variable, nous avons tenu compte de trois critères distincts :

- ❑ la statistique du **Khi-deux** associée à chaque variable et la probabilité associée. Cette valeur mesure l'importance du pouvoir explicatif de la variable sur l'opinion exprimée. Ce pouvoir est d'autant plus fort que la statistique du Khi-deux est élevée, et que la probabilité associée est faible.
- ❑ le **seuil de significativité**. Ce pourcentage indique la validité de la relation établie entre une variable explicative et une variable expliquée. Par convention, une estimation dont le seuil de significativité est inférieur à 5% est jugée acceptable. Nous avons retenu trois niveaux de significativité : 5%, 1% et 1‰, permettant de hiérarchiser entre elles les variables explicatives quant à leur effet propre sur la variable à expliquer.
- ❑ l'**Odds ratio**. Ce chiffre témoigne de l'intensité de la relation entre les modalités de chaque variable. Il permet, par exemple, de pouvoir aboutir à une conclusion du type : « toutes choses égales par ailleurs, une personne habitant à Paris *intra-muros* a **trois** fois moins de chances d'être propriétaire de son logement principal qu'une personne résidant en Province ». L'odds ratio est ici égal à 3.

2 – PRINCIPAUX RESULTATS

Plusieurs constats s'imposent :

- ❑ Dans chacun des trois modèles étudiés, la variable décrivant le lieu de résidence arrive au cinquième rang des variables le plus souvent explicatives (Tableau 7). La taille de résidence l'est dans 83% des cas (Graphique 50), la distinction Paris / Province dans trois cas sur quatre (75%, Graphique 51) et le zonage en aire urbaine dans 68% des cas (Graphique 52).
- ❑ Si on s'intéresse au nombre de fois où la variable décrivant le lieu de résidence se révèle la plus significative, le classement est identique : la variable faisant état de l'inscription spatiale pointe toujours en cinquième place (Tableau 9). La taille d'agglomération de résidence est la plus significative des variables explicatives dans 11% des cas

(Graphique 53), la distinction Paris / Province dans 5% des cas (Graphique 54), exactement comme le zonage en aire urbaine (5%, Graphique 55).

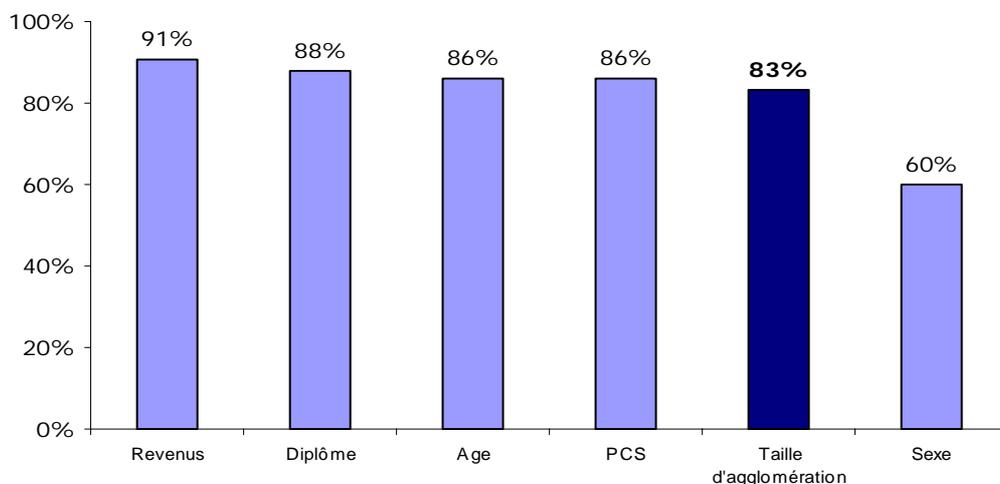
- ❑ Au vu de ces deux classements, **la taille d'agglomération de résidence semble donc la variable la plus pertinente**, devant la distinction Paris / Province. Tandis que, sur les 65 opinions étudiées, le zonage en aire urbaine semble le moins opérant des descripteurs de lieu de résidence.
- ❑ Cependant, cette hiérarchie globale peut être modifiée si on s'intéresse à des thèmes particuliers. Par exemple, pour les questions ayant trait à la famille et à la société, la distinction Paris / Province s'avère plus pertinente que la taille d'agglomération.
- ❑ En vingt-cinq ans, les critères de lieu de résidence ont plutôt perdu de leur pouvoir explicatif. La taille de l'agglomération de résidence en perdant deux fois moins (- 6%) que la distinction Paris / Province (- 12%).

Analyse de la fréquence de l'influence des différentes variables

Regardons d'abord combien de fois chaque variable est liée aux opinions et attitudes retenues dans notre investigation.

S'agissant du modèle incluant **la taille d'agglomération** (Graphique 50), la variable des revenus est significative dans 91% des cas (59 fois sur 65). Suivent le diplôme (88%), la PCS (86%) et l'âge (86%). En cinquième position, on trouve la taille d'agglomération, avec une influence significative dans 83% des cas (54 fois sur 65). Le sexe est la variable qui a le moins souvent d'influence (60%). Plus de huit fois sur dix, les opinions professées sont donc liées à la taille de l'agglomération de résidence.

Graphique 50
Influence des différentes variables dans la formation des opinions :
cas du modèle explicatif intégrant la taille de l'agglomération de résidence
(2005-2009)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 83% des cas, la taille d'agglomération de résidence a une influence significative sur l'opinion étudiée.

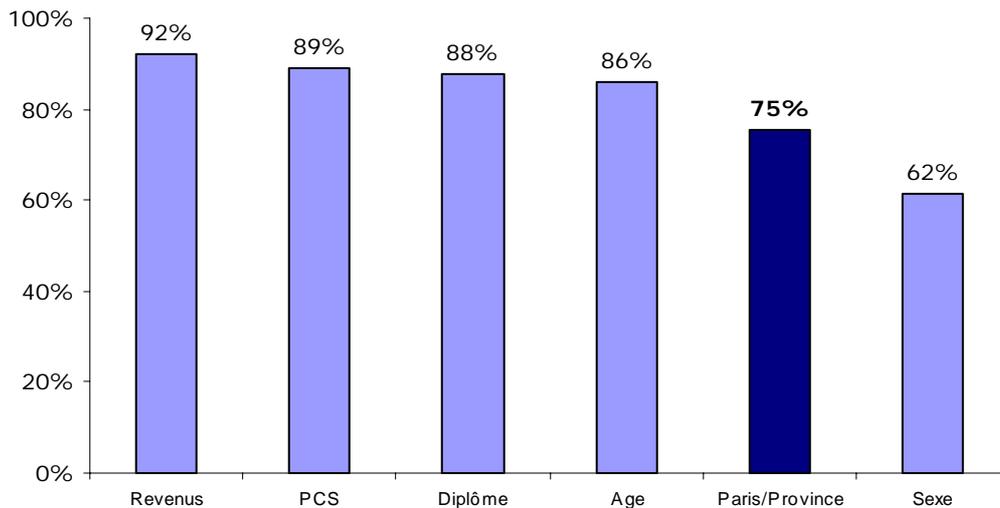
Les résultats issus du modèle intégrant **la distinction Paris / Province** sont très proches (Graphique 51). Les revenus sont à nouveau en tête, avec une corrélation repérée dans 92% des cas (60 fois sur 65). Suivent, presque au même niveau, la profession catégorie sociale (89%), le diplôme (88%) et l'âge (86%). La distinction Paris / petite couronne / grande couronne / Province arrive au cinquième rang, influençant 75% des opinions testées. Seul le sexe fait moins bien (62%).

Le scénario est similaire avec le troisième modèle, qui fait intervenir **le zonage en aire urbaine** (Graphique 52). Diplôme (86%), revenus (85%), âge (83%) et PCS (82%) sont toujours en tête de classement. Le zonage en aire urbaine est significatif dans 68% des cas ; il prend donc la cinquième place du classement des variables les plus explicatives, devant le genre (60%).

Graphique 51

**Influence des différentes variables dans la formation des opinions :
cas du modèle explicatif intégrant la distinction Paris / Province**

(2005-2009)



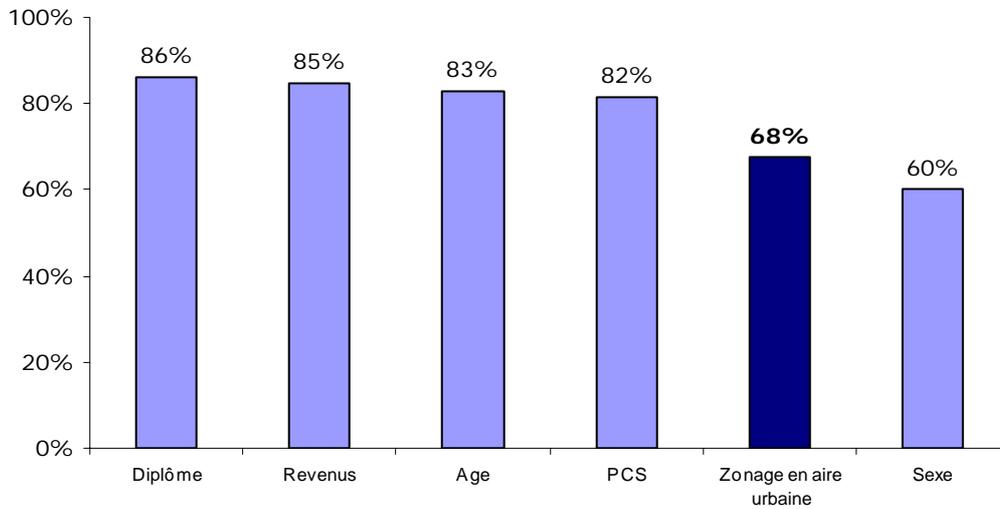
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 75% des cas, la distinction Paris / Province a une influence significative sur l'opinion étudiée.

Graphique 52

**Influence des différentes variables dans la formation des opinions :
cas du modèle explicatif intégrant le zonage en aire urbaine**

(2004-2008)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 68% des cas, le zonage en aire urbaine a une influence significative sur l'opinion étudiée.

Au final, quel que soit le modèle étudié, quatre variables se disputent les premières places : les revenus, le diplôme, la profession catégorie sociale et l'âge qui sont toujours, plus de huit fois sur dix, explicatives des opinions et attitudes. Dans toutes les configurations testées, leur influence reste à un niveau très élevé, variant seulement de quelques points d'un modèle à l'autre. Le genre, quant à lui, n'est explicatif que dans 60% des cas environ.

En moyenne, dans les trois modèles étudiés, la variable traitant du lieu de résidence est corrélée dans les trois-quarts des cas avec les opinions et attitudes. Elle arrive donc au cinquième rang sur six, devant le genre (Tableau 7).

Tableau 7

Influence des différentes variables dans les trois modèles mis en concurrence

	Modèle avec la taille d'agglomération de résidence	Modèle avec la distinction Paris / Province	Modèle avec le zonage en aire urbaine	Moyenne des trois modèles
Revenus	91%	92%	85%	89%
Diplôme	88%	88%	86%	87%
PCS	86%	89%	82%	86%
Age	86%	86%	83%	85%
Lieu de résidence	83%	75%	68%	75%
Sexe	60%	62%	60%	61%

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Il s'avère que **la taille d'agglomération de résidence est plus souvent liée aux opinions et attitudes** (83%) que la distinction Paris / Province (75%) qui, elle-même, est plus explicative que le zonage en aire urbaine (corrélé dans « seulement » 68% des cas).

Ce taux moyen de corrélation peut être décliné en fonction des différents thèmes balayés dans l'enquête (Tableau 8), ce qui, conséquemment, **nuance le classement** opéré plus haut entre les trois variables descriptives des lieux de résidence.

D'abord, notons que pour l'équipement et le logement, les trois variables se valent : elles sont, toutes les trois, corrélées avec chacune des opinions se rapportant à ces thèmes.

Pour l'appréciation du niveau de vie et la santé, la taille d'agglomération de résidence est la plus explicative (7 corrélations sur 8 pour le niveau de vie ; 7 sur 8 également pour la santé).

Mais le zonage en aire urbaine fait presque aussi bien dans l'étude du niveau de vie (6 corrélations sur 8) et, surtout, il est un peu plus pertinent pour les modes de vie (7 corrélations sur 9, contre 6 sur 9 pour les deux autres variables).

Quant à la distinction Paris / Province, sur les thèmes de la famille et de la société, elle se révèle plus souvent explicative que la taille d'agglomération (avec 5 corrélations sur 6 contre 4 sur 6 pour les questions sur la famille ; 14 corrélations sur 16 contre 12 sur 16 pour les thèmes sociétaux).

Selon les thèmes que l'on aborde, on peut donc considérer la taille de l'agglomération de résidence comme l'indicateur le plus pertinent (pour, par exemple, les questions de niveau de vie ou les questions sanitaires), mais la distinction Paris / Province est plus efficace sur les questions sociétales et les jugements sur la famille, tandis que le zonage en aire urbaine, pour les modes de vie, est le mieux placé.

Tableau 8

Influence des trois variables de lieu de résidence dans les différents thèmes abordés

	Taille d'agglomération de résidence	Distinction Paris / Province	Zonage en aire urbaine
Niveau de vie	7/8	4/8	6/8
Equipement	7/7	7/7	7/7
Logement	9/9	9/9	9/9
Modes de vie	6/9	6/9	7/9
Famille	4/6	5/6	3/6
Santé	7/8	2/8	4/8
Environnement	2/2	2/2	1/2
Société	12/16	14/16	7/16
Total	54/65	49/65	44/65

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

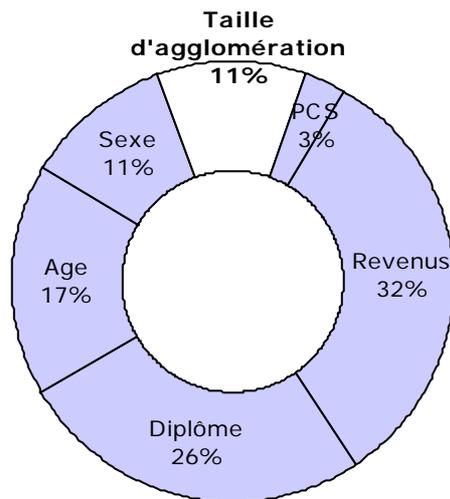
Exemple de lecture : dans le modèle intégrant la taille d'agglomération, cette variable influe 7 fois sur 8 s'agissant des questions ayant trait au niveau de vie.

Analyse de la fréquence de l'influence la plus forte des différentes variables

On peut choisir une autre façon de hiérarchiser l'importance des variables : en comptant **combien de fois chacune est la plus significative** (Khi2 le plus élevé, ou probabilité associée la plus faible). Le classement diffère quelque peu mais, pour ce qui est des variables décrivant le lieu de résidence, le résultat est le même, à savoir que **la taille d'agglomération de résidence est la plus opérante des trois mises en concurrence**.

En effet, dans le modèle incluant la taille d'agglomération de résidence (Graphique 53), celle-ci est la plus significative dans 11% des cas (7 fois sur 65). La distinction Paris / Province l'est deux fois moins souvent (5%, Graphique 54), tout comme le zonage en aire urbaine (5%, Graphique 55).

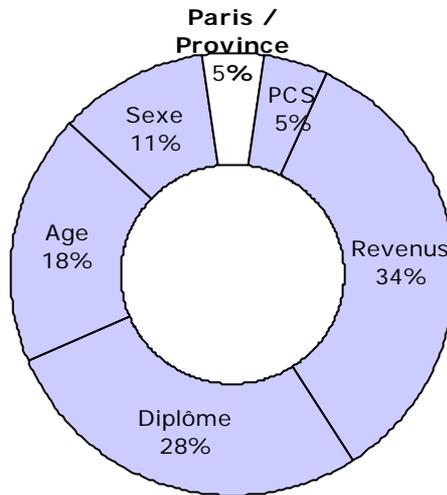
Graphique 53
Pouvoir explicatif relatif de la taille de l'agglomération de résidence
 (2005-2009)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 11% des cas, la taille d'agglomération a l'influence la plus forte sur l'opinion étudiée.

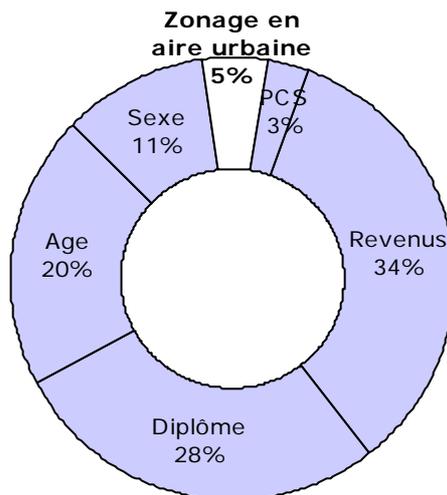
Graphique 54
Pouvoir explicatif relatif de la taille de la distinction Paris/Province
 (2005-2009)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 5% des cas, la distinction Paris / Province a l'influence la plus forte sur l'opinion étudiée.

Graphique 55
Pouvoir explicatif relatif du zonage en aire urbaine
 (2004-2008)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 5% des cas, le zonage en aire urbaine a l'influence la plus forte sur l'opinion étudiée.

Dans les trois modèles, quatre variables obtiennent systématiquement de meilleurs scores que le descripteur de lieu de résidence (Tableau 9). Il s'agit des revenus, du diplôme, de l'âge et du sexe.

Et, à chaque fois, c'est la profession catégorie sociale qui clôt le classement.

La variable de résidence prend donc toujours, dans ce nouveau classement, la cinquième place. **La taille d'agglomération de résidence réalise le meilleur score (11%)**, loin devant la distinction Paris / Province et le zonage en aire urbaine (5% chacun).

Par rapport au critère d'analyse précédent, on constate un changement majeur pour deux variables : le sexe et la PCS. Le sexe n'influe pas très souvent, mais quand il le fait, c'est façon assez déterminante. Pour la PCS, *a contrario*, on comptabilise souvent un lien, mais ce lien est rarement très fort.

Tableau 9
Les variables les plus influentes dans les trois modèles mis en concurrence

	Modèle avec la taille d'agglomération de résidence	Modèle avec la distinction Paris / Province	Modèle avec le zonage en aire urbaine	Moyenne des trois modèles
Revenus	32%	34%	34%	33%
Diplôme	26%	28%	28%	27%
Age	17%	18%	20%	18%
Sexe	11%	11%	11%	11%
Lieu de résidence	11%	5%	5%	7%
PCS	3%	5%	3%	4%

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans le modèle intégrant la taille d'agglomération, la variable la plus influente est, dans 36% des cas, le revenu. La taille d'agglomération ne l'est que dans 11% des cas.

Evolution de l'influence des variables décrivant le lieu de résidence sur les opinions

Pour deux des variables de résidence (la taille d'agglomération de résidence et la distinction faite entre Paris, petite et grande couronne et Province), il a été possible de mesurer comment leur influence s'était modifiée au cours du dernier quart de siècle. La comparaison n'a pas pu être menée pour le zonage en aire urbaine, non disponible dans notre fichier sur toute la période.

Sur un corpus réduit de questions (41 questions sur 65), l'historique disponible était suffisamment long pour mener des régressions logistiques sur la période 1980-1984. Nous avons donc comparé les résultats des deux séries de régression (1980-1984 et 2005-2009) et la conclusion est que **les deux variables testées perdent**, en vingt-cinq ans, **de leur pouvoir explicatif**. La taille d'agglomération était liée dans 85% des cas aux opinions étudiées au début des années quatre-vingt, elle le reste dans 80% des cas (Graphique 56). La perte d'influence de la distinction Paris /

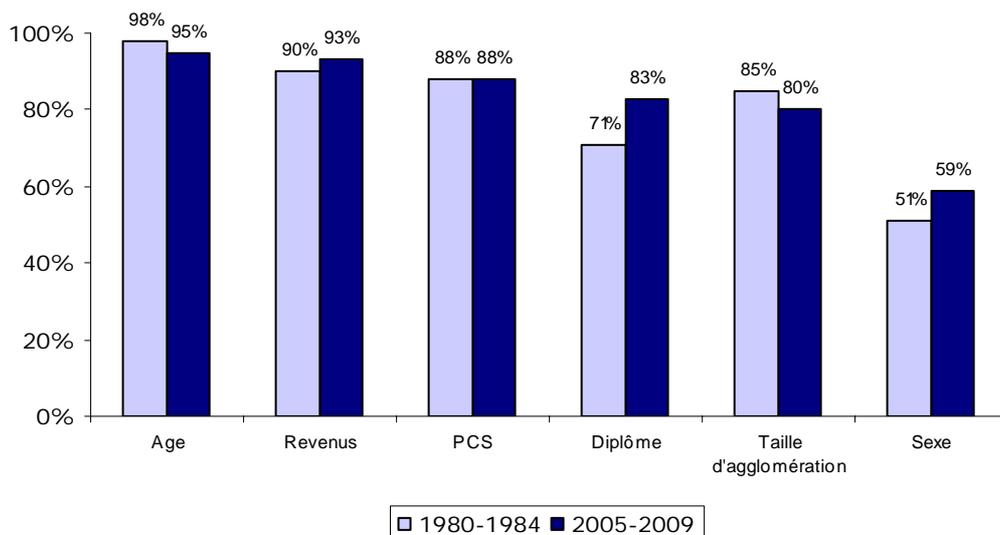
Province est plus nette : auparavant liée à 78% des opinions émises, elle ne l'est plus que pour 68% d'entre elle vingt-cinq ans plus tard (Graphique 57).

Pour les autres variables, celles du tronc commun, les conclusions convergent dans les deux modèles et peuvent se synthétiser ainsi :

- ❑ Même s'il reste le premier facteur explicatif, l'âge perd quelques points (- 3 points dans les deux cas).
- ❑ Les revenus, au contraire, en gagnent quelques uns (+ 3 points dans les deux cas).
- ❑ La PCS conserve son score dans le premier modèle (avec la taille d'agglomération), et gagne 5 points dans le second (distinction Paris / Province).
- ❑ Pour le diplôme, la tendance est très nette, à la hausse (+ 12 points dans le premier modèle, + 20 dans le second). Alors qu'on pouvait s'attendre à une baisse de l'influence de ce critère (de plus en plus de jeunes étant diplômés), c'est exactement le contraire qui se produit.
- ❑ Le genre connaît également une hausse de son pouvoir explicatif (+ 8 points dans le premier modèle ; + 10 dans le second). Là aussi, ce résultat n'était pas facile à anticiper. Progression du travail des femmes, implication croissante des hommes dans les tâches familiales ... on aurait pu croire la distinction par genre de moins en moins opérante pour expliquer les opinions.

Graphique 56

Evolution de l'influence des différentes variables dans la formation des opinions : cas du modèle explicatif intégrant la taille de l'agglomération de résidence

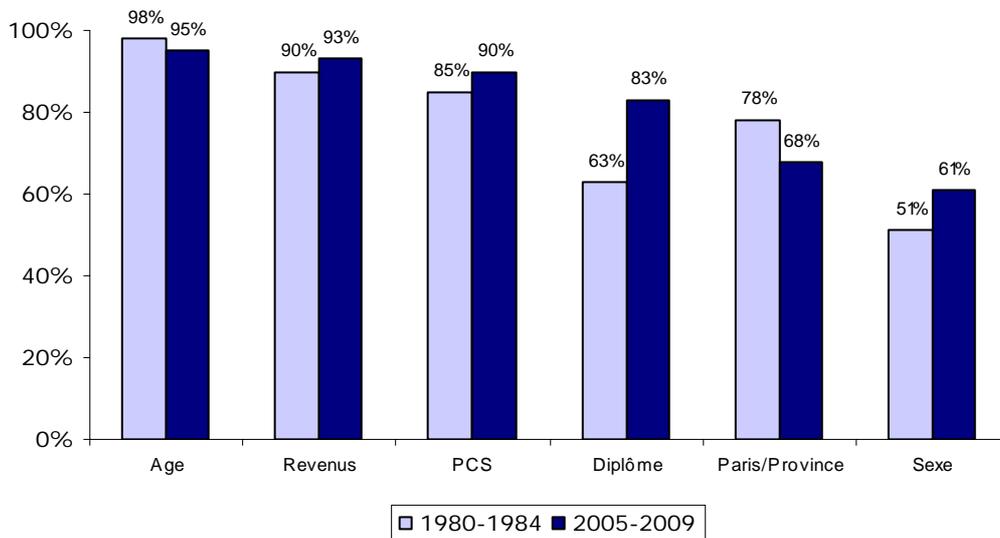


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : sur la période 1980-1984, la taille d'agglomération de résidence avait une influence significative sur l'opinion étudiée dans 54% des cas.

Graphique 57

Evolution de l'influence des différentes variables dans la formation des opinions :
cas du modèle explicatif intégrant la distinction Paris / Province
(2005-2009)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : dans 75% des cas, la distinction Paris / Province a une influence significative sur l'opinion étudiée.

3 – ANALYSE DES SPECIFICITES DE QUELQUES TYPES D'ESPACES

Nous allons maintenant décrire quelques spécificités en termes de modes de vie et d'opinions de quelques groupes définis par leur lieu de résidence.

3.1 Paris intra-muros

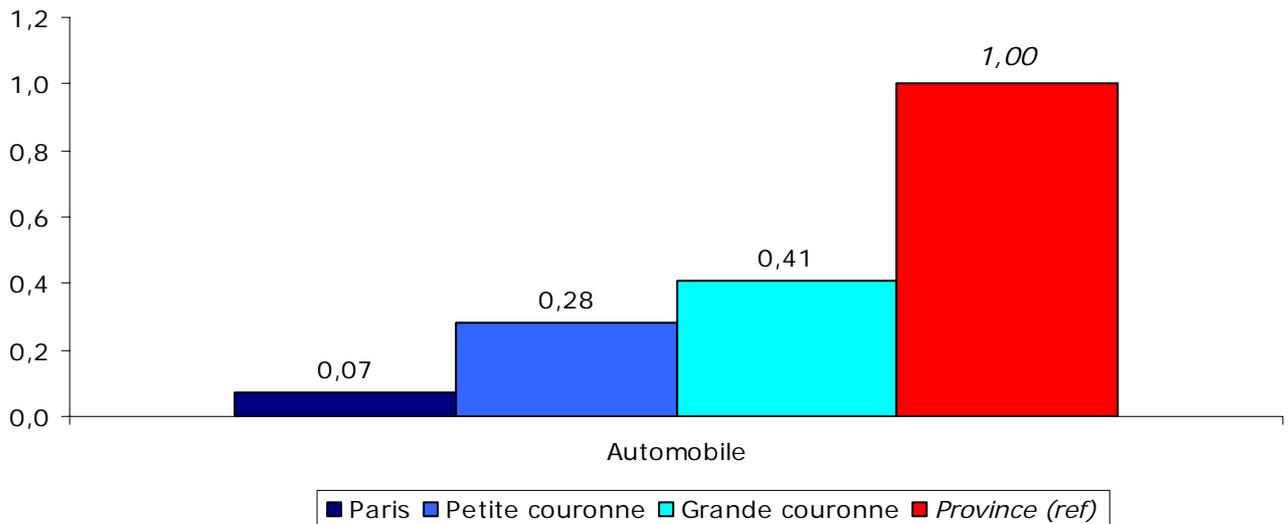
Les choix des Parisiens en termes de placements financiers sont particuliers : **ils possèdent plus de valeurs mobilières** (obligations, actions...), toutes choses égales par ailleurs, avec une probabilité accrue de 32% par rapport à une personne résidant en Province, mais ont en revanche moins de chance d'avoir en portefeuille un produit d'épargne liquide (- 32%) ou un produit d'assurance vie (- 30%). Quant à la probabilité pour une personne résidant à Paris intra-muros de posséder des biens fonciers tels que des terrains ou des bois, elle est quasiment réduite de moitié par rapport à la Province (- 46%).

Les différents taux d'équipement mesurés dans l'enquête font apparaître des écarts importants entre Paris, sa banlieue et la Province. Certes, pour l'usage d'un ordinateur à domicile et l'usage d'un téléphone mobile, on ne note aucune différence entre la capitale et la Province. Pour Internet, en revanche, un ménage parisien a une fois et demie plus de chances d'être équipé qu'un ménage de Province (toutes choses égales par ailleurs, bien évidemment).

A contrario, à Paris, on a beaucoup moins souvent l'usage d'un lave-vaisselle (- 59% par rapport à la Province) et près de trois fois moins de chances de disposer d'une télévision couleur (- 63% par rapport à la Province). Mais c'est surtout le très faible taux en équipement automobile qui caractérise les personnes résidant à Paris. Dans la capitale, toutes choses égales par ailleurs (c'est à dire en neutralisant les effets liés à l'âge ou aux revenus, par exemple), **on a près de 15 fois moins de chance d'avoir l'usage d'un véhicule automobile qu'en région** (Graphique 58).

Graphique 58

L'usage d'une automobile, toutes choses égales par ailleurs :
il est près de quinze fois plus réduit à Paris qu'en province



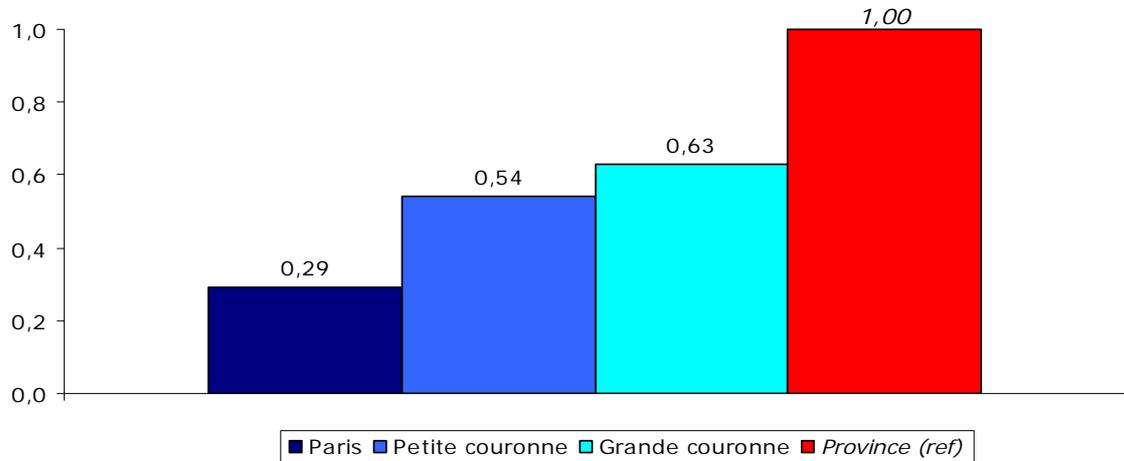
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant de Paris d'avoir l'usage d'une automobile est 0,07 fois plus faible qu'en Province, choisie comme modalité de référence. En grande couronne, la probabilité d'en avoir l'usage est amputée de 59%, toutes choses égales par ailleurs, par rapport à la Province.

Les écarts entre Paris et Province sont également éloquentes **s'agissant des conditions de logement**. Les logements sont, tout d'abord, **beaucoup plus petits** dans la capitale : ils y ont en effet, toutes choses égales par ailleurs, dix fois moins de chances qu'en Province de compter quatre pièces ou plus. Il est vrai, aussi, que **les foyers sont de plus taille réduite** à Paris : deux fois moins souvent qu'en Province, la taille du foyer atteint ou dépasse quatre personnes. De l'exiguïté des logements parisiens découle une frustration trois fois plus fréquente. On note ainsi, dans la capitale, une **plus faible propension à être propriétaire** : exactement trois fois plus faible qu'en Province, toutes choses égales par ailleurs (Graphique 59). Et le fait de disposer dans la capitale d'un jardin individuel est 50 fois plus rare qu'en Province.

Graphique 59

C'est en Province que la probabilité d'être propriétaire de son logement principal est, toutes choses égales par ailleurs, la plus élevée



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant de Paris d'être propriétaire de son logement est trois fois plus faible qu'en Province, choisie comme modalité de référence. En grande couronne, la probabilité d'être propriétaire de son logement est, toutes choses égales par ailleurs, amputée d'un tiers par rapport à la Province.

Peut-être pour compenser l'exiguïté de leur logement principal ou le fait qu'ils n'en sont pas propriétaires, les Parisiens ont plus souvent **l'usage d'une résidence secondaire** (la probabilité est 2,1 fois plus élevée qu'en Province, pris comme référence). Les habitants de la petite couronne bénéficient de ce même avantage (1,9 fois plus souvent que provinciaux) tandis qu'en grande couronne, la situation est semblable à ce qu'elle est en Province.

Entre la Province et la capitale, on se sent **pareillement en sécurité** dans sa vie quotidienne (alors que les personnes résidant dans la petite et la grande couronne font état de craintes plus grandes). En revanche, la satisfaction ressentie quant à son cadre de vie quotidien varie du tout au tout : à Paris, on se dit trois fois **moins satisfait** qu'en Province, toutes choses égales par ailleurs.

Les Parisiens affichent **un taux de départ en vacances** record : il est en effet près de deux fois et demi supérieur à celui mesuré en Province.

D'une façon générale, **les pratiques culturelles sont davantage développées** à Paris : la fréquentation régulière d'un cinéma y est 2,9 fois plus répandue qu'en Province, la fréquentation d'une bibliothèque supérieure de 36%. A Paris, toutes choses égales par ailleurs (notamment une fois neutralisés les effets liés à l'âge), **il est en revanche deux fois plus rare qu'en Province de regarder quotidiennement la télévision.**

Dans le même temps, **les pratiques sportives sont en retrait** : - 28% pour la fréquentation régulière d'un équipement sportif, - 39% pour l'adhésion à une association sportive.

Les questions relatives à la famille, au mariage, au travail des femmes, ou au droit des homosexuels à se marier ou à adopter ne suscitent, entre Paris et la Province, aucune différence de prise de position.

S'agissant de l'état de santé ressenti, de la déclaration de maux psychosomatiques (maux de tête, de dos, nervosité ou état dépressif) ou d'un handicap, on ne repère pas de spécificité parisienne : les occurrences sont, toutes choses égales par ailleurs, similaires à Paris et en Province. Mais on est davantage convaincu, dans la capitale, que « quand on a de l'argent et des relations, on est mieux soigné » (toutes choses égales par ailleurs, cette opinion est 1,57 fois plus répandue à Paris).

Les Parisiens n'affichent pas de sensibilité particulière à l'environnement (contrairement aux habitants de la petite et grande couronne) mais, en revanche, ils se disent prêts beaucoup plus souvent que le reste de la population à **payer** personnellement davantage de taxes affectées directement à cette cause (1,45 fois plus souvent).

Les personnes qui résident à Paris font montre d'une **empathie particulière vis-à-vis des personnes en situation de pauvreté et de précarité** : toutes choses égales par ailleurs, on pense 1,54 fois plus souvent dans la capitale que « si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est plutôt car elles n'ont pas eu de chance » et, inversement, l'idée selon laquelle « si la plupart des chômeurs le voulaient vraiment, beaucoup pourraient retrouver un emploi » est beaucoup moins prégnante à Paris (- 42%). Dans le même registre, on constate que **les effets pervers des politiques d'aide et de prise en charge de ces populations suscitent beaucoup moins d'inquiétudes à Paris qu'en Province**. Par exemple, la crainte que « la prise en charge par la collectivité des familles aux ressources insuffisantes leur enlève tout sens des responsabilités » est presque réduite de moitié à Paris (- 43%). La peur que le RMI n'incite les gens à s'en contenter et à ne pas chercher de travail est beaucoup moins tenace dans la capitale (- 31%) qu'elle ne peut l'être en Province. Et l'on y pense moins souvent qu'ailleurs qu'il est plus avantageux de percevoir des minima sociaux que de travailler avec un bas salaire (- 39%).

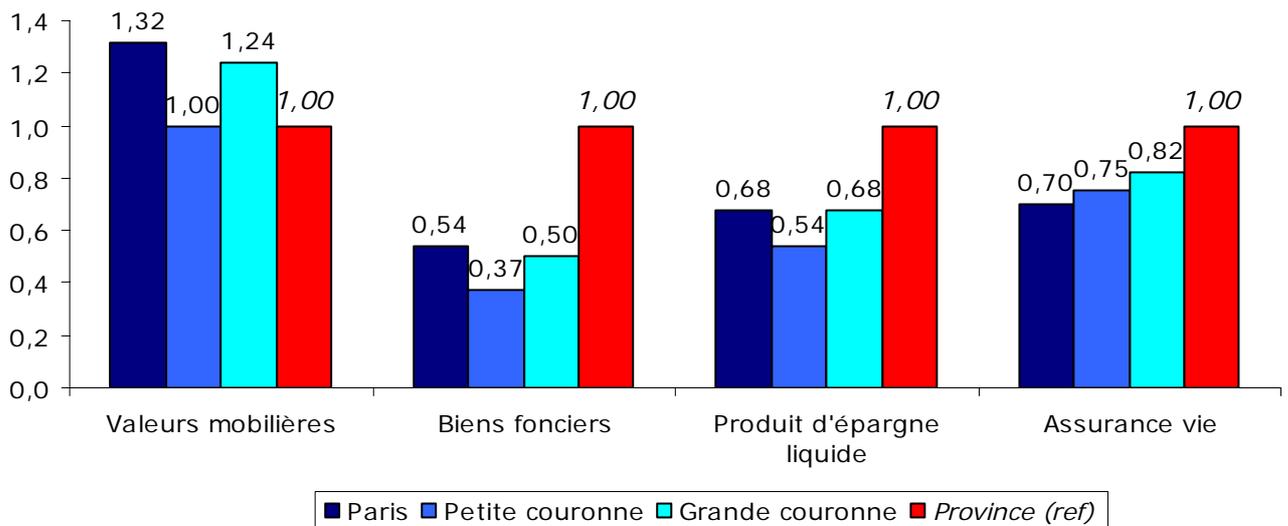
Enfin, parmi les sujets qui préoccupent le plus les Parisiens, on note une **sous-représentation des craintes liées à la violence et l'insécurité** (- 43% par rapport à la Province) ainsi qu'aux maladies graves (- 29%). En revanche, c'est dans la capitale qu'on se dit le plus inquiet de la **pauvreté dans le monde** (+ 83% par rapport aux personnes résidant en Province, prises comme modalité de référence).

3.2 Petite couronne parisienne

S'agissant des indicateurs de niveau de vie dont nous disposons (essentiellement la nature des biens possédés), **les habitants de la petite couronne semblent les moins bien lotis** de la typologie. Le taux de possession de valeurs mobilières est, pour la petite couronne, équivalent à celui mesuré en Province, mais est en retrait par rapport à Paris ou à la grande couronne

(d'environ – 25% par rapport à la capitale et – 20% par rapport à la grande couronne). **La possession de biens fonciers est particulièrement faible** (trois fois moindre qu'en Province, prise comme modalité de référence). Même phénomène pour les produits d'épargne liquide et l'assurance vie. Sur tous ces critères, lorsque l'on raisonne toutes choses égales par ailleurs, c'est donc quasiment toujours dans la petite couronne qu'on mesure les taux les plus faibles (Graphique 60).

Graphique 60
Odds ratios associés aux taux de possessions des différents biens



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

Exemple de lecture : s'agissant de biens fonciers, la probabilité pour un habitant de petite couronne d'en posséder est trois fois plus faible qu'en Province, choisie comme modalité de référence. En grande couronne, la probabilité de posséder des biens fonciers est, toutes choses égales par ailleurs, divisée par deux par rapport à la Province.

La situation est plus contrastée lorsqu'on s'intéresse aux **différents taux d'équipement**. Les foyers de petite couronne sont **sur-équipés en micro ordinateur, téléphonie mobile et Internet** (respectivement + 18%, + 43% et 57% par rapport à la Province). Leur niveau d'équipement est équivalent à celui de la Province s'agissant de téléviseur couleur et d'appareil photo numérique, mais la probabilité de disposer d'une voiture est inférieure de 72% (Graphique 58).

Toutes choses égales par ailleurs, on recense **trois fois moins de grands logements** (de quatre pièces et plus) dans la petite couronne qu'en Province, alors que la taille des foyers est proche. Conséquence : en petite couronne, la probabilité d'être insatisfait de la surface de son logement est deux fois plus forte. Autre différence de taille : la probabilité d'être **propriétaire** de son logement est presque **deux fois plus faible** en petite couronne qu'en Province (Graphique 59). Enfin, la probabilité de disposer d'un jardin individuel est cinq fois plus faible qu'en Province, mais neuf fois plus forte qu'à Paris. Il est presque deux fois plus répandu en petite couronne qu'en Province de disposer d'une résidence secondaire. Est-ce lié ? En tout cas, la probabilité d'être parti en vacances

au cours des douze derniers mois est, quant à elle, 1,6 fois plus importante en petite couronne qu'en Province.

Les habitants de la petite couronne sont ceux qui, le plus, **disent se sentir peu, voire pas du tout, en sécurité** dans leur vie quotidienne (2,2 fois plus souvent qu'en Province, prise comme modalité de référence). Accompagnant ce sentiment d'insécurité, la satisfaction ressentie quant au cadre de vie quotidien est très faible (près de quatre fois moins élevée qu'en Province et 15% de moins qu'à Paris).

Les habitants de la petite couronne parisienne se démarquent sur leur fréquentation des salles obscures, certes moindre qu'à Paris intra-muros, mais tout de même nettement supérieure à ce qui se passe en région (la probabilité de fréquenter régulièrement un cinéma y est 1,7 fois plus élevée qu'en Province).

Alors que les prises de position sur le mariage, la famille ou le travail des femmes sont semblables à celles de l'ensemble de la population, on note, **sur les questions relatives à l'homosexualité, une certaine crispation** : on est nettement moins souvent d'accord avec l'idée que deux personnes de même sexe devraient pouvoir s'unir civilement à la mairie (- 44%) ou encore qu'elles pourraient adopter un enfant (- 35%).

3.3 Grande couronne parisienne

Comme à Paris, les habitants de la grande couronne déclarent posséder **davantage de valeurs mobilières** (actions, obligations) qu'en Province (+ 24%). Et, comme à Paris et en petite couronne, on note une moindre propension à posséder des biens fonciers (deux fois moins exactement, voir Graphique 60), un produit d'épargne liquide (-32%) ou encore un produit d'assurance vie (- 18%).

Certains taux d'équipement sont, toutes choses égales par ailleurs, nettement **supérieurs** à ceux mesurés en Province. On peut citer le **micro ordinateur, Internet** et, surtout, le **téléphone mobile**. En revanche, pour le lave-vaisselle (- 24%) ou l'automobile (- 59%, voir Graphique 58), le taux d'équipement mesuré est très nettement en deçà de ce qu'il est en Province.

Le **logement** semble poser de **sérieux problèmes** aux habitants de la grande couronne parisienne. C'est en effet en grande couronne qu'on recense le plus d'individus **se plaignant des charges de logement** (+ 19% par rapport à la Province, à Paris et à la petite couronne). Le nombre de pièces du logement est plutôt réduit par rapport à la Province (- 34%), alors que la taille du foyer est plus importante (+ 56%). Enfin, la proportion de propriétaires est inférieure à ce que, toutes choses égales par ailleurs, on mesure en Province (- 37%). Avec la petite couronne, **la grande couronne se distingue en termes d'insécurité ressentie** : 1,61 fois plus souvent qu'en Province (ou qu'à Paris), on se sent peu ou pas du tout en sécurité dans ces lieux. On se dit,

aussi, **moins satisfait de son cadre de vie quotidien** qu'en Province (- 52%). Sur ces deux critères, rien ne vaudrait donc la vie en Province.

Les habitants de la grande couronne fréquentent moins souvent qu'en moyenne les membres de leur famille, mais ils défendent plus souvent les valeurs familiales et traditionalistes. Par exemple, ils pensent 1,35 fois plus souvent que les Provinciaux que **la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu**, ils adhèrent moins à l'idée que le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties et ils sont **moins souvent d'accord avec la proposition selon laquelle deux personnes de même sexe devraient pouvoir s'unir civilement à la mairie** (- 33% par rapport à la Province et à Paris).

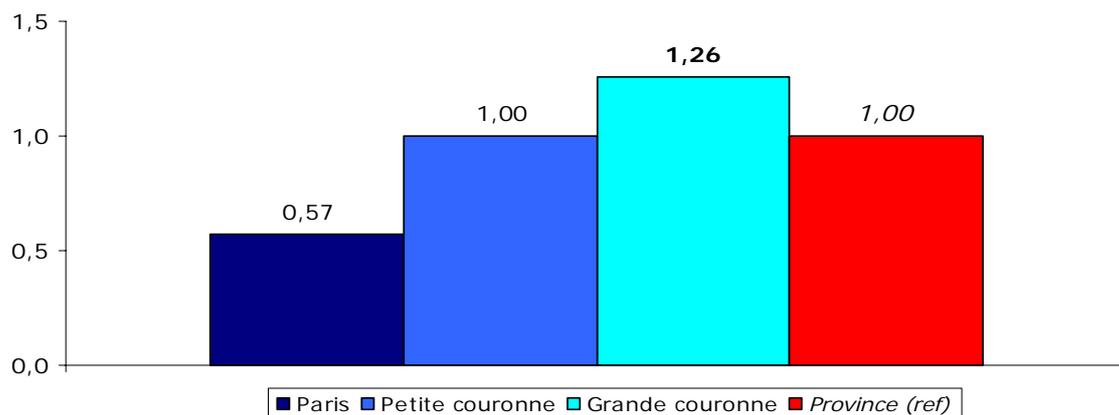
Les habitants de la grande couronne sont moins souvent convaincus que si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est qu'elles n'ont pas eu de chance (- 18% par rapport à la province, prise comme modalité de référence) ; ils pensent plus souvent qu'elles sont, en partie, **responsables de leur situation**. Ils partagent moins l'idée que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis (- 25% par rapport à la Province).

Demandeurs, comme l'ensemble de la population, de changements dans le fonctionnement de la société, ils préfèrent des réformes **progressives** (+ 18%) plutôt que des réformes radicales.

Relativement **peu préoccupés par le chômage** (- 25 %), les personnes qui résident en grande couronne parisienne **s'inquiètent plus particulièrement de la violence et de l'insécurité** (+ 26% par rapport à la Province, voir Graphique 61).

Graphique 61

C'est en grande couronne parisienne que la violence et l'insécurité préoccupent le plus, à Paris qu'elles inquiètent le moins



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

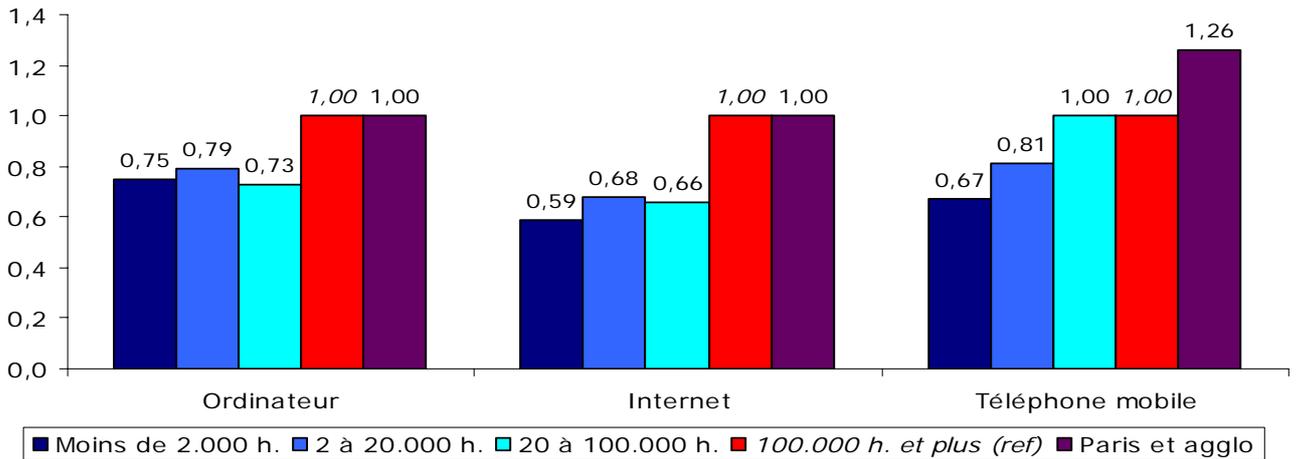
Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant de grande couronne parisienne de citer la violence et l'insécurité comme l'un des deux sujets qui le préoccupent le plus est, toutes choses égales par ailleurs, 1,26 fois plus élevée qu'en Province, choisie comme modalité de référence.

3.4 Agglomérations de plus de 100.000 habitants (hors Paris)

Les habitants des grandes agglomérations sont parmi les mieux équipés en technologie de l'information et de la communication : leur probabilité de disposer d'un ordinateur est supérieure de 37% à celle des personnes vivant dans des villes moyennes ; ils ont 50% de chances supplémentaires d'être connectés à Internet (Graphique 62).

Graphique 62

Pour les TIC, le taux d'équipement croît avec la taille d'agglomération de résidence



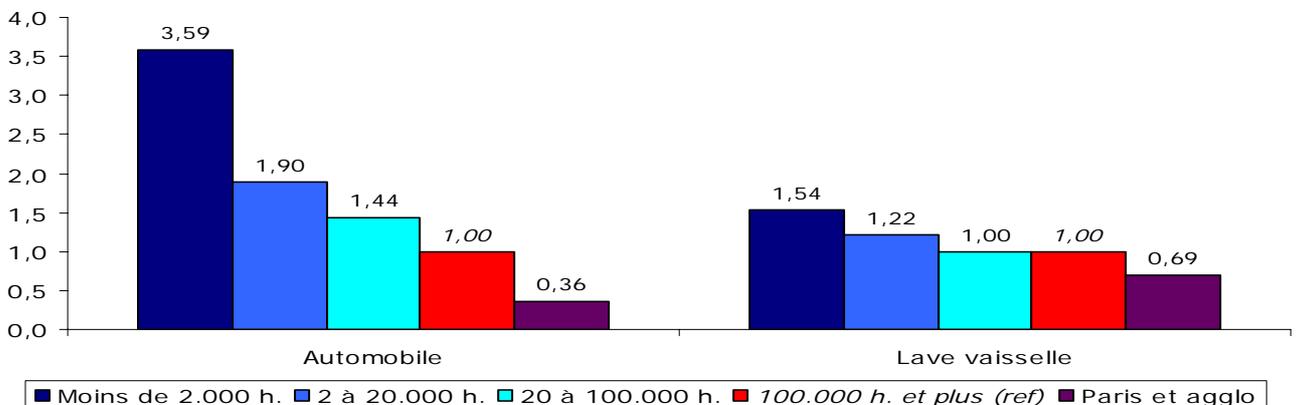
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant d'une agglomération de plus de 100.000 habitants d'être équipé en ordinateur à domicile est, toutes choses égales par ailleurs, supérieure d'un tiers à celle d'un habitant d'une agglomération de moins de 2.000 habitants.

Par rapport à l'automobile, ils ont trois fois plus de chances que les Parisiens d'en avoir l'usage, mais 3,6 fois moins de chances que les habitants des communes rurales (Graphique 63).

Graphique 63

Près de trois fois plus de chances, pour un habitant d'une agglomération de 100.000 habitants et plus, d'avoir l'usage d'une voiture qu'à Paris et dans son agglomération



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

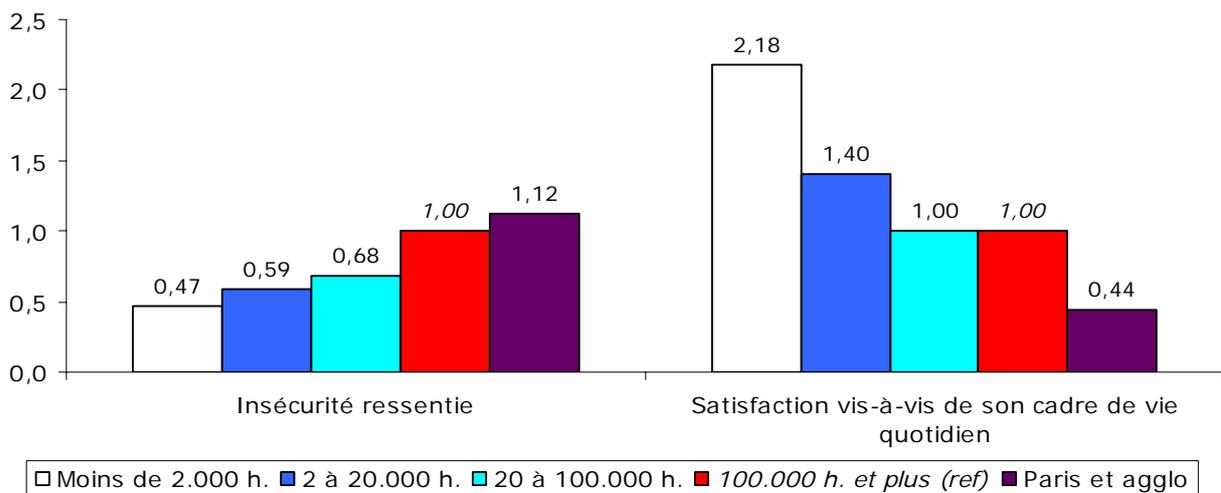
Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant d'une agglomération de plus de 100.000 habitants d'avoir l'usage d'une automobile est, toutes choses égales par ailleurs, divisée par 3,59 à celle d'un habitant d'une agglomération de moins de 2.000 habitants.

Les logements des grandes agglomérations régionales sont 2,5 fois moins souvent de grande taille que dans les communes rurales, mais ils le sont deux fois plus souvent qu'à Paris. On est deux fois moins souvent propriétaires dans les grandes agglomérations qu'en zone rurale, mais une fois et demie plus souvent que dans la capitale. Les habitants des grandes métropoles régionales et de la capitale partagent le même sentiment que les charges de logement sont « lourdes » ou « très lourdes ». La probabilité de disposer d'une résidence secondaire est plus importante que dans les toutes petites agglomérations (+ 39%), mais plus faible qu'à Paris.

La situation des grandes villes de province est encore **intermédiaire** entre la capitale et les plus petites villes pour ce qui concerne le sentiment d'insécurité et la satisfaction quant à son cadre de vie quotidien (Graphique 64). Pour l'insécurité, la situation dans les grandes métropoles régionales est proche de ce qu'elle est à Paris (- 10% environ par rapport à la capitale). Pour la satisfaction quant à son cadre de vie quotidien, en revanche, la situation est la même que dans les agglomérations plus petites (20.000 à 100.000 habitants).

Graphique 64

Le sentiment d'insécurité croît avec la taille de l'agglomération de résidence, à l'inverse de la satisfaction vis-à-vis de son cadre de vie quotidien



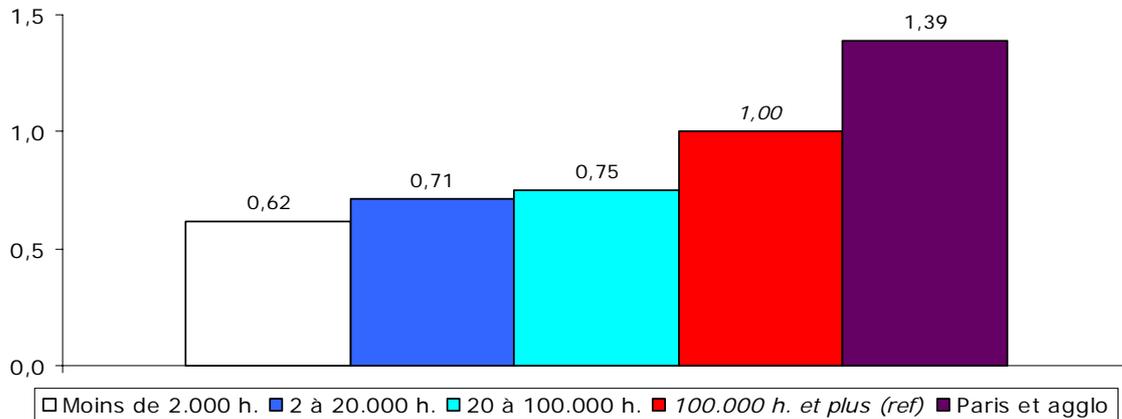
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant d'une agglomération de plus de 100.000 habitants de se sentir peu ou pas du tout en sécurité dans sa vie quotidienne est, toutes choses égales par ailleurs, plus de deux fois supérieure à celle d'un habitant d'une agglomération de moins de 2.000 habitants.

Selon les thèmes, les habitants des grandes agglomérations de province peuvent donc se comporter comme les autres provinciaux ou, au contraire, comme les Parisiens. Par exemple, partout en province, quelle que soit la taille d'agglomération, on reçoit plus souvent qu'à Paris des amis ou de la famille et on fréquente plus régulièrement un équipement sportif. En revanche, pour la fréquentation d'une bibliothèque ou l'adhésion à une association, **rien ne différencie les habitants des grandes villes de province des Parisiens** : ce sont uniquement les habitants des petites agglomérations qui se distinguent (à la fois par une plus forte implication associative : + 24% pour les habitants des agglomérations de moins de 2.000 habitants ; et, aussi, par une

fréquentation moindre des bibliothèques : - 24% pour les mêmes). Ils se trouvent en situation intermédiaire concernant le cinéma : ils s'y rendent plus souvent que les habitants des villes moyennes (+ 33%) mais moins souvent que les Parisiens (- 28%).

Graphique 65
La fréquentation régulière d'une salle de cinéma croît régulièrement avec la taille de l'agglomération de résidence



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2005-2009.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant d'une agglomération de plus de 100.000 habitants de fréquenter régulièrement un cinéma est, toutes choses égales par ailleurs, supérieure de 33% à celle d'un habitant d'une agglomération de 20.000 habitants à 100.000 habitants.

L'analyse des opinions sur les questions de mœurs fait apparaître que la taille d'agglomération n'a aucune influence sur l'idée qu'on se fait du mariage. En revanche, l'opinion selon laquelle la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu serait davantage répandue (environ + 20%) dans les agglomérations de petite taille (moins de 20.000 habitants) ; les habitants des grandes agglomérations provinciales ne se distinguant ni des Parisiens ni des habitants de agglomérations moyennes.

Concernant le mariage homosexuel et l'homoparentalité, les habitants des grandes métropoles régionales rejoignent les habitants des agglomérations plus petites. Ils se distinguent des habitants de Paris et de son agglomération en y étant moins favorables (- 31% pour le mariage homosexuel ; - 25% pour l'adoption).

Au chapitre de la santé, les habitants des agglomérations de plus de 100.000 habitants semblent plus fragiles. La probabilité de déclarer un handicap, une infirmité ou une maladie chronique est supérieure de 33% à ce qu'elle est dans les communes rurales. **Les habitants des grandes métropoles régionales souffrent plus souvent de maux de tête, mal de dos, insomnies, nervosité ou état dépressif.** Le CREDOC avait déjà mis en évidence ce phénomène dans un travail précédent²⁵. A Paris ou dans les petites villes, l'état de santé déclaré est meilleur.

²⁵ Patricia Croutte et Georges Hatchuel, « Nervosité, dépression, insomnies ... l'influence des souffrances psychiques sur les opinions et les attitudes », CREDOC, Cahier de recherche n°240, décembre 2007.

Sur les questions de société, ils penchent rarement du côté des Parisiens et, le plus souvent, ils partagent l'avis des habitants des villes plus petites. Ils estiment ainsi que la plupart des chômeurs pourraient, s'ils le voulaient vraiment, retrouver un emploi (+ 18%). Ils sont aussi nettement moins convaincus que la société française n'a pas besoin de se transformer (- 30% environ par rapport à Paris et son agglomération) et pensent plus souvent que la justice fonctionne mal ou très mal (+ 19%).

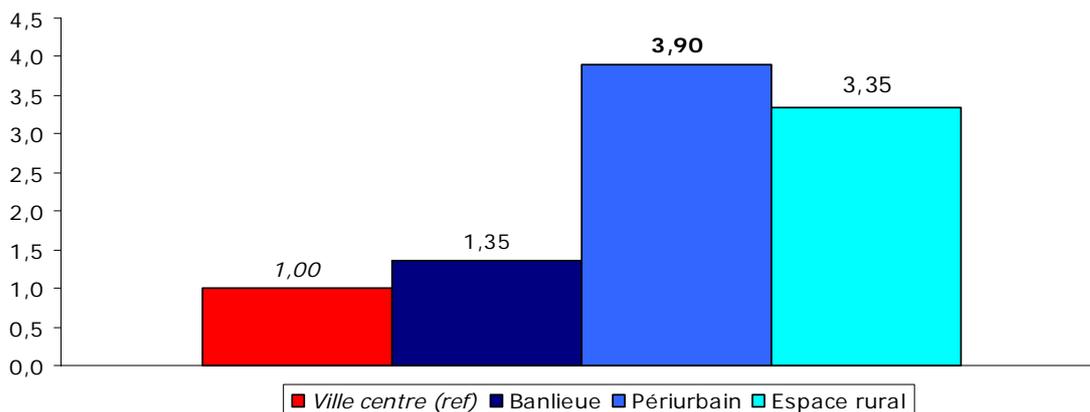
3.5 Zones périurbaines

Par rapport aux personnes résidant en ville centre (prises comme modalité de référence), les habitants des zones périurbaines possèdent plus souvent des biens fonciers (2,8 fois plus souvent), des produits d'assurance vie (+ 32%) et des placements d'épargne liquide (+ 25%). Ils sont aussi bien équipés en ordinateur et en téléphone mobile, mais ont un accès plus réduit à Internet. L'usage d'une automobile est près de quatre fois plus répandu qu'en ville centre (Graphique 66).

C'est en couronne périurbaine qu'on recense **les logements les plus grands** (ils ont 3,4 fois plus de chances de compter quatre pièces et plus qu'en ville centre), que **la proportion de propriétaires est la plus élevée** et que la probabilité de disposer d'un jardin individuel est maximale (elle est plus de sept fois supérieure qu'en ville centre). *A contrario*, la probabilité d'avoir l'usage d'une résidence secondaire est presque amputée de moitié par rapport à la ville centre (- 46%). **C'est aussi en couronne périurbaine que la satisfaction sur le cadre de vie est la plus forte** et que le **sentiment de sécurité est le plus développé**.

Graphique 66

L'usage d'une automobile, toutes choses égales par ailleurs, près de quatre fois plus répandu en couronne périurbaine qu'en ville centre

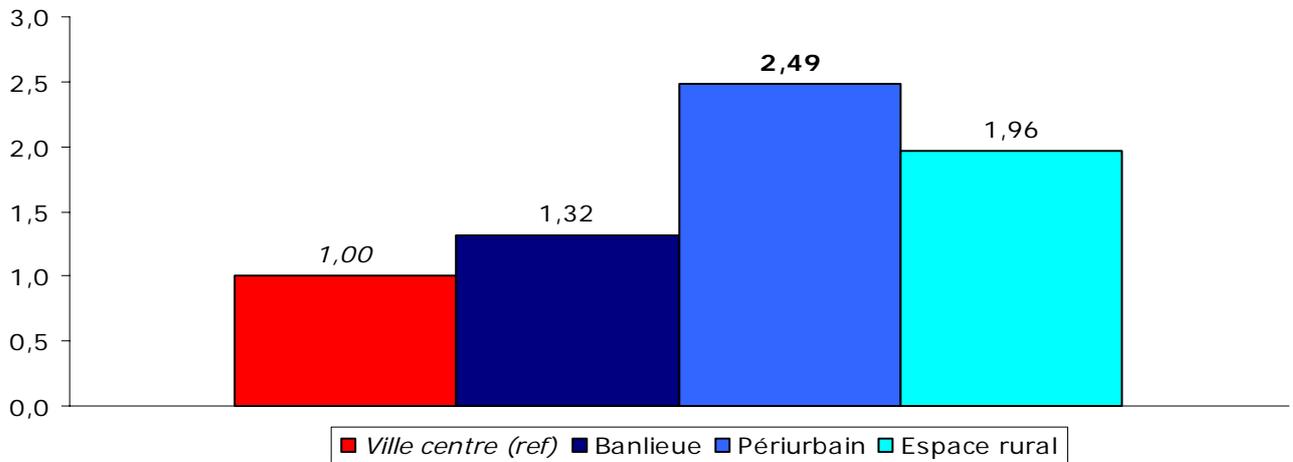


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2004-2008.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant du périurbain d'avoir l'usage d'une automobile est 3,90 fois plus élevée qu'en ville centre, choisie comme modalité de référence.

Graphique 67

Une personne résidant en couronne périurbaine a deux fois et demie plus de chances, toutes choses égales par ailleurs, d'être propriétaire de son logement qu'une personne résidant en ville centre

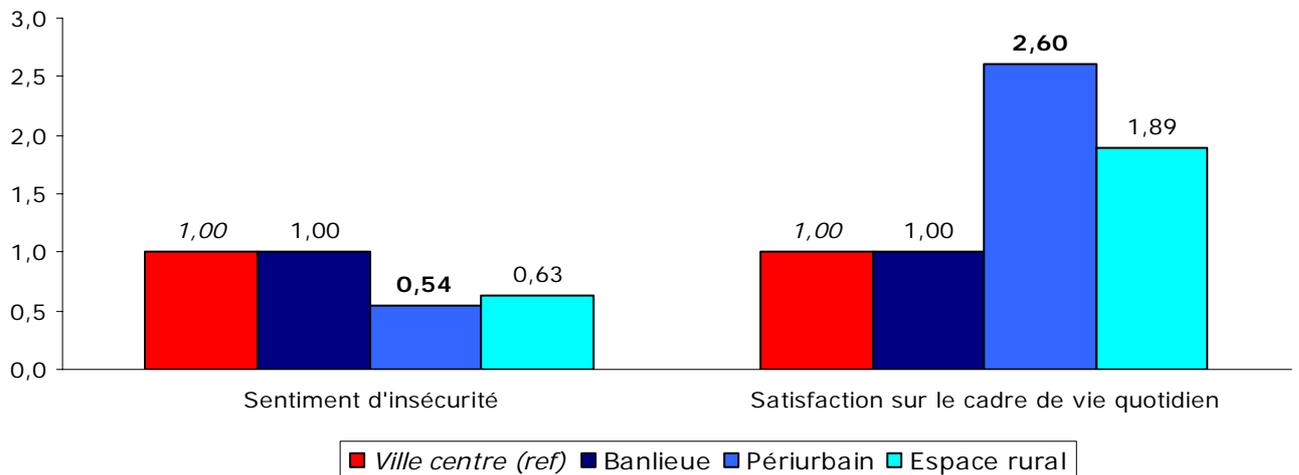


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant du périurbain d'être propriétaire de son logement est 2,49 fois plus élevée qu'en ville centre, choisie comme modalité de référence.

Graphique 68

En couronne périurbaine, on mesure une grande satisfaction sur son cadre de vie quotidien et un faible sentiment d'insécurité



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2004-2009.

Exemple de lecture : la probabilité pour un habitant du périurbain d'être satisfait de son cadre de vie quotidien est 2,60 fois plus élevée qu'en ville centre, choisie comme modalité de référence.

Le fait de résider en zone périurbaine est lié à une **implication associative forte** (+ 28% par rapport à la ville centre). Les **pratiques culturelles** sont, elles, plutôt **moins développées** qu'en ville (toutes choses égales par ailleurs, la fréquentation régulière d'une bibliothèque est diminuée de 26%, la fréquentation d'un cinéma de 45%) et la **probabilité de regarder la télévision tous les jours est plus élevée** (+ 37%).

Les habitants des zones périurbaines affichent, plus qu'en ville, **leur attachement à la famille et à l'institution du mariage**. Ils ont plus de mal que les citadins à admettre que le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties (- 20%, toutes choses égales par ailleurs) et considèrent, plus souvent que les habitants des villes, que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu (+ 22%, toutes choses égales par ailleurs). En zone périurbaine, **la probabilité de rencontrer de façon régulière des membres de sa famille proche** est d'ailleurs **une fois et demie supérieure** (1,54) à ce qu'elle est en ville centre. On n'observe pas de prise de position particulière sur les unions entre personnes de même sexe ou sur l'adoption par des couples homosexuels.

Les indicateurs concernant la santé et les maux psychosomatiques sont très positifs : moindre déclaration de handicap ou de maladie chronique (- 15% par rapport aux personnes résidant en ville centre), occurrence plus faible de migraines ou maux de tête (- 13%) ou d'un état dépressif (- 23%).

Les opinions sur la pauvreté sont, ici, très tranchées et peu amènes à l'égard des populations en difficulté. En effet, on pense en zone périurbaine, davantage que partout ailleurs, que la prise en charge par la collectivité des familles aux ressources insuffisantes risque de leur enlever tout sens des responsabilités (+ 15%), on croit également davantage que le RMI risque d'inciter les gens à s'en contenter et à ne pas chercher de travail (+ 17%) et que, s'ils le voulaient vraiment, la plupart des chômeurs pourraient retrouver un emploi (+ 31%).

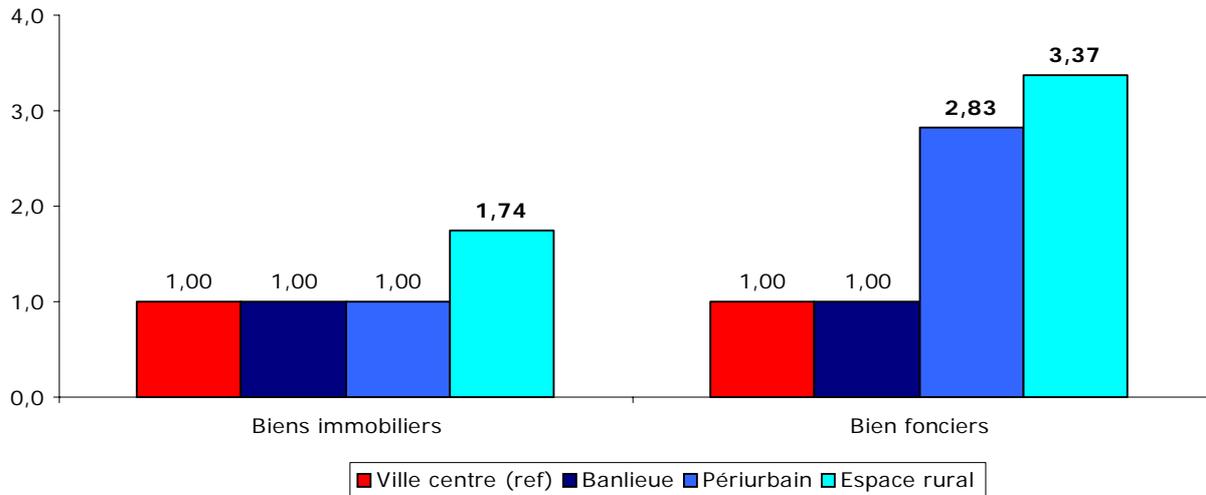
3.6 Zones rurales

Toutes choses égales par ailleurs, une personne résidant dans l'espace rural a **15% de risques en moins de devoir s'imposer des restrictions budgétaires** (par rapport à quelqu'un résidant dans une ville centre). Les restrictions sur les vacances et les loisirs se font également moins sentir qu'en ville (- 14%).

Une personne résidant dans l'espace rural ne se distingue pas d'un citadin quant à la possession de valeurs mobilières, de produit d'assurance vie ou d'épargne liquide. En revanche, sa probabilité de posséder des biens immobiliers (autre que la résidence principale ou secondaire) est multipliée par 1,7 (toujours par rapport à une personne résidant en ville centre). Quant à la probabilité de posséder un bien foncier (terrains, bois...), elle est multipliée par 3,4.

Graphique 69

C'est dans l'espace rural que la possession de biens immobiliers et fonciers est maximale



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2004-2008.

Exemple de lecture : s'agissant de biens fonciers, la probabilité pour un habitant de l'espace rural d'en posséder est 3,37 fois plus forte qu'en ville centre, prise comme modalité de référence. Dans le périurbain, la probabilité de posséder des biens fonciers est, toutes choses égales par ailleurs, multipliée par 2,83 par rapport à la ville centre.

L'équipement du foyer est très spécifique dans l'espace rural : on note à la fois un **sous-équipement** en micro ordinateur (- 30% par rapport à la ville centre), en Internet (- 37%) ou encore en téléphone mobile (- 24%). En revanche, **l'équipement en automobile** est trois fois plus important qu'en ville centre (Graphique 66).

La situation vis-à-vis du logement est également très particulière. Deux fois plus souvent qu'en ville, toutes choses égales par ailleurs, on a affaire, en espace rural, à des **propriétaires** (

Graphique 67). C'est sans doute en partie pourquoi les charges de logement sont moins souvent jugées comme lourdes ou très lourdes. Les logements sont beaucoup plus **spacieux** (ils ont 2,5 fois plus de chances de comporter quatre pièces ou plus qu'en ville), le nombre de personnes dans le foyer est également plus élevé et la probabilité de disposer d'un jardin individuel est presque 5 fois plus élevée qu'en ville (4,8).

Enfin, il semble qu'il fasse **bon vivre** dans l'espace rural : le sentiment de ne pas être en sécurité est moins fréquent (- 37% qu'en ville) et on s'y dit presque deux fois plus souvent **satisfait de son cadre de vie quotidien** (1,9 fois plus souvent).

Les personnes résidant dans l'espace rural **partent moins souvent en vacances** que celles qui résident en ville (- 25%), mais reçoivent des amis ou de la famille aussi fréquemment qu'ailleurs.

La vie associative est particulièrement riche, mais faute d'équipement, la fréquentation d'une bibliothèque (- 25%) ou d'un cinéma (- 41%) est significativement plus faible.

Dans l'espace rural, les prises de positions sur les questions de mœurs sont plutôt **traditionalistes** : on pense plus souvent qu'en ville que « la famille est le seul endroit où on se sent bien et détendu » (+ 18%) et on est moins souvent d'accord avec l'idée que « le mariage est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties » (- 19%). Mais il n'y a pas de conservatisme s'agissant de l'activité féminine : en ville comme à la campagne, on pense la même chose, à savoir que les femmes devraient pouvoir travailler dans tous les cas où elles le désirent. Et **il n'y a pas**, non plus, **de prise de position spécifique sur les unions homosexuelles** ou sur l'homoparentalité.

En zone rurale, on se déclare ni plus ni moins sensible à l'environnement qu'ailleurs. En revanche, on se montre **moins disposé à payer** davantage de taxes affectées à la défense de l'environnement (- 33%).

Sur les questions de société, les personnes résidant en zone rurale affichent une certaine **crainte** vis-à-vis des **effets pervers** des politiques sociales et ont **moins d'empathie** pour les personnes en situation de pauvreté ou de chômage. Par exemple, on pense moins souvent en zone rurale qu'en ville que « si certaines personnes vivent dans la pauvreté, c'est plutôt car elles n'ont pas eu de chance » (- 29%). Dans la même veine, l'idée que « le RMI risque d'inciter les gens à s'en contenter et à ne pas chercher du travail » est plus répandue (+ 18%).

ANNEXES

<u>Annexe 1</u> :	99
--------------------------------	----

Graphiques complémentaires.

<u>Annexe 2</u> :	107
--------------------------------	-----

Résultats des modèles généraux de régressions logistiques.

<u>Annexe 3</u> :	173
--------------------------------	-----

Résultats détaillés des régressions logistiques.

<u>Annexe 4</u> :	191
--------------------------------	-----

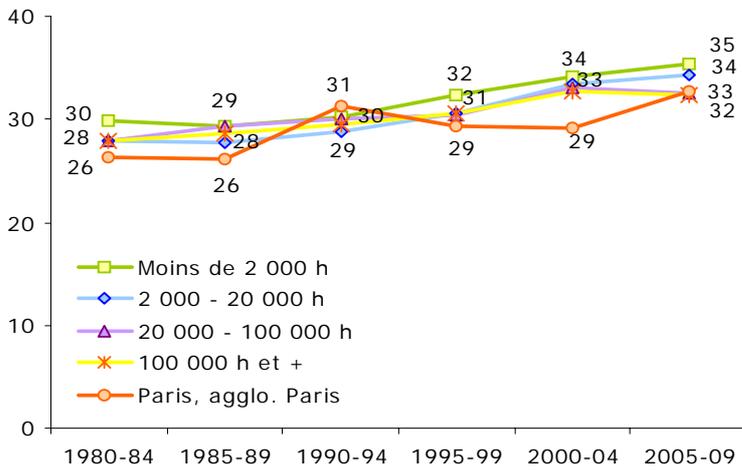
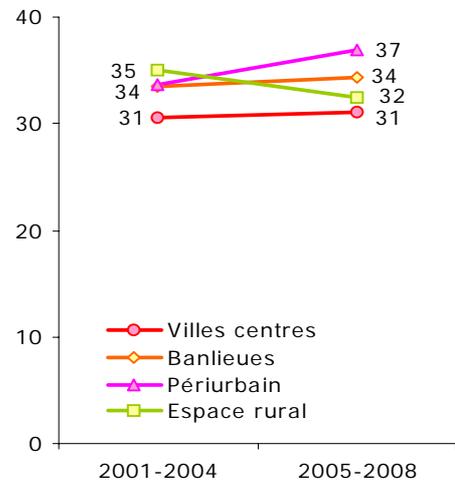
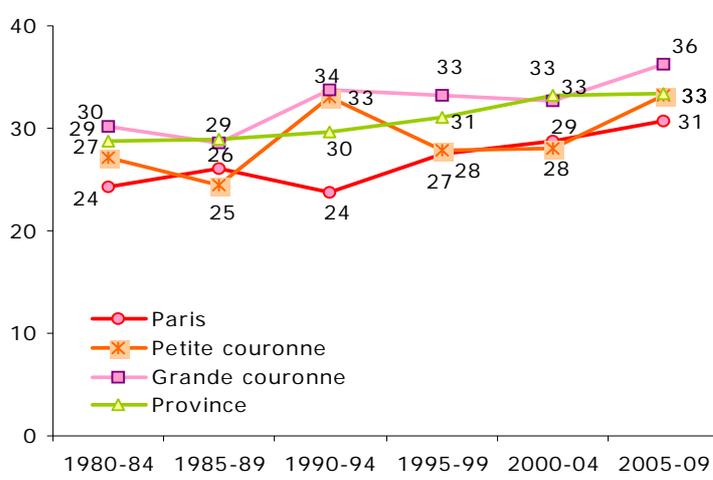
Note méthodologique.

ANNEXE 1 : GRAPHIQUES COMPLEMENTAIRES

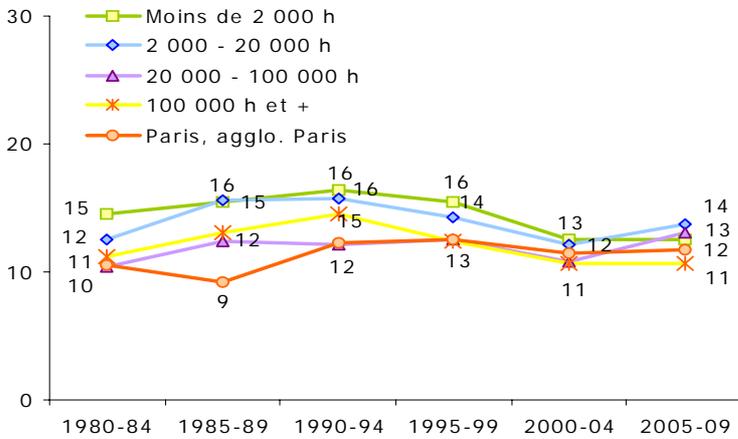
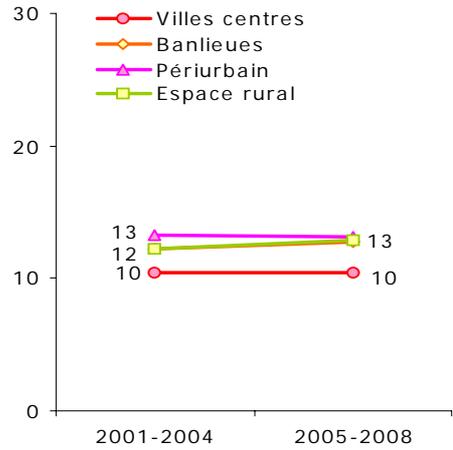
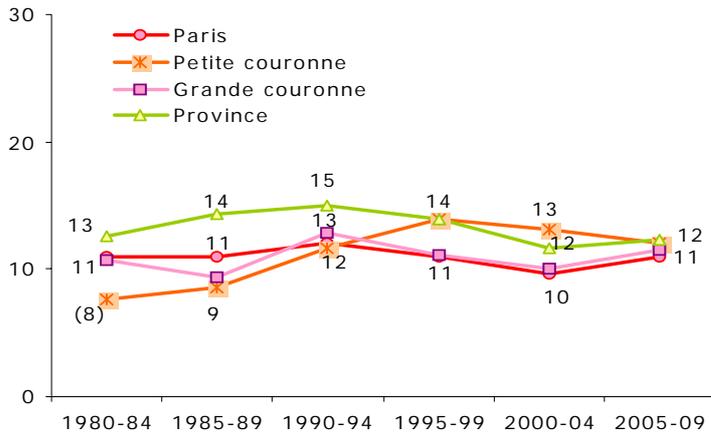
NB : les chiffres indiqués entre parenthèses concernent des effectifs peu importants

1. AGE

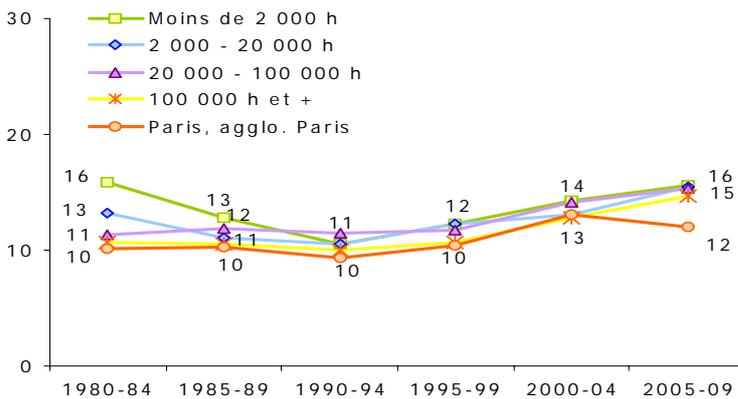
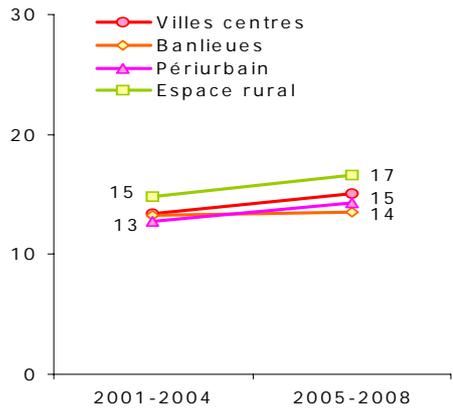
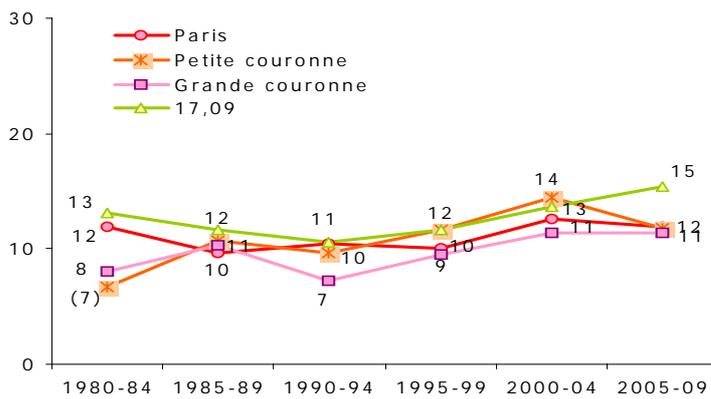
Evolution de la part des moins de 25 ans
(en %)



Evolution de la part des 60-69 ans (en %)

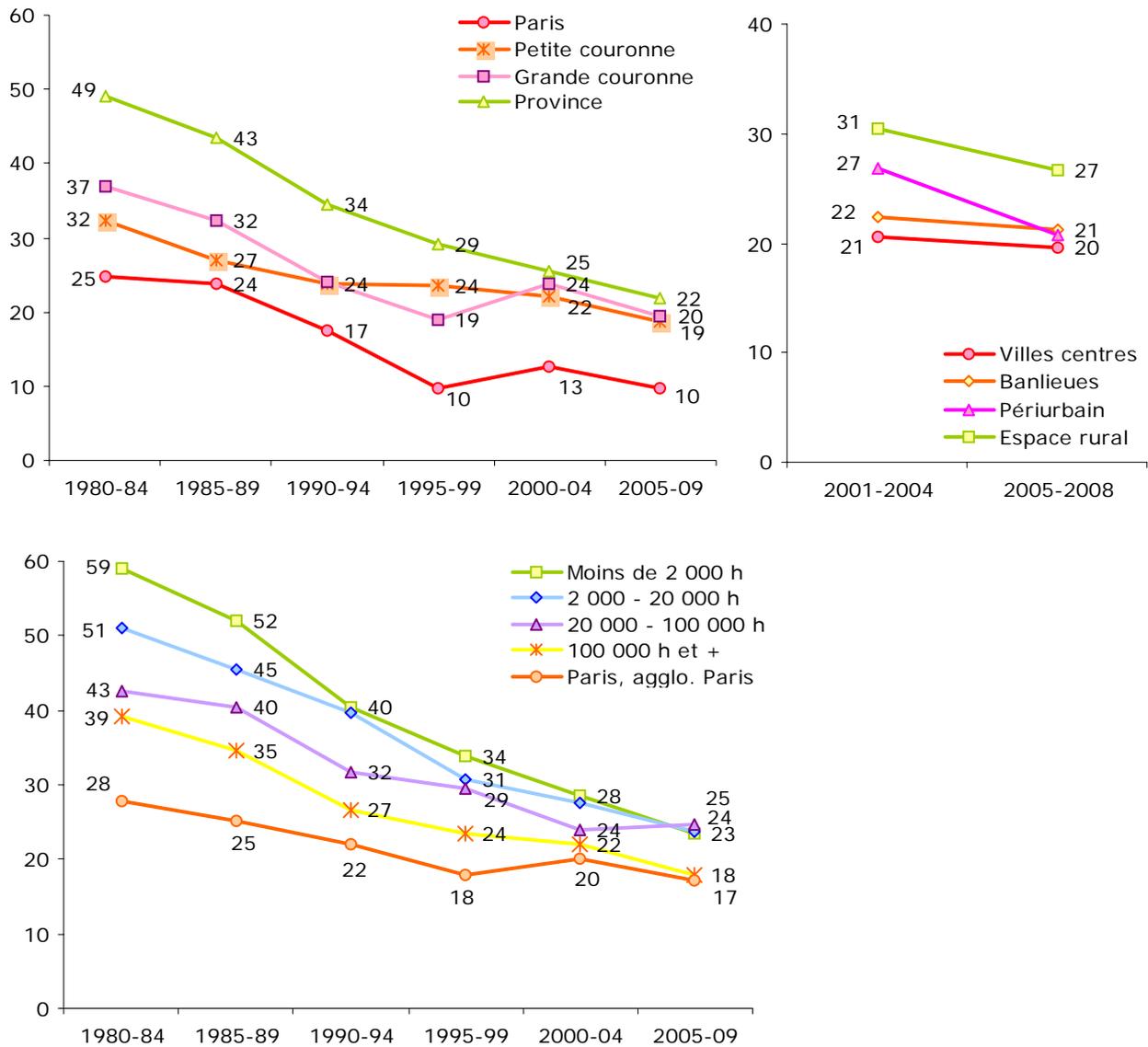


Evolution de la part des 70 ans et plus (en %)



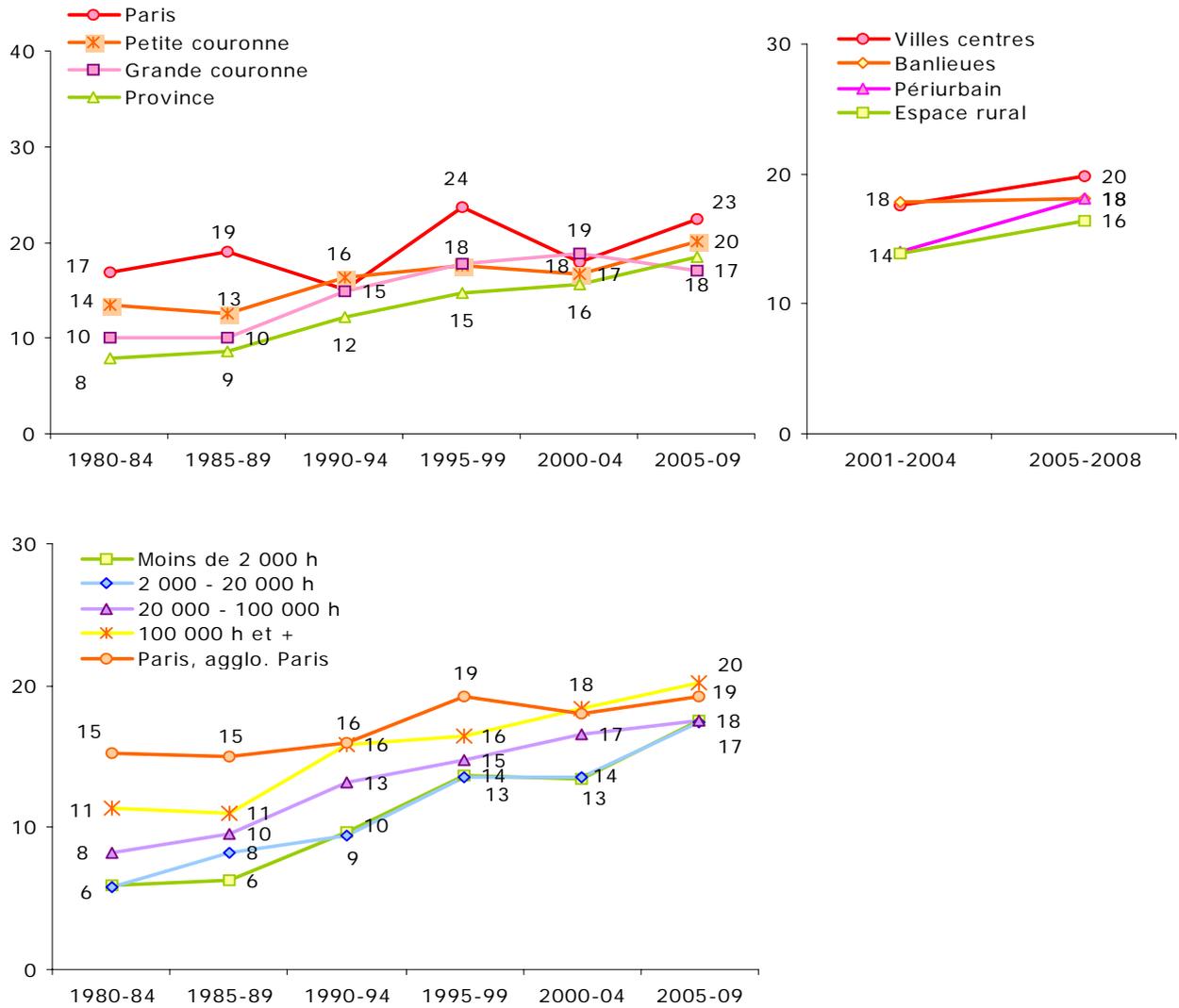
2. DIPLOME

Evolution de la part des individus ne possédant aucun diplôme (ou CEP)
(en %)



**Evolution de la part des diplômés du Bac
(ou d'un diplôme de niveau équivalent)**

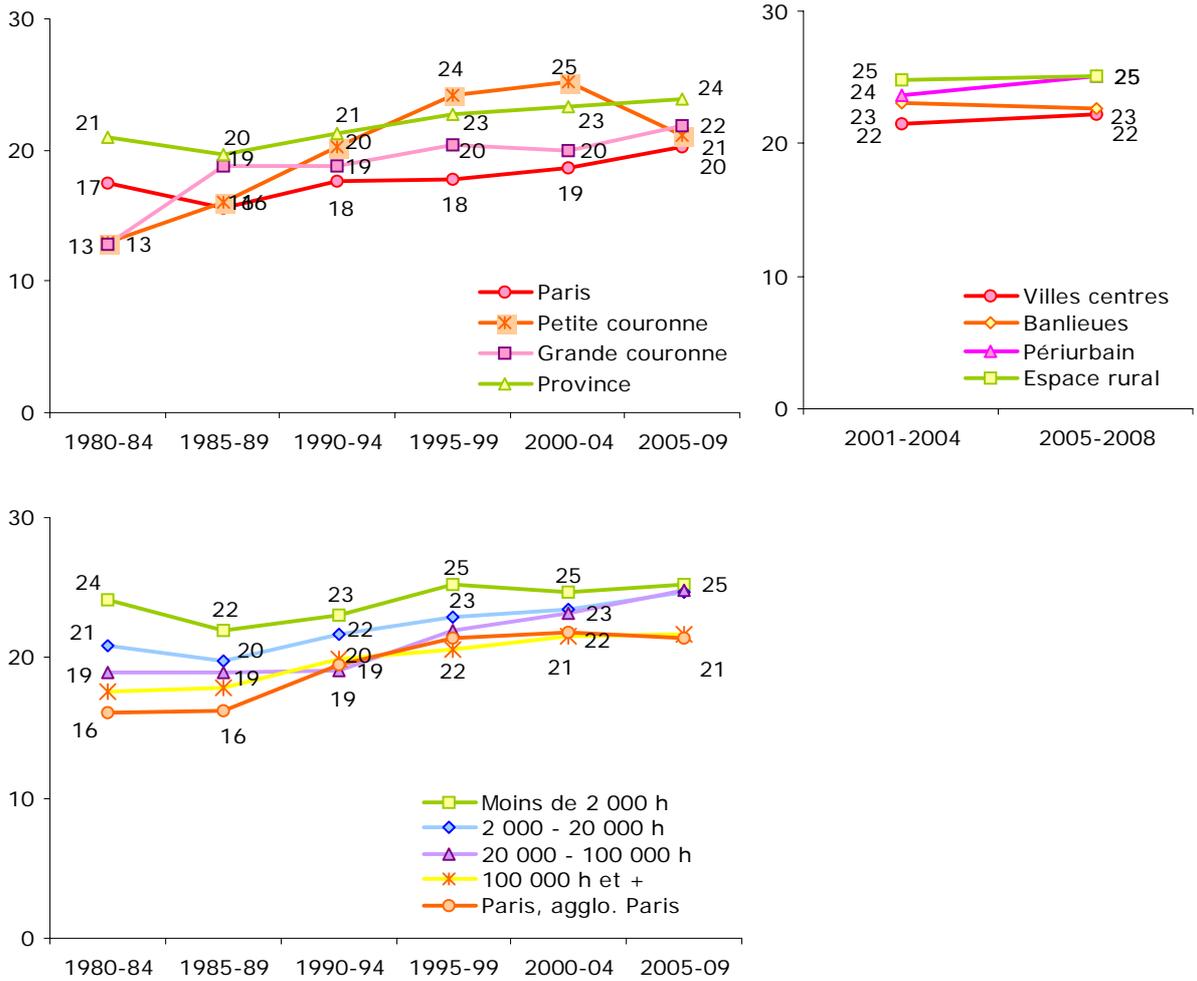
(en %)



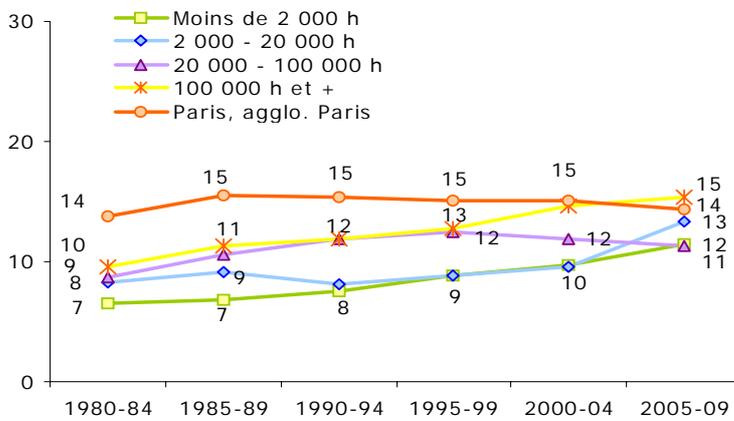
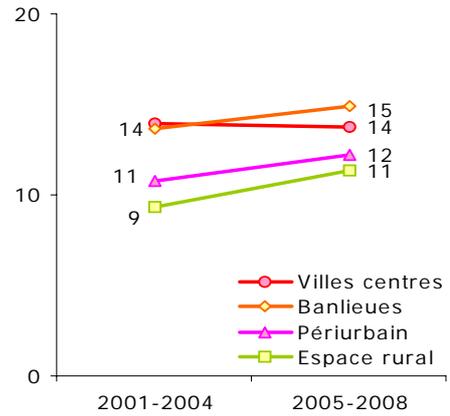
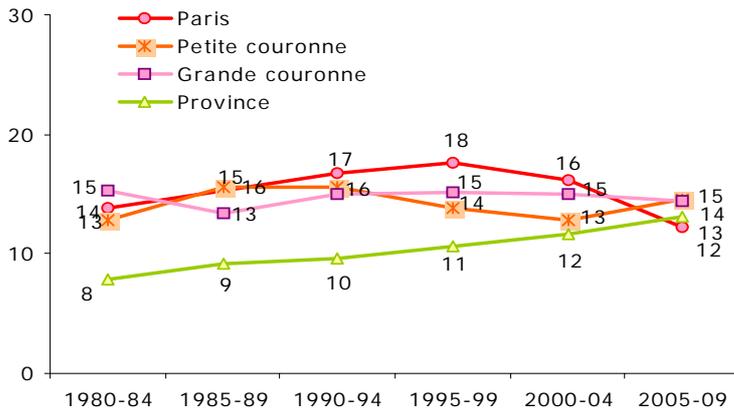
3. Profession et Catégorie Sociale

Evolution de la part des retraités

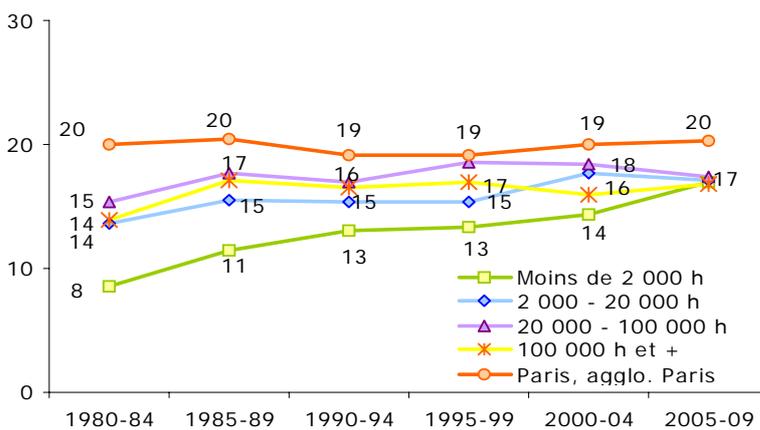
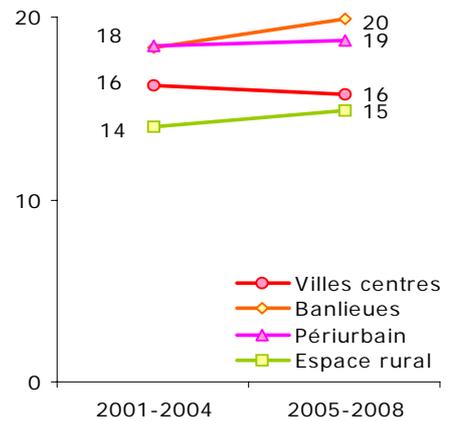
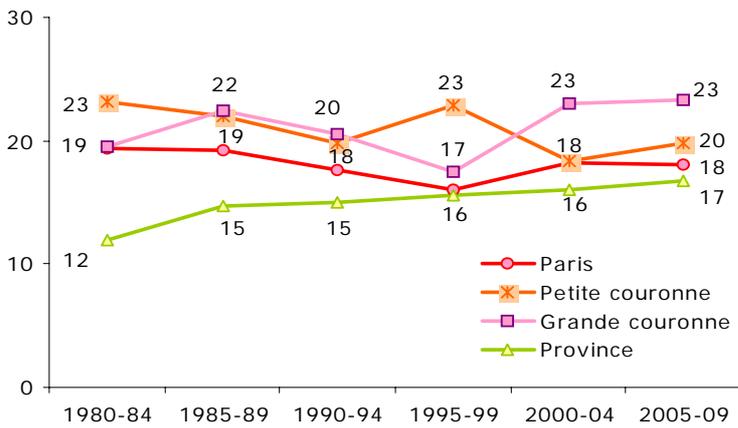
(en %)



Evolution de la part des professions intermédiaires (en %)

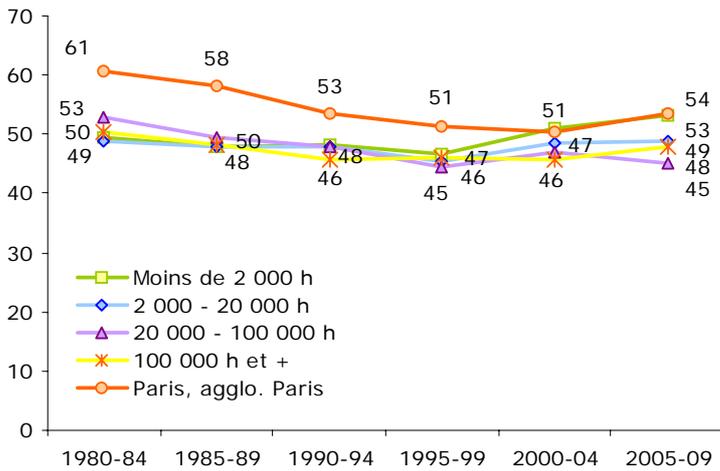
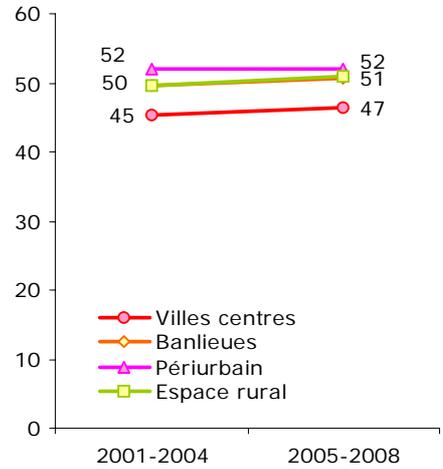
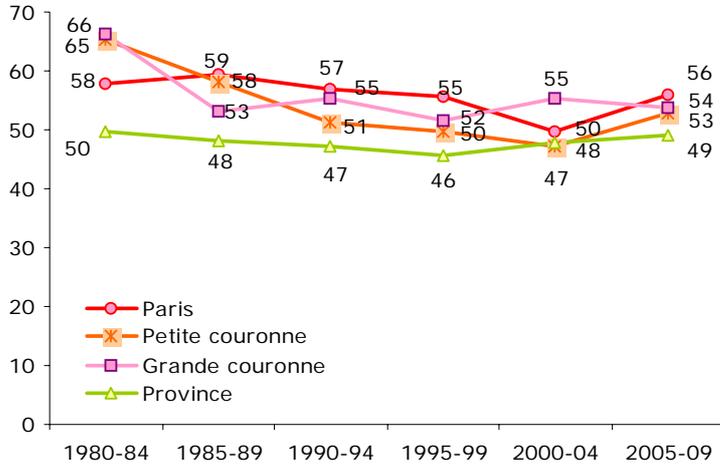


Evolution de la part des employés (en %)

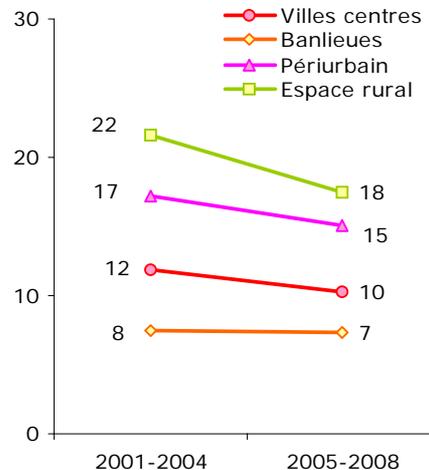
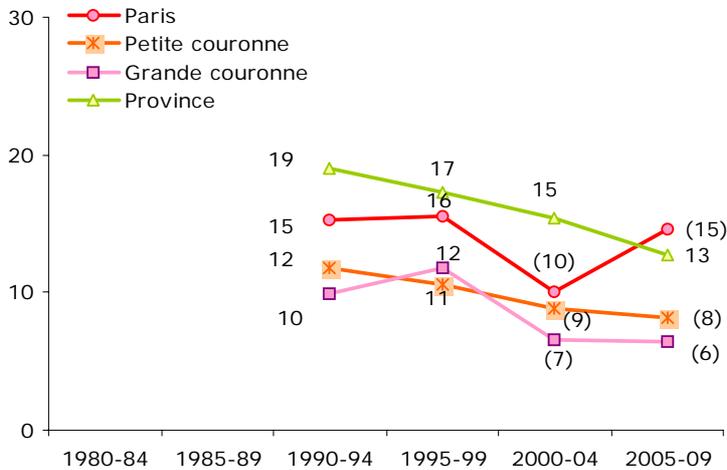


5. Situation d'emploi

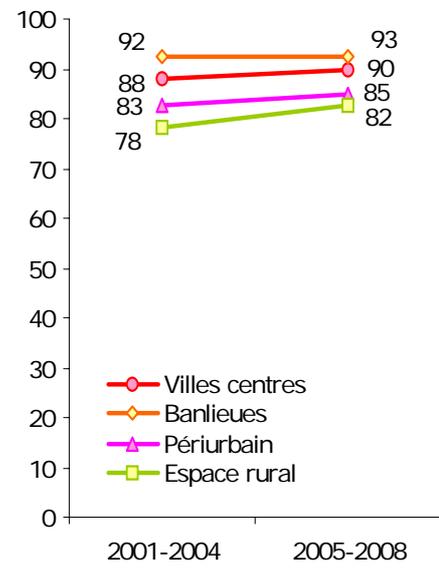
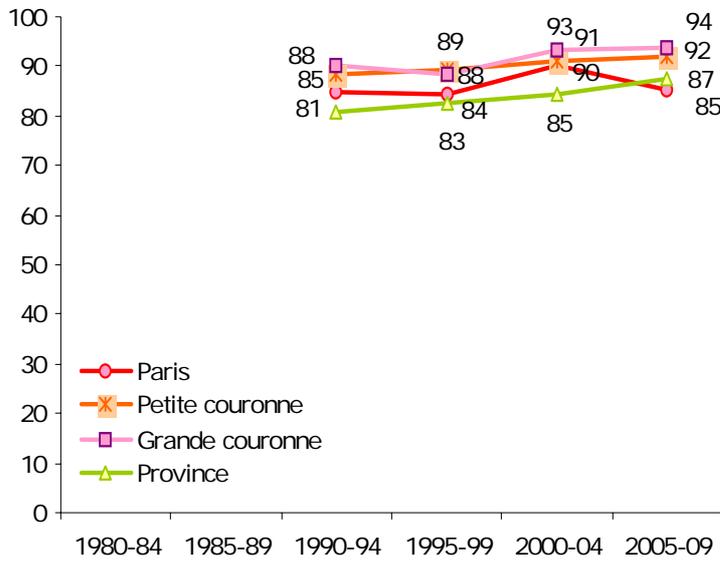
Evolution de la part des actifs occupés
(en %)



Evolution de la part des travailleurs « à leur compte »
(en %)



Evolution de la part des salariés
(en %)



ANNEXE 2 : RESULTATS DES MODELES GENERAUX DE REGRESSIONS LOGISTIQUES

Dans l'annexe 2, figurent l'ensemble des régressions logistiques mobilisées pour déterminer l'impact du lieu de résidence sur les modes de vie et les opinions, en comparaison de l'impact des autres facteurs socio-démographiques (sexe, âge, diplôme, PCS, revenu).

Les lignes en caractères gras signalent les variables déterminantes. Les lignes grisées signalent la variable du lieu de résidence la plus discriminante.

S'IMPOSE REGULIEREMENT DES RESTRICTIONS SUR CERTAINS POSTES DE SON BUDGET

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	32	0,000	Sexe	32	0,000	Sexe	27	0,000
Âge	110	0,000	Âge	110	0,000	Âge	117	0,000
Diplôme	19	0,000	Diplôme	19	0,000	Diplôme	25	0,000
PCS	58	0,000	PCS	60	0,000	PCS	39	0,000
Revenus	372	0,000	Revenus	376	0,000	Revenus	328	0,000
Taille d'agglomération	11	0,029	Paris / Province	3	0,388	Zonage aire urbaine	11	0,013
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 020	Critère d'Akaike		4 115	Critère d'Akaike		4 791
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	32	0,000	Sexe	31	0,000
Âge	108	0,000	Âge	109	0,000
Diplôme	4	0,225	Diplôme	4	0,275
PCS	51	0,000	PCS	51	0,000
Revenus	356	0,000	Revenus	364	0,000
Taille d'agglomération	51	0,000	Paris / Province	66	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 786	Critère d'Akaike		3 994
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

S'IMPOSE REGULIEREMENT DES RESTRICTIONS SUR LES VACANCES, LES LOISIRS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	38	0,000	Sexe	37	0,000	Sexe	29	0,000
Âge	136	0,000	Âge	135	0,000	Âge	125	0,000
Diplôme	11	0,012	Diplôme	11	0,011	Diplôme	14	0,002
PCS	56	0,000	PCS	58	0,000	PCS	38	0,000
Revenus	303	0,000	Revenus	309	0,000	Revenus	258	0,000
Taille d'agglomération	22	0,000	Paris / Province	7	0,068	Zonage aire urbaine	12	0,006
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 357	Critère d'Akaiké		4 344	Critère d'Akaiké		5 107
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	13	0,000	Sexe	12	0,000
Âge	131	0,000	Âge	132	0,000
Diplôme	2	0,545	Diplôme	2	0,564
PCS	48	0,000	PCS	50	0,000
Revenus	269	0,000	Revenus	270	0,000
Taille d'agglomération	18	0,002	Paris / Province	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 913	Critère d'Akaiké		4 221
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

POSSEDE DES VALEURS MOBILIERES (OBLIGATIONS, ACTIONS,...)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	22	0,000	Sexe	23	0,000	Sexe	16	0,000
Âge	68	0,000	Âge	66	0,000	Âge	44	0,000
Diplôme	130	0,000	Diplôme	123	0,000	Diplôme	97	0,000
PCS	108	0,000	PCS	108	0,000	PCS	84	0,000
Revenus	218	0,000	Revenus	218	0,000	Revenus	181	0,000
Taille d'agglomération	12	0,016	Paris / Province	8	0,037	Zonage aire urbaine	5	0,142
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 310	Critère d'Akaiké		3 045	Critère d'Akaiké		3 506
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	18	0,000	Sexe	19	0,000
Âge	149	0,000	Âge	149	0,000
Diplôme	84	0,000	Diplôme	90	0,000
PCS	118	0,000	PCS	117	0,000
Revenus	173	0,000	Revenus	172	0,000
Taille d'agglomération	12	0,021	Paris / Province	5	0,207
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 141	Critère d'Akaiké		2 413
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

POSSEDE DES BIENS IMMOBILIERS AUTRES QUE LA RESIDENCE PRINCIPALE ET LA RESIDENCE SECONDAIRE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,357	Sexe	1	0,350	Sexe	0	0,498
Âge	50	0,000	Âge	48	0,000	Âge	37	0,000
Diplôme	52	0,000	Diplôme	47	0,000	Diplôme	45	0,000
PCS	135	0,000	PCS	139	0,000	PCS	107	0,000
Revenus	177	0,000	Revenus	182	0,000	Revenus	178	0,000
Taille d'agglomération	13	0,000	Paris / Province	4	0,214	Zonage aire urbaine	20	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		3 119	Critère d'Akaïké		2 251	Critère d'Akaïké		2 526
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,387	Sexe	1	0,380
Âge	171	0,000	Âge	171	0,000
Diplôme	64	0,000	Diplôme	64	0,000
PCS	113	0,000	PCS	114	0,000
Revenus	110	0,000	Revenus	108	0,000
Taille d'agglomération	5	0,312	Paris / Province	1	0,780
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		2 968	Critère d'Akaïké		2 238
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

POSSEDE DES BIENS FONCIERS (TERRAINS, BOIS)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,088	Sexe	3	0,086	Sexe	2	0,136
Âge	77	0,000	Âge	70	0,000	Âge	73	0,000
Diplôme	6	0,103	Diplôme	3	0,389	Diplôme	4	0,258
PCS	258	0,000	PCS	297	0,000	PCS	211	0,000
Revenus	45	0,000	Revenus	51	0,000	Revenus	50	0,000
Taille d'agglomération	290	0,000	Paris / Province	53	0,000	Zonage aire urbaine	198	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 244	Critère d'Akaiké		2 314	Critère d'Akaiké		2 798
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,193	Sexe	1	0,262
Âge	161	0,000	Âge	142	0,000
Diplôme	12	0,008	Diplôme	0	0,936
PCS	247	0,000	PCS	383	0,000
Revenus	45	0,000	Revenus	41	0,000
Taille d'agglomération	587	0,000	Paris / Province	118	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 776	Critère d'Akaiké		2 697
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

POSSEDE AU MOINS UN PRODUIT D'ÉPARGNE LIQUIDE (LIVRET DE CAISSE D'ÉPARGNE, ÉPARGNE LOGEMENT)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,750	Sexe	0	0,820	Sexe	0	0,851
Âge	33	0,000	Âge	32	0,000	Âge	19	0,000
Diplôme	124	0,000	Diplôme	119	0,000	Diplôme	99	0,000
PCS	59	0,000	PCS	59	0,000	PCS	47	0,000
Revenus	324	0,000	Revenus	337	0,000	Revenus	258	0,000
Taille d'agglomération	68	0,000	Paris / Province	65	0,000	Zonage aire urbaine	26	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 918	Critère d'Akaiké		4 197	Critère d'Akaiké		4 784
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,538	Sexe	0	0,511
Âge	62	0,000	Âge	62	0,000
Diplôme	31	0,000	Diplôme	33	0,000
PCS	31	0,000	PCS	31	0,000
Revenus	170	0,000	Revenus	168	0,000
Taille d'agglomération	71	0,000	Paris / Province	78	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 586	Critère d'Akaiké		3 965
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

POSSEDE AU MOINS UN PRODUIT D'ASSURANCE-VIE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,518	Sexe	0	0,559	Sexe	1	0,268
Âge	42	0,000	Âge	41	0,000	Âge	41	0,000
Diplôme	49	0,000	Diplôme	47	0,000	Diplôme	39	0,000
PCS	33	0,000	PCS	36	0,000	PCS	27	0,000
Revenus	354	0,000	Revenus	359	0,000	Revenus	242	0,000
Taille d'agglomération	28	0,000	Paris / Province	23	0,000	Zonage aire urbaine	20	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 383	Critère d'Akaiké		4 409	Critère d'Akaiké		5 191
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1985-1989

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,619	Sexe	0	0,554
Âge	58	0,000	Âge	58	0,000
Diplôme	11	0,013	Diplôme	9	0,036
PCS	39	0,000	PCS	41	0,000
Revenus	336	0,000	Revenus	310	0,000
Taille d'agglomération	32	0,000	Paris / Province	68	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 179	Critère d'Akaiké		2 932
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

PENSE QUE SON NIVEAU DE VIE S'EST AMELIORE (UN PEU OU BEAUCOUP) DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNEES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,244	Sexe	1	0,254	Sexe	0	0,732
Âge	228	0,000	Âge	228	0,000	Âge	191	0,000
Diplôme	1	0,693	Diplôme	1	0,713	Diplôme	4	0,280
PCS	48	0,000	PCS	47	0,000	PCS	36	0,000
Revenus	122	0,000	Revenus	122	0,000	Revenus	105	0,000
Taille d'agglomération	4	0,401	Paris / Province	2	0,667	Zonage aire urbaine	1	0,698
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 599	Critère d'Akaike		3 877	Critère d'Akaike		4 591
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,724	Sexe	0	0,668
Âge	66	0,000	Âge	66	0,000
Diplôme	7	0,067	Diplôme	7	0,076
PCS	61	0,000	PCS	63	0,000
Revenus	146	0,000	Revenus	149	0,000
Taille d'agglomération	27	0,000	Paris / Province	37	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 838	Critère d'Akaike		4 137
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN ORDINATEUR

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,050	Sexe	4	0,044	Sexe	3	0,062
Âge	284	0,000	Âge	278	0,000	Âge	200	0,000
Diplôme	307	0,000	Diplôme	322	0,000	Diplôme	260	0,000
PCS	83	0,000	PCS	88	0,000	PCS	70	0,000
Revenus	511	0,000	Revenus	503	0,000	Revenus	393	0,000
Taille d'agglomération	41	0,000	Paris / Province	19	0,000	Zonage aire urbaine	37	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 252	Critère d'Akaike		3 634	Critère d'Akaike		4 326
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN INTERNET

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,091	Sexe	4	0,055	Sexe	4	0,047
Âge	186	0,000	Âge	178	0,000	Âge	126	0,000
Diplôme	291	0,000	Diplôme	310	0,000	Diplôme	255	0,000
PCS	67	0,000	PCS	75	0,000	PCS	67	0,000
Revenus	608	0,000	Revenus	584	0,000	Revenus	436	0,000
Taille d'agglomération	113	0,000	Paris / Province	35	0,000	Zonage aire urbaine	67	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 885	Critère d'Akaike		4 123	Critère d'Akaike		4 762
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	7	0,008	Sexe	7	0,006
Âge	92	0,000	Âge	90	0,000
Diplôme	257	0,000	Diplôme	267	0,000
PCS	103	0,000	PCS	111	0,000
Revenus	305	0,000	Revenus	297	0,000
Taille d'agglomération	56	0,000	Paris / Province	24	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 694	Critère d'Akaike		3 487
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN TELEPHONE MOBILE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,630	Sexe	0	0,684	Sexe	0	0,484
Âge	518	0,000	Âge	512	0,000	Âge	456	0,000
Diplôme	68	0,000	Diplôme	76	0,000	Diplôme	53	0,000
PCS	39	0,000	PCS	36	0,000	PCS	25	0,001
Revenus	60	0,000	Revenus	57	0,000	Revenus	54	0,000
Taille d'agglomération	55	0,000	Paris / Province	33	0,000	Zonage aire urbaine	28	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 438	Critère d'Akaiké		3 008	Critère d'Akaiké		3 699
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	5	0,025	Sexe	5	0,021
Âge	381	0,000	Âge	374	0,000
Diplôme	43	0,000	Diplôme	51	0,000
PCS	27	0,000	PCS	26	0,001
Revenus	140	0,000	Revenus	131	0,000
Taille d'agglomération	54	0,000	Paris / Province	30	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 886	Critère d'Akaiké		4 048
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN AUTOMOBILE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	15	0,000	Sexe	12	0,000	Sexe	17	0,000
Âge	228	0,000	Âge	226	0,000	Âge	184	0,000
Diplôme	192	0,000	Diplôme	176	0,000	Diplôme	130	0,000
PCS	105	0,000	PCS	133	0,000	PCS	62	0,000
Revenus	579	0,000	Revenus	582	0,000	Revenus	435	0,000
Taille d'agglomération	641	0,000	Paris / Province	494	0,000	Zonage aire urbaine	306	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 320	Critère d'Akaiké		3 463	Critère d'Akaiké		3 506
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	55	0,000	Sexe	51	0,000
Âge	278	0,000	Âge	270	0,000
Diplôme	85	0,000	Diplôme	71	0,000
PCS	117	0,000	PCS	153	0,000
Revenus	579	0,000	Revenus	541	0,000
Taille d'agglomération	638	0,000	Paris / Province	600	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 333	Critère d'Akaiké		3 350
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN TELEVISION COULEUR

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,053	Sexe	4	0,037	Sexe	5	0,021
Âge	3	0,481	Âge	3	0,523	Âge	2	0,799
Diplôme	36	0,000	Diplôme	36	0,000	Diplôme	30	0,000
PCS	29	0,000	PCS	26	0,000	PCS	18	0,012
Revenus	96	0,000	Revenus	91	0,000	Revenus	60	0,000
Taille d'agglomération	26	0,000	Paris / Province	27	0,000	Zonage aire urbaine	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		1 482	Critère d'Akaike		1 219	Critère d'Akaike		1 216
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,811	Sexe	0	0,799
Âge	90	0,000	Âge	92	0,000
Diplôme	39	0,000	Diplôme	33	0,000
PCS	65	0,000	PCS	74	0,000
Revenus	402	0,000	Revenus	387	0,000
Taille d'agglomération	153	0,000	Paris / Province	45	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 917	Critère d'Akaike		4 217
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN LAVE-VAISSELLE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	6	0,014	Sexe	7	0,010	Sexe	3	0,102
Âge	173	0,000	Âge	175	0,000	Âge	125	0,000
Diplôme	86	0,000	Diplôme	81	0,000	Diplôme	81	0,000
PCS	75	0,000	PCS	82	0,000	PCS	64	0,000
Revenus	1 021	0,000	Revenus	1 037	0,000	Revenus	737	0,000
Taille d'agglomération	130	0,000	Paris / Province	95	0,000	Zonage aire urbaine	136	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 155	Critère d'Akaike		4 304	Critère d'Akaike		5 046
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,782	Sexe	0	0,834
Âge	57	0,000	Âge	57	0,000
Diplôme	104	0,000	Diplôme	107	0,000
PCS	112	0,000	PCS	115	0,000
Revenus	540	0,000	Revenus	524	0,000
Taille d'agglomération	22	0,000	Paris / Province	31	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 727	Critère d'Akaike		3 440
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,089	Sexe	3	0,086	Sexe	4	0,040
Âge	277	0,000	Âge	275	0,000	Âge	206	0,000
Diplôme	160	0,000	Diplôme	167	0,000	Diplôme	127	0,000
PCS	20	0,007	PCS	21	0,004	PCS	14	0,056
Revenus	625	0,000	Revenus	618	0,000	Revenus	463	0,000
Taille d'agglomération	11	0,027	Paris / Province	8	0,043	Zonage aire urbaine	9	0,026
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 000	Critère d'Akaiké		4 232	Critère d'Akaiké		4 879
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

NOMBRE DE PIÈCES DU LOGEMENT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	6	0,013	Sexe	8	0,006	Sexe	0	0,643
Âge	173	0,000	Âge	178	0,000	Âge	133	0,000
Diplôme	19	0,000	Diplôme	21	0,000	Diplôme	17	0,001
PCS	91	0,000	PCS	87	0,000	PCS	94	0,000
Revenus	1 037	0,000	Revenus	1 061	0,000	Revenus	769	0,000
Taille d'agglomération	529	0,000	Paris / Province	407	0,000	Zonage aire urbaine	342	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 959	Critère d'Akaiké		4 232	Critère d'Akaiké		4 731
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	13	0,000	Sexe	11	0,001
Âge	150	0,000	Âge	141	0,000
Diplôme	18	0,001	Diplôme	12	0,007
PCS	150	0,000	PCS	153	0,000
Revenus	524	0,000	Revenus	499	0,000
Taille d'agglomération	759	0,000	Paris / Province	663	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 635	Critère d'Akaiké		3 964
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

NOMBRE DE PERSONNES DANS LE LOGEMENT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	11	0,001	Sexe	12	0,001	Sexe	13	0,000
Âge	389	0,000	Âge	386	0,000	Âge	342	0,000
Diplôme	37	0,000	Diplôme	36	0,000	Diplôme	35	0,000
PCS	169	0,000	PCS	163	0,000	PCS	132	0,000
Revenus	645	0,000	Revenus	641	0,000	Revenus	477	0,000
Taille d'agglomération	29	0,000	Paris / Province	47	0,000	Zonage aire urbaine	79	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 985	Critère d'Akaiké		3 609	Critère d'Akaiké		3 978
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	20	0,000	Sexe	17	0,000
Âge	443	0,000	Âge	447	0,000
Diplôme	48	0,000	Diplôme	61	0,000
PCS	277	0,000	PCS	276	0,000
Revenus	235	0,000	Revenus	229	0,000
Taille d'agglomération	279	0,000	Paris / Province	180	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 208	Critère d'Akaiké		3 717
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

SENTIMENT QUE LE NOMBRE DE PIÈCES DU LOGEMENT EST SUFFISANT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	11	0,001	Sexe	10	0,002	Sexe	12	0,000
Âge	176	0,000	Âge	175	0,000	Âge	142	0,000
Diplôme	25	0,000	Diplôme	25	0,000	Diplôme	27	0,000
PCS	27	0,000	PCS	31	0,000	PCS	22	0,002
Revenus	20	0,001	Revenus	21	0,001	Revenus	15	0,010
Taille d'agglomération	127	0,000	Paris / Province	103	0,000	Zonage aire urbaine	46	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 085	Critère d'Akaiké		3 063	Critère d'Akaiké		3 268
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,052	Sexe	3	0,074
Âge	132	0,000	Âge	129	0,000
Diplôme	5	0,151	Diplôme	5	0,166
PCS	40	0,000	PCS	38	0,000
Revenus	15	0,009	Revenus	14	0,015
Taille d'agglomération	142	0,000	Paris / Province	141	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 472	Critère d'Akaiké		3 276
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	=

STATUT D'OCCUPATION DU LOGEMENT (PROPRIETAIRE)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,169	Sexe	2	0,192	Sexe	2	0,139
Âge	600	0,000	Âge	591	0,000	Âge	453	0,000
Diplôme	49	0,000	Diplôme	41	0,000	Diplôme	41	0,000
PCS	102	0,000	PCS	113	0,000	PCS	83	0,000
Revenus	329	0,000	Revenus	352	0,000	Revenus	258	0,000
Taille d'agglomération	290	0,000	Paris / Province	129	0,000	Zonage aire urbaine	197	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 542	Critère d'Akaiké		3 798	Critère d'Akaiké		4 511
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,077	Sexe	2	0,117
Âge	572	0,000	Âge	532	0,000
Diplôme	8	0,045	Diplôme	1	0,749
PCS	107	0,000	PCS	168	0,000
Revenus	150	0,000	Revenus	138	0,000
Taille d'agglomération	548	0,000	Paris / Province	173	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 139	Critère d'Akaiké		3 663
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

TROUVE SES CHARGES DE LOGEMENT LOURDES, TRES LOURDES OU NE PEUT Y FAIRE FACE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	17	0,000	Sexe	17	0,000	Sexe	18	0,000
Âge	59	0,000	Âge	58	0,000	Âge	48	0,000
Diplôme	24	0,000	Diplôme	21	0,000	Diplôme	19	0,000
PCS	38	0,000	PCS	40	0,000	PCS	34	0,000
Revenus	121	0,000	Revenus	126	0,000	Revenus	112	0,000
Taille d'agglomération	25	0,000	Paris / Province	9	0,037	Zonage aire urbaine	10	0,019
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 434	Critère d'Akaiké		4 381	Critère d'Akaiké		5 214
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	12	0,001	Sexe	12	0,001
Âge	61	0,000	Âge	57	0,000
Diplôme	1	0,825	Diplôme	0	0,935
PCS	31	0,000	PCS	37	0,000
Revenus	110	0,000	Revenus	110	0,000
Taille d'agglomération	74	0,000	Paris / Province	21	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 936	Critère d'Akaiké		4 257
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

DISPOSE D'UN JARDIN INDIVIDUEL

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,392	Sexe	0	0,766	Sexe	4	0,058
Âge	152	0,000	Âge	152	0,000	Âge	116	0,000
Diplôme	16	0,001	Diplôme	12	0,006	Diplôme	9	0,027
PCS	27	0,000	PCS	46	0,000	PCS	28	0,000
Revenus	646	0,000	Revenus	684	0,000	Revenus	422	0,000
Taille d'agglomération	1 620	0,000	Paris / Province	915	0,000	Zonage aire urbaine	988	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 723	Critère d'Akaike		4 050	Critère d'Akaike		4 803
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,765	Sexe	0	0,934
Âge	136	0,000	Âge	118	0,000
Diplôme	17	0,001	Diplôme	18	0,001
PCS	53	0,000	PCS	77	0,000
Revenus	686	0,000	Revenus	661	0,000
Taille d'agglomération	1 922	0,000	Paris / Province	1 069	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 453	Critère d'Akaike		3 911
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

DISPOSE D'UNE RESIDENCE SECONDAIRE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,222	Sexe	2	0,214	Sexe	1	0,475
Âge	102	0,000	Âge	102	0,000	Âge	78	0,000
Diplôme	54	0,000	Diplôme	56	0,000	Diplôme	54	0,000
PCS	31	0,000	PCS	28	0,000	PCS	27	0,000
Revenus	188	0,000	Revenus	185	0,000	Revenus	148	0,000
Taille d'agglomération	33	0,000	Paris / Province	34	0,000	Zonage aire urbaine	26	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		2 651	Critère d'Akaiké		2 008	Critère d'Akaiké		2 171
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,134	Sexe	3	0,085
Âge	227	0,000	Âge	235	0,000
Diplôme	59	0,000	Diplôme	75	0,000
PCS	66	0,000	PCS	67	0,000
Revenus	180	0,000	Revenus	177	0,000
Taille d'agglomération	119	0,000	Paris / Province	52	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 127	Critère d'Akaiké		2 528
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

SE SENT PEU OU PAS DU TOUT EN SECURITE DANS SA VIE QUOTIDIENNE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	20	0,000	Sexe	19	0,000	Sexe	22	0,000
Âge	20	0,000	Âge	19	0,001	Âge	11	0,022
Diplôme	112	0,000	Diplôme	95	0,000	Diplôme	78	0,000
PCS	23	0,002	PCS	18	0,011	PCS	16	0,025
Revenus	53	0,000	Revenus	58	0,000	Revenus	32	0,000
Taille d'agglomération	157	0,000	Paris / Province	61	0,000	Zonage aire urbaine	76	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 383	Critère d'Akaike		3 251	Critère d'Akaike		3 619
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1996-1999

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	24	0,000	Sexe	24	0,000
Âge	8	0,100	Âge	7	0,116
Diplôme	121	0,000	Diplôme	99	0,000
PCS	30	0,000	PCS	28	0,000
Revenus	30	0,000	Revenus	32	0,000
Taille d'agglomération	130	0,000	Paris / Province	48	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 071	Critère d'Akaike		2 933
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	=
Paris / Province	=

SE DIT SATISFAIT DE SON CADRE DE VIE QUOTIDIEN

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,108	Sexe	2	0,162	Sexe	3	0,070
Âge	46	0,000	Âge	45	0,000	Âge	36	0,000
Diplôme	50	0,000	Diplôme	45	0,000	Diplôme	52	0,000
PCS	15	0,037	PCS	17	0,017	PCS	7	0,386
Revenus	105	0,000	Revenus	117	0,000	Revenus	70	0,000
Taille d'agglomération	302	0,000	Paris / Province	215	0,000	Zonage aire urbaine	135	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		4 304	Critère d'Akaïké		3 331	Critère d'Akaïké		3 446
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,566	Sexe	0	0,483
Âge	114	0,000	Âge	109	0,000
Diplôme	11	0,010	Diplôme	3	0,328
PCS	16	0,026	PCS	13	0,081
Revenus	54	0,000	Revenus	59	0,000
Taille d'agglomération	273	0,000	Paris / Province	110	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		4 427	Critère d'Akaïké		3 336
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	=
Paris / Province	=

EST PARTI EN VACANCES AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,081	Sexe	3	0,097	Sexe	5	0,025
Âge	72	0,000	Âge	70	0,000	Âge	62	0,000
Diplôme	210	0,000	Diplôme	213	0,000	Diplôme	186	0,000
PCS	62	0,000	PCS	64	0,000	PCS	50	0,000
Revenus	295	0,000	Revenus	290	0,000	Revenus	220	0,000
Taille d'agglomération	86	0,000	Paris / Province	84	0,000	Zonage aire urbaine	31	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 277	Critère d'Akaike		4 216	Critère d'Akaike		5 101
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	6	0,011	Sexe	6	0,015
Âge	47	0,000	Âge	48	0,000
Diplôme	236	0,000	Diplôme	292	0,000
PCS	51	0,000	PCS	77	0,000
Revenus	191	0,000	Revenus	186	0,000
Taille d'agglomération	504	0,000	Paris / Province	288	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 246	Critère d'Akaike		3 511
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

RECEVOIR CHEZ SOI, AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE, DES AMIS OU DE LA FAMILLE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,365	Sexe	1	0,376	Sexe	1	0,389
Âge	216	0,000	Âge	216	0,000	Âge	179	0,000
Diplôme	1	0,764	Diplôme	1	0,777	Diplôme	5	0,160
PCS	23	0,000	PCS	23	0,002	PCS	18	0,014
Revenus	13	0,025	Revenus	11	0,044	Revenus	7	0,219
Taille d'agglomération	9	0,065	Paris / Province	15	0,002	Zonage aire urbaine	2	0,517
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 444	Critère d'Akaike		4 349	Critère d'Akaike		5 138
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1985-1989

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,044	Sexe	5	0,031
Âge	244	0,000	Âge	247	0,000
Diplôme	68	0,000	Diplôme	66	0,000
PCS	7	0,436	PCS	7	0,445
Revenus	7	0,189	Revenus	6	0,355
Taille d'agglomération	110	0,000	Paris / Province	138	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 582	Critère d'Akaike		3 864
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	↗
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	↗
Revenus	↗
Paris / Province	↘

FAIT PARTIE D'AU MOINS UNE ASSOCIATION

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	15	0,000	Sexe	15	0,000	Sexe	10	0,001
Âge	22	0,000	Âge	22	0,000	Âge	20	0,000
Diplôme	290	0,000	Diplôme	282	0,000	Diplôme	231	0,000
PCS	58	0,000	PCS	57	0,000	PCS	65	0,000
Revenus	79	0,000	Revenus	83	0,000	Revenus	51	0,000
Taille d'agglomération	22	0,000	Paris / Province	7	0,061	Zonage aire urbaine	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 383	Critère d'Akaike		4 419	Critère d'Akaike		5 080
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	73	0,000	Sexe	72	0,000
Âge	29	0,000	Âge	29	0,000
Diplôme	322	0,000	Diplôme	339	0,000
PCS	28	0,000	PCS	29	0,000
Revenus	39	0,000	Revenus	39	0,000
Taille d'agglomération	63	0,000	Paris / Province	78	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 720	Critère d'Akaike		3 985
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

FAIT PARTIE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	39	0,000	Sexe	38	0,000	Sexe	36	0,000
Âge	40	0,000	Âge	41	0,000	Âge	30	0,000
Diplôme	93	0,000	Diplôme	91	0,000	Diplôme	76	0,000
PCS	50	0,000	PCS	48	0,000	PCS	56	0,000
Revenus	55	0,000	Revenus	58	0,000	Revenus	33	0,000
Taille d'agglomération	35	0,000	Paris / Province	31	0,000	Zonage aire urbaine	18	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 740	Critère d'Akaiké		3 406	Critère d'Akaiké		3 944
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	101	0,000	Sexe	100	0,000
Âge	111	0,000	Âge	110	0,000
Diplôme	92	0,000	Diplôme	99	0,000
PCS	20	0,006	PCS	23	0,001
Revenus	52	0,000	Revenus	52	0,000
Taille d'agglomération	55	0,000	Paris / Province	63	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 167	Critère d'Akaiké		2 963
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	↗
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

FAIT PARTIE D'UNE ASSOCIATION « MILITANTE » (SYNDICAT, PARTI POLITIQUE, DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT OU ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	28	0,000	Sexe	28	0,000	Sexe	19	0,000
Âge	87	0,000	Âge	86	0,000	Âge	75	0,000
Diplôme	140	0,000	Diplôme	144	0,000	Diplôme	98	0,000
PCS	46	0,000	PCS	45	0,000	PCS	45	0,000
Revenus	22	0,000	Revenus	22	0,001	Revenus	17	0,005
Taille d'agglomération	8	0,096	Paris / Province	1	0,732	Zonage aire urbaine	4	0,282
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 749	Critère d'Akaiké		2 795	Critère d'Akaiké		2 946
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	79	0,000	Sexe	78	0,000
Âge	77	0,000	Âge	77	0,000
Diplôme	129	0,000	Diplôme	136	0,000
PCS	104	0,000	PCS	103	0,000
Revenus	19	0,002	Revenus	17	0,004
Taille d'agglomération	7	0,144	Paris / Province	12	0,008
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 474	Critère d'Akaiké		2 593
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↘
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↘
Paris / Province	↘

FREQUENTE REGULIEREMENT UN EQUIPEMENT SPORTIF

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	31	0,000	Sexe	31	0,000	Sexe	27	0,000
Âge	77	0,000	Âge	76	0,000	Âge	72	0,000
Diplôme	102	0,000	Diplôme	105	0,000	Diplôme	67	0,000
PCS	69	0,000	PCS	71	0,000	PCS	58	0,000
Revenus	76	0,000	Revenus	75	0,000	Revenus	61	0,000
Taille d'agglomération	8	0,077	Paris / Province	12	0,006	Zonage aire urbaine	8	0,038
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 294	Critère d'Akaike		3 652	Critère d'Akaike		4 176
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1990-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	52	0,000	Sexe	51	0,000
Âge	101	0,000	Âge	102	0,000
Diplôme	102	0,000	Diplôme	104	0,000
PCS	37	0,000	PCS	36	0,000
Revenus	75	0,000	Revenus	71	0,000
Taille d'agglomération	1	0,917	Paris / Province	3	0,348
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 793	Critère d'Akaike		3 438
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↗

FREQUENTE REGULIEREMENT UNE BIBLIOTHEQUE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	85	0,000	Sexe	84	0,000	Sexe	77	0,000
Âge	7	0,144	Âge	7	0,130	Âge	6	0,172
Diplôme	401	0,000	Diplôme	411	0,000	Diplôme	316	0,000
PCS	145	0,000	PCS	152	0,000	PCS	102	0,000
Revenus	17	0,005	Revenus	17	0,004	Revenus	13	0,019
Taille d'agglomération	21	0,000	Paris / Province	7	0,073	Zonage aire urbaine	17	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 633	Critère d'Akaiké		3 327	Critère d'Akaiké		3 714
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1990-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	89	0,000	Sexe	90	0,000
Âge	16	0,003	Âge	17	0,002
Diplôme	405	0,000	Diplôme	421	0,000
PCS	181	0,000	PCS	187	0,000
Revenus	19	0,002	Revenus	21	0,001
Taille d'agglomération	16	0,003	Paris / Province	5	0,169
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 293	Critère d'Akaiké		3 180
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	=

FREQUENTE REGULIEREMENT UN CINEMA

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	13	0,000	Sexe	12	0,001	Sexe	16	0,000
Âge	133	0,000	Âge	134	0,000	Âge	122	0,000
Diplôme	273	0,000	Diplôme	275	0,000	Diplôme	220	0,000
PCS	77	0,000	PCS	79	0,000	PCS	68	0,000
Revenus	56	0,000	Revenus	55	0,000	Revenus	56	0,000
Taille d'agglomération	113	0,000	Paris / Province	93	0,000	Zonage aire urbaine	65	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 836	Critère d'Akaiké		3 606	Critère d'Akaiké		3 815
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1990-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	8	0,005	Sexe	7	0,007
Âge	243	0,000	Âge	235	0,000
Diplôme	209	0,000	Diplôme	219	0,000
PCS	119	0,000	PCS	125	0,000
Revenus	17	0,004	Revenus	18	0,003
Taille d'agglomération	110	0,000	Paris / Province	123	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		3 748	Critère d'Akaiké		2 901
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↗
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	=

REGARDE LA TELEVISION TOUS LES JOURS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,335	Sexe	1	0,320	Sexe	0	0,507
Âge	21	0,000	Âge	22	0,000	Âge	18	0,001
Diplôme	137	0,000	Diplôme	134	0,000	Diplôme	109	0,000
PCS	78	0,000	PCS	74	0,000	PCS	75	0,000
Revenus	39	0,000	Revenus	35	0,000	Revenus	29	0,000
Taille d'agglomération	20	0,001	Paris / Province	43	0,000	Zonage aire urbaine	24	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 450	Critère d'Akaike		3 846	Critère d'Akaike		4 421
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,058	Sexe	3	0,074
Âge	246	0,000	Âge	244	0,000
Diplôme	215	0,000	Diplôme	222	0,000
PCS	100	0,000	PCS	97	0,000
Revenus	21	0,001	Revenus	21	0,001
Taille d'agglomération	89	0,000	Paris / Province	81	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 585	Critère d'Akaike		3 836
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

EST D'ACCORD AVEC L'IDEE QUE LA FAMILLE EST LE SEUL ENDROIT OU L'ON SE SENTE BIEN ET DETENDU

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,772	Sexe	0	0,840	Sexe	0	0,815
Âge	65	0,000	Âge	67	0,000	Âge	55	0,000
Diplôme	276	0,000	Diplôme	275	0,000	Diplôme	206	0,000
PCS	79	0,000	PCS	79	0,000	PCS	68	0,000
Revenus	28	0,000	Revenus	29	0,000	Revenus	26	0,000
Taille d'agglomération	24	0,000	Paris / Province	17	0,001	Zonage aire urbaine	35	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		6 291	Critère d'Akaïké		4 324	Critère d'Akaïké		5 037
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,132	Sexe	2	0,208
Âge	302	0,000	Âge	302	0,000
Diplôme	296	0,000	Diplôme	317	0,000
PCS	43	0,000	PCS	49	0,000
Revenus	29	0,000	Revenus	30	0,000
Taille d'agglomération	315	0,000	Paris / Province	285	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		5 373	Critère d'Akaïké		3 848
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

PENSE QUE LE MARIAGE EST UNE UNION QUI PEUT ETRE DISSOUTE PAR SIMPLE ACCORD DES DEUX PARTIES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,896	Sexe	0	0,876	Sexe	0	0,936
Âge	123	0,000	Âge	124	0,000	Âge	107	0,000
Diplôme	42	0,000	Diplôme	41	0,000	Diplôme	31	0,000
PCS	22	0,000	PCS	21	0,004	PCS	15	0,034
Revenus	25	0,000	Revenus	25	0,000	Revenus	19	0,002
Taille d'agglomération	9	0,067	Paris / Province	16	0,001	Zonage aire urbaine	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 464	Critère d'Akaiké		4 385	Critère d'Akaiké		5 230
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,989	Sexe	0	0,845
Âge	325	0,000	Âge	321	0,000
Diplôme	51	0,000	Diplôme	61	0,000
PCS	45	0,000	PCS	46	0,000
Revenus	13	0,028	Revenus	12	0,030
Taille d'agglomération	233	0,000	Paris / Province	183	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 475	Critère d'Akaiké		3 973
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↗
Paris / Province	=

EST D'ACCORD AVEC LA PROPOSITION SELON LAQUELLE DEUX PERSONNES DE MEME SEXE DEVRAIENT POUVOIR S'UNIR CIVILEMENT A LA MAIRIE

Période : 2007-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	58	0,000	Sexe	58	0,000	Sexe	37	0,000
Âge	141	0,000	Âge	143	0,000	Âge	89	0,000
Diplôme	67	0,000	Diplôme	64	0,000	Diplôme	36	0,000
PCS	31	0,000	PCS	30	0,000	PCS	21	0,003
Revenus	9	0,114	Revenus	9	0,094	Revenus	9	0,107
Taille d'agglomération	28	0,000	Paris / Province	35	0,000	Zonage aire urbaine	3	0,472
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 383	Critère d'Akaike		3 189	Critère d'Akaike		3 122
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

EST D'ACCORD AVEC LA PROPOSITION SELON LAQUELLE DEUX PERSONNES DE MEME SEXE DEVRAIENT POUVOIR ADOPTER UN ENFANT

Période : 2007-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	70	0,000	Sexe	70	0,000	Sexe	48	0,000
Âge	75	0,000	Âge	75	0,000	Âge	44	0,000
Diplôme	30	0,000	Diplôme	29	0,000	Diplôme	14	0,003
PCS	15	0,039	PCS	15	0,042	PCS	10	0,167
Revenus	30	0,001	Revenus	21	0,001	Revenus	15	0,010
Taille d'agglomération	16	0,004	Paris / Province	15	0,002	Zonage aire urbaine	2	0,489
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 606	Critère d'Akaiké		3 253	Critère d'Akaiké		3 250
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

PENSE QUE LES FEMMES DEVRAIENT POUVOIR TRAVAILLER DANS TOUS LES CAS OU ELLES LE DESIRENT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	8	0,005	Sexe	8	0,005	Sexe	5	0,034
Âge	113	0,000	Âge	111	0,000	Âge	98	0,000
Diplôme	290	0,000	Diplôme	298	0,000	Diplôme	231	0,000
PCS	31	0,000	PCS	32	0,000	PCS	26	0,000
Revenus	45	0,000	Revenus	45	0,000	Revenus	34	0,000
Taille d'agglomération	9	0,058	Paris / Province	2	0,572	Zonage aire urbaine	3	0,367
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 786	Critère d'Akaiké		3 963	Critère d'Akaiké		4 708
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	20	0,000	Sexe	19	0,000
Âge	156	0,000	Âge	155	0,000
Diplôme	330	0,000	Diplôme	343	0,000
PCS	65	0,000	PCS	62	0,000
Revenus	28	0,000	Revenus	28	0,000
Taille d'agglomération	100	0,000	Paris / Province	82	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 470	Critère d'Akaiké		3 964
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

RENCONTRE DE FAÇON REGULIERE DES MEMBRES DE SA FAMILLE PROCHE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	12	0,001	Sexe	12	0,000	Sexe	6	0,016
Âge	10	0,035	Âge	10	0,036	Âge	9	0,069
Diplôme	6	0,108	Diplôme	6	0,129	Diplôme	4	0,236
PCS	17	0,019	PCS	21	0,004	PCS	15	0,031
Revenus	58	0,000	Revenus	62	0,000	Revenus	56	0,000
Taille d'agglomération	35	0,000	Paris / Province	8	0,043	Zonage aire urbaine	22	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 413	Critère d'Akaiké		3 194	Critère d'Akaiké		3 501
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,217	Sexe	2	0,220
Âge	8	0,077	Âge	9	0,066
Diplôme	11	0,012	Diplôme	10	0,022
PCS	10	0,200	PCS	10	0,164
Revenus	31	0,000	Revenus	30	0,000
Taille d'agglomération	7	0,150	Paris / Province	9	0,031
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 126	Critère d'Akaiké		4 312
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↘
PCS	↗
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↘
PCS	↗
Revenus	=
Paris / Province	=

SOUFFRE D'UN HANDICAP, D'UNE INFIRMITÉ OU D'UNE MALADIE CHRONIQUE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	19	0,000	Sexe	19	0,000	Sexe	15	0,000
Âge	206	0,000	Âge	205	0,000	Âge	177	0,000
Diplôme	26	0,000	Diplôme	23	0,000	Diplôme	23	0,000
PCS	261	0,000	PCS	267	0,000	PCS	206	0,000
Revenus	56	0,000	Revenus	57	0,000	Revenus	43	0,000
Taille d'agglomération	21	0,000	Paris / Province	2	0,633	Zonage aire urbaine	12	0,006
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		5 082	Critère d'Akaïké		3 552	Critère d'Akaïké		4 092
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,266	Sexe	1	0,283
Âge	362	0,000	Âge	364	0,000
Diplôme	38	0,000	Diplôme	34	0,000
PCS	124	0,000	PCS	126	0,000
Revenus	30	0,000	Revenus	31	0,000
Taille d'agglomération	3	0,521	Paris / Province	12	0,009
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaïké		4 711	Critère d'Akaïké		3 384
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE MAUX DE TETE, DE MIGRAINES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	227	0,000	Sexe	224	0,000	Sexe	206	0,000
Âge	96	0,000	Âge	95	0,000	Âge	88	0,000
Diplôme	17	0,001	Diplôme	15	0,002	Diplôme	14	0,002
PCS	14	0,053	PCS	15	0,031	PCS	20	0,005
Revenus	15	0,010	Revenus	17	0,004	Revenus	12	0,033
Taille d'agglomération	18	0,001	Paris / Province	7	0,087	Zonage aire urbaine	5	0,177
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 941	Critère d'Akaiké		4 077	Critère d'Akaiké		4 805
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	144	0,000	Sexe	113	0,000
Âge	24	0,000	Âge	24	0,000
Diplôme	11	0,011	Diplôme	10	0,015
PCS	35	0,000	PCS	40	0,000
Revenus	8	0,168	Revenus	8	0,181
Taille d'agglomération	16	0,003	Paris / Province	8	0,051
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 603	Critère d'Akaiké		3 998
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↗
Paris / Province	=

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE MAL AU DOS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	118	0,000	Sexe	117	0,000	Sexe	100	0,000
Âge	1	0,893	Âge	1	0,883	Âge	4	0,440
Diplôme	36	0,000	Diplôme	33	0,000	Diplôme	24	0,000
PCS	37	0,000	PCS	35	0,000	PCS	21	0,003
Revenus	17	0,004	Revenus	18	0,003	Revenus	22	0,000
Taille d'agglomération	14	0,007	Paris / Province	7	0,064	Zonage aire urbaine	2	0,637
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 471	Critère d'Akaiké		4 402	Critère d'Akaiké		5 274
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	88	0,000	Sexe	88	0,000
Âge	46	0,000	Âge	46	0,000
Diplôme	5	0,176	Diplôme	4	0,259
PCS	33	0,000	PCS	32	0,000
Revenus	9	0,124	Revenus	9	0,127
Taille d'agglomération	9	0,075	Paris / Province	4	0,285
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 829	Critère d'Akaiké		4 128
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	=

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE NERVOSITE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	147	0,000	Sexe	145	0,000	Sexe	129	0,000
Âge	50	0,000	Âge	49	0,000	Âge	40	0,000
Diplôme	40	0,000	Diplôme	36	0,000	Diplôme	34	0,000
PCS	10	0,182	PCS	11	0,135	PCS	10	0,198
Revenus	28	0,000	Revenus	31	0,000	Revenus	23	0,000
Taille d'agglomération	35	0,000	Paris / Province	19	0,000	Zonage aire urbaine	10	0,015
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 415	Critère d'Akaiké		4 338	Critère d'Akaiké		5 230
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	108	0,000	Sexe	109	0,000
Âge	21	0,000	Âge	20	0,000
Diplôme	15	0,002	Diplôme	12	0,006
PCS	27	0,000	PCS	29	0,000
Revenus	2	0,845	Revenus	2	0,860
Taille d'agglomération	20	0,000	Paris / Province	7	0,085
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 832	Critère d'Akaiké		4 183
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↗
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↗
Paris / Province	↗

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, D'UN ETAT DEPRESSIF

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	45	0,000	Sexe	44	0,000	Sexe	35	0,000
Âge	69	0,000	Âge	68	0,000	Âge	64	0,000
Diplôme	5	0,187	Diplôme	4	0,285	Diplôme	1	0,757
PCS	52	0,000	PCS	57	0,000	PCS	52	0,000
Revenus	91	0,000	Revenus	97	0,000	Revenus	82	0,000
Taille d'agglomération	34	0,000	Paris / Province	6	0,096	Zonage aire urbaine	11	0,011
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 249	Critère d'Akaiké		3 048	Critère d'Akaiké		3 478
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	124	0,000	Sexe	122	0,000
Âge	24	0,000	Âge	22	0,000
Diplôme	2	0,557	Diplôme	1	0,859
PCS	32	0,000	PCS	39	0,000
Revenus	24	0,000	Revenus	25	0,000
Taille d'agglomération	52	0,000	Paris / Province	12	0,006
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 209	Critère d'Akaiké		3 108
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, D'INSOMNIES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	95	0,000	Sexe	94	0,000	Sexe	72	0,000
Âge	50	0,000	Âge	50	0,000	Âge	53	0,000
Diplôme	6	0,116	Diplôme	5	0,207	Diplôme	6	0,123
PCS	17	0,016	PCS	19	0,008	PCS	12	0,107
Revenus	27	0,000	Revenus	29	0,000	Revenus	25	0,000
Taille d'agglomération	15	0,004	Paris / Province	4	0,218	Zonage aire urbaine	7	0,072
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 118	Critère d'Akaiké		4 208	Critère d'Akaiké		4 987
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	88	0,000	Sexe	87	0,000
Âge	113	0,000	Âge	112	0,020
Diplôme	12	0,006	Diplôme	10	0,000
PCS	20	0,006	PCS	25	0,001
Revenus	17	0,005	Revenus	17	0,005
Taille d'agglomération	30	0,000	Paris / Province	6	0,134
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 950	Critère d'Akaiké		3 588
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	↘
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	↗
Diplôme	↘
PCS	↘
Revenus	↗
Paris / Province	=

PENSE QUE SON ETAT DE SANTE EST TRES SATISFAISANT PAR RAPPORT AUX PERSONNES DE SON AGE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,290	Sexe	1	0,307	Sexe	1	0,466
Âge	98	0,000	Âge	98	0,000	Âge	95	0,000
Diplôme	20	0,000	Diplôme	18	0,000	Diplôme	18	0,000
PCS	32	0,000	PCS	31	0,000	PCS	17	0,016
Revenus	40	0,000	Revenus	41	0,000	Revenus	31	0,000
Taille d'agglomération	2	0,654	Paris / Province	2	0,480	Zonage aire urbaine	3	0,398
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 678	Critère d'Akaike		3 903	Critère d'Akaike		4 509
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	31	0,000	Sexe	31	0,000
Âge	149	0,000	Âge	148	0,000
Diplôme	4	0,317	Diplôme	5	0,202
PCS	20	0,005	PCS	20	0,006
Revenus	20	0,001	Revenus	20	0,001
Taille d'agglomération	10	0,037	Paris / Province	1	0,791
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		5 427	Critère d'Akaike		3 857
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	=
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	=
Paris / Province	=

EST TOUT A FAIT D'ACCORD AVEC L'IDEE SELON LAQUELLE QUAND ON A DE L'ARGENT ET DES RELATIONS, ON EST MIEUX SOIGNE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	12	0,000	Sexe	13	0,000	Sexe	5	0,027
Âge	52	0,000	Âge	51	0,000	Âge	39	0,000
Diplôme	5	0,188	Diplôme	5	0,163	Diplôme	7	0,074
PCS	7	0,395	PCS	9	0,247	PCS	7	0,436
Revenus	12	0,039	Revenus	11	0,044	Revenus	11	0,052
Taille d'agglomération	58	0,000	Paris / Province	46	0,000	Zonage aire urbaine	32	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 330	Critère d'Akaiké		4 385	Critère d'Akaiké		5 026
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,395	Sexe	1	0,328
Âge	17	0,002	Âge	17	0,002
Diplôme	1	0,756	Diplôme	4	0,308
PCS	22	0,002	PCS	32	0,000
Revenus	21	0,001	Revenus	22	0,001
Taille d'agglomération	178	0,000	Paris / Province	118	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 463	Critère d'Akaiké		4 037
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↘
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↘
Paris / Province	=

EST TRES SENSIBLE A L'ENVIRONNEMENT (6 OU 7 SUR UNE ECHELLE DE 7)

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	7	0,007	Sexe	7	0,007	Sexe	7	0,011
Âge	103	0,000	Âge	103	0,000	Âge	71	0,000
Diplôme	32	0,000	Diplôme	32	0,000	Diplôme	27	0,000
PCS	14	0,056	PCS	14	0,054	PCS	12	0,109
Revenus	13	0,021	Revenus	14	0,015	Revenus	14	0,014
Taille d'agglomération	10	0,040	Paris / Province	16	0,001	Zonage aire urbaine	4	0,275
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 422	Critère d'Akaike		4 405	Critère d'Akaike		5 204
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

EST PRET A PAYER PERSONNELLEMENT DAVANTAGE DE TAXES AFFECTEES DIRECTEMENT A LA DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,275	Sexe	1	0,252	Sexe	1	0,342
Âge	4	0,358	Âge	5	0,307	Âge	4	0,404
Diplôme	109	0,000	Diplôme	110	0,000	Diplôme	86	0,000
PCS	45	0,000	PCS	49	0,000	PCS	34	0,000
Revenus	57	0,000	Revenus	58	0,000	Revenus	57	0,000
Taille d'agglomération	25	0,000	Paris / Province	12	0,008	Zonage aire urbaine	32	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 268	Critère d'Akaiké		4 322	Critère d'Akaiké		5 035
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

PENSE QUE SI CERTAINES PERSONNES VIVENT DANS LA PAUVRETE, C'EST PLUTOT CAR ELLES N'ONT PAS EU DE CHANCE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	12	0,001	Sexe	12	0,001	Sexe	8	0,005
Âge	32	0,000	Âge	32	0,000	Âge	22	0,000
Diplôme	51	0,000	Diplôme	48	0,000	Diplôme	43	0,000
PCS	40	0,000	PCS	40	0,000	PCS	32	0,000
Revenus	26	0,000	Revenus	25	0,000	Revenus	23	0,000
Taille d'agglomération	4	0,429	Paris / Province	21	0,000	Zonage aire urbaine	25	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 303	Critère d'Akaiké		4 283	Critère d'Akaiké		5 027
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	9	0,003	Sexe	9	0,003
Âge	17	0,002	Âge	17	0,002
Diplôme	11	0,010	Diplôme	12	0,007
PCS	42	0,000	PCS	47	0,000
Revenus	28	0,000	Revenus	25	0,000
Taille d'agglomération	22	0,000	Paris / Province	21	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 204	Critère d'Akaiké		3 586
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

**PENSE QUE FAIRE PRENDRE EN CHARGE PAR LA COLLECTIVITE LES FAMILLES AUX RESSOURCES INSUFISANTES
LEUR ENLEVE TOUT SENS DES RESPONSABILITES**

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,522	Sexe	0	0,505	Sexe	1	0,351
Âge	16	0,003	Âge	16	0,003	Âge	22	0,000
Diplôme	22	0,000	Diplôme	21	0,000	Diplôme	23	0,000
PCS	42	0,000	PCS	44	0,000	PCS	36	0,000
Revenus	67	0,000	Revenus	67	0,000	Revenus	50	0,000
Taille d'agglomération	23	0,000	Paris / Province	27	0,000	Zonage aire urbaine	7	0,079
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 313	Critère d'Akaiké		4 258	Critère d'Akaiké		5 162
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1985-1989

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,738	Sexe	0	0,686
Âge	44	0,000	Âge	45	0,000
Diplôme	42	0,000	Diplôme	45	0,000
PCS	52	0,000	PCS	49	0,000
Revenus	62	0,000	Revenus	60	0,000
Taille d'agglomération	53	0,000	Paris / Province	51	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 012	Critère d'Akaiké		4 055
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

PENSE PREFERABLE, POUR MIEUX AIDER LES FAMILLES, DE LEUR FOURNIR PRINCIPALEMENT DES AIDES SOUS FORME D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS OU DE SERVICES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,517	Sexe	0	0,502	Sexe	1	0,311
Âge	5	0,332	Âge	4	0,344	Âge	3	0,484
Diplôme	19	0,000	Diplôme	22	0,000	Diplôme	17	0,001
PCS	32	0,000	PCS	31	0,000	PCS	25	0,001
Revenus	62	0,000	Revenus	61	0,000	Revenus	47	0,000
Taille d'agglomération	11	0,023	Paris / Province	4	0,215	Zonage aire urbaine	12	0,006
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 199	Critère d'Akaiké		4 182	Critère d'Akaiké		4 906
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1995-1999

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,069	Sexe	3	0,070
Âge	9	0,056	Âge	9	0,055
Diplôme	36	0,000	Diplôme	39	0,000
PCS	46	0,000	PCS	45	0,000
Revenus	23	0,000	Revenus	23	0,000
Taille d'agglomération	5	0,240	Paris / Province	8	0,053
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 218	Critère d'Akaiké		4 235
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↑

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	=

PENSE QUE SI LA PLUPART DES CHOMEURS LE VOULAIENT VRAIMENT, BEAUCOUP POURRAIENT RETROUVER UN EMPLOI

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,871	Sexe	0	0,893	Sexe	0	0,957
Âge	60	0,000	Âge	60	0,000	Âge	51	0,000
Diplôme	160	0,000	Diplôme	153	0,000	Diplôme	126	0,000
PCS	39	0,000	PCS	38	0,000	PCS	34	0,000
Revenus	17	0,005	Revenus	15	0,011	Revenus	15	0,009
Taille d'agglomération	11	0,029	Paris / Province	33	0,000	Zonage aire urbaine	21	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 179	Critère d'Akaiké		4 297	Critère d'Akaiké		4 866
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,208	Sexe	2	0,198
Âge	47	0,000	Âge	47	0,000
Diplôme	108	0,000	Diplôme	105	0,000
PCS	55	0,000	PCS	63	0,000
Revenus	34	0,000	Revenus	32	0,000
Taille d'agglomération	39	0,000	Paris / Province	45	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 948	Critère d'Akaiké		4 168
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	↘
Paris / Province	=

PENSE QU'IL EST PARFOIS PLUS AVANTAGEUX DE PERCEVOIR DES MINIMA SOCIAUX QUE DE TRAVAILLER AVEC UN BAS SALAIRE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	5	0,024	Sexe	5	0,023	Sexe	6	0,012
Âge	10	0,039	Âge	10	0,043	Âge	8	0,076
Diplôme	23	0,000	Diplôme	25	0,000	Diplôme	20	0,000
PCS	16	0,022	PCS	16	0,021	PCS	14	0,052
Revenus	22	0,001	Revenus	22	0,000	Revenus	17	0,004
Taille d'agglomération	37	0,000	Paris / Province	34	0,000	Zonage aire urbaine	2	0,478
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 510	Critère d'Akaiké		3 877	Critère d'Akaiké		4 445
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,184	Sexe	2	0,180
Âge	19	0,001	Âge	18	0,001
Diplôme	25	0,000	Diplôme	25	0,000
PCS	24	0,001	PCS	25	0,001
Revenus	53	0,000	Revenus	52	0,000
Taille d'agglomération	5	0,252	Paris / Province	3	0,401
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 393	Critère d'Akaiké		3 759
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↗

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	=
Paris / Province	↗

PENSE QUE LES POUVOIRS PUBLICS NE FONT PAS ASSEZ POUR LES PLUS DEMUNIS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	4	0,037	Sexe	4	0,036	Sexe	4	0,035
Âge	42	0,000	Âge	42	0,000	Âge	33	0,000
Diplôme	1	0,899	Diplôme	1	0,879	Diplôme	1	0,914
PCS	30	0,000	PCS	32	0,000	PCS	20	0,005
Revenus	51	0,000	Revenus	53	0,000	Revenus	48	0,000
Taille d'agglomération	13	0,009	Paris / Province	18	0,000	Zonage aire urbaine	4	0,259
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 212	Critère d'Akaiké		4 273	Critère d'Akaiké		4 971
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 2000-2004

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,062	Sexe	3	0,063
Âge	56	0,000	Âge	57	0,000
Diplôme	2	0,616	Diplôme	2	0,623
PCS	80	0,000	PCS	85	0,000
Revenus	49	0,000	Revenus	50	0,000
Taille d'agglomération	22	0,000	Paris / Province	12	0,006
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 417	Critère d'Akaiké		4 492
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Paris / Province	↘

AU SUJET DU RMI , PENSE QUE CELA RISQUE D'INCITER LES GENS A S'EN CONTENTER ET A NE PAS CHERCHER DU TRAVAIL

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,774	Sexe	0	0,793	Sexe	0	0,990
Âge	8	0,102	Âge	7	0,122	Âge	11	0,023
Diplôme	69	0,000	Diplôme	72	0,000	Diplôme	62	0,000
PCS	53	0,000	PCS	57	0,000	PCS	35	0,000
Revenus	34	0,000	Revenus	34	0,000	Revenus	32	0,000
Taille d'agglomération	36	0,000	Paris / Province	23	0,000	Zonage aire urbaine	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 591	Critère d'Akaiké		4 461	Critère d'Akaiké		5 316
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1990-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	2	0,116	Sexe	3	0,106
Âge	6	0,222	Âge	5	0,265
Diplôme	13	0,004	Diplôme	14	0,003
PCS	42	0,000	PCS	46	0,000
Revenus	5	0,420	Revenus	5	0,456
Taille d'agglomération	27	0,000	Paris / Province	17	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 075	Critère d'Akaiké		3 454
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Taille d'agglomération	=

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	=

PENSE QUE LA JUSTICE NE FONCTIONNE ASSEZ MAL OU TRES MAL EN FRANCE

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,069	Sexe	3	0,072	Sexe	3	0,095
Âge	19	0,001	Âge	18	0,001	Âge	13	0,012
Diplôme	19	0,000	Diplôme	17	0,001	Diplôme	20	0,000
PCS	9	0,224	PCS	9	0,265	PCS	10	0,206
Revenus	9	0,087	Revenus	11	0,061	Revenus	8	0,166
Taille d'agglomération	9	0,072	Paris / Province	8	0,047	Zonage aire urbaine	5	0,188
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 026	Critère d'Akaiké		4 241	Critère d'Akaiké		4 822
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,228	Sexe	1	0,239
Âge	38	0,000	Âge	37	0,000
Diplôme	7	0,080	Diplôme	6	0,111
PCS	9	0,250	PCS	8	0,305
Revenus	29	0,000	Revenus	30	0,000
Taille d'agglomération	13	0,012	Paris / Province	13	0,004
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 790	Critère d'Akaiké		4 043
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↘

Sexe	=
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↘
Paris / Province	↘

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE N'A PAS BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	7	0,007	Sexe	7	0,008	Sexe	3	0,085
Âge	27	0,000	Âge	28	0,000	Âge	25	0,000
Diplôme	15	0,002	Diplôme	15	0,002	Diplôme	16	0,001
PCS	17	0,020	PCS	17	0,017	PCS	18	0,012
Revenus	18	0,003	Revenus	19	0,002	Revenus	15	0,010
Taille d'agglomération	23	0,000	Paris / Province	16	0,001	Zonage aire urbaine	2	0,506
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 607	Critère d'Akaiké		3 288	Critère d'Akaiké		3 636
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	6	0,012	Sexe	7	0,011
Âge	20	0,000	Âge	20	0,001
Diplôme	17	0,001	Diplôme	17	0,001
PCS	35	0,000	PCS	35	0,000
Revenus	62	0,000	Revenus	62	0,000
Taille d'agglomération	8	0,100	Paris / Province	4	0,277
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 507	Critère d'Akaiké		3 281
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	↘
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↗

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↘
PCS	↘
Revenus	↘
Paris / Province	↗

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE A BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT, PAR DES REFORMES PROGRESSIVES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	15	0,000	Sexe	15	0,000	Sexe	14	0,000
Âge	17	0,002	Âge	17	0,002	Âge	15	0,004
Diplôme	8	0,044	Diplôme	8	0,039	Diplôme	6	0,092
PCS	4	0,801	PCS	3	0,877	PCS	4	0,782
Revenus	4	0,571	Revenus	4	0,489	Revenus	2	0,787
Taille d'agglomération	3	0,562	Paris / Province	9	0,025	Zonage aire urbaine	2	0,500
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 622	Critère d'Akaiké		4 530	Critère d'Akaiké		5 371
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,327	Sexe	1	0,269
Âge	16	0,003	Âge	16	0,003
Diplôme	7	0,089	Diplôme	5	0,139
PCS	13	0,084	PCS	12	0,113
Revenus	14	0,016	Revenus	14	0,019
Taille d'agglomération	12	0,020	Paris / Province	6	0,131
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 181	Critère d'Akaiké		4 309
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↗
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↘
Paris / Province	↘

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE A BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT, PAR DES REFORMES RADICALES

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	5	0,020	Sexe	6	0,017	Sexe	9	0,003
Âge	24	0,000	Âge	23	0,000	Âge	16	0,003
Diplôme	29	0,000	Diplôme	29	0,000	Diplôme	26	0,000
PCS	20	0,005	PCS	19	0,010	PCS	17	0,020
Revenus	6	0,284	Revenus	7	0,247	Revenus	5	0,417
Taille d'agglomération	14	0,008	Paris / Province	8	0,039	Zonage aire urbaine	3	0,346
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 273	Critère d'Akaiké		4 281	Critère d'Akaiké		5 108
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1980-1984

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	11	0,001	Sexe	11	0,001
Âge	49	0,000	Âge	49	0,000
Diplôme	4	0,261	Diplôme	2	0,532
PCS	4	0,792	PCS	8	0,312
Revenus	19	0,002	Revenus	21	0,001
Taille d'agglomération	70	0,000	Paris / Province	40	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 036	Critère d'Akaiké		
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↘
Âge	=
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	↘
Paris / Province	↘

DECLARE QUE LE CHOMAGE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI LE PREOCCUPENT LE PLUS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	15	0,000	Sexe	15	0,000	Sexe	11	0,001
Âge	7	0,120	Âge	8	0,106	Âge	6	0,191
Diplôme	15	0,001	Diplôme	16	0,001	Diplôme	10	0,016
PCS	88	0,000	PCS	92	0,000	PCS	55	0,000
Revenus	18	0,003	Revenus	16	0,006	Revenus	22	0,001
Taille d'agglomération	20	0,001	Paris / Province	19	0,000	Zonage aire urbaine	2	0,506
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 743	Critère d'Akaiké		3 939	Critère d'Akaiké		4 581
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,107	Sexe	3	0,105
Âge	33	0,000	Âge	33	0,000
Diplôme	7	0,074	Diplôme	7	0,058
PCS	72	0,000	PCS	73	0,000
Revenus	4	0,499	Revenus	4	0,503
Taille d'agglomération	15	0,005	Paris / Province	15	0,002
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 417	Critère d'Akaiké		3 803
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Taille d'agglomération	↗

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	↗
PCS	=
Revenus	↗
Paris / Province	↗

DECLARE QUE LES MALADIES GRAVES SONT L'UN DES DEUX SUJETS QUI LE PREOCCUPENT LE PLUS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	21	0,000	Sexe	21	0,000	Sexe	14	0,000
Âge	11	0,023	Âge	11	0,024	Âge	7	0,116
Diplôme	101	0,000	Diplôme	111	0,000	Diplôme	78	0,000
PCS	5	0,688	PCS	5	0,638	PCS	8	0,341
Revenus	6	0,289	Revenus	8	0,147	Revenus	6	0,274
Taille d'agglomération	60	0,000	Paris / Province	11	0,013	Zonage aire urbaine	49	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		6 084	Critère d'Akaiké		4 120	Critère d'Akaiké		4 842
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	15	0,000	Sexe	15	0,000
Âge	7	0,163	Âge	7	0,135
Diplôme	27	0,000	Diplôme	30	0,000
PCS	14	0,053	PCS	14	0,046
Revenus	9	0,121	Revenus	10	0,090
Taille d'agglomération	12	0,015	Paris / Province	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 841	Critère d'Akaiké		3 400
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	=
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	↗
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	=
Paris / Province	↘

DECLARE QUE LA PAUVRETE EN FRANCE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI LE PREOCCUPENT LE PLUS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	18	0,000	Sexe	18	0,000	Sexe	17	0,000
Âge	24	0,000	Âge	23	0,000	Âge	28	0,000
Diplôme	11	0,010	Diplôme	11	0,012	Diplôme	10	0,021
PCS	7	0,414	PCS	8	0,317	PCS	12	0,117
Revenus	14	0,016	Revenus	15	0,011	Revenus	9	0,127
Taille d'agglomération	18	0,001	Paris / Province	6	0,098	Zonage aire urbaine	13	0,004
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		6 098	Critère d'Akaike		4 168	Critère d'Akaike		4 851
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	1	0,426	Sexe	1	0,426
Âge	13	0,010	Âge	13	0,010
Diplôme	2	0,657	Diplôme	2	0,645
PCS	21	0,003	PCS	22	0,003
Revenus	16	0,008	Revenus	16	0,008
Taille d'agglomération	12	0,020	Paris / Province	8	0,042
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaike		4 097	Critère d'Akaike		2 956
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↘
Taille d'agglomération	↘

Sexe	↗
Âge	↗
Diplôme	↗
PCS	↘
Revenus	↘
Paris / Province	↘

DECLARE QUE LA PAUVRETE DANS LE MONDE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI LE PREOCCUPENT LE PLUS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	0	0,704	Sexe	0	0,744	Sexe	1	0,471
Âge	6	0,171	Âge	7	0,123	Âge	3	0,546
Diplôme	92	0,000	Diplôme	97	0,000	Diplôme	76	0,000
PCS	13	0,072	PCS	15	0,037	PCS	17	0,020
Revenus	10	0,068	Revenus	12	0,035	Revenus	9	0,105
Taille d'agglomération	74	0,000	Paris / Province	50	0,000	Zonage aire urbaine	27	0,000
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 401	Critère d'Akaiké		3 877	Critère d'Akaiké		4 311
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	3	0,083	Sexe	3	0,089
Âge	15	0,004	Âge	15	0,005
Diplôme	51	0,000	Diplôme	52	0,000
PCS	33	0,000	PCS	34	0,000
Revenus	10	0,087	Revenus	10	0,067
Taille d'agglomération	12	0,016	Paris / Province	16	0,001
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 050	Critère d'Akaiké		2 942
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	=
Taille d'agglomération	↗

Sexe	=
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↗
Paris / Province	=

DECLARE QUE LA VIOLENCE ET L'INSECURITE SONT L'UN DES DEUX SUJETS QUI LE PREOCCUPENT LE PLUS

Période : 2005-2009

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et zonage en aire urbaine (ville centre / banlieue / périurbain / espace rural).		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	27	0,000	Sexe	27	0,000	Sexe	23	0,000
Âge	2	0,771	Âge	2	0,772	Âge	3	0,503
Diplôme	16	0,001	Diplôme	13	0,004	Diplôme	11	0,015
PCS	16	0,028	PCS	15	0,040	PCS	8	0,343
Revenus	20	0,001	Revenus	18	0,003	Revenus	20	0,001
Taille d'agglomération	8	0,094	Paris / Province	28	0,000	Zonage aire urbaine	6	0,106
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		5 703	Critère d'Akaiké		3 886	Critère d'Akaiké		4 696
Significativité		0,000	Significativité		0,000	Significativité		0,000

Période : 1991-1994

Modèle n° 1			Modèle n° 2		
Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et taille d'agglomération.			Variables explicatives : sexe, âge, diplôme, PCS, revenus et typologie Paris / petite couronne / grande couronne / Province.		
	Khi Deux	Signif.		Khi Deux	Signif.
Sexe	9	0,002	Sexe	9	0,002
Âge	11	0,029	Âge	12	0,020
Diplôme	10	0,022	Diplôme	11	0,010
PCS	10	0,188	PCS	10	0,189
Revenus	7	0,220	Revenus	7	0,235
Taille d'agglomération	3	0,558	Paris / Province	8	0,040
Ajustement du modèle			Ajustement du modèle		
Critère d'Akaiké		4 294	Critère d'Akaiké		3 035
Significativité		0,000	Significativité		0,000

Evolution du pouvoir explicatif intrinsèque des différentes variables explicatives

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	↗
PCS	↗
Revenus	↗
Taille d'agglomération	=

Sexe	↗
Âge	↘
Diplôme	=
PCS	↘
Revenus	↘
Paris / Province	↗

ANNEXE 3 : RESULTATS DETAILLES DES REGRESSIONS LOGISTIQUES

Dans cette annexe, nous présentons les résultats détaillés des régressions logistiques permettant d'évaluer les spécificités propres à chaque catégorie d'espace, « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire en ayant neutralisé les effets liés au sexe, à l'âge, au diplôme, à la PCS et au revenu.

Les odds ratio signalés en gras sont significatifs au seuil de 5%.

S'IMPOSE REGULIEREMENT DES RESTRICTIONS SUR CERTAINS POSTES DE SON BUDGET

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	-	ns	Banlieue	0,82	0,02
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	1,16	0,044	Grande couronne	-	ns	Espace rural	0,85	0,033
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

S'IMPOSE REGULIEREMENT DES RESTRICTIONS SUR LES VACANCES, LES LOISIRS

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,83	0,001	Paris	1,27	0,042	Banlieue	0,85	0,007
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	0,82	0,002
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	0,86	0,038
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

POSSEDE DES VALEURS MOBILIERES (OBLIGATIONS, ACTIONS,...)

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,29	0,001	Paris	1,32	0,043	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	1,25	0,020	Grande couronne	1,24	0,032	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	1,22	0,027	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

POSSEDE DES BIENS IMMOBILIERS AUTRES QUE LA RESIDENCE PRINCIPALE ET LA RESIDENCE SECONDAIRE

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,41	0,01	Paris	-	ns	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	1,74	0,000
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

POSSEDE DES BIENS FONCIERS (TERRAINS, BOIS)

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	3,80	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,91	0,000
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,54	0,006
Petite couronne	0,37	0,000
Grande couronne	0,50	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	2,83	0,000
Espace rural	3,37	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

POSSEDE AU MOINS UN PRODUIT D'ÉPARGNE LIQUIDE (LIVRET DE CAISSE D'ÉPARGNE, ÉPARGNE LOGEMENT)

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,29	0,000
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,71	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,68	0,002
Petite couronne	0,54	0,000
Grande couronne	0,68	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,25	0,001
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

POSSEDE AU MOINS UN PRODUIT D'ASSURANCE-VIE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,22	0,01
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,86	0,027
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,70	0,003
Petite couronne	0,75	0,001
Grande couronne	0,82	0,013
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,14	0,034
Périurbain	1,32	0,000
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE SON NIVEAU DE VIE S'EST AMELIORE (UN PEU OU BEAUCOUP) DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNEES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN ORDINATEUR

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,75	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,79	0,003
20 à 100.000 h.	0,73	0,000
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	1,18	0,01
Grande couronne	1,09	0,05
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,19	0,021
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,71	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN INTERNET

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,59	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,68	0,000
20 à 100.000 h.	0,66	0,000
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	1,54	0,001
Petite couronne	1,57	0,000
Grande couronne	1,31	0,002
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,20	0,007
Périurbain	0,83	0,008
Espace rural	0,63	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN TELEPHONE MOBILE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,67	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,81	0,012
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,26	0,014
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	1,43	0,005
Grande couronne	1,74	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,20	0,023
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,76	0,003
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN AUTOMOBILE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	3,59	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,90	0,000
20 à 100.000 h.	1,44	0,000
Paris et agglo	0,36	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,07	0,000
Petite couronne	0,28	0,000
Grande couronne	0,41	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,35	0,000
Périurbain	3,90	0,000
Espace rural	3,35	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN TELEVISION COULEUR

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	1,56	0,032
20 à 100.000 h.	3,29	0,000
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,37	0,000
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	2,08	0,000
Périurbain	1,51	0,037
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN LAVE-VAISSELLE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,54	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,22	0,004
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,69	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,41	0,000
Petite couronne	0,53	0,000
Grande couronne	0,76	0,001
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,56	0,000
Périurbain	2,15	0,000
Espace rural	1,55	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

TAUX D'ÉQUIPEMENT EN APPAREIL PHOTO NUMERIQUE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	0,83	0,015
Paris et agglo	0,87	0,048
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,74	0,014
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,15	0,037
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

NOMBRE DE PIÈCES DU LOGEMENT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	2,57	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,70	0,000
20 à 100.000 h.	1,42	0,000
Paris et agglo	0,50	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,10	0,000
Petite couronne	0,36	0,000
Grande couronne	0,66	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,52	0,000
Périurbain	3,43	0,000
Espace rural	2,45	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

NOMBRE DE PERSONNES DANS LE LOGEMENT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,40	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,27	0,002
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,24	0,008
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,51	0,000
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,56	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,71	0,000
Périurbain	1,88	0,000
Espace rural	1,49	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

SENTIMENT QUE LE NOMBRE DE PIÈCES DU LOGEMENT EST SUFFISANT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,66	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,21	0,046
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,57	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,32	0,000
Petite couronne	0,48	0,000
Grande couronne	0,64	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,75	0,000
Espace rural	1,59	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

STATUT D'OCCUPATION DU LOGEMENT (PROPRIETAIRES)

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	2,12	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,37	0,046
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,62	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,29	0,000
Petite couronne	0,54	0,000
Grande couronne	0,63	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,32	0,000
Périurbain	2,49	0,000
Espace rural	1,96	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

TROUVE SES CHARGES DE LOGEMENT LOURDES, TRÈS LOURDES OU NE PEUT Y FAIRE FACE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,82	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,84	0,007
20 à 100.000 h.	0,87	0,048
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,19	0,028
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,85	0,024
Ville centre	Ref.	Ref.

DISPOSE D'UN JARDIN INDIVIDUEL

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	6,04	0,000
2.000 à 20.000 h.	2,65	0,000
20 à 100.000 h.	1,54	0,000
Paris et agglo	0,32	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,02	0,000
Petite couronne	0,18	0,000
Grande couronne	0,41	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,63	0,000
Périurbain	7,28	0,000
Espace rural	4,81	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

DISPOSE D'UNE RESIDENCE SECONDAIRE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,72	0,05
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,47	0,01
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	2,12	0,000
Petite couronne	1,93	0,000
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,54	0,000
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

SE SENT PEU OU PAS DU TOUT EN SECURITE DANS SA VIE QUOTIDIENNE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,47	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,59	0,000
20 à 100.000 h.	0,68	0,000
Paris et agglo	1,12	0,001
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	2,16	0,000
Grande couronne	1,61	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,54	0,000
Espace rural	0,63	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

SE DIT SATISFAIT DE SON CADRE DE VIE QUOTIDIEN

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	2,18	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,40	0,000
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,44	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,33	0,000
Petite couronne	0,28	0,000
Grande couronne	0,48	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	2,60	0,000
Espace rural	1,89	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

EST PARTI EN VACANCES AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,86	0,013
2.000 à 20.000 h.	0,81	0,002
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,55	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	2,46	0,000
Petite couronne	1,59	0,000
Grande couronne	1,48	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,14	0,045
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,75	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

RECEVOIR CHEZ SOI, AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE, DES AMIS OU DE LA FAMILLE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,87	0,041
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	0,75	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

FAIT PARTIE D'AU MOINS UNE ASSOCIATION

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,24	0,000
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	0,84	0,027
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,28	0,000
Espace rural	1,21	0,011
Ville centre	Ref.	Ref.

FAIT PARTIE D'UNE ASSOCIATION SPORTIVE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,22	0,005
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,75	0,001
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,61	0,001
Petite couronne	0,64	0,000
Grande couronne	0,76	0,006
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,31	0,001
Espace rural	1,38	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

FAIT PARTIE D'UNE ASSOCIATION 'MILITANTE' (SYNDICAT, PARTI POLITIQUE, DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT OU ASSOCIATION DE CONSOMMATEURS)

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,79	0,009	Paris	-	ns	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

FREQUENTE REGULIEREMENT UN EQUIPEMENT SPORTIF

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	0,72	0,012	Banlieue	1,19	0,019
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	0,80	0,006	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

FREQUENTE REGULIEREMENT UNE BIBLIOTHEQUE

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,76	0,001	Paris	1,36	0,016	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	0,82	0,022	Petite couronne	-	ns	Périurbain	0,74	0,000
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	0,75	0,004
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

FREQUENTE REGULIEREMENT UN CINEMA

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,62	0,000	Paris	2,89	0,000	Banlieue	0,81	0,004
2.000 à 20.000 h.	0,71	0,000	Petite couronne	1,69	0,000	Périurbain	0,55	0,000
20 à 100.000 h.	0,75	0,001	Grande couronne	-	ns	Espace rural	0,59	0,000
Paris et agglo	1,39	0,000	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

REGARDE LA TELEVISION TOUS LES JOURS

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	1,38	0,000
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,49	0,000
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,24	0,026
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,28	0,000
Périurbain	1,37	0,000
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

EST D'ACCORD AVEC L'IDEE QUE LA FAMILLE EST LE SEUL ENDROIT OU L'ON SE SENTE BIEN ET DETENDU

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,19	0,004
2.000 à 20.000 h.	1,23	0,002
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,35	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,32	0,000
Périurbain	1,22	0,000
Espace rural	1,18	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE LE MARIAGE EST UNE UNION QUI PEUT ETRE DISSOUTE PAR SIMPLE ACCORD DES DEUX PARTIES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	0,74	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	0,85	0,008
Périurbain	0,80	0,000
Espace rural	0,81	0,004
Ville centre	Ref.	Ref.

EST D'ACCORD AVEC LA PROPOSITION SELON LAQUELLE DEUX PERSONNES DE MEME SEXE DEVRAIENT POUVOIR S'UNIR CIVILEMENT A LA MAIRIE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,69	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,56	0,000
Grande couronne	0,67	0,000
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

EST D'ACCORD AVEC LA PROPOSITION SELON LAQUELLE DEUX PERSONNES DE MEME SEXE DEVRAIENT POUVOIR ADOPTER UN ENFANT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,75	0,001
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,65	0,000
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE LES FEMMES DEVRAIENT POUVOIR TRAVAILLER DANS TOUS LES CAS OU ELLES LE DESIRENT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	0,87	0,046
20 à 100.000 h.	0,82	0,008
Paris et agglo	0,87	0,048
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

RENCONTRE DE FAÇON REGULIERE DES MEMBRES DE SA FAMILLE PROCHE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,39	0,000
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,72	0,035
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	0,80	0,034
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	1,54	0,000
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

SOUFFRE D'UN HANDICAP, D'UNE INFIRMITÉ OU D'UNE MALADIE CHRONIQUE DURABLE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,75	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,85	0,034
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,85	0,029
Espace rural	0,77	0,00
Ville centre	Ref.	Ref.

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE MAUX DE TETE, DE MIGRAINES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,81	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,84	0,009
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,80	0,002
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,82	0,046
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,87	0,038
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE MAL AU DOS

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	0,86	0,018
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,70	0,001
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,83	0,03
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, DE NERVOSITE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,77	0,000
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,74	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,69	0,000
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,80	0,002
Ville centre	Ref.	Ref.

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, D'UN ETAT DEPRESSIF

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,63	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,82	0,026
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,77	0,004
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

A SOUFFERT, AU COURS DES QUATRE DERNIERES SEMAINES, D'INSOMNIES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,80	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,86	0,019
20 à 100.000 h.	0,84	0,017
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	0,84	0,023
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE SON ETAT DE SANTE EST TRES SATISFAISANT PAR RAPPORT AUX PERSONNES DE SON AGE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

EST TOUT A FAIT D'ACCORD AVEC L'IDEE SELON LAQUELLE QUAND ON A DE L'ARGENT ET DES RELATIONS, ON EST MIEUX SOIGNE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,82	0,001
2.000 à 20.000 h.	0,88	0,050
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,36	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	1,57	0,000
Petite couronne	1,62	0,000
Grande couronne	1,20	0,018
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,14	0,028
Périurbain	0,85	0,010
Espace rural	0,79	0,002
Ville centre	Ref.	Ref.

EST TRES SENSIBLE A L'ENVIRONNEMENT (6 OU 7 SUR UNE ECHELLE DE 7)

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,19	0,007
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	1,20	0,031
Grande couronne	1,30	0,001
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

EST PRET A PAYER PERSONNELLEMENT DAVANTAGE DE TAXES AFFECTEES DIRECTEMENT A LA DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,80	0,000	Paris	1,48	0,001	Banlieue	0,85	0,009
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	0,78	0,000
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	0,67	0,000
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QUE SI CERTAINES PERSONNES VIVENT DANS LA PAUVRETE, C'EST PLUTOT CAR ELLES N'ONT PAS EU DE CHANCE

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	1,54	0,001	Banlieue	0,86	0,016
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	0,82	0,009	Espace rural	0,71	0,000
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QUE FAIRE PRENDRE EN CHARGE PAR LA COLLECTIVITE LES FAMILLES AUX RESSOURCES INSUFISANTES LEUR ENLEVE TOUT SENS DES RESPONSABILITES

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	0,57	0,000	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	0,79	0,011	Périurbain	1,15	0,030
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE PREFERABLE, POUR MIEUX AIDER LES FAMILLES, DE LEUR FOURNIR PRINCIPALEMENT DES AIDES SOUS FORME D'EQUIPEMENTS COLLECTIFS OU DE SERVICES

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,89	0,041	Paris	-	ns	Banlieue	1,22	0,02
2.000 à 20.000 h.	0,87	0,038	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	0,80	0,002	Grande couronne	-	ns	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	-	ns	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QUE SI LA PLUPART DES CHOMEURS LE VOULAIENT VRAIMENT, BEAUCOUP POURRAIENT RETROUVER UN EMPLOI

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	0,58	0,000	Banlieue	1,25	0,000
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	0,79	0,008	Périurbain	1,31	0,000
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	1,25	0,004
Paris et agglo	0,85	0,014	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QU'IL EST PARFOIS PLUS AVANTAGEUX DE PERCEVOIR DES MINIMA SOCIAUX QUE DE TRAVAILLER AVEC UN BAS SALAIRE

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	0,61	0,000	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	0,83	0,010	Petite couronne	0,71	0,001	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	0,75	0,001	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	0,65	0,000	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QUE LES POUVOIRS PUBLICS NE FONT PAS ASSEZ POUR LES PLUS DEMUNIS

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns	Paris	0,78	0,031	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns	Petite couronne	-	ns	Périurbain	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	0,75	0,000	Espace rural	-	ns
Paris et agglo	0,87	0,034	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

AU SUJET DU RMI , PENSE QUE CELA RISQUE D'INCITER LES GENS A S'EN CONTENTER ET A NE PAS CHERCHER DU TRAVAIL

Modèle n° 1			Modèle n° 2			Modèle n° 3		
Taille d'agglomération.			Paris / petite couronne / grande couronne / province.			Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.		Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,13	0,024	Paris	0,69	0,001	Banlieue	-	ns
2.000 à 20.000 h.	1,15	0,027	Petite couronne	0,72	0,000	Périurbain	1,17	0,010
20 à 100.000 h.	-	ns	Grande couronne	-	ns	Espace rural	1,18	0,019
Paris et agglo	0,80	0,01	Province	Ref.	Ref.	Ville centre	Ref.	Ref.
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.						

PENSE QUE LA JUSTICE NE FONCTIONNE ASSEZ MAL OU TRES MAL EN FRANCE

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,84	0,013
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,74	0,007
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE N'A PAS BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	1,41	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	1,51	0,000
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE A BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT, PAR DES REFORMES PROGRESSIVES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,18	0,026
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

PENSE QUE LA SOCIETE FRANÇAISE A BESOIN DE SE TRANSFORMER PROFONDEMENT, PAR DES REFORMES RADICALES

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,88	0,028
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,81	0,003
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	0,82	0,015
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

DIT QUE LE CHOMAGE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI EST LE PLUS PREOCCUPANT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,85	0,011
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,74	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	0,74	0,004
Grande couronne	0,75	0,001
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

DIT QUE LES MALADIES GRAVES SONT L'UN DES DEUX SUJETS QUI SONT LES PLUS PREOCCUPANTS

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	1,50	0,000
2.000 à 20.000 h.	1,34	0,000
20 à 100.000 h.	1,23	0,004
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,71	0,010
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,15	0,030
Périurbain	1,47	0,000
Espace rural	1,51	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

DIT QUE LA PAUVRETE EN FRANCE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI EST LE PLUS PREOCCUPANT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,84	0,003
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	-	ns
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	-	ns
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,82	0,002
Espace rural	0,81	0,007
Ville centre	Ref.	Ref.

DIT QUE LA PAUVRETE DANS LE MONDE EST L'UN DES DEUX SUJETS QUI EST LE PLUS PREOCCUPANT

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	0,75	0,000
2.000 à 20.000 h.	0,85	0,027
20 à 100.000 h.	0,73	0,000
Paris et agglo	1,34	0,000
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	1,83	0,000
Petite couronne	1,66	0,000
Grande couronne	-	ns
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	-	ns
Périurbain	0,73	0,000
Espace rural	0,72	0,000
Ville centre	Ref.	Ref.

DIT QUE LA VIOLENCE ET L'INSECURITE SONT L'UN DES DEUX SUJETS QUI SONT LES PLUS PREOCCUPANTS

Modèle n° 1		
Taille d'agglomération.		
	Odds ratio	Signif.
Moins de 2.000 h.	-	ns
2.000 à 20.000 h.	-	ns
20 à 100.000 h.	-	ns
Paris et agglo	0,83	0,011
100.000 h. et plus	Ref.	Ref.

Modèle n° 2		
Paris / petite couronne / grande couronne / province.		
	Odds ratio	Signif.
Paris	0,57	0,000
Petite couronne	-	ns
Grande couronne	1,26	0,005
Province	Ref.	Ref.

Modèle n° 3		
Zonage en aire urbaine		
	Odds ratio	Signif.
Banlieue	1,16	0,026
Périurbain	-	ns
Espace rural	-	ns
Ville centre	Ref.	Ref.

ANNEXE 4 : Note méthodologique

Depuis qu'elle existe, l'enquête du CREDOC a choisi de qualifier le lieu de résidence des personnes enquêtées de diverses façons. A la fois par une appartenance administrative (département, région, ZEAT²⁶), mais aussi en fonction des caractéristiques de l'unité urbaine de résidence (taille de l'agglomération de résidence, zonage en aire urbaine).

L'unité urbaine (ou agglomération) correspond à une réalité de terrain, à la **continuité de l'habitat**. Est en effet considéré comme une unité urbaine, un ensemble d'une ou plusieurs communes présentant une continuité du tissu bâti (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) et comptant au moins 2 000 habitants. La condition est que chaque commune de l'unité urbaine possède plus de la moitié de sa **population** dans cette zone bâtie.

Le zonage en aires urbaines (ZAU), quant à lui, est une nomenclature spatiale qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- ❑ L'espace à dominante urbaine, composé des pôles urbains et du périurbain (couronnes périurbaines et communes multipolarisées)
- ❑ L'espace à dominante rurale, qui comprend des petites unités urbaines et des communes rurales.

Cette nomenclature prend en compte **l'attractivité en termes d'emploi**.

Le pôle urbain est une unité urbaine offrant **au moins 5 000 emplois**, alors qu'une couronne périurbaine comprend les communes dont au moins 40% des actifs résidents vont travailler dans l'aire urbaine. Une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué d'un pôle urbain et de sa couronne périurbaine. En 1999, on dénombre 354 aires urbaines²⁷, contre 361 en 1990 (18 aires sont apparues, 25 ont disparu).

Une commune multipolarisée, pour sa part, se partage entre les influences de plusieurs pôles urbains.

²⁶ En 1967, l'Insee, en relation avec le Commissariat général au plan et la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale), a créé un découpage du territoire en huit grandes zones d'études et d'aménagement : les ZEAT (**REGION PARISIENNE** - Ile de France, **BASSIN PARISIEN** - Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Basse et Haute Normandie, Picardie, **NORD** - Nord Pas-de-Calais, **EST** - Alsace, Franche-Comté, Lorraine, **OUEST** - Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, **SUD-OUEST** - Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées, **CENTRE-EST** - Auvergne, Rhône-Alpes, **MEDITERRANEE** - Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse). Au niveau européen, le découpage en ZEAT correspond au niveau 1 de la nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS 1).

²⁷ « Le zonage en aires urbaines en 1999, 4 millions d'habitants en plus », P. Bessy-Pietri, Y. Sicamois, *Insee Première* n°765, avril 2001.

Le périurbain est donc une zone qui se définit grâce aux déplacements domicile-travail, les emplois restant largement concentrés dans les pôles urbains tandis que les lieux de résidence s'en éloignent. Au cours des quarante dernières années, les couronnes périurbaines des villes françaises se sont à la fois étendues et densifiées²⁸.

Tout le reste du territoire est l'espace rural.

Un pôle urbain peut, également, être subdivisé en ville-centre et banlieue. Une ville-centre est définie comme suit : si une commune abrite plus de 50% de la population de l'unité urbaine, elle est seule ville-centre. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à 50% de la commune la plus peuplée, ainsi que cette dernière, sont villes-centres. Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'agglomération multicommunale.

Dans ce rapport, nous avons utilisé la variable du zonage en aire urbaine en regroupant plusieurs vagues :

- ❑ Première période : 2001, 2002, 2003 et 2004

- ❑ Deuxième période : 2005, 2006, 2007 et 2008 (la vague de 2009 n'a pas été fusionnée avec les autres).

²⁸ B. Baccaini et F. Sémécurbe, « La croissance périurbaine depuis 45 ans, extension et densification », *Insee Première* n° 1240, juin 2009.

Bibliographie

- BACCAÏNI B. et SEMECURBE F., « La croissance périurbaine depuis 45 ans, extension et densification », *Insee Première*, n° 1240, juin 2009, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1240/ip1240.pdf>
- BACCAÏNI Brigitte et LEVY David, « Recensement de la population de 2006 Les migrations entre départements : le Sud et l'Ouest toujours très attractifs », *Insee Première*, n° 1248, juillet 2009, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1248/ip1248.pdf>
- BACCAÏNI Brigitte et SEMECURBE, « La croissance périurbaine depuis 45 ans Extension et densification », *Insee Première*, n° 1240, juin 2009, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1240/ip1240.pdf>
- BEHAGHEL L., « La dynamique des inégalités de revenu en France rurale et urbaine (1984-2002) », Document de travail du Crest, no 2006-35, 2006.
- BEHAGHEL Luc, « La dynamique des écarts de revenu sur le territoire métropolitain (1984-2002) », *Economie et Statistique*, n°415-416, 2008, p. 97-120, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ES415-416f.pdf
- BESSY-PIETRI P., SICAMOIS Y., « Le zonage en aires urbaines en 1999, 4 millions d'habitants en plus », *Insee Première*, n°765, avril 2001
- BIGOT Régis, ORTALDA Laurent, *L'influence du lieu de résidence sur les opinions*, Cahier de recherche du CREDOC, n° 151, décembre 2000, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C151.pdf>
- BIGOT Régis et CROUTTE Patricia, *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*, CREDOC, novembre 2008, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R256.pdf>.
- BIGOT Régis et HOIBIAN Sandra, *Le poids du logement pour les ménages*, Cahier de recherche du CREDOC, décembre 2009, à paraître.
- BIGOT Régis, *Les classes moyennes sous pression*, Cahier de recherche du CREDOC, n° 249, décembre 2008, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C249.pdf>
- BIGOT Régis, HATCHUEL Georges, ORTALDA Laurent, « On pense différemment à Paris, dans les zones urbaines et dans le rural », *Consommation et Modes de Vie*, n°147, 2001, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/147.pdf>
- BIGOT Régis et HATCHUEL Georges, *Les Français et l'espace naturel*, Etude réalisée pour le groupe de prospective « Espaces naturels et ruraux et sociétés urbanisées » (dirigé par Philippe PERRIER-CORNET, UMR INRA – ENESAD de Dijon), juin 2001, <http://www.credoc.fr/publications/abstract.php?ref=Sou2001-1399>
- BISAULT L., « La maison individuelle grignote les espaces naturels », *Agreste Primeur*, n°219, ministère de l'Agriculture et de la Pêche, janvier 2009.
- BOUBA-OLGA o., « La diversité des dynamiques spatiales », *Economie appliquée*, tome LIII, n°1, mars 2000.
- BOURDIN Alain, ASCHER François et BAUDIN Gérard, *La société urbaine du XXIème siècle*, IAURIF, 2003
- BRUNET Roger, « Inégalités locales de revenus : l'exemple de l'agglomération de Tours », *Observatoire des inégalités*, 18 novembre 2008, http://www.inegalites.fr/spip.php?article951&id_mot=109
- CHAMPAGNE P., PAGES J.-P., « Environnement, espace public et représentation », *Espace et sociétés*, n°77, 1994.
- COUTELLIER A., « L'artificialisation s'étend sur tout le territoire », *Les données de l'environnement*, n° 80, Ifen, janvier-février 2003.
- CROUTTE Patricia et HATCHUEL Georges, *Nervosité, dépression, insomnies ... l'influence des souffrances psychiques sur les opinions et les attitudes*, CREDOC, Cahier de recherche n°240, décembre 2007.

- DANDURAND R., QUELETTE R., « Le quartier comme espace de vie des familles en milieu populaire », in B. BAWIN-LEGROS, R. DANDURAND, J. KELLERHALS, F. de SINGLY (éds), Actes du Colloque de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française, *Les espaces de la famille*, Liège, 5 et 6 mai 1994.
- DATAR, *Dynamique et diversité des territoires français*. Rapport de l'Observatoire des territoires, Collection « Rapports et études prospectives », DIACT, 2005, 148 p.
- DAVEZIES L. et Veltz P., « Territoires : nouvelles mobilités, nouvelles inégalités », *Le Monde*, 21 mars 2006.
- DAVEZIES L., « Revenu et territoires », in *Aménagement du territoire*, Rapport du Conseil d'Analyse Économique, pp. 173-192, la Documentation française, 2001
- DIACT, Collection « Travaux », *Les villes moyennes françaises*, Documentation française, 2007, 64 p.
- FESSEAU Maryse, PASSERON Vladimir et VERONE Martial, « Les prix sont plus élevés en Île-de-France qu'en province », *Insee Première*, n°1210, octobre 2008, <http://www.insee.fr/fr/ffc/ipweb/ip1210/ip1210.pdf>
- GILLI Frédéric, « La région parisienne entre 1975 et 1999 : une mutation géographique et économique », *Economie et Statistique*, n° 387, mai 2006, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es387a.pdf
- GODET Michel, MOUSLY Marc, *Vieillesse, activités et territoires à l'horizon 2030*, Collection « Rapports et études prospectives », DIACT, La documentation française, 2006, 296 p.
- HATCHUEL G., *Début 2009 : Au comble de l'insatisfaction, les Français expriment un profond désarroi à l'égard de leurs conditions de vie*, Note confidentielle réservée aux souscripteurs de l'enquête Conditions de vie et Aspirations des Français, CREDOC, Mars 2009.
- HEURTEL Hélène, « Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2009 ». *Note rapide Société*, n° 486, IAURIF, Septembre 2009, http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_615/nr_486_web.pdf
- HILICO Christian, et POULOS Didier, « Les départements métropolitains : similitudes et oppositions socio-économiques », *Insee Première*, n°943, janvier 2004, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ip943.pdf
- INRA et INSEE, *Les campagnes et leurs villes*, collection Portrait social, Insee, 1998.
- INSEE, « Pôles urbains et périurbanisation – Le zonage en aires urbaines », *Insee Première*, no 516, 1997
- INSEE, *La France et ses régions - Édition 2006*, INSEE, septembre 2006, <http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/sommaire.asp?id=137&nivgeo=0>
- JAYET H., PUIG J.-P., THISSE J.-F., « Enjeux économiques de l'organisation du territoire », *Revue d'Economie Politique*, n°106, juin 1996.
- JULIEN P., « Mesurer un univers urbain en expansion », *Economie et statistique*, no 336, pp. 3-33, 2001
- LAGANIER J., VIENNE D., « Recensement de la population de 2006 - La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes », *Insee Première*, n° 1218, janvier 2009.
- LE JEANNIC T., « Une nouvelle approche territoriale de la ville », *Économie et statistique*, no 294-295, pp. 25-45, 1996
- LOISEL J.-P., (sous la direction de G. HATCHUEL), *L'espace des opinions des Français (19 ans d'observations)*, Cahier de recherche n° 122, CREDOC, octobre 1998.
- MAISON D., ORTALDA L., « Morphologie spatiale de la parenté. Proximités géographiques au sein de la famille étendue selon l'enquête Proches et parents », in GRAFMEYER Y., DANSEREAU F. (éds.), *Trajectoires familiales et espace de vie en milieu urbain*, Lyon, P.U.L, 1998.
- MAURIN E., *Le ghetto français. Enquête sur le séparatisme social*. La république des idées, Seuil, Paris, 2004

- MOREL B., REDOR P., « Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 - La croissance démographique s'étend toujours plus loin des villes », *Insee Première*, n°1058, janvier 2006.
- Observation du Changement Social et Culturel, *L'esprit des lieux*, Paris, Editions du CNRS, 1986.
- OCDE, *Croissance et inégalités : distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*, octobre 2008.
- PERRIER-CORNET Philippe (dir), « Repenser les campagnes », *Edition de l'Aube*, 2002
- PERRIER-CORNET Philippe (dir), « A qui appartient l'espace naturel ? », *Edition de l'Aube*, 2003.
- POURCHER G., *Le peuplement de Paris. Origines régionales — composition sociale, attitudes et motivations*, Paris, INED-PUF, 1964.
- PRESSMAN Steven, « Classes moyennes en France : une perspective internationale », intervention au colloque « Classes moyennes et politiques publiques », organisé par le Centre d'analyse stratégique au Sénat, le 10 décembre 2007.
- PUMAIN D., SAINT-JULIEN T., « Fonctions et hiérarchies des villes françaises », *Annales de Géographie*, n°470, juillet-août 1976.
- REDOR Patrick, « Les régions françaises : entre diversités et similitudes », *La France et ses régions - Édition 2006*, INSEE, septembre 2006, http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/fsr06ab.pdf
- ROUX Emmanuel, VANIER Martin La périurbanisation : problématiques et perspectives, DIACT, Collection «Travaux » , 2008, 88 pages
- SAGOT Mariette, « L'évolution sociale à la périphérie de l'Île-de-France », *Note rapide Population et modes de vie*, n° 423, IAURIF, février 2007, http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_324/nr_423_l_evolution_sociale_a_la_peripherie.pdf
- SAGOT Mariette, *Atlas des Franciliens. Tome 3 : population et modes de vie*, IAURIF, octobre 2002.
- SAGOT Mariette, *Géographie sociale, habitat et mobilité en Île-de-France*, IAURIF, décembre 2008, http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_535/etude_geo_soc_hab.pdf
- TABARD N. (1985), « Structure économique des communes, reproduction, consommation », *Consommation*, CREDOC, n°1, 1985, p. 61-83.
- YOUNG M., WILLMOTT P., *Le village dans la ville*, Paris, Centre George Pompidou, Centre de création industrielle, 1983 [1957].
-